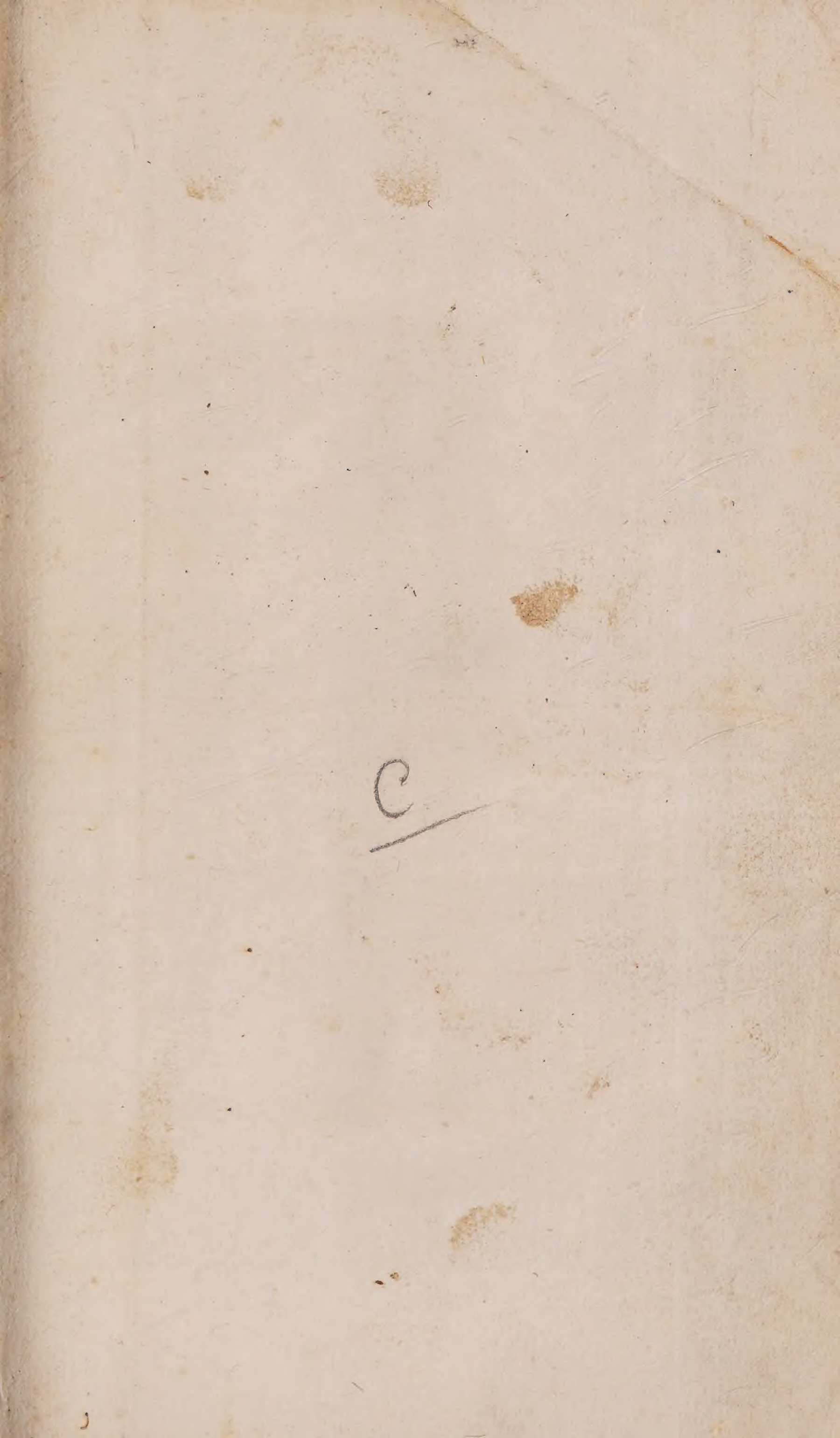






Aa, P. vander


C


NEC·TIMIDE·NEC·TUMIDE
AU
TRES-NOBLE ET TRES-ILLUSTRE
SEIGNEUR,
Mons.r P. DE LEIDE,
Seigneur de Vlaardinge:
President Bourguemaître de la Ville de Leide:
Hoog-Heemraad de Rhinlande:
Et de la part de la Ville
Burg-Grave de Leide.
etc. etc. etc.


LES
DELICES
DE
LEIDE,
Une des célébres Villes
DE L'EUROPE.
A LEIDE Chez PIERRE VANDER AA.

LES DELICES DE LEIDE,

Une des célébres

VILLES DE L'EUROPE,

Qui contiennent

Une deſcription exacte de ſon Antiquité, de ſes divers Aggrandiſſemens, de ſon Academie, de ſes Manufactures, de ſes Curioſités, & généralement de tout ce qu'il y a de plus digne à voir.

Le tout enrichi de Tailles Douces.

par Pieter van der AA



A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA,
M D C C XII.

Avec Privilege.



TRES NOBLE
ET
TRES ILLUSTRE
SEIGNEUR,


Es Delices ou les Deſcriptions de l'Italie, de l'Eſpagne, du Portugal, de la Grande Bretagne & de l'Irlande que j'ai publiées depuis quelque tems aiant toutes eù le bon-heur

de plaire & d'être favorablement reçeuës de tous ceux qui prennent plaisir a la lecture de ces Ouvrages, j'ai pris la resolution de mettre aussi au jour celle de la Ville de LEIDE *en particulier; dans la pensée que la Description d'une Ville si Ancienne & si Renommée par tout le Monde poura être aussi agreable que les precedentes, sur tout aux Etudians Etrangers qui arrivent tous les Jours de tous Païs pour se perfectionner dans sa Celebre Academie & aux autres Voyageurs Curieux qui viennent en Hollande admirer les beautés & les agrémens du Païs; en s'arrêtant dans cette Ville ils peuvent desirer d'en connoître & de voir les Curiosités qui s'y trouvent. Mais comme ils ne peuvent se satisfaire aisement sans avoir un Livre qui les guide & qui leur indique toutes les Raretés qui sont renfermées dans cette belle Ville, j'ai cru bien faire de donner cet Ouvrage en François, Personne jusqu'a present que je sache, ne s'étant donné la peine d'en faire la Description en cette Langue.*

L'aiant

L'aiant donc entrepris pour l'honneur de la Ville & le ſervice du Public, je prens la liberté de l'offrir a VOTRE SEIGNEURIE. ELLE *ſe trouve preſentement à la Tête de la Regence de cette Ville Conſiderable ; & merite toute l'Eſtime & la Venération non ſeulement de ſes Habitans, mais de tous ceux qui ont l'honneur de* VOUS *connoître. Chacun voit briller en* VOTRE *Perſonne les marques du Noble Sang de* VOTRE *Illuſtre Famille, laquelle depuis pluſieurs Siecles s'eſt fait diſtinguer dans ces Païs.* ELLE *y a rempli les Places les plus honorables & a été revetuë des plus hauts Emplois ; & de toutes les Vertus dont on* VOUS *reconnoit plus veritablement l'Heritier, qu'on ne* VOUS *en donne tous les jours de temoignagnes autentiques, tant pour* VOTRE *Probité &* VOTRE *Juſtice, que pour* VOTRE *Penetration &* VOTRE *Habileté dans l'Adminiſtration des Affaires importantes de* VOTRE *Regence. Outre toutes ces conſiderations la conformité de*

VOTRE NOM *avec celui de la* VILLE *qui eſt ici décrite, me faiſant doubter le quel des deux eſt le plus ancien, m'engage d'autant plus fortement a offrir cet Ouvrage a* VOTRE SEIGNEURIE *je* LA *ſupplie tres-humblement de vouloir l'accepter & le protéger avec* SA *bonté Ordinaire. Priant le Tout-Puiſſant qu'il lui plaiſe de benir & conſerver long temps en Santé & en Proſperité* VOTRE *Perſonne*, SA *tres ancienne Maiſon & tout ce qui* LUI *appartient*, VOUS *faiſant joüir de joie, bon-heur, & ſatisfaction dans* VOTRE *Regence, & tous* VOS *autres Emplois, proteſtant que je ne reſſentirai jamais plus de plaiſir que j'en ai d'avoir trouvé l'occaſion de* VOUS *donner une marque publique de mon devoir, de mon zele, & du tres-profond reſpect avec lequel je ſuis,*

TRES NOBLE & TRES ILLUSTRE
SEIGNEUR

Vôtre tres-humble & tres-obéiſſant
Serviteur

PIERRE VANDER AA.

PREFACE.

LE célébre Bourguemeſtre *Orlers*, & après lui le Savant *van Leeuwen* ont autrefois amplement décrit la Ville de Leide, & enrichi leurs Ouvrages des Tailles douces néceſſaires. Comme j'ai acheté depuis quelque tems ces Copies avec les Planches, on m'a ſouvent conſeillé de donner au Public en Langue Françoiſe une courte Deſcription de cette Ville, & de tout ce qui merite d'y être vû, tirée des Ecrivains dont je viens de parler & de quelques autres, tant pour la ſatisfaction de ceux même de ces Provinces qui n'ont pas eu ni l'occaſion, ni la commodité d'y venir, & d'en conſiderer les beautés & les raretés, que ſur-tout & principalement pour l'uſage des Etrangers, & de tous ceux qui n'entendent pas la Langue Flamande, dans laquelle les Auteurs ci-deſſus nommés ont écrit leurs Livres. Ne m'étant donc jamais propoſé dans ma Profeſſion, que le ſervice des Honnêtes Gens, j'ai entrepris & executé cet Ouvrage, comme on le voit dans ce Volume. J'ai gardé les Tailles douces des prémiéres Deſcriptions: j'en ai fait même graver de nouvelles, des choſes qui n'étoient pas de leurs tems, ou de ce qu'ils ont omis. Et pour rendre cette Edition plus complete, j'ai ajouté entre

 au-

autres les Epitaphes & les Inſcriptions qui ſe liſent tant dans les Temples, qu'en d'autres lieux, comme auſſi les Catalogues des Curioſités, qui ſe voyent au Jardin de l'Academie, dans l'Anatomie & ailleurs, qu'on trouvera tous beaucoup plus amples & plus exacts, que tous ceux qui ont paru juſques ici. Il n'eſt pas néceſſaire que je m'étende ſur les louanges de ce Livre; je ſuis aſſuré que les Lecteurs le trouveront bien écrit, & ils doivent être perſuadés, que la fidelité y a été exactement obſervée. S'il a le bonheur d'être bien reçû, j'en ſerai encouragé à donner dans la ſuite d'autres Ouvrages de mes Preſſes. Les Curieux trouveront ici à la fin un Catalogue tant des Livres & des Tailles douces de mes propres Impreſſions que de celles des autres, dont j'ai un grand nombre; & deplus un petit Indice de quelques beaux Livres étrangers, qu'on trouve dans ma Boutique. Au reſte, s'il s'eſt gliſſé quelques fautes dans ce Livre, les Lecteurs ſont priés de les corriger.

AVIS AU RELIEUR
pour bien placer les Figures.

Le vieux Sceau de la Ville. Pag. 9
L'Ancienne Ville de Leide. 10
La Ville de Leide, en grande forme. 12
Le Siege de la Ville de Leide en l'An 1574. 18
La Délivrance de la Ville. 23
La Famine pendant le Siege de Leide. 25
La Peste pendant la Siege de Leide. ibid.
Les Bateaux qui apportent des Vivres à la Ville. 30
La Cour du Prince d'Orange. 36
Portrait de Jean de Leide & de sa Femme & de la Table sur laquelle Jean de Leide travailloit. ibid.
Magnificence de Jean de Leide à Munster. ibid.
Guillaume II. & Florent V. Comtes de Hollande, &c. 37
Eglise de St. Pierre. 38
l'Academie. 68
Le Jardin de l'Academie tel qu'il étoit autrefois. 75
Le Jardin de l'Academie, tel qu'il est à présent. 76
l'Anatomie telle qu'elle étoit autrefois. 82
l'Anatomie d'à présent. 83
l'Ancienne Bibliotheque publique. 149
La Nouvelle Bibliotheque publique. 150
La Halle aux Sayettes. 153

Le Poids de la Ville, & la Halle au Beure. 156
La Fontaine & la Poiſſonnerie. 157
La Maiſon de Ville. 158
Fort qui a été ſur le Breeſtraet. 162
Le Bourg. 166
l'Egliſe St. Pancrace. 171
——— *des Lutheriens.* 178
Deſſein d'une nouvelle Egliſe, dont on ne voit encore que les fondemens. 182
La grande Egliſe Valonne. 183
l'Egliſe Neuve. 188
La Halle aux Draps. 195



LES DELICES DE LA VILLE DE LEIDE.

LA Ville de *Leide* eſt ſans contredit une des grandes, des plus propres, & des plus agreables Villes du monde. La netteté, & la largeur de ſes Rues, la quantité de ſes Canaux, revêtus de Briques, bordés de côté & d'autre de *Tilleuls*, qui font pendant les chaleurs de l'Eté un ombrage merveilleux, qui convie les honnêtes Gens à aller s'y promener; la propreté & la beauté de ſes Bâtimens, & une grande quantité de Places publiques, embellies pareillement de *Tilleuls* ou d'*Ormeaux*, joint à l'extreme netteté des Briques dont quelques unes de ſes Rues ſont pavées, ont fait autrefois dire à un celebre Profeſſeur en Theologie, quî demeuroit ſur le *Rapenbourg* (c'étoit Monſieur *Polyander* de la Noble & Ancienne Maiſon des *Kerckhoves* de *Gand*) *qu'il demeuroit au plus beau Quartier du Monde.* Et voici comme il

le prouvoit dans ſes Entretiens familiers. Des quatre Parties du Monde, *diſoit il*, l'*Europe* eſt la plus noble & la plus belle; la plus belle partie de l'*Europe* ce ſont les *Pais-Bas*; Des *Dix ſept Provinces* qui les compoſent, la plus riche, la plus floriſſante, & la plus belle, c'eſt la *Hollande*; La plus belle & la plus propre Ville de la *Hollande*, c'eſt *Leide*; & le plus beau Canal, & la plus belle Ruë de *Leide*, c'eſt le *Rapenburg*; Donc, *concluoit-il*, *je ſuis logé au plus beau Quartier du Monde*. Et en effet, pour peu qu'on ſe ſoit promené dans *Leide*, on jugera ſans peine, qu'il n'y a rien de plus juſte que ce raiſonnement, quoi que ce Venerable Profeſſeur ne le fît qu'en plaiſantant avec ſes amis. Mais ce n'eſt pas le ſeul Canal qui merite cet Eloge; la plus part des autres en ſont dignes, & leur ornement a fait dire à un Connoiſſeur, qu'en ſe promenent dans *Leide*, on voyoit *un Bois dans une Ville, & une Ville dans un Bois*.

Mais pour garder quelqu'ordre dans la Deſcription, que nous entreprenons d'en faire, parlons de ſon Antiquité, de ſon Nom, de ſa Situation, de ſes divers Aggrandiſſemens, du memorable Siége qu'elle a conſtamment ſoûtenu l'An 74 du penultiéme Siecle, ſous le Regne de *Philippe* II. *Roy d'Eſpagne*, de la famine & de la mor-

mortalité dont elle fût travaillée pendant ce tems là, & enfin de la merveilleuse maniere dont elle en fut delivrée cinq mois apres, par la benediction de Dieu. En suite de quoi nous descendrons à la Description particuliere, tant des Edifices publics, que du Commerce qui s'y fait, & en un mot de ce qu'il y a de plus digne de la Curiosité du Lecteur.

La Ville de *Leide* est une des plus anciennes de la Province de *Hollande*, & quoi qu'on ne sache pas au juste, qui sont ceux qui en ont jetté les premiers fondemens, il est pourtant certain qu'elle a été connue des Romains, puis que les Sâvans assûrent, que c'est d'Elle que parle *Ptolomée* sous le Nom de *Lugdunum Batavorum*, & qu'*Antonin* dans son *Itineraire* l'appelle *Caput Germanorum*, le Chef des Allemans. Comme aujourd'hui elle est la Capitale du *Ryn-Land*, c'est à dire, du Pais que baignoit autrefois le Rhin, & qu'à l'égard du Civil ou du Politique, elle est la quatriéme en ordre des Villes de *Hollande*.

Tous ceux qui en ont écrit ne s'accordent pas d'où lui est venu ce Nom de *Leide*, & pourquoi elle a été ainsi appellée. Les uns tirent son Etymologie d'une maniére, & les autres d'une autre. Mais la plus commune opinion est celle de *Gerard*

de Nimegue, que *Guicciardin*, que *Cluvier*, & beaucoup d'autres ont adopté. Ils disent que *Leide* se nommoit anciennement *Legia*, d'une *Legion* Romaine qu'on y laissoit en Garnison, pour conserver ce lieu là, & tout le Pais d'alentour sous la puissance des Romains, tenir en bride les Naturels habitans, & le defendre contre l'invasion des ennemis. Outre qu'étant tout proche de l'Embouchure du Rhin, qui alors se déchargeoit dans la Mer à deux lieuës au dessous de *Leide*, & du *Château des Cattes* (d'où vient le Nom de *Catwyk*) que les Romains y bâtirent, & que les Naturels nommerent *het Huys te Britten*, où l'on s'embarquoit pour passer en la Grande Bretagne, *Leide* & ce *Château* étoient comme le Magazin, & l'Arsenal pour les provisions, & les Armemens des Vaisseaux, qui alloient, ou qui venoient de l'un ou de l'autre Païs. Si bien que l'ancien Nom de *Legia*, se seroit avec le tems changé au nouveau Nom de *Leida*, Leide.

Mais cette Etymologie, quoi que reçue de la plus part, ne me plaît pas tant que celle de l'Incomparable Monsieur *Samuel Bochart*, que son grand savoir dans les Langues anciennes & modernes a fait estimer de tous les Sâvans. Car en parlant du *Lugdunum* de l'Ancienne *Gaule*, qu'on appelle

le aujourd'hui *Lion*, bâti justement au lieu où la Riviere de Saone perd son Nom dans celle du Rhône, il dit que ce mot *Lug* signifioit un *Corbeau* dans l'ancien Langage des Peuples de ce Païs, & que *Dunum* y signifioit un lieu élevé, comme un Côteau, ou une petite Montagne. Il le confirme par le témoignage de l'Historien *Clitophon*, qui étoit de l'*Isle de Rhode*, qui a écrit de l'*Origine des choses*, & dont voici les paroles, telles que *Plutarque* les rapporte dans le petit Traité qu'il a fait sur les Riviéres qui se jettent dans la *Saone*, l'un des Fleuves de l'Ancienne *Gaule*; *Seseroneus aiant chassé* Momorus, *&* Atepomorus *de leur Roiaume, ceux-ci voulurent bâtir, par l'ordre d'un Oracle une Ville sur ce Côteau: mais à peine ûrent ils commencé à en jetter les fondemens, qu'une Volée de Corbeaux vint se percher sur les arbres d'alentour. Ce qui obligea* Momorus *qui excelloit dans la Sience des Augures, à nommer cette Ville* Lugdunum, *parce qu'en leur Langue* Lug *signifie un Corbeau, &* Dunum *un lieu élevé.* Bochart *Chanaan Lib.* I. *Cap.* XLII. *Col.* 675. Cette Etymologie semble d'autant plus juste, que ce Grand Homme a démontré par quantité d'exemples, en un autre endroit de cet Ouvrage, qu'il n'y avoit qu'un même Langage qui regnât

parmi les Naturels de l'Ancienne *France*, de l'*Angleterre* & de ces *Provinces*. Ce qui fait que les *Romains* qui usurperent ce Païs, aiant appris que les *Cattes* ou les *Bataves* anciens habitans de ces Lieux nommoient un Corbeau *Lug*, & *Duyn* un Costeau, ou une Montagne de Sable, ont joint ces deux mots en un seul, & lui ont donné une terminaison Latine, l'appellant *Lugdunum*, de *Lug-duyn*. Et si l'on peut dire, que le *Burg*, ou *Château de Leyde*, soit un Ouvrage des Romains, plutôt que de la Nature, comme quelques uns le pretendent, on pourra aussi dire, qu'elle a été ainsi nommée à cause de la quantité de *Corbeaux*, qui s'y trouvoient alors, comme encore aujourd'hui dans ses Prairies, & que ce Nom de *Lug-dunum*, *Leide* ne signifie autre chose, que *Costeau*, ou pour ainsi dire *Nid de Corbeaux*.

Quoi qu'il en soit, le *Rhin* baignoit autrefois les Murailles de la Ville, & alloit rendre ses eaux à l'Ocean d'où il les avoit empruntées, au Village de *Catwyk*, qui étoit basti à son Embouchure. Mais de violentes Tempestes l'ayant fermé cette embouchure, par la grande quantité de sable, qu'elles y ont poussé, il va se perdre dans les sables du Rivage ; à la fin d'un petit Canal qu'on appelle *het Mallegat*, qui est tout près

près la Mer. De ſorte que ce n'eſt plus qu'une de ſes plus petites Branches qui paſſe par *Leide*. Car s'étant déja partagé en deux Bras au Fort de *Schenkenſchans* près de la Ville de *Cleves*, le droit retient ſon Nom, & le gauche forme le *Wahal*, qui va ſe joindre à la *Meuſe* au deſſus de *Rotterdam*. Mais le Bras droit ayant retenu ſon Nom juſqu'à *Wyk te Duerſtede*, qui eſt, à ce qu'on croit, l'ancien *Batavodurum*, ſe diviſe encore en deux Branches, dont la gauche s'appelle le *Lek*, & va auſſi ſe perdre dans la *Meuſe* un peu au deſſus de *Rotterdam* : pendant que la droite conſervant ſon Nom va paſſer à *Utrecht*, d'où il vient à *Leide*; avant quoi il eſt diviſê en tant de Canaux, qu'il n'y en a qu'un qui vienne à *Leide*, encore avant que d'y entrer ſe diviſe-t-il en deux un peu au deſſous de *Leiderdorp*, & une de ſes Branches, qui eſt celle du Vieux Rhin, entre dans la Ville à côté de la *Zyle Poort*, & l'autre, qui eſt celle du Nouveau, y entre à côté de l'*Hogewoerds Poort*. Enfin elles ſe réjoignent un peu avant le *Poids* de la Ville, & en ſortent enſemble à côté de la *Witte Poort*.

Cette Ville eſt ſituée fort avantageuſement au milieu de la *Hollande*, & dans le meilleur endroit, étant entourée de tous côtez de jardins également utiles & agreables, de vergers, de Maiſons de plaiſance,

& de prairies. Les diverses rivieres, qui arrosent ses campagnes, comme sont le *Rhin*, le *Does*, le *Maren*, & le *Zyl*, rendent son terroir gras & fertile, en sorte qu'il produit abondamment toutes les choses necessaires à la vie, non seulement pour cette ville, mais aussi pour ses voisins; & surtout ces excellens pâturages, qui servent à engraisser les bestiaux, entr'autres les vaches, qui fournissent du lait en abondance, dont l'on fait diverses sortes de fromages, & ce beurre de *Leide*, si renommé pour sa bonté & sa delicatesse, qu'on transporte jusqu'aux païs les plus éloignez. Outre cela, ces rivieres & une infinité de canaux apportent un profit très-considerable aux marchands pour la commodité de leur commerce, & sont aussi d'une grande utilité aux paysans, qui la plûpart amenent par bateaux leurs denrées au marchez.

Au reste, comme l'*Empereur Maximilian* avoit accordé à la Ville d'*Amsterdam*, de porter en ses Armoiries une *Couronne Imperiale*, & à la Ville de *Bois-le-Duc* d'enrichir les siennes d'une *Aigle Imperiale*: aussi *Guillaume* Comte de *Hollande* devenu Roi des Romains, & qui étoit né à *Leide* l'An 1227. dans la Maison nommée *Lokhorst* vis-à-vis de la Porte du Nord de l'Eglise de *S. Pierre*, honora-t-il en 1300. la Ville de *Leide* d'un *Ecusson*, pour lui servir de *Seau* dans les affaires de la Communauté.

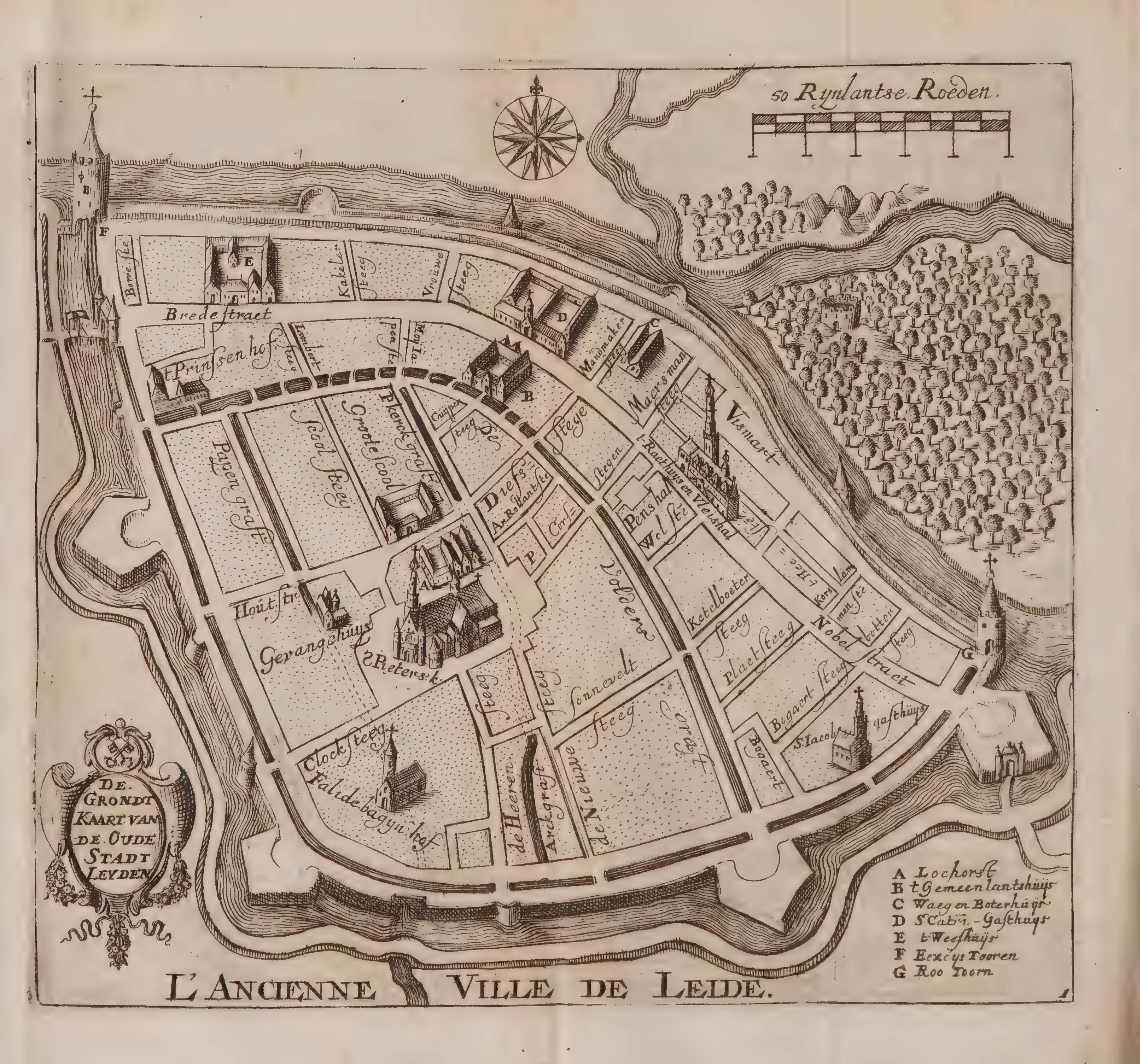

Le vieux Sceau de la Ville
S: SCVLTETI: OCTO IVRATOR: Z: COSVLTAT. OPIDI LEYDE.
Sigillum: cōsulum opidi leydencis
a

nauté. On y voioit d'un côté un *S. Pierre* aſſis dans une Chaiſe haut élevée ſous la Voute d'une Egliſe, tenant dans ſa main droite une Clef, & deux Ecuſſons au côté de lui, l'un & l'autre chargés d'une double Clef en croix, & au deſſous de lui huit Perſonnages debout dans une Gallerie couverte, avec cette Inſcription tout autour, *S. Sculteti octo Juratorum, & Communit Oppidi Leyden*, c'eſt à dire, *Le Seau du Baillif, des Jurés, & de la Communauté de la Ville de Leide.* Et de l'autre côté étoit le *Seau* pour les Cauſes & les affaires ordinaires de la Communauté, où l'on voioit auſſi un *S. Pierre*, qui avoit ſur ſa tête une Tiare ou une Couronne & Mitre Papale, une Croix en Bourdon dans ſa main gauche, & dans ſa main droite une Clef, aſſis ſous la voute du Chœur d'une Egliſe, aiant à chacun de ſes côtés un Baptiſtere, & au deſſous de lui un Ecuſſon chargé d'une double Clef, & un peu au deſſous de lui à chacun de ſes côtés un Lion: & cette Inſcription tout autour; *Sigillum Cotidianum Oppidi Leydenſis*, c'eſt à dire, *le Seau ordinaire de la Ville de Leide.*

Comme toutes les choſes du monde, même les plus grands Empires, & les Villes les plus conſiderables de la terre, ont eu de

foibles & de petits commencemens ; *Leide* fut d'abord fort petite, & ne contenoit que le circuit que fait le Canal *du Nouveau Rhin*, du *Steenſchuyr* & du *Rapenburg*, comme le montre la Carte cy jointe ; ne renfermant que 29 Arpens & demi de *Ryn-Land*.

La Draperie cauſa le premier aggrandiſſement de la Ville en 1294. Car pluſieurs Bourgeois d'*Ypres*, & d'autres Villes de Flandres, ayant vû que *Leide* étoit beaucoup mieux ſituée que leurs Villes, pour ces ſortes de Manufactures, ou parce qu'il y avoit alors preſque toûjours guerre entre les *Flamans* & leurs *Comtes*, appuiés de la *France*, dont ils relévoient, & qu'il leur étoit comme impoſſible de travailler, & de vivre en repos pendant ce tems là, ils vinrent ſe retirer en cette Ville avec leurs familles, pour y exercer leurs Vacations, & y faire valloir leur negoce avec plus de tranquillité, qu'ils n'en avoient eu dans leur precedentes demeures. Ils occuperent donc alors tout ce qui eſt entre les Canaux *du Vieux* & *du Nouveau Rhin*, & qui contient entr'autres Places, *le Burgh*, *le Vieux Hôpital des Femmes*, qui eſt à preſent la Maiſon des Orfelins, placés auparavant ſur la *Bree-Straat*, ou la grande Rue, & l'Egliſe *de S. Pancrace*, qu'on nomme ordinairement


50 Rynlantse Roeden.
DE. GRONDT KAART. VAN DE. OUDE STADT LEYDEN
Bredestraet
Borre ste
Kakeler steeg
Vrouwe steeg
Prinssen hof
Mandmaker steeg
Maersman steeg
Vismart
Papen graft
Scool steeg
Groote scool
Pieterck graft
Diefs
Rathuys en Vleishal
Penshal
Wol ste
Houtstr
Gevangehuys
S. Pieters k.
Ketelboeter
Plaetsteeg
Nobel straet
Bogaert steeg
S. Iacob gasthuys
Bogaert
Clock steeg
Falidebagyn hof
de Heeren
Arckgraft
de Nieuwe steeg
Sonnevelt
A Lochorst
B t Gemeenlantshuys
C Waeg en Boterhuys
D S. Catrin - Gasthuys
E t Weeshuys
F Eexcys Tooren
G Roo Toorn
L'ANCIENNE VILLE DE LEIDE.

Hogelandſe Kerk, ils aſſecherent le terrain, creuſerent des Canaux, pour y faire re-er les eaux, les revêtant de Briques, ur ſoutenir le Talus, & affermir la ter-: Après quoi ils y bâtirent des Maiſons, pour faciliter le Commerce, & avoir mmunication avec leurs Concitoyens, ils eſſerent des *Ponts-Levis* ſur leurs Canaux, n que les Batteaux chargés y paſſaſſent s peine, même avec leurs Mats & leurs oiles. Alors furent ajoutés à la Ville 22. pens de *Ryn-Land*.

Les Bourgeois de *Leide* ſe trouvant en-re trop reſſerrés, pour la grande quanti- de Gens qui y arrivoient inceſſament fu-nt obligés à aggrandir leur Ville pour le onde fois, en 1355. en joignant au pre-dent aggrandiſſement ce qui étoit au de- *du Rhin*, & *du Maren-Dorp*, qui eſt au-rd'hui la Rue de *Harlem*, par le moyen *Boſtel-Brugge*, du *Vrouwen-Brugge*, ou nt de l'Egliſe de Nôtre Dame, de *S. ns Brugge*, du *Kerck-Brugge*, ou Pont de gliſe, de l'*Hoyegrafts-Brugge*, ou *Peck-Brugge*, & enfin du Pont du *Veſt-Brugge*. ns ce Circuit ſe voyent l'*Egliſe Nôtre me*, *l'Hôpital S. Elizabeth*, *la Maiſon Fols & enragés*, la *Fuſteyn-Hal*, la *Bay-l*, & la *Arme-Huysſitten-huys*, ou Mai- des Pauvres.

Et

Et comme la Ville ſe rendoit de plus en plus recommandable, on ſe vid engagé à l'aggrandir pour la troiſiême fois, l'An 1389. Ce qu'on fit apres qu'*Albert Duc de Baviere*, alors *Comte de Hollande*, eut permis aux Bourgeois de prendre du Terrein autant qu'ils voudroient, pour y bâtir des Maiſons, à condition qu'ils paieroient aux Proprietaires, au Jugement des *Echevins* de *Leide*, la valeur des Prairies où ils bâtiroient. C'eſt ce qu'ils firent, en commenceant à côté *du Rapenburg*, & *du Steenſchuur*, ou depuis la *Witte-Poort*, (la Porte Blanche) juſqu'à la *Koe-Poort*, (la Porte aux Vaches,) & de là juſqu'au *Krayers-Brugge*, où étoit autrefois la *Hogewoerds-Poort*. Ce Quartier contient environ 36. Arpens du *Ryn-land*, & renferme ces 10 Ponts, *S. Antonis-Brug*, (le Pont S. Antoine) *Doel-Brug*, (le Pont des Doeles) *Nonnen-Brug*, (le Pont des Nonnains,) *Vliets-Brug*, (le Pont de Vliet,) *Nieuwe-Brug*, (le Pont Neuf,) *S. Jacobs-Brug*, (le Pont S. Jaques) *Groene-Brug*, (le Pont Verd,) *Hogewoerds-Brug*, (le Pont du Hogewoerd,) *Gans-Oorts-Brug*, (le Pont aux Oyes,) *Krayers-Brug*, ou *Veſt-Brug*, (le Pont des Mouchards, ou le Pont du Rempart. Et dans ce Quartier là les principaux édifices ſont l'Academie, & les Doeles.

La Ville ſe peuplant de plus en plus, le Magiſtrat ſe vid obligé à l'aggrandir pour la quatriéme fois en l'Année 1610. du côté du Couchant & du Septentrion : commenceant environ a la *Witte Poort*, ou Porte Blanche, au *Rhin*, tournant & paſſant à côté des Portes de *Rynsburg* & du *Mare*, & continuant juſqu'à la *Zyl-Poort*. Ce qui contenoit l'eſpace de 40. Arpens & de 200. Verges de terre; Eſpace qui fut couvert de maiſons en fort peu de tems. De ſorte que la Ville y compris les Remparts, & les Foſſés occupoit alors 172. Arpens de *Ryn-Land*, & 200. Verges, & où l'on contoit ces Edifices Publics, la *Mare-Kerk*, qu'on nomme auſſi la *Nieuwe Kerck*, (l'Egliſe Neuve,) & la *Laken-Hal*, ou la *Hale aux Draps*, ainſi appellée, parce que tous les Draps qu'on fait dans la Ville, doivent y étre portés ſortant du Mêtier, pour y étre examinés par les Maîtres Jurez établis pour cela.

Le cinquiéme aggrandiſſement ſe fit en 1644. & on le commencea à la *Zyl-Poort*, tirant à l'Orient juſqu'au premier Baſtion, & paſſant par devant le Havre, y comprenant auſſi le Faux bourg de la vieille Ville, des deux côtés du dit Havre, ils accrurent la Ville d'environ 6. Arpens, & 211. Verges : dans l'intention de bâtir juſques à la

la *Hogewoerds Poort*, ou Porte d'Utrecht: mais on discontinua jusqu'à l'Année 1659. Que le sixiéme & dernier aggrandissement se fit, depuis le precedent, & de la tournant & passant jusqu'au *S. Jacobs-graft*, commençant a la fin du Fauxbourg de la vieille Ville moitié par le *Lage-Woerd* par delà le *Rhin*, & la *Ryn-dijk*, renfermant la *Hogewoerdse Poort*, & tournant jusqu'au *S. Jacobs-graft*, espace qui contient 35. Arpens, & 480. Verges, qui avec le nouvel aggrandissement faisoient 42. Arpens, & 91. Verges, en ces deux aggrandissemens sont compris les 6. Ponts suivants; Le *Verwers-brugge*, le *Zyl-* & *Have-brugge*, le *Kerk-brugge*, le *Groene-brugge*, le *Heere-brugge*, & le *Over-Rijns-brugge*.

On ne voit, ni de Maisons, ni de Places considerables dans ce Quartier, que le *Pleyn* qui est au Sud du *Heere-graft*, où en 1663. on a jetté les fondemens d'une Nouvelle Eglise, qui devoit étre accompagnée d'un Clocher haut de 300. piés, élevé à l'Orient de la même Eglise. Ce fut *Gerard Meerman*, fils ainé de Mr. *Jean Meerman*, en ce tems là Vieux Bourgemaître, qui en posa la premiere pierre le 5. Novembre 1663. mais on n'a pas continué l'ouvrage.

La Ville est ceinte en partie de Murailles de pierres, & en partie de larges Remparts,

parts, & de grands Baſtions de terre, & contient 223. Arpens de *Rynland*, & 291. Verges, renfermant environ 13000. Maiſons, ſans conter ce qu'on appelle *Poorten* (ce ſont de petites Allées qui ont chacune leur Nom particulier, & qui ſortent de la Rue, au bout deſquelles il y a un Quarré rempli de tous les côtés de petites maiſons, qui ont quelquefois chacune une petite eſpece de Jardin, pour y faire herber le Linge de ceux qui les habitent) & il y a auſſi environ 28. Canaux portans Bateau, revêtus de pierre de deux côtés; On y conte pareillement environ 120. Ponts, la plus part de briques, & quelques uns de bois, & environ 200. tant grandes que petites Rues. Elle eſt auſſi embellie d'un large Rempart, où l'on peut faire le tour de la Ville en dedans, & d'un fort beau Cingle au dehors, qui eſt la plus charmante Promenade du monde dans la belle ſaiſon, bordée des deux côtés de beaux arbres, qui en font un Berceau d'environ une Lieue & demie de Tour. Chacune des huit Portes de la Ville, qui ſont la *Witte-Poort*, la *Morſch Poort*, la *Rynsburger-Poort*, la *Maare-Poort*, la *Heere-Poort*, la *Zyl-Poort*, la *Hogewoerds-Poort*, & la *Koe-Poort*, vont ſe rendre ſur cette admirable promenade ou deux Caroſſes peuvent aiſement paſſer de front, & qui d'un

côté vous fait voir un large fossé, qui baigne & les Murailles, & les Remparts, & les 13. Bastions de la Ville, & de l'autre est bordé des Jardins des Bourgeois, qui y vont les Dimanches aprés le service Divin se recréer avec leurs familles, & presque tous les jours aprés Midi s'y divertir avec leurs Voisins & Amis.

On voit par là combien Philippe II. Roi d'Espagne & son Conseil se sont trompés. Il est vrai que beaucoup de *Flamans*, de *Liegeois*, & beaucoup d'autres habitans des Provinces voisines, étoient déja venus se refugier à *Leide*, avant son regne. Mais nous avons déja remarqué, que les Guerres presque continuelles des *Flamens*, & sur tout des *Gantois* avec leurs Comtes, appuyés des *François*, & celles des *Liegeois* contre leurs Evêques & Princes, obligerent beaucoup de ces Peuples à se retirer de leur Jurisdiction. Mais ce ne fut rien au prix de ceux qui embrasserent ce parti, lors que *Philippe II.* voulut à quelque prix que ce fût gouverner despotiquement ces Provinces, en exiger de grandes Contributions, comme le Centiéme Denier des biens d'un châcun, & pour toujours le Dixiéme Denier de tout ce dont on y negotioit, y établir de nouveaux Evêques, & avec eux le Tribunal de l'Inqui-

ſition. Car outre qu'il perdit ces Sept Provinces, qui s'unirent alors contre lui, pour la défenſe de leur ancienne liberté, tant à l'égard de la Religion, que du Civil; C'eſt que s'étant particulierement attaché à la Ville de Leide, pour la reduire à ſa volonté, par le Siege qu'il y fit mettre, il n'a fait que donner lieu à ſon aggrandiſſement, à ſa ſplendeur, aux Privileges, dont le Prince d'Orange & leurs Grandes Puiſſances l'ont depuis honoré ſur toute autre Ville de Hollande, & à la grande reputation, où ſon Academie, & ſes Manufactures l'ont élevé; car il y eſt arrivé de tems en tems une infinité d'Artiſans, & de Marchands, qui y font fleurir les Manufactures & le Negoce, à la grande gloire de cette Ville. Mais c'eſt ce qui ſe comprendra encore mieux, ſur tout à l'égard de *Philippe II.* apres que nous aurons un peu parlé du *Siege* qu'elle ſoûtint avec tant de force & de conſtance l'An 1574. & où tout ce qu'on peut s'imaginer de plus triſte, de plus deſolant, & de plus capable de faire perdre le courage; & en même tems de plus ferme, & de plus conſtant dans la crainte de Dieu, & dans la fidelité à ſes Souverains, s'eſt vû, comme en racourci dans les habitans de Leide, pendant les cinq Mois que dura le Siege.

La Ville s'étant volontairement ſoûmiſſe

l'An 1572. au gouvernement de *Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, & Gouverneur de Hollande, François Valdez* sachant qu'elle étoit dépourvuë de vivres & de soldats, alla l'assieger le dernier Octobre 1573. Mais le *Comte Ludovic*, frere du *Prince*, venant d'*Allemagne* avec quelques Troupes, & s'approchant de *la Meuse*, pour entrer en *Hollande*, *Valdez* eut ordre de se joindre aux autres *Espagnols*, pour s'opposer au Passage du *Comte*. Il leva donc son Siege, & s'étant joint aux autres Capitaines, ils allerent livrer bataille au *Comte*, ils le vainquirent, & le tuerent. Apres quoi il revint à son Siege le 26. May 1574. & aiant appris que les Bourgeois avoient negligé, contre l'avis du *Prince*, de se munir de vivres, & de se pourvoir de Garnison, il voulut les avoir par famine, & se contenta de les bloquer, élévant 22. Forts autour de la Ville, pour leur couper les vivres, tout secours, & tout commerce avec le *Prince d'Orange*, qui étoit alors à Delft. Mais les Bourgeois de Leide resolus à toute extremité, & comme pour se punir eux mêmes de leur negligence, firent quelques Compagnies d'entr'eux, dont Messrs *J. de Duvenvoorde*, de *vander Does*, de *Noortwic*, *André Schot*, *Nicolas Dirksen de Monfort*, & d'autres furent Capitaines. Le

Ma-



LE SIEGE DE LA VILLE DE LEIDE EN 1574

Magiſtrat, & ce qu'il y avoit de Nobleſſe arrêterent avec le Commiſſaire *Dirck de Bronckhorſt*, Conſeiller, de fortifier la Ville, & de bien ménager les vivres. Il n'y avoit en tout dans la Ville, que 110. Charges de Blé, qui étoit peu pour 14000. Perſonnes qui y reſtoient, apres en avoir fait ſortir les faineans, & les bouches inutiles. Pour les bien menager, ils ordonnérent demi-livre de pain par jour à chaque Perſonne les deux premiers Mois: ce qui eut auſſi lieu à l'égard des fruits & du lait, qu'on ne pourroit même vendre qu'écremé. Outre cela, il y avoit plus de Cent Bêtes, qu'on envoioit tous les jours paître hors de la Ville, ſans en perdre, tant que le Siege dura, qu'une Vache, & trois Veaux. Et ce qui eſt merveilleux, c'eſt que comme ſi elles euſſent eu de la raiſon, elles ſe retiroient d'elles mêmes vers la Ville, dés que *l'Allarme*, ou *la Retraite* ſonnoient. Il y avoit auſſi environ 90. Chevaux, avec leſquels les Bourgeois firent heureuſement des ſorties ſur les Eſpagnols, juſqu'à les chaſſer même quelque fois de leurs propres Forts. Cependant comme l'intention de *Valdez* étoit d'avoir la Ville par famine, il leur écrivoit ſouvent, & il n'y eut point de promeſſes de pardon & de graces qu'il ne leur fît, pour les reduire, exaltant d'un

côté la puiſſance & la debonnaireté de ſon Roi, & rabbaiſſant de l'autre les forces du *Prince d'Orange*, & de leurs Alliés. Le *Comte de la Roche*, *Don Fernand de Lanoy* nouveau Gouverneur de Hollande, *le Sieur de Locques* Gouverneur de *Harlem*, & même les Bourgeois affectionnés aux *Eſpagnols*, qui étoient auparavant ſortis de la Ville, les ſollicitoient à répondre favorablement à ces Lettres. Mais ils n'y firent pour toute réponſe que ce Vers Latin,

Fiſtula dulce canit, volucrem dum decipit Auceps.

C'eſt à dire:

L'Oiſeleur joue melodieuſement de ſon Chalumeau,
Pour ſurprendre aiſément l'Oiſeau.

Ils répondirent à d'autres Lettres dans le même eſprit: mais voici ſur tout la genereuſe Réponſe qu'ils leur firent, le 22. Septembre de deſſus leurs Remparts; Que *quand ils n'auroient plus, ni de Chevaux, ni de Vaches, ni de Chiens, ni de Chats, ils avoient encore un Bras droit, qui leur ſerviroit, même apres avoir mangé leur Bras gauche, à repouſſer le Tyran.* Les Femmes même pouſſoient leurs Maris à faire de ſi genereuſes Réponſes, les faiſant ſouvenir de la cruauté & de la barbarie, dont les Eſpagnols avoient uſé à *Narden*, *Zutphen*, *Malines*, & depuis peu à *Harlem*. Et afin qu'on ne man-

manquât point d'argent pour le Commerce, ils firent de papier des Pieces de 14. & de 24. sols, qu'ils changerent en especes d'argent apres le Siege. On voioit sur ces Pieces d'un côté un Lion ténant un Chapeau sur une Lance, avec ces mots. *Hæc libertatis ergò. C'est pour la liberté*, & de l'autre, *Dieu garde Leiden.* Sur d'autres il y avoit les Armes de la Ville avec ces Mots, *Nummus obsessæ Urbis Lugduni, sub gubernatione Illustrissimi Principis Auraici cusus.* c'est à dire, *Monnoie de la Ville de Leide pendant le Siege, frapée sous le gouvernement du tres Illustre Prince d'Orange:* Et d'autres encore où l'on voioit un Lion armé d'un Sabre, avec les Armes de la Ville de Leide & cette Devise, *Pugno pro Patria*, c'est à dire, *Je combats pour la Patrie.*

Cependant les Bourgeois écrivoient souvent au Prince, & aux Etats, les prians de les secourir: Et ces Seigneurs sâchant fort bien qu'un païs gâté vaut mieux qu'un païs perdu, ordonnerent qu'on apportât dans les Villes le foin & la paille de la Campagne; qu'on ouvrît les Ecluses, & qu'on perceât les Digues de la *Meuse*, & de *l'Yssel*, afin d'innonder le pais, & obliger par là les Espagnols à lever le Siege. Monsieur *de Tempel* eut ordre d'aller en *Zelande*, & de demander du secours pour cela: & les E-

tats de cette Province y envoierent leur Amiral *Louis Boiſot*, *Adriaan Willemſen* Admiral de *Ziericzée*, avec plus de cent Pieces de Canon, tant de fonte que de fer, & 800. Matelots, qui, s'étant trouvés en divers Combats ſur la Mer, avoient les uns un bras emporté, les autres une jambe, & preſque tous d'un regard à faire peur, par les plaies & les balafres qu'ils avoient receu au viſage, mais que le zele pour la liberté de la Patrie, & la haine contre les Eſpagnols animoient à rendre ſervice. On avoit fait conſtruire à *Rotterdam* & ailleurs 200. Bateaux à fond plat, ſur les plus grands deſquels on avoit mis à la prouë deux groſſes pieces de Canon, & ſix moindres aux côtés. Ceux de *Ter Goude* y envoierent auſſi ſix Galeres, ſous la conduite du Sieur de *Wijngaerde*, & pour ne point parler de tous les Officiers qui les commandoient, je dirai ſeulement, qu'ils menérent avec eux de grands Bateaux chargés de Blé, qu'ils munirent de Canon, & qu'ils garnirent de groſſes planches, dans l'entre deux deſquelles ils mirent des Rets & des fillets mouillés, afin que les Matelots y fuſſent à couvert de la Mouſqueterie. Dans cet Equipage ils partirent de *Delft*, où l'on avoit fait un Vaiſſeau d'une nouvelle invention. C'étoit deux Bateaux

à


LIBER ATIO URBIS.
LA DELIVRANCE DE LA VILLE
ONTSETTINGE DER STAD LEYDEN.
Poelgeest
Koude kerck
Haserswoude
Seue huisen
Bleiswyck
Honingen
ROTERDAM
Hillegunsberch
Benthuisen
Soetermeer
Berkel
Delfshauen
Ouwerschie
Does
Quakel
Leyderdorp
Reguliers closter
LEYDEN
Voscuyl
Reghuliersdam
Noord Aa
Soetermerse meer
Soeterwou
Pijnacker
Maten lesse
Lammen
Iaepclaes
Wilsveen
Nootdorp
DELFT
Schie
S. Poldervaert
Ketel
schiedam
Catusers
Dehorn
Kenenburch
Dam
Voorschoten
Zuyck
Valckenburch
Het huys ten deyl
Loo
Voorburch
S. hornbrugc
Altena
Schipluy
Maeslant
Riswyck
Sion
t'Woudt
Santhorst
Wassenaer
Binckhorst
HAGE
Westerbroeck
Watering
Schevelingen
DE LAND
SCHEYDINGE

à Blé joints ensemble. Il n'alloit ni à Voiles, ni à Rames: mais il y avoit au dedans des Roues que Douze hommes faisoient tourner. Il étoit à l'épreuve du Mousquet, armé de beaucoup d'Artillerie, & 50. hommes y pouvoient combatre.

Aiant l'11. Septembre passé l'Eau appellée la *Rotte*, ils allerent vers une Digue appellée *de Landscheidinghe*, qu'ils percerent pour passer à *Soeter-meer*, d'où ils chasserent les Espagnols à coups de Canon. Et ici je ne saurois m'empêcher de remarquer un furieux effet de la haine. Un Matelot aiant ouvert la poitrine d'un Espagnol, qu'il avoit tué, en arracha le cœur, qu'il porta à sa bouche & qu'il mordit: mais l'aiant trouvé trop dur, il le jetta aux Chiens pour le devorer. Le Passage fut assez aisement gaigné jusque là. Mais voici où ils trouverent de l'opposition. Il falloit passer le Pont de *Soeter-meer*: mais il y avoit 30. Compagnies d'Espagnols, qui s'y étoient retranché. On les attaqua, & quoi qu'on leur tuât beaucoup de Soldats, on eut aussi le malheur d'y perdre les Capitaines *Catteville* & *Guileresse*, & 7. soldats, qui se noierent, parce que leur Bateau se renversa. Les 18. 19. & 20. de Septembre, un Vent de *Nord-West* fit croître les eaux; sur quoi on avertit le Con-

ſeiller *Waſteel*, qu'il y avoit un autre paſſage entre *Soeter-meer* & *Benthuiſen* par le chemin de *Segwaert* : laiſſant donc le Vice-Amiral devant le Pont, ils y allerent avec 50. Galleres, & 70. Soldats, que les Allemans de *Benthuyſen* & de *Soeter-meer*, aiant vû, ils s'enfuirent, & abandonnerent leurs Forts. Le Capitaine *Creyt* entra auſſi par là en la *Soeter-meer* : & les Amiraux paſſant une lieuë par delà *Benthuyſen*, attaquerent les ennemis, qui abandonnerent auſſi leurs Maiſons & leurs Forts. De là ils entrerent ſur le large Canal de *Noort-Aa*. D'où, pour étre vûs des Bourgeois de *Leide*, qui depuis 7. jours n'avoient eu aucunes nouvelles du ſecours, ils s'épandirent au long & au large, tirant leur Canon. La Ville leur répondit de même par ſon Canon, qu'elle tenoit encore bon, qu'elle avoit bon courage & qu'elle attendroit conſtamment, malgré l'extreme diſette, où elle étoit de toutes choſes. En effet, qui pourroit décrire, ſans en être emû à compaſſion, l'extreme famine qui les preſſoit. Il n'y avoit plus de pain. Pluſieurs n'en avoient point goûté de puis 7. Semaines : & même depuis le Mois de Septembre, on ne donnoit à chaque perſonne qu'une demi livre de chair par jour, ſi maigre encore, & ſi flêtrie qu'elle ſoûlevoit le cœur

à



La famine pendant le siege de Leide.



à la voir. On alloit chercher ſur les fumiers les peaux de Poiſſon ſec, & les os des Chevaux, des Vaches & des Chiens qu'on avoit mangé. Les Rats & les Souris étoient une delicateſſe. Les Demoiſelles mangeoient leurs petis Chiens. Les Malades, & les Femmes en Couche n'avoient par jour qu'un Quartron de Biſcuit. Les uns ſe repaiſſoient des feuilles de Vigne au grain de ſel; Les autres faiſoient des Potages des feuilles de Poirier, & d'autres Arbres. Les Troncs de Chou, les peaux de Bœuf hachées bien menu étoient la viande ordinaire. Mais cela quelque triſte, & quelque affligeant qu'il fût, n'étoit encore preſque rien au prix du grand fleau dont Dieu permit que cette pauvre Ville fût affligée. La mauvaiſe nourriture y attira la contagion, qui pendant le Siege fit mourir environ 6000. perſonnes. Les hommes étoient ſi foibles, qu'à peine pouvoient ils aller à la garde, & quand ils en retournoient, ils étoient comme aſſurés de trouver ou leurs femmes, ou leurs enfans morts. Pluſieurs Demoiſelles & Garçons y moururent de faim. Si l'on trouvoit quelqu'un mort ſur la rue, on l'alloit mettre devant la maiſon de quelque Bourguemaître, comme pour leur dire, qu'ils euſſent compaſſion de tant de miſeres, & qu'ils ſongeaſſent deſormais

mais à prevenir tant de maux. Cela même alla si loin, que sans la severité du Commissaire *Bronckhorst* il en seroit arrivé du desordre: mais apres sa mort, quelques uns oserent parler plus librement. La sagesse pourtant de *Jacob* & *Jean vander Does* que le *Prince* avoit établi Gouverneurs, les arrêta, & les retint, comme firent aussi les autres Bourguemaîtres & Conseillers qui ètoient fideles. Cela n'empêcha pourtant pas, qu'un jour 15. Bourgeois ne vinssent sur la Maison de Ville demander des vivres au nom de 300. autres: mais on les contenta. Peu apres on découvrit que quelques uns conspiroient à obliger à force d'armes le *Magistrat* à entrer en quelque traité avec les *Espagnols*. On les prevînt sous quelques pretextes, qui les arrêterent. Enfin la patience comme épuisée, quelques uns allerent representer au Bourguemaître *Pierre Adrien vander Werf* l'horrible persecution que leur faisoit la Famine. Mais il leur fit une réponse digne de la fermeté d'un Caton: *Mes Amis, & Concitoiens*, leur dit il, *je n'ai qu'une mort à subir, il m'est indifferent de mourir, ou par vos mains, ou par celles des* Espagnols. *Prenez moi, & me mettez en pieces, pour appaiser vôtre faim.* Cette réponse les rendit confus; ils se retirerent re-

resolus à tout soufrir à l'exemple de ce genereux Bourguemaître. On venoit de faire la derniere distribution de la Chair ; de sorte qu'il étoit tems que Dieu hâtât le secours. Ce qu'il fit en faisant souffler le 28. Septembre un Vent de *Nord West*, qui fit monter l'eau de 9. pouces où elle étoit, jusqu'à 28. pouces. Nonobstant cela il y avoit le haut chemin de *Kerck-weg*, qu'on ne pouvoit pas se promettre de passer sans y faire des ouvertures. Le *Prince d'Orange*, qui quoi que fort foible de la peste qu'il avoit eu à *Delf*, étoit venu avec 4. Bateaux chargés de Blé, & armés chacun d'un demi-Canon sur le devant, approuva la disposition du secours, & resolut qu'en cas qu'on ne pût pas passer ce chemin, on envoieroit à la Ville 30. ou 40. Bateaux avec des provisions de bouche, pour soutenir les habitans au moins jusqu'a l'hyver, qui ameneroit assez d'eau pour passer. On en avertit ceux de Leide par un *Pigeon* que le dernier Messager avoit apporté de la Ville. Mais les Amiraux aiant vû la grande cruë d'eau du 28. Septembre passerent ce haut chemin, où pourtant dix ou douze Matelots furent obligés à sortir des Bateaux, pour les porter sur leurs épaules. Ils en chasserent l'Ennemi, qui s'y étoit retranché, & s'y retranche-

rent

rent eux mêmes, le percerent en 2. ou 3. endroits, & y firent passer 100. Bateaux chargés de vivres. Tout cela se fit aux yeux de l'ennemi, & l'on y perdit seulement 5. ou 6. hommes. De là ils vinrent à la *Meer-brugge*; en y allant ils trouverent des endroits, où les Galleres touchoient; C'est pourquoi il fallut encore que quelques Matelots en descendissent, pour les soûlever de leurs Epaules. Cependant on canonna furieusement *Soeterwoude*, & l'on mit le feu à quelques maisons; & les Espagnols voiant le lendemain ces Bateaux & ces Galeres venir à eux, voiant aussi, que l'Eau étoit montée si haut, commencerent à perdre courage, & *Valdez* lui-même abandonnant ses Forts, s'enfuit avec tant de precipitation, qu'il y laissa quelque Artillerie, tous ses Bagages & toutes ses Provisions. *Alonso Lopez Gallo* le suivit bien tôt avec ses Compagnies: mais comme ils se retiroient à *Voorschote*, les Matelots Zelandois leur couperent chemin, & en tuerent environ 200. Le plus grand, obstacle étoit encore à surmonter. C'étoit le grand Fort *de Lamme* bien fortifié d'Artillerie & de Gabions tout proche de Leide sur le Canal de *Delf*; & ils n'avoient pas assez de monde pour le forcer s'il avoit fallu l'assieger dans les formes. On en a-

vertit

vertit le *Prince*, & on lui demanda s'il ne ſeroit pas plus à propos, pour éviter ce Fort, de faire un nouveau Foſſé, pour aller ſans danger à la Ville. Mais comme on en deliberoit, voici qu'on leur apprit que les Eſpagnols l'avoient abandonné, & en avoient jetté l'Artillerie dans le Canal. Deux choſes obligerent *Valdez* à ordonner au Capitaine *Borgia* qui y commandoit de l'abandonner. La I. Parce que les Bateaux & les Galeres l'empêchoient de le ſecourir, ſi on l'attaquoit, & la II. Parce que les Eſpagnols avoient pris un *Pigeon*, qu'on envoioit à la Ville avec des Lettres, où l'on prioit les Bourgeois d'aller attaquer ce Fort de leur côté, cependant qu'on l'attaqueroit de l'autre. Ce que les Bourgeois ne ſeurent pourtant que deux jours apres la levée du Siege. Seulement aiant vû que leurs Amis avoient mis le feu à *Soeterwoude*, de la joie qu'ils en eurent, ils firent retirer les femmes & les enfans des Remparts, & ordonnerent aux hommes d'aller à la garde, & d'ôter tous les Bateaux du Canal. Les Magiſtrats & Capitaines encouragerent les Bourgeois, leur diſant, *que leur pain étoit derriere ce Fort, & leur demandant ce qu'ils vouloient faire.* Ils s'écrierent tous, *qu'ils iroient plutôt rompre le Fort avec leurs mains, leurs ongles,* *&*

& leurs dents, que de mourir de faim. Les Espagnols en étoient déja sortis : mais ils ne le seurent que le 3. d'Octobre au Matin, qu'un garçon Orfelin en aiant vû sortir des Meches allumées, sans les y voir retourner, demanda congé d'y aller voir. On le lui permit, & on le fit suivre par un homme armé d'une Demi-pique. Ce Garçon arrive au Fort, fait signe de son Chapeau, qu'il n'y a personne. Mais les Bourgeois ne le crurent pas, jusqu'à ce que l'homme qui l'avoit suivi eût passé le Fort, & en fût allé avertir les Amiraux. Alors ceux de Leide allerent au Fort sous la conduite de *Gerard vander Laen* leur Capitaine, ils en ouvrirent les Barrieres, & l'Amiral *Louis Boisot* alla triomfant vers la Ville, louant & benissant Dieu de cette merveilleuse delivrance. l'Amiral de *Zierickzée* le suivit. Ceux qui étoient sur les Bateaux, jettoient du Pain & des Harans de côté & d'autre du Canal du *Vliet*, & ce qu'il y a de pitoiable, c'est que ces pauvres affamés avaloient le Pain & les Harans cruds qu'on leur jettoit avec tant d'avidité, que plusieurs en furent malades & en moururent. Dés que ce secours fut entré, ils allerent tous au Temple louer Dieu, & le benir, & commencerent par le chant du Ps. IX. Le *Prince d'Orange* qui étoit

étoit à *Delf* en ſut adverti ſur les 2. heures apres Midi : & comme il étoit alors au Temple, apres que le Miniſtre eut fini ſon Sermon, il lui envoia la Lettre, afin que la liſant à haute voix, le Peuple rendît graces à Dieu de cette glorieuſe Delivrance en tems opportun. On le fit pareillement dans toutes les Villes de la Province, faiſant des feux de joie. Les *Amiraux* aiant rafraichi la Ville pourſuivirent les *Eſpagnols*, qui s'enfuioient, & qui abandonnerent en tout LXXII. Forts, avec ce Tableau qu'ils laiſſerent, du Siege de Leide, & de tous les Forts qu'ils avoient fait tant loin que prés. On y liſoit cette Inſcription. *Vale Civitas, valete Caſtelli parvi, qui relicti eſtis propter aquam, & non propter vim inimicorum.* C'eſt a dire : *Adieu Ville de Leide, adieu petits Châteaux, que l'eau, & non pas la force des Ennemis nous fait abandonner.* Je ne ſâurois finir cette Deſcription, ſans faire remarquer au Lecteur deux merveilles que Dieu opera ſur la fin de ce Memorable Siege. La premiere c'eſt, que la même nuit que les *Eſpagnols* abandonnerent le *Fort de Lamme* un Pan de muraille de la Ville entre la *Koe-Poort*, & la *Tour de Bourgogne* tomba dans le Foſſé, & y fit une ſi grande Breche qu'elle ſembloit convier les Eſpagnols, s'ils l'euſ-

l'euſſent ſû, à venir s'en ſaiſir. Mais Dieu permit, que le bruit que cette chûte fit dans le Foſſé, les épouvanta ſi fort, qu'ils en precipiterent leur fuite. La ſeconde, c'eſt que Dieu qui avoit fait croître, & approcher les eaux de la Ville par un *Vent* de *Sud-Weſt*, fit ſouffler le lendemain de la delivrance un *Vent* de *Nord-Weſt*, qui chaſſa les eaux du Païs. Les Bourgeois firent chercher les *Pigeons* qui leur avoient ſervi de Meſſagers, & apres qu'ils furent morts les attacherent par les ailes dans la Maiſon de Ville, en memoire perpetuelle. Le *Prince d'Orange* auſſi, & les *Etats de Hollande & de Zelande*, pour reconnoitre la fidelité des Bourgeois de *Leide*, qui avec tant de fermeté & de courage, & ſans aucune Garniſon, avoient ſoûtenu un tel Siege, honorerent la Ville d'une *Univerſité*, qui jointe aux *Manufactures* qui y étoient, & qui s'y ſont établies depuis, l'ont rendu tres celebre dans toutes les parties du monde. Mais c'eſt de quoi nous parlerons dans la Deſcription que nous allons faire de la Ville en particulier, & de tout ce qu'il y a de plus conſiderable.

C'eſt pourquoi, comme nous avons dit, que la Ville étoit preſque ronde : mais pourtant un peu plus longue que large, auſſi quelques unes de ſes Rues, & quelques uns de

de ſes Canaux font ils une eſpece de Demi-cercle. Nous ſuivrons ces Canaux, pour garder de l'ordre dans cet Ouvrage, & pour conduire plus aiſément le Lecteur, ſans oublier pourtant ce qu'il y a de conſiderable dans l'eſpace qu'il y a entre ces Canaux à droit, & à gauche. Les plus conſiderables ſont le Canal du *Rapenburg*, celui du *Rhin*, qui ſe partage preſque à la moitié de la Ville en Canal du *Vieux* & en Canal du *Nouveau Rhin*, celui du *Oude-Veſt*, & celui du *Lange-Graft*, ſans oublier ceux qui s'en derivent, & qui traverſent la Ville en ſa largeur, comme celui du *Heere-Graft*, & les autres. En venant à *Leide* de la *Haye*, ou de *Delft*, on y entre par la *Witte-Poort*. Et le premier Quartier qui ſe preſente, c'eſt le *Noort-Eynde*, qui finit au *S. Antonis-Brugge*, où commence la *Bree-ſtraet*. A peine s'y eſt on avancé de quelques pas, & a-t-on vû à droit & à gauche quelques Cabarets, où les Bateliers de la *Haye* & de *Delft*, & les Paſſagers qui y vont, attendant l'heure du Depart du Bateàu, (au ſon de la cloche) où l'on s'embarque hors de la Porte, qu'on rencontre à main droite une place embellie de deux Rangées d'Arbres, qui donne entrée ſur le Quartier qu'on nomme *les Doeles*. Il y en a dans toutes les Villes de Hollande: mais on peut di-

re, que celles de *Leide* ſont ſans contredit les plus belles & les plus ſpacieuſes de la Province. Ces *Doeles* ſont des Places publiques, qui ſervent aux Bourgeois à s'y aller exercer aux Armes, à y faire l'exercice, ou du Mouſquet, ou de la Pique & à y tirer au Blanc à Balle ſeule, comme on le faiſoit autrefois avec l'Arc & la Fleche. La Place en eſt grande, belle, & preſque quarrée, ombragée de pluſieurs Allées d'*Ormeaux* & de *Tilleuls*, Ce Quartier eſt diſtingué en deux, dont l'un s'appelle le *Voorſte Doelen* (le Doule de devant) & l'autre l'*Achterſte Doelen*, (le Doule de derriere,) en entrant du côté de *Witte Poort*, on paſſe par une porte ſur la quelle eſt la Statue de St. George à cheval avec le Dragon. Apres quoi étant entré on voit à main droite une Academie, où l'on enſeigne à monter à cheval. La place en eſt grande, & autant ſablée qu'il le faut. La Quarriere pour courre la Bague en eſt droite, & ſuffiſamment longue, & on y voit le matin de jeunes Gentilshommes Anglois, Allemans, Suedois, Danois, &c. apprendre à monter à cheval, & tous les exercices qui en dépendent. Un peu plus loin on voit à la gauche une grande & ſpatieuſe Maiſon, & c'eſt ce qu'on appelle le *Voorſte Doelen*, ou ce qu'il y a de Perſonnes conſi-

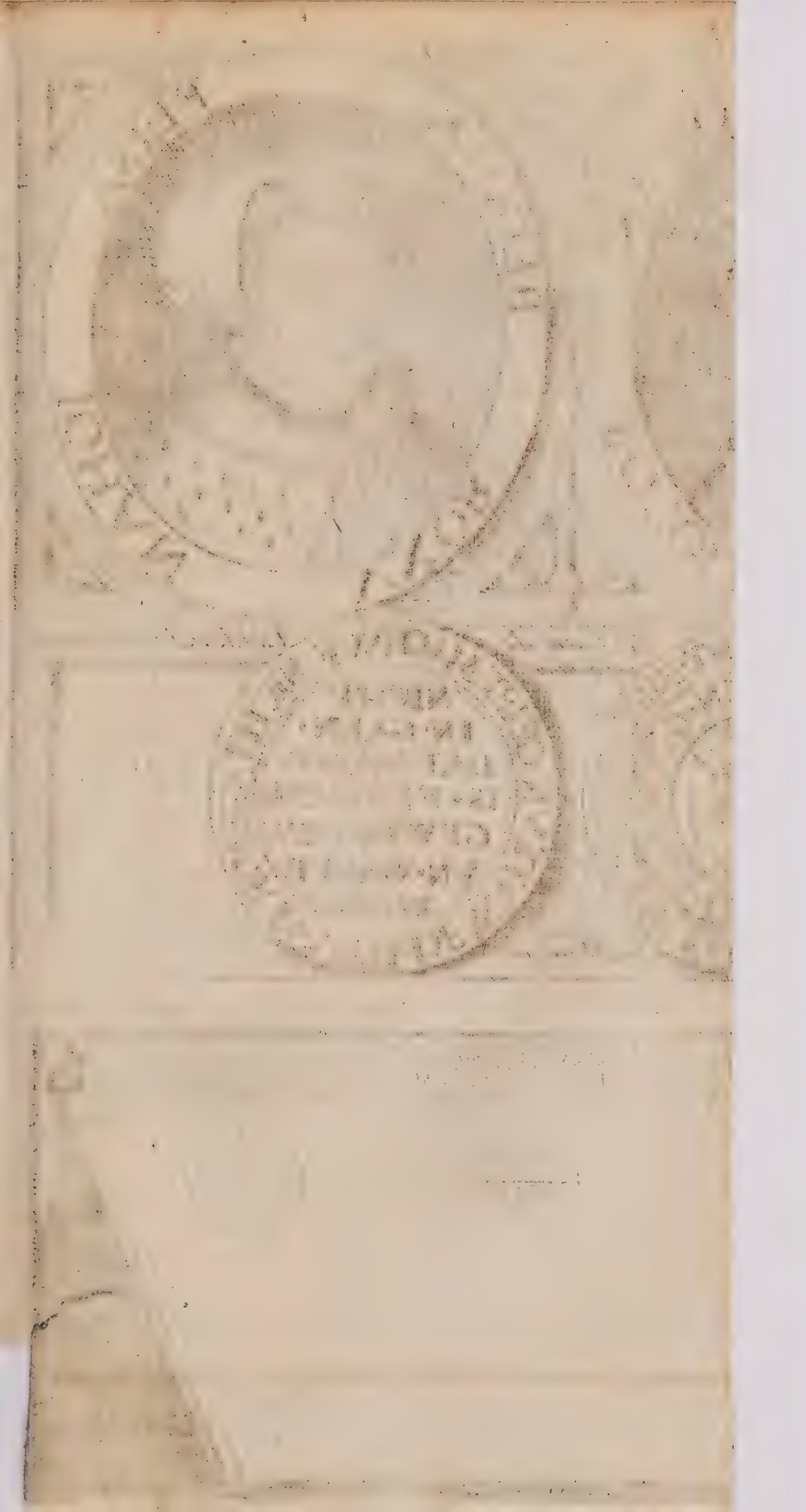
de-

derables dans la Ville vont paſſer l'Apres-Midi à ſe divertir à quoi ils le jugent à propos, on y traite auſſi comme dans un Auberge: & ce qu'il y a de plus curieux, c'eſt que les Comtes & Comteſſes de Hollande, y ſont repreſentés au Naturel, & dans leur ordre ſur les Vitres de la grand Sale. A droit de cette Maiſon, proche du Rempart de la Ville on en voit une autre qu'on nomme l'*Achterſte Doelen*, qui ſert aux mêmes uſages que la precedente. En entrant de la rue, on voit à la Porte les Armes de Charles Quint. Il y a auſſi dans ce Quartier là une Sale d'Armes, où il y a un Maître d'Armes qui a quelques Ecoliers. En retournant par la premiere Porte on va ſur le Canal du *Rapenburg* qui commence au Pont *S. Antoine*, qui eſt de Pierre, auſſi bien que quatre autres, & trois de Bois, qui joignent les deux côtés de ce beau & de raviſſant Canal. Marchant ſur le Quay droit on trouve au Coin du *Groene-Haſegraft* la belle Bibliotheque d'*Antoine Thyſius*, qui eſt ouverte au Public. Un peu plus bas ſur le même Canal du *Groene-haſe-graft*, & tout proche des *Doules* étoit autrefois le *College de Theologie Walon*, que Nos-Seigneurs ont jugé à propos de ſupprimer, & qui avoit été fondé l'An 1605 pour le même uſage, & pour la même fin

 que

que le fût en 1591 le *College Flamand*, dont nous parlerons plus bas. On voioit il y a quelque tems un peu plus haut sur le Quay gauche du *Rapenburg* la Maison *du Prince d'Orange*, nommée *het Princen Hof*, qui a depuis été détruite : mais on a rempli l'espace où elle étoit de belles & amples maisons, dont l'aspect est agreable à la vuë. Aiant passé ces Maisons, on trouve à gauche vis à vis du *Doele-brugge* une belle Rue nommée la *Houtstraat*, qui conduit a gauche à une Rue encore plus belle, plus large, & fort droite, qu'on nomme le *Pape-Graft*, couverte de deux allées d'Arbres, qui forment en Eté une espece de Berceau, d'où l'on voit de côté & d'autre de belles Maisons, entre lesquelles il y en a entr'autres une petite où s'assemblent les Maîtres Jurés des Tailleurs d'habits, pour les affaires de leur Métier, & on y montre la Table, sur laquelle travailloit autrefois du même Métier, ce fameux Fanatique *Jean de Leide*, qui se fit Roi des *Anabaptistes*, & qui en fut couronné à *Munster*. On y voit son Portrait & celui de sa femme. Il y a aussi un beau *Hofje* sur la même Ruë. Et puis que je parle ici pour la premiere fois de cette Maison qu'on appelle un *Hofje*, je suis obligé d'expliquer ce que c'est. Ce sont des Maisons

qu' on



IOHAN BOCOLD REX ANABAPT. *

ELISA IOHAN VXOR REGINA

Portrait de Jean de Leide & de sa Femme.

INT·RIKE·GODES·EIN·KONINCK·VPRICHT·OVE·AL·
EIN·GODT·EIN·GELOVE·EIN·DOEPE·
1534.
THO
MVNS
TER

GEBOR·IS·VTH·DE·WALT·VN·GEIST·MACH·WE·NICHT·
NICHT·
IN·GAEN·
DAT·WORT·
IS·FLEISCH·
GEWORDEN·
VN·WANET·
IN·ONS·

Sa Monoye.

DCF
1627

Table sur la quelle Jean de Leide travailloit.

qu'ont fait bâtir, & accompagner de plusieurs differens Appartemens des personnes riches & charitables, pour l'entretien & la subsistance, pendant la reste de leur vie, de vieux hommes, & de vieilles femmes, qui sont hors d'état de travailler à gaigner leur pain. Il y en a plusieurs en cette Ville, nous en parlerons dans la suite, & en décrirons un, pour donner une idée generale des autres. Sortant de cette Ruë par où l'on y est entré, on voit devant soi la place nommée *s'Gravestein*, avec le Tribunal, ou l'on fait sur un Echafaut, qu'on dresse exprés pour cela, la Justice des Criminels, qu'on y amene par un Appartement du derriere de la Prison, qui y répond. Au bout de cette place à main gauche est l'*Ecole Latine*, fort ample, & qui renferme dans son enceinte toutes les Classes des Ecoliers, & la Maison du Recteur de la dite Ecole. Et à droit de la même place est une petite Ruë, nommée le *Muskadel-steeg*, qui conduit à l'Eglise de *S. Pierre*, au Nord de la quelle est une Maison qu'on à nommé cidevant *Lockhorst*, & à une de ses extremités est la Prison. Ce *Lockhorst* a été autrefois pendant quelque tems la demeure des *Comtes* de *Hollande*, & *Guillaume II.* qui fut élu Roi des Romains, & son fils le Comte *Floris V.* du Nom, y sont nés. On

voit encore la Cave & une partie de ce Bâtiment, qui avec le voisinage retiennent encore le Nom de *Lockhorst*. Au reste cette Eglise est une des plus belles, & des plus grandes de *Hollande*. On ne sait pas au juste le tems de sa fondation. Ce que les *Annales de Hollande* nous en apprennent, c'est que *Godebald* XXIV. Evéque d'*Utrecht* l'amplifia, & même la consacra à Dieu, le Dimanche apres la Nôtre-Dame de Sept. l'An 1121. sous le Nom de *S. Pierre* & de *S. Paul*. Elle étoit accompagnée d'une Tour, ou d'un Clocher haut de 32. Verges, qui font 384. pieds, si bien qu'il servoit de Fanal aux Vaisseaux, qui voguoient sur les Côtes de *Catwyck* & de *Noort-Wyck*, qui sont à deux lieues de là, pour les empecher de s'y venir briser. Mais le 5. Mars de l'Année 1512. il tomba, par sa propre pesanteur., la nuit du Jeudi au Vendredi. On en a bâti un autre tout proche, dont la Cloche ne sert qu'à appeler aux Exercices de pieté, & même quelquefois à sonner pendant quelques demi-heures à diverses reprises aux Enterremens de ceux pour qui les heritiers en veulent bien faire le dépense. Avant que nous nous éloignions de cette Eglise il y faut entrer pour en considerer quelques Inscriptions & Epitaphes de quelques uns de ceux qui y sont ensevelis. Premierement celle de Hadrian de *Sanctienoys*.

AD

AD POSTERITATEM
HADRIANO DE SANCTIENOYS
DICTO LADEVSE, DOMINO DE MANAGE, HANNONIENSI, VETERI ET ILLVSTRI FAMILIA NATO, VIRO SINGVLARI PIETATE, ERVDITIONE ATQVE EXIMIA VIRTVTE ET SPECTATISSIMA FIDE PRÆDITO;
QVI CVM PRÆFECTVRA WYNEDALENSI, SPONTE SE ABDICASSET PACIS AC QVIETIS AMANTISS. PATRIA (INTESTINIS MOTIBVS LABORANTE) DESERTA LVGDVNVM BATAVORVM CVM FAMILIA COMMIGRAVIT, VBI POSTEAQVAM TEMPORIS EXIGVO SPACIO TRANSACTO IN MORBVM INCIDISSET, ACVTISSIMA CONTINVAQVE FEBRE CONTRACTA, VIGESIMO TANDEM DIE, QVARTO KAL. OCTOBRIS, SPE AC FIDVCIA ERGA DEVM INDVBITATISSIMA CONFISVS, AMANTISSIMÆ CONJVGIS SVÆ, SVORVMQVE AC BONORVM VIRORVM DESIDERIO SVBTRACTVS, PIE PLACIDEQVE IN CHRISTO REQVIESCIT. CVRA PARENTVM FILIVS POSTREMVM MÆSTVS POSVIT. ID. AVGVSTI cIↃ. IↃ. LXXIX. VIXIT AN. L.

D. O. M.
REMBERTO DODONÆO MACHLIN. D.
MAXIMILIANI. II. ET RVDOLPHII II. IMPER.
MEDICO ET CONSILIARIO.
CVJVS IN RE ASTRONOMICA, HERB. MEDIC.
ERVDITIO, SCRIPTIS INCLARVIT,
QVI JAM SENEX IN ACAD. LVGDVNENSI
APVD BATAVOS, PVBLICVS
MEDICINÆ PROFESSOR FELICITER OBIIT,
AN. CIↃ. IↃ. LXXXV. ad. VI. ID. MART.
ÆTATIS SVÆ LXVIII.
REMBERTVS DODONAEVS.
FIL. M. P.

DEO MAX.
ET MEMORIÆ JOH. HOLMANNI SECVNDI,
THEOLOGI ET PROFESSORIS VITA DOC-
TRINAQVE LAVDATI BEKE AB
EDENBVTTELS
VXOR HEV MOESTA POSVIT.
VIXIT ANNOS LXIII OBIIT
AN. ADSERTÆ SALVTIS
D. LXXXVI. VII.
CAL. JAN.

JOHAN. HOLMANNI THEOLOGI.

Hoc tumulo Holmanni cineres Libitina sacravit.
Siste hospes, fuerit, dum, quis & unde scias.
Prognato ingenuis Stadena parentibus auras
Lucis, & expensa huic prima elementa tulit:
Mox Rhodus, & Cimbræ puero plausistis Athenæ,
Quæ Codana frequens littora plangit olim.
Hic percepto animi cultu morum indole vitam,
Ingenium ingenuis Artibus excoluit.
Nec satis hoc: celebrem Misni quoque Principis aulam
Et Wittembergam noscere cura fuit.
Sæpe his Lotichii pendere canentis ab ore,
Sæpe tua meruit voce Philippe frui.
Sacrorum imprimis Ritus perdiscere, cordi,
Et studium veræ Relligionis habens.

Ma-

Majores natu venerari, æqualibus uti
Comiter, a faſtu liber, & invidia.
Et mirum, tantis virtutum inſignibus auctum
SAXONICI ſtudium promeruiſſe DUCIS,
Et dignum ante alios habitum, ſua pignora curæ
Hujus & arbitrio crederet, & fidei,
Martia quo placidas molliret corda per artes,
Æmula Phillyridæ ſuada Magiſterio.
Si magnis placuiſſe haud parva eſt gloria, noſter
Cur non hac etiam laude SECUNDUS ovet?
Sed durum pugnare Deo, patriæque vocanti:
Sic laribus tandem redditus ille ſuis.
Spargere Divini properavit ſemina Verbi,
Vix dum etiam quinas natus Olympiadas.
Erudiundi alios Sophiæ eſt & principium, & fons,
Hæc paritur non ætate, ſed ingenio,
Quæ cura a teneris HOLMANNO inceſſerat annis,
Civibus ut poſſet utilis eſſe ſuis.
Hæc eadem uſque per undecimæ Trieteridis orbem.
Ad canos etiam concomitata ſenem.

Duratura rogo porro tenus, & bene, ſi nom
Huc quoque manaſſet nominis aura tui.
Scilicet hinc BATAVO BREMAM
mutare LYCÆO.
Et LUGDUNENSEM juſſus adi-
re SAIN.
Hoſpitæ ubi terræ iſta dares, ea ſcilicet
una
Deerat adhuc ſpatiis ultima meta tuis.
Haud aliena tamen: certe domo ab uſque
petita
Hic iit in thalamos CAJA ſecunda tuos.
Quæ legeret ſupremo animam morientis
ab ore,
Lumina quæ caris conderet articulis.
His priva, ac DOUSÆ laribus confinia
tecta:
Carior hocque etiam nomine LEIDA
tibi.
Parva loquor: tanti certe inquam LIP-
SIUS ille
Qui tibi pro multis millibus unus erat.
Diſcipulorum auris tanti; conſueta fre-
quenti
Cingere ſuggeſtus obſidione tuos
Sollennique ſenem juvenum deducere pom-
pa,
Abdita dum magni fers documenta Dei.
Indicio fuerit Librorum exſtructa ſupellex,
Verſatos manibus quos juvat eſſe tuis.
Hanc

Hanc Academiæ voluisti cedere in usum,
Prodesse orbi etiam post tua fata studens.
Nec pietas obscura tua hæc, sed in acta relata.
Publica, nunc quo stat Bibliotheca loco.
Ingenium hic quoque multa tuum monumenta loquuntur.
Signata archetypis illa voluminibus.
Liqueris hæc animi quo robore, quamque salutis,
Spe solida innixus, prætereunda mihi
Uxorem & quotiens solatus dixeris; o quam
Dissolvi, & tecum me Deus esse juvat.
Ut propria hæc etiam fuerit laus: mi satis illud
Dicere; non aliter sit mihi posse mori.
Sic tua mors, sic vita odii expers omnis: & unde
Jure sibi exemplum nostra Lycæa petant.
Nunc veram tibi det Requiem Deus, & bona multa
Eveniant Cineri care Secunde tuo.

Janus Douza scripsit.

NICOLAO STOCKIO RECLENCHVSIO,
QVI AMPLISSIMI SENATVS ACCERSITV,
LVGDVNI BATAVORVM
PVBLICI GYMNASII RECTOR PERPETVVS,
ANNIS XXXVII. IN SCHOLARVM, ADMINISTRATIONE LAVDABILITER PERACTIS
PIE PLACIDEQVE VITA FVNCTVS EST
AN-

ANNO cIↃ. IↃ. XCIII. VII. KAL. OCTOBRIS.
VXOR ADELHEIDA VENBOOT
FIDA TORI ET LABORVM PER AN. XXX. SO-
CIA
MÆRENS H. M. P.
VIXIT ANNOS LVIII.
TertIVs Vt LIbraM SoL æqVo VIserat orbe
ConCeſsIt fatIs ſtoChIVs CæLoſqVe petIVIt.

D. O. M. S.
ET
MEMORIÆ D. D. GERARDI BONTII, VIRI,
CVM OMNIVM DISCIPLINAR. TVM
PRÆCIPVE VTRIVSQVE MEDICINÆ
LAVDIB. ORNATISS. QVI IN FLORENTISS.
BATT. ACADEMIA, PRIMARIVS MEDIC.
PROFESSOR, MAGNA FAMÆ CELEBRITATE,
TOTOS XXIV. ANN. PVBL. DOCVIT.
IDEMQVE RECTOR MAGNIFIC. RECTORA-
TV SIMVL CVM VITA DEFVNCTVS
EST, XV. VII BRIS. AN. cIↃ. IↃ. IC.
VIX. AN. LXII. M. VI. D. XI. CON. ET LIB.
M. P.

D. O. M.
ET FELICI MEMORIÆ REINERII
BONTII, MEDICI EXIMII. GERARDI,
MEDICINÆ DOCTORIS AC PROFES-
SORIS IN HAC ACADEMIA PRÆCLA-
RI FILIO; PRÆTER ERVDITIONEM
COMITATE, HVMANITATE, GENERIS
HVMANI DELICIO, MODESTIÆ AC
SVAVITATIS EXEMPLO QVI ANNOS
ALIQVOT MEDICINAM AC PHILOSO-
PHIAM IBIDEM PROFESSVS, AC MA-
GNIFICI RECTORIS FVNCTVS MV-
NERE, SVMMI INSVPER EXCELSIQVE
HE-

HEROIS, MAVRITII, D. G. PRINCIPIS AVRAICI, COMITIS NASSOVIÆ, CASTRENSIS MEDICVS DOMESTICVSQVE; INAFFECTATA MORVM DEXTERITATE, ITA INVICTVM ARMIS EXPVGNAVIT ANIMVM, VT ARDVIS QVIBVSDAM, REBVSQVE AB EO ADHIBITVS GRAVISSIMIS, INVITO AC CVM INGENTI EJVS LVCTV (QVEM MIRIFICE TESTATVS EST) EREPTVS FVERIT. HÆREDES LIBERIQVE HOC IN LOCO MONVMENTVM PVBLICVM.
L. P. D. C.

HIC SITVS EST VIR CELEBERR.
D. D. JOHANNES HEVRNIVS,
IN ACADEMIA LEYDENSI PRIMAR. MEDICINÆ PROFESS. PER ANNOS XX. ET IN EADEM VI. RECTOR MAGNIF. MAGNÆ PRVDENTIÆ, SVMMÆ IN DOCENDO ET SCRIBENDO VENVSTATIS AC CELEBRITATIS:

VITA LAVDABILITER TRANSACTA OBIIT XI. AVG. AN. cIↄ. Iↄc. I. VIXIT ANNOS LXIII.

Epitaphium.

HEVRNIVS HIPPOCRATIS GENIVS HAC CONDITVR VRNA,
CVI NON INVENIET TERRA BATAVA PAREM:
FLETE O PÆONIDES, ET CRINES SOLVITE MVSÆ,
OCCIDIT HEV VESTRI FAMAQVE SOLQVE CHORI.
VERDOESIVS, MED. D. POSVIT.

EPITAPHIVM CHRONOSTICVM:

OCtobrIs ter sena DIes & qVIna refVLget,

Se-

SENAQVE LEYDENSI BIS SONAT HORA SOLO
OREIS VBI TITAN FRANCISCVS IVNIVS ATRA
TACTVS PESTE ÆTHRÆ REGNA BEATA PETIT.

JVNIVS ERGO ABIIT, BATAVÆ LVX
AVREA GENTIS,
ET QVEM VIX ORBIS, NVNC BRE-
VIS VRNA CAPIT.
QVIS LAMENTA MIHI DICTET, QVIS
FLEBILE CARMEN,
ATROPOS, INQVE TVVM NON BO-
NA VOTA CAPVT?
SICCINE TAM SANCTO TOLLIS DE
VERTICE CRINEM;
DIAQVE, QVEIS POTERAS PARCE-
RE, FILA SECAS?
EN, FACINVS PVLLATO ECCLESIA
LVGET AMICTV,
ET SVA GYMNASIVM NOBILE DAM-
NA GEMIT.
ET PLORAT PIETAS, ET SPARSOS
SCISSA CAPILLOS
PERSOLVIT CINERI TRISTIA JVS-
TA PIO:
SERTAQVE DAT LACRYMIS VIRTVS
MANANTIA; MITTIT
INFERIAS TVMVLI IN VERTICE
CANA FIDES.
SIC TAMEN ÆTERNO DECVRRVNT
ORDINE FATA:
VERTITVR ARBITRIO SORS SVA
CVIQVE DEI.
ET RATIO EST, ANIMVM NOBIS
QVÆ TEMPERET ÆGNON:
DEBVIT HOC COELO, QVOD DE-
DIT, IPSE SVO.

I. Meursius scripsit.

JO

JONAS A BILER WOLPHARDI E KATHARINA
BOLIA FLANDRA F. VNICVS WINANDIN.
PROSAPIA GELDER, LONDINI NATVS.
IN IPSO STVDIORVM CVRSV
AD VITÆ MELIORIS BRAVIVM
ABREPTVS.
HOC MONVMENTO CONDITVR
VIXIT AN. XXI. OBIIT Ao. CIↃ. IↃC. IX.
SI SPES NVLLA FORET BEATIORIS VITÆ
HE ANTE DIEM JONA OCCIDISSES.

D. O. M.
HERMANNO ROSWINCKEL ALCMARIANO,
GVILL. EX GERTVIDA STEENHVYSIA, F.
H. P. O. S.
VIVERE POSSE MIHI VIDEOR DVM NESTORIS ANNOS,
ET PATRIÆ FIERI GLORIA FORTE MEÆ,
IN MEDIO CVRSV STVDIORVM ET FLORE JVVENTÆ.
ERIPVIT VITAM MORS INOPINA MIHI.
NEC MIHI NOBILITAS ANIMI, NEQVE FORMA IVVENTÆ
PROFVIT, AVT GENERIS STEMMA DECVSQVE MEI.
DISCE MEO EXEMPLO FLVXÆ DIFFIDERE VITÆ
LECTOR, ET HVIC CINERI FAVSTA PRECARE MEO.
Vixit Aos. xx. ob. xxIII. April. Ao. M. D. C. X.

D. O. M. S.
ET
ÆTERNÆ MEMORIÆ
ANDREÆ BACCHÆRI.
POPERINGANI FLANDRI;
QVI CVM ARTIS MEDICÆ

PE-

PERITIA, INTER PRIMOS
ÆTATIS SVÆ CENSERETVR,
EAMQVE PRINCIPIB. XXXIII.
COMITIBVS. XIII. RARO
EXEMPLO APPROBASSET,
LVGDVNVMQVE BATAVORVM
(VITÆ AVLICÆ, ET HONORVM SATVR.)
SECESSISSET, ANNOS LXX.
NATVS, DEO ET NATVRÆ IBIDEM CON-
CESSIT PRID. KAL.
DECEMB. ANNO cIↃ. IↃc. XVI.

CONJVGI OPTIMO
OPTIMO PATRI
VXOR, LIBERIQVE
M. H. P. C.

In Saxo Sepulchrali

D. ANDREAS BACCHÆRVS MEDICINÆ
DOCTOR QVONDAM ILLVSTRISS. DVCVM
BRVNSWICENSIVM ET LVNEBVRGEN-
SIVM PER XVIII. ANNOS ARCHIATER ET
CONSILIARIVS BEATAM RESVRRECTIONEM
HIC EXPECTAT.

DEO OPT. MAX. S.
QVID FATI INVIDIAM QVEROR?
AVT MVLTIS MOROR HOSPITEM?
NOMEN NOBILE SI LOQVAR,
PAVCIS OMNIA DIXERO,
BOCKENBERGIVS HIC JACET.
PETRO
BOCKENBERGIO.
HISTORIOGRAPHO
HOLLANDIÆ ZELANDIÆQVE &c.
PIÆ CONJVGIS IN MARITVM OFFICIOSVS
DOLOR MONVMENTVM POSVIT.
NATVS, GOVDÆ Ano, cIↃ. IↃ. XLVIII.
DENATVS LEYDÆ Ao. cIↃ IↃc XVII JANVAR.
DIE XVI.

EGRESS

EGRESSVS ANNVM VITÆ LXVIII.
NE VITA SIT TRAGOEDIA.

THOMÆ ERPENIO,
VIRO
IN OMNI GENERE LITERARVM EXIMIO,
ORIENTALIVM LINGVARVM PERITISSIMO;
EARVNDEMQVE IN ALMA BATAVORVM ACADEM.
PROFESSORI LONGE PRESTANTISSIMO,
LIBRISQVE SVIS ET ARABICIS TYPIS CLARO;
VITÆ INTEGRITATE, PIETATE, PROBITATE,
MODESTIA, MORVMQVE SVAVITATE INSIGNI:
AN. CIↃ. IↃ. LXXXIV. III. ID. SEPTEMB.
GORCOMII IN BATAVIS, BONO EGREG. PVBLICI NATO,
EJVSQVE INCOMPARABILI DAMNO, LVGDVNI BATT.
IN FLORE (HEV) ÆTATIS SVÆ IDIB. 9BRIS DENATO, AN. CIↃ. IↃC. XXIV.
JACOBA BVYESIA, AMPLISS. ET INTEGERRIMI HOLLANDICÆ
CVRIÆ SENATORIS, JOHANNIS BVYESII MONACHODAMENSIS
I. C. FILIA, OPT. ET BENE MERENTI CONJVGI. (CVM QVO OCTENNIVM SINE QVERELA VIXIT) TRIVM EX EO LIBERORVM PARENS; CONTRA VOTVM MOESTISSIMA POSVIT.
VALE, VALE DVLCISSIME.
SIT TIBI TERRA LEVIS.
HOMO BVLLA. RVIT HORA.

In Saxo Sepulchrali.

THOMAS ERPENIVS
HIC
FIDELIVM

RESVRRECTIONE
EXPECTAT

D. O M.
ET
POSTERITATI SACRVM.
CLARISS. DOCTISSIMOQVE VIRO DÑO
WILLERBORDO SNELLIO A ROYEN,
MATHEMATICORVM IN BATAVIS OCELLO,
ET IN ACADEMIA (QVÆ HIC
CELEBERRIMA) MATHEMATVM PROFESSORII
QVAQVAVERSVM CELEBERRIMO, SO-
LERTISSIMO, DIGNISSIMO,
MERITISSIMO;
NEC NON,
LECTISSIMÆ CASTISSIMÆQVE MATRONÆ,
MARIÆ DE LANGE CONJVGI CHARISSIMÆ,
HOC QVALECVNQVE Μνημόσυνον,
DEBITÆ ERGA PARENTES OBSERVANTIÆ
Τεκμήριον SIVE INDVBITATVM SIGNVM,
LIBERI MOESTI POSVERE.
DENATVS XXX. OCTOB. CIↃ. IↃC. XXVI.
DENATA. XI. NOVEMB. CIↃ. IↃC. XXVII.

D. GEORGIVS VOGELIVS NORICVS IN ATHE-
NÆO L. BATAVICO OPERAM LITERIS NA-
VANS, XXII. ANN. NATVS,
AD OMNIA QVÆVIS MAGNA, ET MAXIMIS
AD CLAVVM REIPVB. FACTVS ET
EDVCATVS.

XIV. JAN. CIↃ. IↃC. XXVI.

MAGNO CVM OMNIVM LITERATORVM ET
BONORVM MOERORE DENATVS,
HIC SITVS EST.

OPTI

OPT. MEMORIÆ
EVERARDI BRONCHORSTII,
DAVENTRIENSIS
J. C.
QVI IN JVVENTVTE PER CELEBRIORES GERMANIÆ ACADEMIAS MVNERE PRIMVM DISCENDI, MOX ETIAM DOCENDI AC DEINDE DOCTORIS LAVREA INSIGNIS, IN VRBE PATRIA, CONSVLATV LAVDABILITER PERFVNCTVS, A CVRATORIBVS ILLVSTRISS. ACADEMIÆ LVGDVNENSIS IN LOCVM VIRI CLARISSIMI
HVGONIS DONELLI Icti. SVFFECTVS EST,
RARA ERVDITIONE, INDVSTRIA, DILIGENTIA, AC COMITATE VSVS, ORDINARII PROFESSORIS ATQVE ANTECESSORIS JVRIS PER ANNOS PLVS MINVS XL. ET SUBINDE MAGNIFICI RECTORIS TITVLO;
TANDEM PVBLICIS FVNCTIONIBVS, SCRIPTISQVE, ET SENIO CONFECTVS, AC EMERITVS, LVGDVNI BATAVORVM VIVERE DESIIT ANNO. Iↄc. XXVII, CVM VIXISSET ANNOS LXXIII.
MONVMENTVM SI NON ÆTERNVM, SALTEM DVRABILE
ALITHA A MIDDELBVRGO
CONJVX LIBERIQVE, PIETATIS ERGO.
P. C.

Inferius Saxo Sepulchrali.

EVERARDI BRONCHORSTII.
DAVENTRIENSIS JVRIS CONSVLTI EXIMII,
QVOD MORTALE FVIT
HEIC QVIESCIT.
PRÆCLARA INGENII MONVMENTA IN HOMINVM MANIBVS ET ADMIRATIONE VERSANTVR
OB. Ao. cIↄ. Iↄc. XXVII. XXVII.
MAII.

ASTRÆÆ COLVMEN TVVS HIC DAVENTRIA CONSVL,
PROFESSOR TVVS, HIC, LEYDA BATAVA JACET,
QVA MORTALIS ERAT BRONCHORSTIVS EXCIDIT ÆVO
NESCIT AT E LIBRIS GLORIA PARTA MORI.

D. O. M. S.
ET
ÆTERNÆ MEMORIÆ
JOHANNIS FRIDERICI GASTGEBII, NOBILI PROSAPIA.
VIENNÆ AVSTRIORVM ORIVNDI,
QVI CVM OPTIMO LIBER. ARTIVM FVNDAMENTO IN TVBINGENSI ACADEMIA POSITO, PRÆCIPVISQVE ITALIÆ VRBIBVS TRIENNII SPACIO LVSTRATIS LVGDVNVM BATAVORVM AD LIBERIORES STVDIORVM FRVCTVS CONSEQVENDOS SVPERIORI ANNO ITER SVSCEPISSET, LETHALI IBIDEM MORBO CORREPTVS IN FLORE ÆTATIS SVÆ ANNOS XXIII NATUS, VITAM CVM MORTE COMMVTAVIT
IV. ID. Januarii.
Anno CIↃ. IↃC. XXVIII.

D. O. M.
ET FÆLICI MEMORIÆ REINERI BONTII, MEDICI EXIMII; GERARDI, MEDICINÆ DOCTORIS AC PROFESSORIS IN HAC ACADEMIA PRÆCLARI
FILIO; PRÆTER ERVDITIONEM, COMITATE, HVMANITATE, GENERIS HVMANI DELICIO, MODESTIÆ AC SVAVITATIS EXEMPLO, QVI ANNOS ALIQVOT MEDICINAM AC PHILOSOPHIAM IBIDEM PROFESSVS, AC MAGNIFICI RECTORIS FVNC-

FVNCTVS MVNERE, SVMMI INSVPER EXCELSIQVE
HEROIS, MAVRITII, D G. PRINCIPIS AVRIACI, COMITIS NASSAVIÆ, CASTRENSIS MEDICVS DOMESTICVSQVE; INAFFECTATA MORVM DEXTERITATE, ITA INVICTVM ARMIS EXPVGNAVIT
ANIMVM, VT ARDVIS QVIBVSDAM, REBVSQVE
AB EO ADHIBITVS GRAVISSIMIS, INVITO AC CVM INGENTI EJVS LVCTV (QVEM MIRIFICE TESTATVS
EST) EREPTVS FVERIT. HÆREDES LIBERIQVE HOC IN LOCO MONVMENTVM PVBLICVM.

L. P. D. C.

Epitaphium Belgicum, Latinè tranſlatum.

PETRVS CVNAEVS JVRIS VTRIVSQVE DOCTOR ET PROFESSOR IN ATHENAEO L. BATAVICO. DENATVS II. DECEMB:
MDCXXXVIII. ET MARIA VAN ZEYST VXOR EJVS MORTVA XXI. JANVARII MDCXXXIX.

ANTONIVS THYSIVS SACRÆ
THEOL. DOCTOR, ET IN HAC
LVGDVNO BATAV. ACADEMIA
PROFESSOR ORDINARIVS,
BEATAM RESVRRECTIONEM
(CHRISTIANORVM SPEM) HIC
EXSPECTAT. OBIIT DIE VII.
NOVEMBRIS Ao. DOMINI. cIɔ.
Iɔc. XL. ANNOS NATVS LXXV.
ET MENSES. III.

HOC TVMVLO
CONDITVR VIR CELEBERRIMVS
FESTVS HOMMIVS
S. S. THEOL. DOCTOR,
ECCL. LEYD. PASTOR,
COLL. THEOL. REGENS.
DOCVIT ECCL. HANC ANNOS 40,
REXIT COLL. ANNOS 20.
VIXIT ANNOS 66. MENSES 6.
DENATVS 5. JVLII 1642.

DEO.
OPT. MAX. SACRVM.
ÆTERNÆ MEMORIÆ,
REVERENDI ET NOBILISSIMI VIRI
Di. IOHANNIS POLYANDRI A KERKHOVE,
EX ANTIQVISSIMA ET NOBILISSIMA
KERKHOVIORVM GANDAVENSIVM FAMILIA
IN ECCLESIA GALLO BELGICA DORDRECHTANA,
ANNOS XX. PASTORIS, IN ACADEMIA LVGDVNI BATAVORVM DOCTORIS, ET PROFESSORIS
PRIMARII; ANNOS XXXV.
OCTIES RECTORIS MAGNIFICI,
ET XXIII. SYNODI GALLO BELGICI PRÆSIDIS. HIC,
PIETATE, PRVDENTIA, PROBITATE, MORVM SVAVITATE, LIBERALITATE, ANIMI MODERATIONE;
PACIS ET CONCORDIÆ AMORE, NEMINI SECVNDVS,
OMNIBVS GRATVS ET CHARVS, NVLLI GRAVIS;
IN DOCENDO PERSPICVVS, IN DISPVTANDO PROMPTVS, IN CONCIONANDO FACVNDVS;
MEMORIÆ ET JVDICII INCOMPARABILIS;
EA-

EADEM QVA VIXIT TRANQVILLITATE PLACIDE,
SVPREMVM DIEM CLAVSIT, IN FINE RECTORATVS.
SVI OCTAVI. cIↄ. Iↄc. XLVI. IV. FEB.
ÆTATIS SVÆ 78.
JOHANNES A KERKHOVE HEENVLIETÆ DOMINVS SALTVVM HOLLANDIÆ PRÆFECTVS FILIVS VNICVS MOERENS POSVIT.

D. O. M.
&
EWALDO SCHRIVELIO
ADRIANI TRIGESIMO HAGÆ QVÆ BATAVORVM AVLA EST CONSVLATV GESTO INSIGNIS, FILIO, ANN. CIↃ. IC. LXXV. IBIDEM NATO, SENATORI, ET MEDICO; DEIN MEDICINÆ IN LEYDENSI ACADEMIA PROFESSORI PRIMARIO, ET RECTORI MAGNIFICO
SINGVLARI DOCTRINA, VIRTVTE, ET PROLIXA IN OMNES COMITATE CLARISSIMO;
CVI IN VITA NIHIL CHARIVS QVAM ALIIS
EAM VELVT DARE: NIHIL IN MORTE JVCVNDIVS QVAM AD MELIOREM ET IMMORTALEM TRANSIRE AN. CIↃ. IↃC. XLVII. DENATO.
MARIA VAN SWAENSWYCK, VXOR MARITO, ET LIBERI PARENTI DVLCISSIMO, DESIDERATISS. MOESTISSIMI, H. M. P.
SIT TIBI QVI NEMINI GRAVIS VIXISTI, TERRA LEVIS.

ÆTERNÆ MEMORIÆ.
NOBILISSIMI. ATQVE. ILLVSTRIS. VIRI JOHANNIS A KERCHOVE
KERCHOVAE. ET. HEENVLITÆ. DOMINI. SALTVVM. HOLLANDIÆ. AC. WESTFRISIÆ.
SERENISSIMÆQVE. BRITTANNIÆ. PRINCIPIS. MARIÆ. CELSISSIMI. ARAVSIONENSIVM.
PRINCIPIS. WILHELMI. II. CONJVGIS. AVLÆ. PRÆFECTI.
MARITI. SVI. DVM. FATA. SIVERE. CHARISSIMI.
KATHARINA. STANHOPIA.
CHESTERFIELDIÆ. COMES. VXOR. MOERENS.
PONI. CVRAVIT.
OBIIT. SASSEMI. VII. MARTII.
ANNO. ÆRÆ. CHRISTIANÆ. cIↄ Iↄc LX.

SIMON. ZERNEMAN. NATVS. EMBDÆ. FRISIORVM. PATRE. DOCT. TILEMANNO ZERNEMAN. MEDICO. IBIDEM. IN. AVLA. VRBE. ET. AGRO CLARO. ARTIJATRICÆ. IN. TERTIVM. ANNVM. OPERATVS. HVJVS. ACADEMIAE. CIVIS. IN. MEDIO. VOTORVM. ET. SPEI. ANNO. ÆTATIS. XX. PRÆMATVRE. DENATVS. SVB. HOC. REQVIESCO. MONVMENTO. QVOD. MOETISSIMI. PARENTES. AERE. SVO. REDEMPTVM. A. NEMINE. NISI. A. SVIS. APERIENDVM. IN. MEI. MEMORIAM. FIERI. CVRARVNT. MORTVVS. ANNO. SALVTIS. MDCLXII. DIE. MENSIS AVGVSTI XX.

FRAN-

FRANCISCVS DE LE BOE SYLVIVS
MEDICINÆ PRACTICÆ PROFESSOR,
TAM HVMANÆ FRAGILITATIS
QVAM OBREPENTIS PLERISQVE MORTIS MEMOR,
DE COMPARANDO TRANQVILLO
INSTANTI CADAVERI SEPVLCHRO,
AC DE CONSTITVENDA COMMODA
RVENTI CORPORI DOMO,
ÆQVE COGITABAT SERIO,
LVGDVNI BATAVORVM.
M. D. C. LXV.

MEMORIÆ
NOBILISSIMI ET STRENVI DOMINI
JOACHIMI DE DORNE,
PATRITII LVBECENSIS;
QVI XXIII. A°. ÆTATIS IN STVDIORVM
CVRSV ET JVVENTVTIS FLORE,
ANNO M. DC. LXVII. DIE VII. MARTII,
FEBRE ARDENTI EXTINCTVS EST.
O FLVXA MORTALITAS!

D. HERMANNVS AMYA.
PASTOR ECCLESIÆ LEYDENSIS FIDISSIMVS ANIMAM DEO PLACIDE
REDDIDIT. 28. DEC. cIↄ. Iↄc. LXVIII.
CORONAMQVE EXSPECTAT JVSTITIÆ.
JVSTIFICANTIBVS MVLTOS PROMISSAM;
RELICTO PIIS MAXIMO
SVI DESIDERIO.

NICOLAS; PHILIPPVS. NE'. COMTE
D'AVMALE. MARQVIS DE HAVCOVRT
BARON DE VILLERS. OVTRE AV
MONDETOVR GENNES. MARCHE ETC.
CAPITAINE AV SERVICE DES PRO
VINCES VNIES ETC. MOVRVT LE
XXIV D'AOVST. cIↄ.Iↄc. LXVIII.

HIERONYMVS HERDE
S. S. THEOLOG. CANDIDATVS.
RARÆ. MODESTIÆ. ERVDITIONIS
ET. PIETATIS. JVVENIS.
NATVS BREMÆ. D. 19. JVNII
A. 1643.
DENATVS LVGD. BATAVOR.
D. 3 APRILIS. A. 1668. IN. SPEM.
GLORIOSÆ. RESVRRECTIONIS.
HIC. QVIESCIT.

HIC JACET JOHANNES VALCKENIER
CVM SPE RESVR. IN CVLTA PACE
COL. AGRIPP. Ao. 1617. 2 NOV. NAT.
CVPID. RER. DIVIN. ET PONTIF. VI.
COACTVM PEREG: TRADVCE. ÆT.
ASYL. POP. BATT. AGER EXCEPIT.
VIRT. SVA PARENT. ÆQVAVIT
VOTVM.
A°. Æt. 28. DELAT. S. S. TH. PROFESS
HARDER. FRANEQ. LVGD. BATT
AN. 25.
CVM. LAB. VTIL. HON. SVM. FVNCT
MORTAL. 1670. 8. DEC. EXPLEVIT.
OPT. CONJVGI, PATRI PIENT.
MOEST. VXOR. FILIIQVE. P.P.

EPI

EPITAPHIVM.

JACENT HIC RELIQVIÆ
NOBILISS. ET EMINENTISS. VIRI
Do. MARCI DVTOVR,
IN BRABANTIÆ. CVRIA SENATO-
RIS DIGNISS;
QVI ADMIRANDO INGENIO, EXCEL.
DOCTRINA;
VMMO ANIMI CANDORE, ATQVE
DEO DIVINARVM VIRTVTVM CV-
VLO, OMNIVM MORTALIVM GRA-
IAM, LAVDEM ET AMOREM ME-
RVIT,
ONEC DIVTVRNO LANGVORE PAV-
LATIM CONFECTVS,
QVO ET PIO ANIMO NATVRÆ DE-
ITVM SOLVIT. AC DEO CREATORI
VO SPIRITVM REDDIDIT,
EMINI NON PERGRATAM SVI ME-
MORIAM RELINQVENS,
OBIIT 8 IDVS APRIL.
ANNO. 1672.
ÆTAT. SVÆ. 41.

QVAM FRAGILIS ET CADVCA SIT
VITA MORTALIVM,
SVO EXEMPLO DOCVIT,
NOBILI FAMILIA ORTVS, VIR IV-
VENIS,
JOHANNES LVDOVICVS RVDIGER,
ATIONE BORVSSVS, PATRIA GE-
DANENSIS;
VI VALETVDINIS RECVPERANDÆ
GRATIA,
HASCE ITERVM REPETENS ORAS,
EAM

EAM IN IPSO ÆTATIS FLORE, EHEV!
VNA CVM VITA PERDIDIT,
ET GRAVI DIVTVRNOQVE MORBO
EXHAVSTVS CONSVMPTVSQVE ANIMAM CHRISTO REDEMPTORI, CORPVS TERRÆ REDDIDIT;
ANNO SALVTIS CHRISTIANÆ
M. DC. LXXV. DIE XIV. FEBRVARII:
CVM VIXISSET
ANNOS XXXI. MENSES III. DIES XVII.
CVJVS CINERES NEQVIS VNQVAM HINC DEQVIETET,
FRATRI CHARISSIMO, DESIDERATISSIMO,
CONCORDIA SOROR, ET CONSTANTINVS FRATER HÆREDES,
HOCCE MONVMENTVM
PRO MVNERE EXTREMO ÆRE PROPRIO COMPARARVNT.
ADFINI DILECTISSIMO MOESTVS POSVIT.
LVDOVICVS SCHLIEF.

GENEROSVS VIR JVVENIS.
JO. ERNESTVS DE BODEC. NOB. BORVS.
POSTQVAM PERACTO STVDIORVM CVRSV.
PROPOSITVM IN POLITIORES EVROPÆ PARTES
ITER, CÆLESTI QVIETE SVBITO MVTASSET HIC SITVS:
HONESTISSIMAM POSTERITATI FAMAM,
PARENTIBVS, COGNATIS, AMICIS,
COMMVNE DESIDERIVM RELIQVIT.

Ao.

Ao. ÆTATIS. XXIII.
Ao. M. DC. Lxxvii.

VERA VIRTVS ET ERVDITIO NOMEN ÆTERNO NOBILITAT HONORE.
QVICVNQVE ACCEDIS VIRTVTIS ÆSTIMATOR, LVGE PROSAPIA PRÆSTANTISSIMVM,
GEORGIVM COOPERVM BREMENSEM;
VERVM OMNIGENÆ ERVDITIONIS COMPENDIVM,
PRÆCLARVM JVRIS DOCTORANDI EXEMPLAR, SPEM MAGNAM PATRIÆ SVÆQVE DOMVS,
LVGDVNI IN BATAVIS,
VI.KALENDARVM MARTII ANNO. cIↃ. IↃc. LXXVII. ANNOS TANTVM NATVM. XXVI.
MORTE OCCVBVISSE.
CÆLO DATVR QVOD DEMITVR ORBI.

HONORI SIT SVMMI DEI.
ET PIÆ MEMORIÆ
DOMINI JACOBI VAN BROVCKHOVEN EX HAC VRBE.
QVÆ PROPRIO SANGVINE SVAM EMIT LIBERTATEM ORIVNDVS.
QVI IN EA, AVT EJVS NOMINE, MVLTA MVNERA PVBLICA FIDELITER ADMINISTRAVIT; DIVTINO TEMPORE QVÆSTOR RHYNLANDIÆ, OCTIES CONSVL, TER IN CONSILIO HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ, TER IN CONSESSV OR-

ORDINVM GENERAL. FOEDERA-
TI BELGII. VERÆ RELIGIONI ET
LIBERTATI IN QVIBVS NATVS
ERAT, ITA DEVOTVS, VT AMO-
REM ERGA ILLAS VNICVIQVE
POST MORTEM SVAM DOCERE
QVEAT.
QVAPROPTER, ILLI ET NOMINI
EJVS LAVDATISSIMO IN ÆTER-
NAM MEMORIAM, QVAM JAM IN
CORDIBVS OMNIVM PROBORVM
PLANTAVIT, HOC EPITAPHIVM
AB AMICIS IPSIVS AC VIDVA
MOESTA HIC POSITVM ET E-
RECTVM EST. DECIMO SEXTO
JVNII ANNO 1642. AN. NATVS
65. ET MENS. 5. IN DOMINO RE-
QVIEVIT.
HIC INFERIVS JACET SEPVLTVM
QVOD MORTALE ERAT MATRO-
NÆ EMERENTIÆ BANNINGS,
DOM. JACOBI VAN BROVKHO-
VEN VIDVÆ SVPERSTITIS BO-
NÆ MEMORIÆ, PER TOTAM SV-
AM VITAM OMNIVM VIRTVTVM
CHRISTIANARVM EXEMPLARIS,
QVÆ ANNO ÆTATIS SVÆ OC-
TOGESIMO SECVNDO XI. MAY,
CIↃ. IↃC. LXXVII. LEYDÆ
IN DOMINO OBDORMIVIT.

QVI

QVI MORITVR ANTEQVAM MORITVR
NON MORITVR QVANDO MORITVR.
GENERE AC ERVDITIONE PRÆSTANTISSIMO
DNO HARTWICO BVNCK. PH. ET MED. CAND.
QVI NATVS HAMBVRG. CIↃ. IↃC. LVII. D. XI. NO.
MORTVVS SVBITO LVGDVNI. CIↃ. IↃC. LXXXI.
D. V. Auguſt.

MEMORIÆ ÆTERNÆ.
JO. FRID. BOCKELMANNI. JVRIS. ANTECESSORIS.
INCOMPARABILIS. FINITI. A. D. x. KAL. NOVEMB.
a. c. cIↃ. IↃc. LXXXI.

MEMORIÆ. SACRVM.
ADRIANI. SCHEPERS. CANONICI. VLTRAI.
AD. S. MAR. ORDINAR. NAVARCHI. D. XVIII. MAII.
a. c. cIↃ. IↃc. LXXXIII.

לישוע

לישועתך קויתי
יהוה

ANTONIVS. HVLSIVS. THEOLO-
GVS. NATVS. HILDE.
MONTIVM. ANNO. SALVTIS MDCXV.
DENATVS.
LEYDÆ. IN. BATAVIS. MDCLXXXV.
QVEM.
HABVERVNT. ECCLESIA. PASTO-
REM. SCHOLA. RECTOREM.
COLLEGIVM. REGENTEM. ACA-
DEMIA. PROFESSOREM.
FILII. PARENTEM PIVM ANIMA.
DEO. PLACIDE. REDDITA. OPTA-
TO. HIC. FRVITVR. SOMNO.

HIC. QVIESCIT. CLARISSIMVS.
DOM. JOANNES. SMALTIVS. DVM.
VIVERET. MEDICINÆ DOCT: LI-
THOTOMVS ET. OPERATOR ETC.
ÆTATIS Ao 27. OBIIT. 20. NO-
VEMB. SEPVLTVS. 25. Ao. 1690.

HEIC.
ACCIPIT. TVMVLVM
QVI. DARE. DEBVERAT.
GENTIS. DECVS. SPES. PATRIÆ.
GENEROSVS. DOMINVS.
CHRISTOPH. THEOPHILVS.
SCHLVS-

SCHLVSSELFELDER.
DE. KIRCHENSITFENBACH.
CVI. NORIMB. OLIM. FASCES. BEAVERAT.
GENERE. NOBILISSIMVS.
NOBILIOR. VIRTVTE.
QVAM. TERRA. MARIQVE. QVÆSIVIT.
INVENITQVE. IN. BELG. ET. ANGLIA.
NON. OBIIT. SED. ABIIT.
LVGD. AD. RHEN. IX. KAL. SEPT.
a. s. cIↃ. IↃ. cxci.
CVM. VIX. ANN. XXII. D. VII.
FATO. PRORSVS. FESTINATO.
GENTI. SVPERSTITI. ÆTERN. BENESIT.
PATRIÆ. QVAM. OPTIME.
HOSPITA. TERRA. VALE.

HOC. SAXO. TEGITVR.
PRÆCLARVM. NOBILIS. JVVENTÆ. DECVS.
MAXIME. GENEROSVS.
DN. CHRISTOPH. THEOPH. SCHLVSSELFELDERVS.
DE. KIRCHENSITFENBACH.
PATRIA. NORIBERGENSIS.
IN. FLORE. ÆTATIS.
ANNVM. EGRESSVS. XXII.
LVGDVNI. BATAVORVM.
VIII. CAL. SEPT. a. æ. c. cIↃ. IↃ. c. xci.
EXTINCTVS.
QVEM.
HOC. TVMVLO.
PARATO. ÆRE. SIBI. ET. POSTERIS. ACQVISITO.
RECONDERE. VOLVERVNT.

E FRA-

FRATER. ET. SORORES. MOESTISSIMI.

Epitaphium Belgicum, Latinè translatum.

Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.

HIC IACENT CORPORA
D. JOSIÆ VAN DE KAPELLE
IN VITA SVA MINISTRI VERBI DIVINI
LEIDÆ
NATI XXVII AVG: Ao. MDCXXII.
DENATI XIX MARTII Ao. MDCXCVI.
ET
MATRONÆ CATHARINÆ VAN DE VELDE
VXORIS EJVS
NATÆ XVII APRILIS Ao. MDCXXXVII
DENATÆ IIX JAN: Ao. MDCXC.

FRIDERICVS. SPANHEMIVS. FR. FIL. THEOL. ET S. S. ANTIQVITAT. PROF. PRIMARIVS. PRIMO. IN. HEIDELBERG. a. n. xv. POST. IN. LVGD. BAT. ACAD. ANN. xxx. BIBLIOTH. PVBLIC. PRAEF. NATVS. GENEVÆ. I. MAII. MDCXXXII. DENATVS LEIDÆ XVIII. MAII MDCCII. JACET. HIC. CVM. CHARA. CONJVGE. VRSVLA. AB. HEIMBACH. WEINANDI. AB. HEIMBACH. DVCATVS. CLIV: MARCÆRAVENSP. CANCELLARII. FILIA. DENATA. AN. M DC LXXXIII. BEATAM EXPECTANTES. RESVRRECTIONEM.

EPITAPHIVM.

EXPECTAT HIC RESVRRECTIONEM
NOBILISSIMVS ET AMPLISSIMVS VIR
PAVLVS ANDREAS VANDER MEVLEN
QVONDAM IN HOLLANDIÆ, ZEELANDIÆ FRISIÆQVE CVRIA PER ANNOS FERME TRIGINTA CONSILIARIVS INTEGERRIMVS OBIIT III. JVNII ANNO MDCCIV.

CLA

CLARA SVB HOC SAXO DOMINA ABBATISSA CELEBRI CONDITA JOANNA EST DE DOES QVÆ CANDIDA MVLTOS HO...... AM..... ASTAM DVCEBAT IN ANNOS OBIIT ANNO 15.....

Epitaphium Belgicum, Latinè translatum.

HIC JACET SEPVLTVS Mr. LVDOLFF VAN CEVLEN PROFESSOR BELGICVS DVM VIVERET MATHEMATICARVM SCIENTIARVM IN ATHENÆO HVJVS VRBIS NATVS HILDESHEMIÆ ANNO 1540 DIE XXVIII JANVARII ET DENATVS XXXI DECEMBRIS 1610; QVI IN VITA SVA MVLTO LABORE CIRCVMFERENTIÆ CIRCVLI PROXIMAM RATIONEM AD DIAMETRVM INVENIT SEQVENTEM.

quando Diameter est I

tunc circuli circumferentia plus est

quam 314159265358979323846264338327950288
100000000000000000000000000000000000

& minus

quam 314159265358979323846264338327950289
100000000000000000000000000000000000

sed quando Diameter

est 100000000000000000000000000000000000

tum est circumferentia circuli plus

quam 314159265358979323846264338327950288

& minus

quam 314159265358979323846264338327950289

Epitaphium Belgicum, Latinè translatum.

HIC JACET SEPULTA MATRONA SUSANNA AB ETTEN IN VITA SUA DOMINA LEEWENHORSTIÆ. OBDORMIEBAT DIE QUINTO MENSIS OCTOBRIS ANNI DOMINI NOSTRI ET SALVATORIS JESU CHRISTI MILLESIMI SEXCENTESIMI TRIGESIMI QUARTI CUM VIXISSET LXXXV ANNOS PRÆTER IX DIES.

Les Curieux trouveront encore dans cette Eglise d'autres Inscriptions & d'autres Epitaphes, en Allemand, Flamand, & autres Langues. Tous les trois ans, des Deputés de Nos Seigneurs les Etats Généraux, avec quelques Ministres du S. Evangile, Deputés du Synode, viennent ici dans la Maison de Ville pour visiter la derniere revision de la Bible de la nouvelle Version Flamande. En sortant de la dite Eglise on vient dans la Rue nommée de *Klocksteeg*, d'où, après avoir veu un *Hofje*, qui est vis-à-vis, on va passer le Canal du Rapenburg sur le pont nommé *Nonnebrugge*, pour aller à l'Academie, qui étoit autrefois le Cloitre de St. *Barbara*, où l'on voit encore la forme d'une petite Eglise. Aujourd'hui les *Anglois*, *François*, *Allemans*, *Danois*, *Suedois*, *Polonois*, *Hongrois*, *Transylvains*, & autres Nations vont à Leide, pour se former l'esprit, aquerir la connoissance des Langues, les Sciences Divines & Humaines, & se rendre, par ce moyen capables de servir leur Patrie, & d'édifier l'E-

l'Eglise. Il y a à présent quinze Professeurs; trois en Théologie, trois en Jurisprudence, cinq en la Medecine, qui comprend la Chymie, l'Anatomie, & la Botanique, un en Philosophie, deux pour la Langue Gréque, pour les Arts Liberaux, pour la belle Litterature, l'Histoire, & l'Eloquence, & un en Langues Orientales. Les Curateurs de l'Université au nombre de trois, élus à Vie, par les Etats de Hollande & de Westfrise, avec les quatre Bourguemaitres regnans de la Ville leurs Collegues, ont soin de leur entretien, aussi bien que du College Flamand, & du Wallon, lorsqu'il subsistoit, & en un mot de tous les Officiers & Suppôts de l'Université, comme Bedeaux, &c. Autrefois les Princes d'Orange ont eu l'Election du Recteur Magnifique de l'Academie, dont la Nomination se fait par le Senat Academique, mais à présent que cette Branche est éteinte, ce sont les Etats de Hollande & de Westfrise qui l'élisent; & il est proclamé le 8. Février: quand celui qui l'a été l'Année précedente emet le Rectorat à son Successeur, il fait in beau Discours sur tel sujet qu'il lui plaît, ais c'est d'ordinaire sur le sujet de sa pro- e Profession, dans le grand Auditoire, i est celui de la S. Théologie. Avant e de passer outre, je remarquerai qu'on sur la porte de ce grand Auditoire une

Inſcription, qui nous apprend que le onziême Novembre de l'Année mil ſix cens ſeize le feu la conſuma entierement depuis le toict preſque juſqu'aux fondemens, ſans y rien épargner ni chaires, ni bancs, &c. Mais que les Curateurs & Bourguemaitres la firent rebâtir dans l'état où on la voit aujourd'hui. Voici cette Inſcription:

MEMORIÆ POSTERITATIS.

ÆDEM ISTAM IN QVAM ANNO cIↃ. IↃ. LXXXI. CVRATORES ACADEMIÆ ET COSS. HVJVS VRBIS PVBLICAS ACROASES TRANSFERRI VOLVERVNT, QVAMQVE VERÆ SAPIENTIÆ ET LIBERALIBVS DOCENTIVM ATQVE DISCENTIVM EXERCITIIS, ATQVE HONORIBVS DEDICARVNT, POSTQVAM EXORTA REPENTE FLAMMÆ VIOLENTIA III. EID. NOVEMBRIS ANNO cIↃ. IↃC. XVI. TECTVM EJVS TRABES CATHEDRAS SVBSELLIAQVE FOEDE ABSVMPSISSET, EAM EX DECRETO ILL. AC PRÆPOT. HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ORDINVM IN HVNC MODVM MAGNIFICE RESTAVRATAM PVBLICIS DIVINARVM ATQVE HVMANARVM RERVM DISCIPLINIS CONSECRARVNT.

ADRIAN. A MATENES DOMINVS IN MATENES OPMEER &c. CORN. VAN DER MYLE DOMINVS IN DVBBELDAM &c. ACADEMIÆ CVRATORES

FR. CORN. TOORNVLIETIVS
LAVRENT. HVG. GAALIVS
PETRVS ARNOLDVS DEYMANNVS
THEODORVS GER. HOGEVENIVS
} CONSVLES REIP. LVGDVNO BATAVÆ.

ANNO cIↃ. IↃC. XVIII.
KAL. JVNII.

Tous

Tous les Professeurs ont leur Auditoire particulier pour la Faculté qu'ils enseignent. Les Etudians aussi, quels qu'ils soient, y ont beaucoup de beaux Privileges: Comme d'avoir tous les mois, sans payer les Droits de l'Etat & de la Ville, chacun une demi-Tonne de Biere, & tous les trois mois vint *Stoopen* de Vin; (chaque *Stoop* contient quatre Pintes) & de n'être jugés dans leurs diverses querelles & différens que par le Recteur Magnifique, quatre Assesseurs, quatre Bourguemaitres, & deux Echevins. quand même il y auroit eu quelque meurtre: & autres libertez: mais ils n'en peuvent jouïr, qu'ils ne se soient fait inscrire, & recenser leur Nom tous les ans sur le livre de la *Matricule*, par le Recteur Magnifique, & le Secretaire de l'Academie, qui leur font promettre l'observation des Loix de l'Academie, que le Secretaire lit tous les ans au renouvellement du Recteur. Les personnes de la plus haute qualité, Princes, Comtes, Marquis, Barons, &c. se font un honneur d'y voir paroître leur Nom, & d'avoir été sujets de l'Academie. Outre les Professeurs publics, dont je viens de parler, il y a aussi des Lecteurs (c'est un Degré pour monter à la Profession) à qui l'on ordonne de faire deux Leçons publiques par Semaine, sur le sujet qu'ils veu-

lent faire profeſſion d'enſeigner, & on leur aſſigne des gages. Pluſieurs Particuliers, quoi qu'ils ne ſoient pas Membres de l'Academie, ne laiſſent pas d'enſeigner, les uns les Mathematiques, les autres la Géometrie, & la Fortification; Ceux-ci les Langues Orientales, Gréque, Latine; & ceux-là les Langues de l'Europe, Italienne, Allemande, Françoiſe, &c.

Ayant fait un pas dans la Cour de l'Academie, on voit à gauche la celebre Imprimerie d'Elzevier, d'où ſont ſorties de ſi belles & de ſi nettes Editions, Gréques, Latines, Hebraiques, Arabes &c. dont les Sâvans ont grand ſoin de fournir leurs Bibliotheques. Tous les Etudians, comme auſſi ceux qui veulent ſe faire recevoir Doĉteurs en quelque Faculté que ce ſoit, y font imprimer leurs Theſes, qu'ils ſoûtiennent publiquement dans le grand Auditoire de l'Academie, ou en particulier. Les Profeſſeurs de quelque Science que ce ſoit, ne manquent pas de faire afficher à la porte de l'Academie entre des Treillis de fer, le ſujet qu'ils expliqueront, ou dans leurs Leçons publiques ou dans leurs Colleges; ce qui s'obſerve auſſi quand quelqu'un des Profeſſeurs doit faire extraordinairement un Diſcours au ſujet de quelque évenement particulier, ou d'une Victoire, ou de la mort

de

de quelque Professeur, ou de quelque Personne que l'Etat ou l'Academie considerent. Enfin c'est l'ordinaire qu'à chaque renouvellement de Recteur, on fait des *Programmes*, qui marquent, tant pour le Matin, que pour l'Après-midi les heures des Leçons publiques, ou des Colleges particuliers.

On a aussi élevé une haute Tour sur une Terrasse plombée de l'Academie, avec un Clocher, où ceux qui professent la Philosophie ou les Mathematiques, vont faire observer à leurs Disciples les Eclipses du Soleil & de la Lune, les diverses Phases de cette derniere, & les mouvemens des Astres, &c.

Les Etudians, qui veulent se faire recevoir Docteurs en quelque Faculté que ce soit, le doivent faire savoir à leur Professeur, qui en donne avis au Recteur Magnifique. Celui-ci ayant fait assembler le Conseil Academique, on procede à l'Examen du Candidat, qui étant trouvé capable, choisit lui-même un sujet pour les Theses, qu'il doit soûtenir & défendre en public dans le Grand Auditoire contre toutes sortes d'Opposans, ou en particulier contre les Professeurs seulement. Après quoi on monte dans la Chambre du Conseil, on reçoit le nouveau Docteur, & on lui delivre sa Bulle. Il y a encore une autre ma-

niere d'être promu au Doctorat, qu'on nomme *more Majorum*, & qui ne se pratique que très-rarement, Voici à peu près comment elle s'observe : Après que le Docteur a soûtenu ses Theses en public dans le Grand Auditoire le jour precedent, il remonta le Lendemain en chaire, faisant un Discours ; apres quoi il monte dans la Chaire superieure, à côté de son Promoteur, qui le reçoit & fait un eloge du nouveau Docteur, là il lui met un bonnet, une chaine d'or, en forme de baudrier, avec une Medaille d'or frappée au Coin de l'Université, & une bague d'or dans le premier doigt ; ensuite il sort de l'Auditoire en cet équipage, marchant entre le Recteur Magnifique & le Promoteur : les deux Bedeaux de l'Academie le precedent, & tous les Professeurs en leur rang avec ses amis l'accompagnent jusques à sa Maison. Le tout finit par des festins somptueux & de grandes rejouissances. La magnificence, la Splendeur & la Pompe de telles Promotions sont extraordinaires. Les curieux trouveront la Description plus ample dans les Instituts de l'Université.

J'ajouterai ici une chose considerable. C'est que l'An 1672. lors que les François penetrerent dans ces Provinces, s'emparerent d'*Utrecht*, commirent tant de desordres & de cruautés dans les Places voisines, &



Le Jardin de l'Academie tel qù il étoit autrefois.

& qu'ils se furent approchez de Leide d'environ trois lieues dans le dessein de la venir assiéger, les Etudians, qui y étoient alors en grand nombre, allérent sous la conduite de mr. Melder, Professeur en Mathematique, offrir au Magistrat de former & d'armer une Compagnie de leur Corps, pour aider à repousser l'ennemi, en cas d'attaque. Mais le degel qui survînt ayant fait partir les François plûtôt qu'ils n'auroient voulu, on remercia ces Etudians, & l'on fit frapper une Medaille d'argent pour éterniser la mémoire de leur brave & intrepide resolution. Le Jardin Botanique de l'Academie y est d'autant plus considerable, que quoi qu'il soit dans un Pays plus septentrional que beaucoup d'autres de l'Europe, on ne laisse pas d'y voir des Simples des plus rares de l'Orient, de l'Occident & du Midi. Y étant entré on lit cette Inscription au dessus de la Porte, en dedans:

VSVI, ORNAMENTO
ACADEMIÆ
CVRATT. ET COSS. JVSSV
STRVCTVM OPVS
ANNO A NATO CHRISTO
clↃ. Iↄc.

Voici les Ordonnances qu'on a faites pour ceux qui auront la curiosité d'aller voir ce Jardin:

1. STA-

1. STATVTA A PRÆFECTO HORA HORTVM INGREDI FAS ESTO; EXAMINE FINITO, EGREDITOR.
2. INGRESSIS, STIRPES VIDERE LICET, ODORARI LICET; TENELLAS, SVCCRESCENTESVE TRACTARE, LÆDEREVE NON LICET.
3. RAMOS, FLORES, SEMINA DECERPERE; SCAPOS CONFRINGERE: BVLBOS, RADICESVE EVELLERE: HORTVM INJVRIA AFFICERE, NEFAS ESTO.
4. PVLVILLOS, AREOLASVE NE CONCVLCATO, TRANSILITOVE.
5. NIHIL INVITO PRÆFECTO ATTENTATO.

Le Professeur en Medecine & Botanique qui en a la direction, a soin d'y aller enseigner à ses Etudians la connoissance des Simples, il leur en explique & la nature, & les vertus, & quelquefois même il les méne promener aux *Dunes*, où l'on y en voit une quantité d'excellens qui y croissent naturellement. On y entretient avec beaucoup de soin & d'application les Plantes des Simples qu'on y apporte des deux Indes. Il y a à droit en entrant dans le Jardin une longue Serre pour les Plantes qui ne peuvent resister au froid, & l'on arrose, & l'on met soigneusement à couvert celles à qui une trop grande chaleur peut nuire, & il n'y manque pas de Valets à qui le Professeur ordonne ce qu'il faut faire, pour l'entretien & la conservation de ces Simples.

les. Dans cet Jardin de l'Academie, eſt à main gauche une large & longue Gallerie vis à vis de la Serre. On voit dans cette Gallerie de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus rare dans l'un & l'autre Hemiſphere. Voici le Catalogue, pour la ſatisfaction des Lecteurs curieux.

1 *Un Aigle.*
2 *Une Oye du Détroit de Magellan, nommée* Pinguin.
3 *Une Noix de Canada.*
4 *Des Ecuelles & de petits Pots faits de Calebaſſe, dont les Negres ſe ſervent pour boire leur Vin de Palme.*
5 *Une Chauve-Souris des Indes.*
6 *Un mufle du Poiſſon* Priſtis, *ou* Araguagua, *en forme de ſcie, qui fait la guerre à la Baleine, & encore un autre.*
7 *Des Coquilles des Indes en forme de tuiles creuſes.*
8 *La Côte d'un Rhinoceros.*
9 *La Peau d'un Porc ſauvage du Breſil nommé* Tajacu Caaiguara.
10 *Un arbriſſeau de mer en forme de Corail Blanc.*
11 *La Machoire d'un Porc Marin.*
12 Anhima, *un Oiſeau du Breſil, qui a des cornes ſur le front & ſur les ailes.*
13 *La Peau d'un Cheval ſauvage du Breſil.*
14 *La Machoire, & une Patte d'un Ours blanc de Groenlande.*
15 *Un Poiſſon Indien, appellé* Blaaſart.
16 *Le Fruit d'un arbre des Indes Occident. nommé par ceux de Malabar* Palegapajaneli, *& par ceux de Ceylon* Tottila.
17 *Un Oiſeau de Paradis.*

18 *Un Soulier des Chinois.*
19 *Un Poisson ailé, qu'on nomme la grande Hirondelle de mer.*
20 Guamajacu Gura, *un Herisson de Mer.*
21 *Un Instrument de bois ou espêce d'Epinette, sur laquelle les Sauvages font une espêce d'harmonie en frappant dessus.*
22 *Une Idole des Indiens.*
23 *Les Dents d'un Poisson, nommé* Pot.
24 *Les Cornes d'un Bouc sauvage, nommé* Pazam, *dans l'estomac duquel se trouve la pierre Bezoar.*
25 *Le Cornes d'un Bouc étrange.*
26 *Une espêce de Champignon, nommé* Bovist.
27 *La Tête d'un Cheval Marin.*
28 *La corne & la pate d'un Elan.*
29 *l'Almanach des Lapons & Finlandois.*
30 *Les Cornes d'un Rhinocerot.*
31 *Un* Hamac *ou lit dans lequel les Indiens se font porter lors qu'ils voyagent.*
32 *Le Fruit de l'Ananas des Indes.*
33 *La Dent d'une Vache Marine.*
34 *La Tête & la Queue d'un Loutre.*
35 *Un Bouclier dont les Negres se servent à la guerre, & dont ils se parent & s'ornent.*
36 *La Gibeciere des Mores, qui habitent les côtes de Guinée.*
37 *Un arbrisseau de Mer, decrit par Clusius.*
38 *Le Bec de l'Oiseau* Toupan.
39 *l'Arc & les Flêches des Negres.*
40 *Le Pied de l'Oiseau* Casuaris.
41 Porcellus, *espêce de poisson.*
42 *Une Aragnée de Mer.*
43 *Une Canne à Sucre.*
44 *Hasagayes ou Dards des Negres.*
45 *Un Animal monstrueux trouvé dans un Oeuf de Poule.*

46 Le

6 *Le Bec d'un Pelican.*
7 *Un Poiſſon de figure triangulaire.*
8 *Le Tronc d'un Figuier ſauvage des Indes, dont M. Piſo a fait préſent en 1636. nommé* Janiaracu.
9 *La Tige d'un Aloë de l'Amerique, dit* Caraguataguaca. *donné par le même.*
50 *Mambu, que les Portugais appellent Bambu; qui eſt une eſpêce de Cannes Indiennes.*
51 *La machoire & l'Epine du dos d'une Haye.*
52 *Cayman autrement Crocodile.*
53 *Des Idoles des Payens de Zaba, faites d'un bois extrémement dur & peſant.*
54 *La Tête d'un Cerf, avec des cornes monſtrueuſes.*
55 *La Pierre dont l'on fait de la toile, apellée Amianthus.*
56 *La Peau d'un Etourgeon.*
57 *La Peau d'un Leopard.*
58 *Une Bouteille du Breſil, artiſtement faite.*
59 *La Peau d'un Chevreuil du Breſil.*
60 *Un Chat volant des Indes. Le Sr. Jean Breyns en a fait préſent.*
61 *Un Singe volant, donné par le même.*
62 Tamandua, *un Mangeur de Fourmis.*
63 *Souliers d'une Fille Moſcovite.*
64 *Un Lezard des Indes.*
65 *Deux ſortes d'Armandil ou Tatou.*
66 *Un Carquois des Negres.*
67 *Une Trompette des Japonois.*
68 *Une grande Coquille marine des Indes.*
69 *Un petit Renard des Indes.*
70 *Un Serpent des Indes Occ. qui en marchant fait du bruit avec ſa queue.*
71 *Des Oeufs d'Autruche.*
72 *Un petit Dragon artificiel.*
73 *La Peau d'une Sirene.*

74 Un

74 *Un Morceau de la Peau d'un Elant.*
75 *Un Loup Marin.*
76 *La Peau d'un Léguaan, espêce de lesart, dont le Comte de Styrum a fait présent.*
77 *Un Hippopotame, ou Cheval de Riviere, appellé par d'autres une Vache de Mer, dont Mr. le Bourguemaître Brouwer a fait présent en 1670.*
78 *Les Fueilles d'un Palma.*
79 *La Dent d'un Elefant.*
80 *Un Lezard avec Ecailles, qui remue la terre comme les taupes, & qui ne se nourrit que de fourmis, appellé le* **Diable** *de Ceylon ou de Thebans.*
81 Cipo, *ou un Fruit des Indes Occid. rempant.*
82 *Le Fruit d'un Arbre des Indes, appellé* Cassia Fistula, *grand & petit.*
83 *Cueilleres dont les Negres se servent pour écumer le Vin qu'ils font du Palma.*
84 *Argent d'Afrique qui a cours sur les Côtes d'Acroa.*
85 *La Peau d'un Tigre.*
86 *Un Os de l'Ouye d'un Elefant.*
87 *Un Instrument de guerre des Bresiliens.*
88 *Bas, & Souliers des Japonois.*
89 *La Tête d'un Poisson étrange, nommé Souffleur d'Eau.*
90 *Le Modelle d'un Palais de Moscovie, bâti de seules poutres l'une sur l'autre.*
91 *La Langue d'un grand Serpent des Indes.*
92 *Des Calebasses extraordinaires.*
93 *Un jeune Rhinocerot, dont la Compagnie des Indes a fait présent en 1677.*
94 *Un Harang merveilleux.*
95 *Des Peaux de grands Serpens, apportées du Bresil, dont mr. Piso a fait présent.*

96 Pin-

6 Pindoras, *fruit ou espêce de Noix des Indes.*

7 *Le Poisson* Silurus, *qu'on a pris dans le lieu d'où l'on tire les Tourbes.*

8 *Des Oeufs de Tortue.*

9 *Le Pied d'un Chien de Mer de Groenlande.*

00 *Une Pomme de Pin.*

01 *Une espêce de Pois.*

02 *Un Dauphin.*

03 *Barque de Cuir avec des Rames, dont on se sert dans le Détroit de Davis, dont Mr. Laurent Doude a fait présent en 1677.*

04 *Une Oye Ecossoise, qu'on dit naitre des fueilles des arbres.*

05 *La Tête d'un Lion Marin.*

06 *Les Patins des Finlandois avec lesquels ils courent avec une vitesse prodigieuse sur la Neige.*

07 *Des Membres de Baleines, qui servent à la génération.*

08 *Un Renard des Indes Occidentales, appellé* Jackhals.

09 *Diverses sortes de Tortues des Indes.*

10 *Un grand Mangeur de Fourmis.*

11 *Une Gondole ou petit bateau des Indiens.*

12 *Un* Pagæi, *avec quoi les Indiens rament dans ces petits bateaux.*

13 *Noix du Cocos.*

14 *Un Fruit appellé* Zapucajo, *dans le Bresil.*

15 *l'Os de la Jambe d'un Geant.*

16 *l'Os de la Jambe d'un homme.*

17 *La Tête d'un Loup.*

18 *Argent de Papier, du temps du Siege de Leide.*

12 *Un Evantail Indien, fait des feuilles de l'arbre appellé* Talagha.

20 *Canne du Japon, qui est la Racine d'un Bambou,*

bou, dont Mr. Adrien Schepers a fait présent.

121 *La Peau d'un Chien Sauvage.*

122 *Le Squelette d'un homme.*

123 *Un Loup Marin, dont Mr. le Bourguemaître van Alphen a fait présent, en 1685.*

124 *Un Marsouin.*

125 *Un Veau à deux têtes.*

126 *Deux Bottes de l'Empereur Charles V.*

Un Buffet avec quantité d'Oiseaux de ce Païs & Estrangers, avec plusieurs autres Raretés dignes d'être veues.

La Chymie s'y enseigne pareillement avec beaucoup de soin, & le Professeur en Medecine qui y préside en fait des Leçons & des Experiences quotidiennes. Il y a pour cela un beau *Laboratoire* dans le *Nonnesteeg*, fourni de tous les Instrumens necessaires pour ce sujet, où le Professeur conduit ses Disciples & les Curieux, raisonne sur les experiences qu'il fait, & en démontre l'évidence & la justesse. En repassant sur le *Nonnebrugge*, & après quelques pas que l'on fait sur le Quay gauche du *Rapenbourg*, on trouve une petite porte, par où l'on entre dans une cour, & l'on voit d'abord un grand & haut bâtiment, à peu près de forme ronde, & tout environné de Maisons, situé au lieu où étoit autrefois le *Falide-Bagijn Hof.* Ce Bâtiment est distingué en plusieurs Appartemens: Le plus bas, qu





l'Anatomie tel qu'il étoit autrefois.

qui eſt à main gauche, contient l'*Anatomie*, conſtruite en forme d'Amphithéatre, afin que les Etudians en Medecine, & autres Spectateurs, puiſſent voir, ſans s'incommoder l'un l'autre, les parties du Corps dont le Profeſſeur en Medecine, qui eſt en bas dans le milieu, fait la Diſſection ſur une Table, & ouir les obſervations, qu'il y fait. On y voit pluſieurs Squelettes, & une infinité de choſes rares & curieuſes en bas, en haut & tout autour de l'Amphithéatre, dont le Concierge, qui y conduit les gens, donne l'explication.

Les Curieux ſeront ſans doute bien aiſes d'en voir le Catalogue qu'on leur donne ici:

Dans l'entrée de la Chambre de l'Anatomie on voit.

1 *Les Têtes de deux Elephans: Préſens de* Meſſrs. J. Scopii, & Adr. Pauw.

2 *Quatre pieds d'un Elephant; Préſent de* Monſ. Joh. Heurnius.

3 *Des peaux de Tigres, & de Pantheres; Préſent du* Prince Maurice.

4 *La Coquille d'une Huitre peſant plus de 150. livres.*

5 *l'Os du derriere de la tête d'une grande ou vielle Baleine; qui eſt large de huit pieds; Préſent de* Monſr. Adr. Pauw.

6 *La Tête d'un Elant; Préſent de* Monſr. J. Paludanus.

7 *La Peau, & la Corne de la tête d'un Rhinocerot.*

8 *La Peau, & les Cornes d'un Cerf blanc.*

9 *Un Crocodile.*

10 *Une Maison de poutres comme on les fait en Norwege.*

11 *La Peau d'un Mangeur de Fourmis au Bresil nommé* Tajacou; *Présent du* Pr. Maurice.

12 *Le Bec d'un Oiseau inconnu du Bresil; Présent de* Monsr. C. Pison.

13 *Quelques Flêches des Indiens.*

14 *Une Trompette d'écorce d'arbre.*

15 *Un Arc à la Moscovite.*

16 *Une paire de Bottes Polonnoises.*

17 *La Peau d'une Panthere.*

18 *Culottes des Lappons.*

19 *Un Tabourin, & une paire de souliers de Lapponie; Présent* d'Everhard Gnootsman.

20 *Deux Cornes d'un bœuf étranger.*

21 *Le Froc d'un Moine Moscovite.*

22 *Une Guittarre des Cosaques.*

23 *Une Chemise, & des Brayes des Indes Orientales.*

24 *Deux Patins, avec lesquels les Finnois & Lapponois passent les montagnes couvertes de neige; Présent de* M. Arnaud Wilhelmius.

25 *Un batteau de cuir, apporté du Destroit de mer, nommé* de Davis.

26 *Des Armes Chinoises.*

27 *Un grand Sabre Chinois.*

28 *Une Pertuisane faite de la Serpe d'un Poisson de mer.*

29 *Un Instrument appartenant à la Chirurgie, dit* Glossocomium.

30 *Un Siege cru naturellement dans la Racine d'un arbre à Ambon; Présent de* Monsf. Pierre Carpentier.

*30 *Un Habit, Bourse, Soulier, Chapeau, & Bâton, donnez par* Nicolas Urn, *Gentilhomme de Laponie.*

31 *Le Squelete d'un fœtus de Baleine tiré de la matrice*

trice de sa mere. Ce Squelete est long de 23. pieds.

32 *La Peau d'un Cheval Marin; Présent du* Prince Maurice.

33 *La Peau d'un Elant.*

34 *Deux Tigres; Présent de* Monsr. Pierre Carpentier.

35 *Un Ours; Présent de* Monsr. Daniel Bekker.

36 *La tête d'un Sanglier.*

37 *Le Squelete d'un Aigle.*

38 *Une Civette; Présent de* Monsr. Theodore Gool.

39 *Un Goulu, espêce d'animal.*

40 *Une Panthere.*

41 *Un Siege pour accoucher; Présent de* Monsr. Dr. van Solingen.

42 *Modele d'un Couteau, trouvé en Angleterre, avec cette Inscription;* Tue les Chiens; Brusle les Chiennes; Rostis les petits.

En haut dans la Chambre de l'Anatomie on voit.

1 *Plusieurs Os monstrueux.*

2 *Quelques Dents de Baleines.*

3 *Le Squelete d'un Ours.*

A l'entour des Barrieres sont rangés les Squeletes suivans.

4 *Le Squelete d'une Vache.*

5 *Le Squelete d'un Loup.*

6 *Le Squelete d'un Singe.*

7 *Le Squelete d'un Asne, portant sur le dos une femme, qui a tué l'Enfant de sa Fille; Présent de* Monsr. de Bils.

8 *Le Squelete d'un Chat.*

9 *Le Squelete d'une fille de dix-sept ans, qui a tué son Enfant.*

10 *Le Squelete d'un Pourceau; Présent de* Monsr. de Bils.

11 *Le Squelete d'un Singe.*
12 *Le Squelete d'un Tigre.*
13 *Le Squelete d'un Bouc ; Présent de* Monsr. de Bils.
14 *Le Squelete d'un Jardinier qui s'est pendu.*
15 *Le Squelete d'un Ours.*
16 *Le Squelete d'un Cerf.*
17 *Le Squelete d'un Paresseux, espèce d'Animal; Présent de* Monf. Piton.
18 *Le Squelete d'un poisson morveux, Lievre Marin.*
19 *Le Squelete d'un Chien.*
20 *Le Squelete d'un Larron de Brebis.*
21 *Le Squelete d'un Cheval.*
22 *Le Squelete d'un Pirate.*
23 *Le Squelete d'une Brebis ; Présent de* Monsr. de Bils.
24 *Le Squelete d'un Bouc châtré.*
25 *Le Squelete d'un Goulu, espèce d'Animal.*
26 *Le Squelete de Catharine d'Hambourg étranglée pour ses larcins.*
27 *Le Squelete d'un Homme qui avoit dérobé des Vaches, & qui est assis sur un Bœuf; Présent de* Monsr. de Bils.
28 *Le Squelete d'un Singe.*
29 *Le Squelete d'un Chien de chasse.*
30 *Le Squelete d'un Chien.*
31 *Le Squelete d'un Loutre.*
32 *Le Squelete d'un Chien de chasse.*
33 *Le Squelete d'un Chien.*
34 *Deux Deserteurs, fourrés & couverts de leur peau.*
35 *Le Squelete du laquais d'un Capitaine, étranglé à la Haye.*
* 36 *Une Egyptienne érigée & couverte de sa peau.*

A l'en-

A l'entour du Théatre on voit attachées contre le Mur, & les Poutres, les Raretés suivantes.

36 *Le Couvert de la grande Mumie, sur laquelle on voit gravé le portrait de la Déesse Cerés.*
37 *La tête d'un jeune Elephant.*
38 *Un poisson de mer inconnu.*
39 *Un Herisson Marin*
40 *Le Squelete d'un Vanneau.*
41 *Deux Bêtes nommées* Tatous; *Présent du* Pr. Maurice.
42 *Le tête d'un Loup, ou Veau Marin.*
43 *Un Balenas, ou Membre genital d'une Baleine.*
44 *Une espée de Mer ou Heron Marin.*
45 *La Peau d'un Homme préparée en façon de peau deliée.*
46 *Un Paresseux, espêce d'animal; Présent du* Pr. Maurice.
47 *Un Poisson pris dans la mer de Harlem.*
48 *Une Raye d'Angole.*
49 *Un Mangeur de Fourmis; Présent du* Pr. Maurice.
50 *Un Emissole.*
51 *Un Crocodile; Présent du* Pr. Maurice.
52 *La Vessie d'un homme contenant* 8. *pots ou* 16. *pintes d'eau.*
53 *La Peau d'un Homme préparée en façon de parchemin.*
54 *Un Chien Marin.*
55 *Le Bras, le Pied, & le Test de la tête d'un pendart.*
56 *Le Portrait d'un Paysan Prussien, qui avoit englouti un couteau de la longueur de* 14. *pouces, qui après avoir été tiré par incision de son estomach, il a vécu encor* 8. *ans; Présent de* Monf. Daniel Beckers.
57 *Une Chemise faite des boyaux d'un homme; Pré-*

ſent de Mr. Jean van Leeuwen.

58 *La peau d'un Ecureuil des Indes Orientales.*

59 *La peau d'une femme préparée en façon de peau deliée.*

60 *La Tête d'un Heron Marin, ennemi des Baleines; Préſent de* Monſ. S. Bloemaart.

61 *Un Balenas, ou Membre genital d'une Baleine.*

62 *Un Veau Marin.*

63 *Un Etourneau Marin.*

64 *Un Heriſſon Marin.*

65 *Un Poiſſon de la façon d'une Cruche.*

66 *Le Squelete d'un Lapin.*

67 *Le Squelete d'un Sanglier.*

68 *Le Squelete d'un Singe.*

69 *Le Squelete d'un Cocq.*

70 *Le Squelete d'un Pigeon.*

71 *l'Ecaille d'une grande Tortue de Mer, ſur laquelle eſt aſſis un animal inconnu; Préſent de* Monſ. Jean ab Ulpendam.

72 *Le Squelete d'un Pigeon.*

73 *Deux piéces des Barbes de Baleine priſe près de Ziriczée.*

74 *Les Peaux de trois Serpens de grandeur exceſſive.*

75 *La Queue d'une Baleine.*

76 *Les Côtes & l'Echine d'une Baleine.*

77 *La Peau d'un Enfant qui vient de naître.*

78 *Les Peaux de deux Chevaux Chinois.*

79 *Cincq Vers Chinois; Préſent de* Monſr. P. Carpentier.

80 *Forme merveilleuſe de la Veſſie, & de l'Eſtomac d'un Poiſſon monſtrueux pris aux environs de Schevelinge.*

81 *l'Eſtomac d'un Homme, & d'un Pourceau.*

82 *Quelques Boyaux d'Homme.*

83 *l'Eſtomac & les Inteſtins d'un Homme rangés en ordre.*

84 *Deux*

84 *Deux Mufles de Herons Marins.*
85 *Quelques Poiſſons inconnus.*
86 *Des Peaux de Daims.*

Dans la grande Caſſe du côté du Nord, marquée de la lettre A, ſont les Raretez ſuivantes.

Tout joignant contre la muraille il y a une planche ſuſpendue, où l'on a mis par précaution les réglemens ſuivans:

SPECTATOR ATTENDE.
VITRA NE VIOLES CAVE.
CLAVSTRIS RESERATIS VENERANDÆ ÆGYPTIACÆ ANTIQVITATIS HOC MONVMENTVM, ANHELITVS HVMECTA VI NE INQVINETVR, MANV NE ATTINGATVR: NAM HIEROGLYPHICA PICTA IN PAPYRO NILOTICA TENVISSIMA, LENI ETIAM CONTACTV IN PVLVEREM DIFFLVVNT, ET IPSA MVMIÆ ESSENTIA, OB IMMENSAM VETVSTATEM TANTÆ FRAGILITATIS EST (LICET DVRISSIMA SIT) VT ATTRECTATA ARENÆ MODO DIFFLVAT ET INSTAR VITRI VT RVMPATVR.
ALIA QVOQVE CIMELIA LOCO SVO NE MOVEANTVR, SED THEATRI PRÆSIDE DEMONSTRANTE ORDINE SPECTENTVR.

1 *La Mumie d'un Grand Prince d'Egypte richement embaumé, il y a plus de 1800. ans; Préſent de* Monſ. David de Willem.

L'Inſcription, qui eſt ſur la Caiſſe où repoſe cette Mumie, merite d'être lue:

VIR EMINENTISSIMVS,
VIRTVTIS NITELA ET DOCTRINÆ EXCELLENTIA CVLTISSIMVS,

PER ORIENTEM ET ÆGYPTVM INFERIO-
REM
AC SVPERIOREM LONGA PEREGRINATION-
FVLGENTISSIMVS,
AD ERVDITIONIS ET ABDITÆ ANTIQVITA-
TIS DECVS EXORNANDVM
STVDIOSISSIMVS
DEDICAVIT MONVMENTVM HOC
VENERANDÆ ÆGYPTIACÆ ANTIQVITATIS
CORPVS HVMANVM INTEGRVM,
MIRANDA ÆGYPTIORVM ARTIFICIOSA
ENCHEIRESI ANTE ANNOS CIƆ. CCC.
ET FORTE CIƆ. CIƆ. CIƆ. CONDITVM,
CONTRA OMNEM PVTREDINIS INJVRIAM
AROMATIBVS ET MVLTIPLICI LINTEAMI-
NVM INVOLVCRO
MVNITVM ET IN MVMIAM SOLIDATVM,
IN PECTORE HIEROGLYPHICIS NOTIS IN-
SIGNITVM
AC THECÆ LIGNEÆ INCLVSVM,
EX REGIÆ ÆGYPTI MEMPHIS
SIVE CAIRI SEV BABYLONIS ÆGYPTIÆ,
SVBVRBANIS CONCAMERATIS SVBTERRA-
NEIS PROFVNDIS
LATEBRIS, VIVO SAXO INCISIS;
LOCO ARENOSO ET TOTIVS MVNDI SIC-
CISSIMO,
IN VICINIA PIRAMIDVM
ANCIPITI PERICVLO MAGNO SVMPTV
ERVTVM
ET PER NILVM ALEXANDRIAM DEVECTV[M]
INDEQVE PER VARIOS MARITIMOS CAS[VS]
GRAVI EXPENSA AMSTERODAMVM TRAN[S]-
MISSVM
AD FRATREM SVVM D. PAVLVM DE WILLEM
QVI MAXIMIS QVAS A NATVRA HABET
DOTIBVS,
DIVTVRNA PER CYPRVM JVDÆAM SYRIA[M]
C[...]

CYCLADES ASIAM THRACIAM
ARIASQ; EVROPÆ ORAS PEREGRINATIONE,
EGREGIAM MVLTIJVGARVM RERVM
EXPERIENTIAM CIRCVMDEDIT,
T AB IPSO EX FRATRIS SVI VOLVNTATE
HVC EST DESTINATVM AC
THEATRI ANATOMICI
CELSISSIMORVM ET POTENTISSIMORVM.
HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
ORDINVM
PERPETVO ORNAMENTO CONSECRATVM,
PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS
OTHONIS HEVRNII VLTRAJECTINI,
MEDICINÆ ANATOMIÆ ET CHIRVRGIÆ
PROFESSORIS ORDINARII:
VT HI VIRI, QVI VIRTVTE
ET ERGA ERVDITIONEM CVLTVRA AC
REVERENTIA
SVNT MAXIMI.
DVM EORVM MVNIFICENTIA IN ANIMIS
HOMINVM PERMANEBIT SEMPITERNA;
APVD POSTERITATEM MAJORES SINT
EXEMPLO.

Anno CIϽ. IϽC. XXI. *Octobris* II.

On a tiré hors de cette Caiſſe marquée A. le Couvercle du Cercueil qui renfermoit cette Mumie, ſur lequel étoit repréſentée l'Effigie d'*Iſis*. On voit dans la Caiſſe même la Mumie couchée en ſon Cercueil, de la maniere qu'elle y fut miſe après qu'on l'eût embaumée, hormis le Couvercle qui en a été ôté. Au reſte on a laiſſé dans ſon Cercueil la dite Mumie dans la même ſituation qu'on l'y mit après qu'on l'eût embaumée, afin d'ôter tout ſujet de dire, qu'on eût en aucune maniere violé ſa venerable antiquité: ayant auſſi mis le Couvercle du Cercueil enrichi de l'Ef-

l'Effigie de la Déesse *Isis* tout au haut de la Cai-
se, afin qu'on l'y pût mieux appercevoir.

2 *Le Bec de l'Oiseau Rhinocerot ou Toupan; autre-
ment nommé* Pie du Bresil. *Présent de* Mon-
Adr. de Pauw.

Le Bec de cette *Pie du Bresil* est d'une substan-
ce très-deliée, comme celle d'une membrane
mais osseuse, claire & reluisante, creuse, & qu-
donne facilement passage à l'air. C'est pourquo-
contre l'ordinaire de tous les autres Oiseaux, e-
le n'a point de Narines; parce qu'étant d'un-
substance très-mince, très-deliée, & diaphane
l'air y peut facilement entrer. Que si la Natur-
y eût laissé quelque endroit ouvert pour le pa-
sage de l'air, cela eût rendu ce bec sujet à êtr-
rompu, par quelque accident survenu exterieu-
rement. Or afin que l'air coulat aisément dan-
ce Bec, & s'y glissat continuellement par le pa-
lais, la même Nature en a fait les bords en for-
me de scie, & comme dentelés, pour l'empê-
cher de se fermer exactement. Et afin que ce Bec
qui est d'une si grande longueur, & d'une si gros-
se épaisseur, soit bien appuyé & soutenu, la tê-
te en est à proportion de toute la masse du corps
grande & grosse. La couleur de sa tête, de son
dos, & de ses ailes est noire, celle de sa poitri-
ne est d'une couleur d'or très-reluisante, mêlé-
de rouge au commencement; son ventre & se-
cuisses sont de très-beau vermillon. Sa queue tir-
sur le noir, mais marquée de couleur rouge
l'extrémité. Ses ongles sont forts & courbés
La couleur de son Bec est jaunâtre, mais plu-
au dessous qu'au dessus. Les Americains natu-
rels appellent cet Oiseau TOUCHAM, les Latin-
Pie Barbare. D'autres le nomment *Ramphast-*

&

Oiſeau *Mange-Poivre.* Les Allemans *Pfeffer gel*, car il s'en remplit avec une avidité ſi ande qu'il le rend tout auſſi tôt crud, & ſans re digeré. C'eſt pourquoi les Amercains l'e- ment davantage, parce, diſent-ils, que la aleur rude & âpre du poivre eſt corrigée par moyen. C'eſt ce qu'*André Thevet* rapporte ns ſa *Coſmographie. Le Bec de l'Oiſeau Rhinoce- t ainſi nommé par* Aldrovandus au Liv. XII. du *aité des Oiſeaux*, au Chapitre 20. *Parce que mme l'Animal qui s'appelle du même nom il por- une corne à ſon front.* C'eſt un Oiſeau qu'on oit très-rarement. Heſichius & Verinus *diſent 'en Ethiopie ſe trouvent & un Animal & un Oi- au qui s'appellent Rhinocerots.* Il rapportent *que Chrétiens le virent en l'air, lors que dans l'An- e 1571. ils remporterent cette memorable Victoire r les Turcs* dans le Golfe de Lepante ou de Co- nthe, ſous les auſpices & la conduite de Jean Autriche, *où ayant été percé d'un dart en volant, tomba mort au milieu des combattans.* Sa Tête, iſent les Hiſtoires, étoit d'une prodigieuſe gran- eur, ayant à peu près deux pieds de circonfe- ence, les ailes noires & enrichies de touffes de lumes, qui pendoient en bas. Son Bec environ ong de quatre pieds, un peu courbé, non tou- efois à la maniere des Oiſeaux de proye, mais n façon d'un arc, ou d'un croiſſant. Le deſ- ous du Bec étoit de couleur jaune tirant ſur blanc; Le deſſus vers la tête étoit d'un beau ermillon, & le reſte étoit un peu jaunâtre, omme nous avons dit que le deſſous étoit un eu blancheâtre. Ce Bec en dedans, tant dans partie inferieure, que dans la ſuperieure, étoit entelé comme une ſcie. Une Corne également rande & peſante, & qui avoit à ſa racine envi- ron

ron une paume de largeur, lui ſortoit du front, & étoir adhérente à la partie ſuperieure de ſon Bec, fort peu differente de celle de l'animal Rhinocerot, ſi ce n'eſt qu'elle étoit tant ſoit peu recourbée à ſon extrémité. La couleur de cette Corne étoit en haut & en bas de vermillon, & ſur le milieu de couleur jaune. Cette deſcription convient en tout au prodigieux Bec dont nous parlons. Or ſi toutes les autres parties du corps ſont proportionnées à la grandeur de cette Tête; certes nous pourrons aſſurer avec *Cardan* & *Pline*, que cet Oiſeau eſt plus grand & plus gros que ne l'eſt l'*Aigle*. Car *Pline* dit au Livre x. Chap. XLIX. de ſon Hiſtoire Naturelle, qu'il y a un certain Oiſeau, qu'il nomme *Tragopanada*, plus grand que l'Aigle, dont la tête reſſemble à celle du Phœnix, & dont les temples ſont ornées de Cornes de couleur de rouille de fer. *Cardan* aſſure ſur l'Autorité de *Louis Romain*, qu'il y a aux *Indes* un certain Oiſeau de proye beaucoup plus grand que l'Aigle, noir, & de couleur de pourpre, entremêlée de plumes blanches, qui a le Bec jaune & rouge ſi joliment aſſortis, que la vue ne peut rien contempler de ſi raviſſant. *Jules Céſar Scaliger Exerc.* 231. *N°.* 3. dit, que l'Oiſeau, que *Louis Romain* vient de décrire, eſt le plus grand de tous les Oiſeaux, mais qu'il n'en a pas aſſez bien exprimé la couleur, qui, comme il l'ajoute clairement, eſt toute éclatante de jaune & de rouge. Et ce que Pline vient de dire de ſon Oiſeau *Tragopanada*, à qui il attribue des Cornes au Nombre plurier, n'eſt en rien different du Bec de notre Oiſeau *Rhinocerot*, car ce qui eſt unique en celui-ci, ſemble être fendu en deux par la ligne noire, qui partage les couleurs du Bec

de

è l'autre. Or cette Corne eſt d'une ſubſtance ès-deliée, creuſe & vuide en dedans, ſi ce 'eſt à l'endroit où elle eſt attachée à la tête: arce qu'on y trouve une aſſez grande ſubſtan- e membraneuſe, toute poreuſe comme un po- ron, ou comme une éponge, par laquelle ſus- ite cavité l'air coule dans ſon Bec, qui eſt ɔujours ouvert, ce qui ſe fait tant pour l'O- orat (car nous avons déja remarqué que, ontre l'ordinaire des autres Oiſeaux, il n'a point e Narines) qu'afin que la très-grande maſſe du orps ne faſſe pas trop baiſſer ſa tête, mais la enne droite & ferme par le moyen de ce ſouf- e ou tranſpiration.

Une Boette blanche remplie de linges d'Egypte cruds & blanchis.

Un Rôle de Papier blanc de la Chine; Préſent de Monſr. Michel Pauw.

Une grande Pierre qu'on a trouvée dans les reins d'une fille; Préſent de Monſ. Otto Heurnius.

Un Arbriſſeau en forme de Corail crû dans la Mer des Indes; Préſent de Monſ. Jean Lati.

Six Pierres qu'on a trouvées dans la Veſſie du Pro- feſſeur Joh. Heurnius.

Le Bec d'un Oiſeau inconnu.

Deux Vertebres du Cou d'un Rhinocerot.

La premiere Vertebre du Cou d'n Rhinocerot, ue les Anatomiſtes appellent *Atlas*, eſt longue le deux pieds; & le trou, par où paſſe la Moel- e ſpinale, a trois pouces de Diamêtre. Hippo- rate appelle *Dent* la ſeconde Vertebre du Cou lu Rhinocerot.

o *Un grand Jaſpe d'Arabie.*

1 *Un Pot rempli de Biere de la Chine.*

Ce petit Pot eſt rempli de Biere faite au Roy-

aume

aume de la Chine, qui a le goût du Vin verd d'Eſpagne, & qui ne lui cede point en force. On remarque dans ce petit Pot lutté la merveilleuſe addreſſe des Chinois à conſerver les choſes.

12 *Un Sabre apporté des Indes.*

13 *Une Lampe Sepulchrale Romaine, qui bruloit toûjours.*

Cette *Lampe*, ou *Lanterne Sepulcrale* des anciens *Romains*, la flamme de laquelle ſembloit devoir luire éternellement, a été tirée au Territoire de *Liege* d'un vieux Monument tout ruiné, l'An 1612.

14 *Quelques Vaſes Romains de terre, de plus de* 1000 *ans; Préſent de* Monſ. Dan. Ghiſius.

Ces Vaſes de la terre de l'*Iſle de Samos* furent trouvés dans un Champ proche de la Ville de *Nimegue*, où autrefois les *Huns* s'arrêterent & y firent quelque ſéjour à leur retour d'Italie.

Pline dit que les Romains eſtimoient preſque autant les Vaſes qu'on faiſoit de la terre de Samos, que s'ils euſſent été faits de confections de Myrrhe, & qu'ils s'en ſervoient dans leurs plus delicats & plus magnifiques Feſtins, tant à contenir les viandes qu'on leur ſervoit ſur table, que les liqueurs qu'on leur donnoit à boire. Et ſi nous en croyons *M. Cœlius*, c'eſt avec un Teſt de pot de terre de *Samos*, que les Sacrificateurs de *Cybele* la Mere de Dieux, (qui s'appelloient *Galli*, c'eſt-à-dire Gaulois) ſe coupoient eux-mêmes les parties de leurs corps qui les faiſoient hommes, ſans quoi ils n'auroient pû ſacrifier, ſans encourir leur totale ruine. D'où vient que *Nonius* dit *Samiare*, faire comme l'on fait à *Samos*,

ou

ou parce qu'effectivement cette sorte de Métier étoit en usage à *Samos*, & que le même Auteur parlant des Ferremens ou Instrumens de fer aigus & pointus, les appelle des *Ferremens de Samos*, parce qu'on les aiguisoit & les polissoit, jusqu'à les faire reluire, avec de la *Craye de Samos*; d'où vient qu'on appelloit *Samiariens* ceux qui aiguisoient & polissoient, jusqu'à ce qu'elles fussent resplendissantes, les armes, les javelots, les flêches, les fers des lances & les épées des Capitaines & des Gardes de l'Empereur. Mais cette Craye est blanche, & non pas rouge, & se trouve dans des boules faites de terre de *Samos*; les Orfévres s'en servent aussi pour donner de l'éclat à leurs ouvrages qu'ils font d'or.

Il y a dans l'Isle de Samos plusieurs sortes de terre différentes. Les Anciens parlent avec avantage de celle qu'ils nomment *Astre*, parce que comme les ouvrages qu'on faisoit de la terre de l'Isle de Lemnos, étoient marqués d'une Chevre, aussi les Vases qu'on faisoit de la terre de Samos, avoient accoûtumé d'être marqués d'une Etoile, ce qui se remarque manifestement dans le fond du plus petit de ces Vases. Or cette Etoile ou Astre de *Samos* est une terre grasse, épaisse, douce, gluante, & pesante, très-propre à arrêter & étancher le sang de quelque partie du corps qu'il sorte, & arrête & empêche le crachement du sang. On la mêle dans les emplâtres qu'on fait pour dessécher; elle guérit & appaise les Inflammations des Testicules & des Mamelles détrempée avec de l'Onguent Rosat & de l'eau. Elle arrête aussi les sueurs. Enfin *Dioscoride* dit au Liv. v. chap. 172. qu'étant bue dans du vin elle est bon-

ne contre les poisons & venins, & autres breuvages nuisibles. Si les Anciens eussent pû recouvrer facilement de cette Terre, ils en eussent pû faire une grande quantité de Vases, mais parce qu'ils étoient rares, que le prix en étoit très-grand, il n'y avoit que les Rois qui prissent plaisir à en avoir; ce qui a fait dire au Poëte,

Fictilibus cœnasse ferunt Agathoclea Regem,
Atque abacum Samio sæpè onerasse luto.

Ces Vases sont des Présens des très-doctes Personnages Monsieur *Daniel Chysius* Ministre de la Parole de Dieu à Nimegue, & Monsieur *Jacob Boutius* Docteur en Medecine.

15 *Un Cancre apporté des Indes; Présent de Mr.* J. Damase Bossu.

16 *La Main d'une Sirene; Présent du* Prince Maurice.

17 *Un Champignon crû sur le rivage du Lac de Harlem passé* 100. *ans; Présent de* Monsr. Pierre Schriverius.

18 *Le Pié d'un Monstre Marin; Présent du* Prince Maurice.

19 *La Mue d'un Lezard du Bresil; Présent du* Pr. Maurice.

20 *Un Anneau d'or de la Chine; Présent de* Monsr. Jean Hoogkamer.

21 *La Tête d'un Rhinocerot.*

22 *Les Ailes d'un Poisson volant.*

23 *La Peau d'un Ecureuil des Indes.*

24 *Le Pied & la Pincette d'une Ecrivisse des Indes.*

25 *Une Urne remplie de la Substance dont la Mumie est embaumée.*

1. Le Bitume. 2. L'Aloé. 3. La Myrrhe.
4. L

4. Le Cinnamome. Le Nitre & la Gomme de Cedre y manquent encore.

26 *La Tête d'un Tigre; Présent du* Prince Maurice.

27 *La Tête d'un Pourceau nommé* Borbiroufa, *moitié Cerf, & moitié Pourceau: apporté de l'Isle Celebes; Présent de* Monf. Guil. Pifon.

28 *La Tête d'un Pourceau de Riviere, apporté du Bresil.*

29 *La Main, & le Pié d'une Mumie; Présent de* Monf. Freder. Weftphalink.

30 *Un Champignon petrifié.*

31 *Idem.*

32 *Une Pierre* Heliotrope.

33 *Trois Cornes du pié, & la Corne de la tête d'un jeune Rhinocerot.*

34 *Une Féve d'Egypte.*

35 *Un Livre imprimé en Caracteres Chinois; Présent de* Monf. Franc. Porfijn.

6 *Une Pierre de Foudre; Présent de* Monfr. Melch. de Moucheron.

7 *Le Bras d'un grand Seigneur d'Egypte, lié de bandes; Présent de* Monf. David de Willem.

Ce bras eft embaumé comme une Momie, uivant la maniere la plus pretieufe, décrite par Ierodote *lib.* 2.

8 *Un Bras noir, & aride.*

9 *Une Pipe à fumer du tabac, apportée de Perse; Présent* d'Etienne Szokolyni, Hongrois.

Dans la Caffe B. on voit.

Le Squelete d'un Larron fourré, & couvert de ses muscles tous separés les uns des autres; Présent de Monf. Stalpert vander Wiel.

Dans la Caſſe C.

1 Le Squelete d'un Enfant qui vient de naître.

L'Enfant dont on voit ici le Squelete fut tué par ſa mere à l'heure même qu'elle l'enfantoit.

Job Chap. x. Verſ.

8. Tes mains ont pris la peine de me façonner, elles m'ont pareillement agencé tout à l'entour, & tu me deferas!

9. Souviens-toi je te prie que tu m'as formé comme de boue, & que tu me feras retourner en poudre.

10. Ne m'as tu pas coulé comme du lait? & ne m'as tu pas fait cailler comme un fromage?

11. Tu m'as revêtu de peau & de chair, & composé d'os & de nerfs.

Seneque dans l'Hercule furieux.

Parce venturis, tibi mors paramur,
Sis licet ſegnis properamus ipſi;
Prima quæ vitam dedit hora carpſit.

On voit ici clairement le *Brechma*, ou la fontaine, ou fontenelle, qui eſt membraneuſe dans les Enfans, & qu'on a vu quelquefois en des femmes de 26. ans, ne s'être pas encore endurcie, & s'être dilatée après qu'eſt ſurvenue une douleur de tête, comme le témoigne le celebre *Bilſius*. Il paroit auſſi d'ici comment croiſſent de nouvelles dents deſſous, ou à côté de celles qui ſont déja venues.

Près de cette Caſſe eſt peinte, & ſuſpendue à la muraille en un tableau, une grande Carnoſité, avec une Inſcription Flamande, dont voici le ſens: Cette Carnoſité qui peſoit 27. livres fu-

fut arrachée à la femme d'un Bourgeois de *Dordrecht*, qui s'appelloit *Anneken Schey*; elle a demeuré dans la Rue qu'on nomme *Scharaganck*, le 7. Août 1627. Ce fut *Nicolas Scavart* qui fit cette opération.

2 *Le Squelete d'une Souris.*
3 *Le Squelete d'une Taupe.*
4 *Les Veines du Foye d'un Homme.*
5 *Un Cerf volant*; *Présent de* Monf. François Schurmans.
6 *Un Avorton embaumé.*

Dans la Caffe D. on voit l'Infcription fuivante:

D. DAVID DE WILLEM,
DIVTVRNA ÆGYPTIACA PEREGRINATIONE,
ET
ORIENTALIVM LINGVARVM PERITIA
CVLTISSIMVS,
CAIRI SIVE MEMPHIS,
A SE EX SOLIDA COLVMNA RESCISSAM
HANC URNAM FERALEM,
HIEROGLYPHICIS CHARACTERIBVS
EXTRINSECVS LITERATAM;
EMBRYONEM AROMATIBVS
ANTE ANNOS 1300 CONDITVM,
ADJACENTE FICTILI ISIDIS ICVNCVLA
CONTINENTEM,
ANATOMICO THEATRO EXORNANDO
CELSISSIMORVM ET POTENTISSIMORVM
ORDINVM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
DEDICAVIT,
PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS
OTTHONIS HEVRNII JOHAN. FILII, &c.

Une Urne d'Egypte, dans laquelle eft un Avorton embaumé; *Préfent de* Monf. David de Willem.

Cette Urne *funeraire* des Egyptiens repréſente *Canope* Ville d'Egypte, dans laquelle, par l'incomparable addreſſe des Egyptiens à embaumer les Corps humains, fut mis avant que l'Egypte eût été éclairée des lumieres du S. Evangile (ce qui arriva trois cens ans après la bienheureuſe Naiſſance de Jeſus Chriſt Notre Seigneur, ſous l'Empire du *Grand Conſtantin*) après l'avoir embaumé en maniere de Mumie un Fœtus humain, qui, comme il paroit par la petiteſſe de ſon corps, nâquit avant le terme, par une perte, qui, comme il en arrive quelquefois aux femmes, cauſa la mort à ſa Mere. C'eſt ce que ſignifie le Hieroglyphe d'une tête de *Hibou*, qui ſe voit ſur le couvercle du Cercueil parſemé de marques de ſang, principalement au côté gauche. Car chez les Prêtres Egyptiens, par une coutume ſolemnelle & myſtique, le *Hibou* deſignoit la mort, & une mort ſanglante, comme on le peut fort bien conjecturer par ces marques de ſang qui ſont au côté gauche. Il y a tout près du coté gauche de la Mumie une petite Image d'*Iſis* faite de terre, qui eſt en grande partie enfoncée dans la confection des Aromats : ce qui étoit ordinaire aux Egyptiens dans toutes les préparations qu'ils faiſoient pour embaumer des cadavres. Les Sacrificateurs ont gravé en Caracteres Hieroglyphiques l'Hiſtoire de cette funeſte avanture. Voici ce que dit *Tacite* des *Hieroglyphes* au Liv. II. de *ſes Annales* : *Les Egyptiens ont été les premiers qui ont exprimé les penſées & les ſentimens de leur eſprit par des figures d'Animaux, & l'on voit imprimés ſur des pierres les plus anciens Monumens des choſes dont ſe ſouvient la memoire des hommes.* Et *Lucain*,

Nondum flumineos MEMPHIS contexere BYBLOS

No-

Noverat, in Saxis tantum volucresque feræque,
Sculptaque servabant Magicas animalia linguas.

Cette Urne faisoit le haut d'une Colomne; car il paroit clairement par le dessous, qu'on l'a coupée d'une pierre entiere.

Monsieur David de Willem l'a tirée l'An 1619. des Voutes soûterraines, qui sont au delà du Nil dans le voisinage des Pyramides, à quatre Milles du *Caire*, qui est la *Memphis* des Anciens, où étoit la Cour d'Egypte; Car c'étoit là que les Rois étoient sacrez, couronnez, & placez sur le Thrône.

2 *Une Vipere; Présent de* Monf. Aug. Clutius.
3 *Un Escarbot d'Egypte.*

Cet Escarbot a deux Cornes, qu'Aristote appelle *Taureau*. Les Egyptiens le croyoient consacré à la *Lune*, dit *Horapollo:* parce que, comme le remarque Porphyre, en couvant son petit, il observe le Cours de la Lune qui est de 28. jours.

Les Egyptiens signifioient par cet Escarbot *un homme de guerre; parce que comme il n'y a point de femelle parmi cet Insecte, c'est aussi aux hommes seuls à se mêler de faire la guerre. C'est pourquoi les Soldats courageux les ayant fait mettre en œuvre en quelque pierre de prix, les pendoient à leur col par le moyen de quelque ruban, & après leur mort on l'ensevelissoit avec leur Cadavre:* (tel qu'est celui-ci, qui est enchassé dans une pierre de Sardoine.) *D'autres portoient au doigt dans un Anneau l'Image d'un* Escarbot, *comme le dit* Plutarque en son Livre d'Isis & d'Osiris. Les Gens de guerre portoient dans un Anneau la figure

d'un *Escarbot :* car cet Insecte n'a point de femelle ; tous sont mâles, & ils provignent leur espêce en reduisant en forme de petite boule la matiere de leur semence. ***Horapollo*** en parle ainsi au Liv. I. Chap. x. Quand le Mâle veut engendrer son espêce, il cherche de fiente de bœuf, & l'ayant trouvée, il en fait une petite boule de figure ronde comme le monde, & quand il la roulée avec ses piés d'Orient en Occident, de devant derriere: lui-même, pour lui mieux imprimer, & lui faire mieux représenter la figure ronde du monde, se tourne à l'Orient : car le monde même se tourne du Soleil levant au Soleil couchant, contraire au cours des Astres qui est du Couchant à l'Orient. Quand donc il a enfoui cette boule en terre, il l'y laisse pendant 28. jours (car la Lune en employe autant à parcourir les XII. Signes du Zodiaque) & se tient dessus, jusqu'à ce qu'elle soit animée, & que la semence reçoive la forme d'***Escarbot.*** Et le 29. jour il jette cette boule en l'eau, laquelle s'y ouvrant les Escarbots en sortent.

Voici ce que l'Escarbot designoit.

1. *Le Monde* : Parce que sa Génération & son Petit approche de la figure du *Monde.*

2. Un *Pere :* Parce qu'il tire son origine du Pere seul.

3. Un *Homme* : Parce qu'il n'y a point du tout de femelle en cette espêce d'Insecte.

4 *La Machoire d'une Mumie.*

5 *Une Araignée marine ; Présent de* Monf. Herm. Bloem.

6 *Un Souffleur espêce de Poisson, nommé par Rondelet* Capriscus ; *Présent de* Mr. Paul Pels.

7 *Les*

7 *Les Veines du Foye d'un Homme.*
8 *Un Hibou d'Egypte.*
9 *Sang d'un Crocodile,*

Le ſang d'un Crocodile étant mis dans les yeux les rend clairs, & les nettoye de Cicatrices. Ce ſang a été apporté du Caire l'An 1620.

10 *Un Pain fait de farine inconnue, dit* Fernil.
11 *Un Marteau, dont les Sauvages de la nouvelle Hollande tuent les Etrangers; Préſent de* Monſ. Herm. Bloem.
12 *Un Avorton embaumé.*
13 *La grande Veine du Cœur d'un Homme.*

Dans la Caſſe E. on voit.

1 *Le Bras d'une Mumie d'Egypte; Préſent de* Monſ. David de Willem.

C'eſt le Bras d'un homme, tiré d'une vraye Mumie d'Egypte.

2 *De petits Os du membre viril d'un Loup.*
3 *Pierre Aetites, qu'on trouve dans le nid des Aigles.*

Aetites, ou Pierre d'Aigle, eſt ainſi nommée de l'induſtrie qu'a l'Aigle de porter cette Pierre en ſon nid, ſans quoi elle ne pourroit pas faire des petits. Si on l'attache au bras d'une femme groſſe, elle l'empêche de ſe bleſſer, ou d'accoucher avant ſon terme. Que ſi on l'attache à la cuiſſe d'une femme qui eſt en travail, elle fait ſortir l'Enfant, & même d'une maniere ſi efficace & ſi puiſſante, que ſi on ne l'ôtoit pas de la cuiſſe, après que la femme a accouché, elle feroit auſſi deſcen-

dre la matrice, ce que *Valeriola* assure être arrivé à une femme qui en mourut.

Broyée & mêlée avec un peu de cire & appliquée sur le devant de la tête elle adoucit les accès de l'Epilepsie. Elle est bonne contre les Fiévres malignes, la Peste, & la Dissenterie maligne, si on la donne dans de l'eau d'oseille; & si on la donne dans du vin, elle chasse les venins & poisons. *Dioscoride* rapporte au Liv. v. Chap. CXVIII. qu'elle trahit & découvre celui qui a fait quelque larcin, si on lui donne à manger du pain dans lequel on l'aura mêlée, parce qu'il ne le pourra avaller; & *Bellonius* au Liv. XX. Chap. XIII. assure que les Grecs le pratiquent encore aujourdhui, mais non pas sans superstition. Ils assemblent tous ceux qu'ils soupçonnent, ils font cuire, après avoir mêlé de cette pierre dans la pâte, des morceaux de pain sans levain, de la grosseur d'un œuf: Ils en donnent trois à chacun, & prononcent cependant à basse voix quelques paroles; ce qui étant fait, le Larron ne peut avaler le troisiême morceau, & peu s'en faut, s'il s'efforce à le faire, qu'il ne s'étrangle. On en voit ici de deux sortes; le Mâle qui se trouve en *Arabie*, marqué A, & la Femelle qui vient de l'Ile de *Cypre*, marquée B.

4 *Une Pierre trouvée dans l'Estomac d'une Oye.*

Cette Oye s'appelle communément *Pinguyn*. La vertu de cette Pierre est encore inconnue: des matelots Hollandois l'apportérent du Détroit de Magellan en 1600.

5 *Pierre Nephretique.*

6 *Une Pierre trouvée dans la tête d'un Veau marin.*

Cet-

Cette Pierre comme l'assure Nicolas Monard au Chapitre XXXII. est bonne selon les Indiens & les Espagnols contre les difficultés d'urine, & contre les Pierres des reins & de la vessie. On voit en ce lieu ici suspendu à une poutre, le petit d'un Veau Marin, que des Matelots Hollandois apporterent l'An 1600. de l'Ocean des Indes Occidentales à Amsterdam. *Clusius* décrit & depeint ce même Individu au VI. Livre, Chap. XVIII. *de ses Exotiques.* Il est de l'espêce des *Veaux Marins*, qui croissent d'ordinaire jusqu'à 18. ou 20. piés en longueur, & jusqu'à 7. ou 9. en largeur, c'est-à-dire, de tour, ou de circonférence dans leur grosseur. Les femelles mettent bas leurs petits comme les Vaches.

7 *L'Os de l'ouie d'une Baleine; Présent de* Monf. Jacobus.

8 *Un Coucou, vulgairement Cocq marin.*

9 *Des Os du membre genital d'un Bievre ou Castor.*

10 *La Vessie d'un Chien.*

11 *La Vessie d'un Homme.*

12 *Une double Vessie de Poisson.*

13 *Les Veines du Foye.*

14 *Une Tasse à boire faite du crane d'un homme.*

* 14 *La Tête d'un More, domestique de Monsieur* de Batenburg, *à qui on cassa la tête avec une barre de fer au Siege de Harlem.*

15 *Le Squelete d'un Herisson.*

16 *Le Squelete d'une Grenouille.*

17 *Le Squelete d'un Butor, ou Heron fainéant, marqué de taches rousses en forme d'étoiles.*

18 *Un jeune Crocodile d'Egypte; Présent du* Pr. Maurice.

Les Egyptiens se servoient autrefois en diverses manieres de la figure des Crocodiles dans leurs

leurs Hieroglyphes, comme le dit *Pline* au Liv. XXIX. & comme autrefois les Romains, & ceux d'entre eux qui avoient la charge d'élever les poulets, se servoient de ces oiseaux pour les auspices, aussi les Egyptiens se servoient des Crocodiles pour connoître les évenemens des choses. Car comme le remarque *Elien* au Livre VIII. ceux qui les consultoient, conjecturoient l'avenir par la maniere dont ces Animaux mangeoient, ou refusoient de manger en leurs mains les vivres qu'ils leur présentoient. Le même *Elien* au Liv. X. Chap. XXII. & XXV. & *Strabon* Liv. XVII. témoignent que les *Coptes*, les habitans de la Ville d'*Arsinoé*, les *Thebains*, &c. leur rendoient, comme à des Dieux, des honneurs divins. *Juvenal* dit la même chose en sa Satyre XV.

Quis nescit VOLUSI BITHYNICE qualia demens
ÆGYPTUS portenta colat?

Les Tentyrites qui habitoient l'Isle Elephantine, & les Apollonopolites faisoient tout le contraire; car ils les tuoient, comme le dit Pline au Liv. VIII. Et il y a sur le Nil même une espêçe d'hommes, grands ennemis de cette Bête feroce. Ce sont les Tentyrites, qui tirent leur nom de l'Isle même où ils habitent. Ils sont de petite stature; mais ils font voir, en cette affaire seulement, qu'ils ont une merveilleuse présence d'esprit & de courage. Cette Bête est terrible contre ceux qui fuyent devant elle, & elle fuit devant ceux qui la poursuivent; mais ceux-ci seuls vont au devant d'elle, & même nageant dans ce fleuve, ils se mettent sur son dos, comme des Cavaliers sur un Cheval, & cette Bête retournant sa tête

tête pour les mordre & les devorer, ils lui jettent dans la gueule une eſpêce de mords ou de frein, duquel tenant les extrémités avec leurs deux mains, ils les menent comme des priſonniers ſur la terre, & les épouvantant ſeulement de leur voix, ils les contraignent de revomir les corps qu'ils avoient engloutis, pour leur donner la ſepulture. Juvenal parle en ſa Satyre XV. de cette diſſenſion entre les Egyptiens:

Inter finitimos vetus atque antiqua ſimultas,
Immortale odium, & nunquam ſanabile vulnus:
Ardet adhuc OMBOS ET TENTYRA: ſummus utrinque
Inde furor vulgo, quod Numina vicinorum
Odit uterque locus, cum ſolos credat habendos
Eſſe Deos, quos ipſe colit.

19 *Le Squelete d'un gros Rat d'eau.*
20 *Le Squelete d'un Pinçon.*
21 *Une Flûte de Berger, de l'Iſle de Malthe; Préſent de* Monſr. Jean van Hoorne.
22 *La Matrice d'une Femme.*

Dans la Caſſe F. on voit.

1 *Une Image de bois d'Oſiris mitré, fils de Jupiter & de Niobé fille de Phoroneus, rongée par le tems.*

Les *Egyptiens*, avant que d'être éclairés de la Divine Lumiere de la Religion Chrétienne, mettoient & fourroient, envelopées de linges pliés en diverſes manieres dans les Cadavres préparés en façon de Mumie, de vieilles Ido-

Idoles d'*Isis* & d'*Osiris*. Par où ils vouloient signifier, qu'il falloit rendre à la *Terre*, à la cause Materielle, & à l'un des Principes de toutes choses (ce qu'ils représentoient par *Isis*) & au *Soleil*, l'autre Principe & Restaurateur de toutes choses (qu'ils denotoient par *Osiris*) les corps, parce qu'ils les avoient nourris, fortifiés & produits. Mais on trouve dans les sepulcres des Mumies, en plus grand nombre, plus belles, mieux ornées & ajustées, les petites Images d'*Isis*, que celles d'*Osiris*; parce que ces Cadavres doivent plûtôt être rendus à la Terre qu'au Soleil. C'est pourquoi, comme le témoigne *Plutarque* au Livre d'*Isis* & d'*Osiris*, les Simulacres qu'on consacroit à *Osiris* étoient vêtus de vêtemens splendides, mais qui n'étoient ni enrichis, ni ornés de diverses couleurs, & les Sacrificateurs n'avoient accoutumé de les tirer de leurs Niches, & de les porter en procession en public qu'une fois l'an seulement; après quoi ils les remettoient dans leurs Niches, & les y couvroient si bien que personne ne les pouvoient ni voir, ni toucher. Voulant insinuer par là que le premier Principe efficient de toutes choses est pur & sans mélange, & ne se peut concevoir & appercevoir que de l'esprit, de sorte que brillant comme la lumiere, il ne permet pas qu'on le regarde & contemple, & cela seulement de l'esprit, plus d'une fois en un an. Au lieu que les Simulacres d'*Isis* étoient vêtus & ornés de manteaux parsemés d'une aussi grande diversité de couleurs & d'Idoles qu'il y a de tours & de détours dans le Labyrinthe de *Dedale*, & qu'on les montroit souvent au peuple. Voulant dire par là, que le Principe terrestre est sensible, qu'un chacun le

le peut voir & toucher, & s'en ſervir ſelon le beſoin qu'il en a; qu'il préſente une diverſité infinie de toutes choſes, & que la multitude infinie de ſes divers changemens fournit inceſſament à tous les hommes de differens ſpectacles, par les viciſſitudes continuelles des Tenebres & de la Lumiere, accompagnées ſans aucune diſcontinuation l'une & l'autre du lever & du coucher, de la naiſſance & de la mort de toutes les choſes caduques.

Or on repréſente de petits Bâtons dans le Simulacre d'*Iſis*, parce que (comme *Artapan* le rapporte dans *Euſebe* au Liv. IX. de la Préparat. Evangelique Chap. IV.) comme la Terre après que Moyſe l'eût frappée de ſa Verge, produiſit des Poux, des Grenouilles, des Sauterelles, & autres ſemblables choſes viles & mepriſables, les Egyptiens avoient accoûtumé depuis ce tems-là de mettre dans le Temple d'*Iſis*, qui repréſente la Terre, un bâton pour témoigner l'honneur & la reverence qu'ils lui portoient, & le ſouvenir qu'ils en avoient. Les pieds dans ces petites Images ſont joints & pliés, ſelon l'ancienne coutume; car c'eſt ainſi qu'*Heliodore* témoigne au Liv. X. de ſes Ethiopiques, que les *Egyptiens* avoient accoûtumé de repréſenter les Simulacres des Dieux.

2 *Une Image d'Iſis femme d'Oſiris allaitant, ou donnant à tetter à ſon fils Orus.*

La repréſentation de cette femme, qui approche un enfant de ſes mamelles qu'elle a tirées de ſon ſein, pour lui donner à tetter, eſt celle d'*Iſis* qui allaite ſon Fils *Orus*. Elle eſt auſſi repréſentée de cette maniere dans une Medaille de

de l'Empereur Hadrien : d'où vient, que *Cerès*, qui est la même qu'*Isis*, est nommée *Mamelue* par les Poëtes *Lucrece* & *Virgile*.

Or ils signifioient par cette figure Hieroglyphique & mysterieuse, que cette *Déesse* avoit inventé les blez & les fruits, pour l'entretien & la conservation de son fils *Orus*, c'est-à-dire, qu'elle fournissoit abondamment au Monde & au Genre humain, les alimens qui leur étoient necessaires pour la nourriture & la conservation de leur Etre : c'est aussi pourquoi deux Cornes lui sortent de la tête, pour montrer qu'elle est l'inventrice des blez, dont on ne peut jouïr que les bœufs ne labourent la terre. On a encore représenté sur une petite élevation ronde, qui est au milieu de ces Cornes, l'Etoile de *Lucifer*, qui signifioit que cette *Déesse* étoit la plus utile & la plus considerable de toutes, par les bienfaits qu'elle avoit communiquez au monde en général, & aux hommes en particulier. On la voit aussi depeinte en la même forme dans la *Table d'Isis* que *Pignorius* a publiée.

3 *Une Idole d'Egypte de bois, qui servoit de regle ou de modele pour embaumer les Morts en façon de Mumie.*

Modele ou Regle Egyptienne pour embaumer les Corps en façon de Mumie (laquelle maniere d'embaumer autrefois les corps avoit été mise en oubli, comme il paroit encore aujourd'hui par ce qui en reste) car pour embaumer, selon cette Regle, les Cadavres des grands Seigneurs avec plus de dépense, les Egyptiens les préparoient magnifiquement, comme le rapporte Herodote au Liv. second. Il y a de certaines Gens en Egypte, qui sont établis pour em-

embaumer les corps morts. Quand on leur a porté le corps mort, ils montrent à ceux qui l'ont porté des modeles de bois des morts qu'ils ont fait ressembler aux originaux en les peignant. Ils disent qu'un de ces modeles (que la pudeur ne me permet pas de nommer) est fait très-exactement; l'autre est inferieur à celui-là & de plus bas prix; & le troisiême est encore de plus vil prix. Cela fait, ils leur demandent à quel modele ils veulent que leur mort ressemble: ceux-ci étans convenus de prix sortent de là, & ceux-là restent en la maison, & embaument le corps en toute diligence. Notez au reste qu' *Herodote* a fait scrupule d'exprimer le nom du Dieu, que répresentoit ce modele de bois: c'étoit *Orus*, qui au raport de *Plutarque*, au Livre d'*Isis & d'Osiris*, designoit selon eux le monde, & c'est pourquoi ils lui faisoient ressembler les corps morts par leur maniere de les embaumer, parce qu'on les devoit rendre à la Terre & au Monde, d'où ils tiroient leur origine.

4 *Trois Idoles d'Egypte de pierre*; *Présent de* Monf. David de Willem.

5 *Une Tasse à boire faite de l'écaille d'une petite Tortue.*

6 *Des Oeufs de Serpent*; *Présent de* Monf. Juste Heurnius.

Monsieur *Juste Heurnius* a envoyé des Indes Orientales l'An 1626. à Monsieur *Othon Heurnius* son frére, Directeur & Président de ce Théatre Anatomique, ces Oeufs de Serpent, qui ressemblent tout-à-fait en grandeur, en figure, & en couleur à des œufs de poule.

H 7 Le

7 *Le Squelete d'une Taupe.*
8 *Les Veines du Poumon.*
9 *Les Oreilles d'un Pendart.*
10 *La Langue d'un Pendart.*
11 *Le Cœur d'un Homme.*
12 *La Membrane [illegible]ye.*
13 *Le Gosier d'un Homme.*
14 *La Glande Pineale.*
15 *Le Pouce d'un Bassa, coupé à la Bataille de Newhausel; par le noble* Tiersen van Mecklenbourg.

Dans la Casse G. on voit.

Inscription de cette Casse.

VIR PRÆSTANTISSIMVS, AD OMNIA VIRTVTIS ET DOCTRINÆ EXEMPLA GENITVS, D. DAVID DE WILLEM,
DIVTVRNA ÆGYPTIACA PEREGRINATIONE ET ORIENTALIVM LINGVARVM PERITIA CVLTISSIMVS;
IN ÆGYPTO A SE EX SVBTERRANEIS LATEBRIS (JVXTA PYRAMIDVM MOLES) ERVTVM ISIDIS IDOLVM,
EX LIGNO PALMEO ANTE ANNOS 1300 CONFECTVM, INTVS CONTINENS COR MAGNATIS ÆGYPTII AROMATIBVS CONDITVM &c.
ANATOMICO THEATRO EXORNANDO CELSISSIMORVM ET POTENTISSIMORVM ORDINVM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ DEDICAVIT,
PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS OTHONIS HEVRNII JOANNIS FIL. &c.

1 *l'Image d'Osiris de cuivre.*

Cette petite Image d'airain est celle d'*Osiris*, dont la tête est couverte d'une mitre, que les Sacrificateurs *Egyptiens* avoient accoûtumé de mettre proche des Mumies ; car ils estimoient, dit *Plutarque* au Livre *d'Isis & d'Osiris*, qu'*Osiris* étoit le Roi des morts, & que c'est le même que les Grecs & les Romains appelloient *Pluton*, & *Ditis*.

2 *Une Hydre ou Serpent d'eau.*

3 *Le Bras d'un Heros d'Egypte, en façon de Mumie; Présent de* Monsieur Paul de Willem.

Le Bras d'une veritable Mumie conservée depuis plusieurs Siecles, que Monsieur David de Willem lui-même a tiré d'un Sepulcre soûterrain à quatre milles du *Caire* ou *Memphis*, au delà du *Nil*.

4 *Une Jambe embaumée.*

La Jambe & le pied tout entier d'un Grand Seigneur d'*Egypte*, qui a été embaumé de la même maniere que l'a été ce bras ici. Par où l'on voit evidemment la verité de ce qu'*Aristote* dit au Problême IV. Section XIV. que les Egyptiens ont été *Valgi*, c'est-à-dire, qu'ils avoient les jambes & les pieds courbés en dehors. Cette piéce de Mumie fut apportée d'Egypte l'An 1620. & Monsieur *Otho Heurnius* Directeur & Président de ce Théatre Anatomique la plaça en ce lieu l'An 1622.

5 *Une Biere ou Cercueil de bois, sur le couvercle de laquelle est gravé le portrait d'Isis, contenant le Cœur embaumé d'un Prince d'Egypte; Présent de* Monf. David de Willem.

Cette Idole d'*Isis* est creuse en dedans comme

 une

une caiſſe, dans laquelle eſt contenu le cœur embaumé en façon de Mumie d'un grand Seigneur d'Egypte : car ceux, qui en Egypte faiſoient le métier d'embaumer les Corps morts, ſe préparant à en faire des Mumies, prenoient religieuſement garde au cœur, & le conſervoient, comme *Pline* en fait mention au Chap. XXXVII. du Livre ſecond. Que le cœur de l'homme croît tous les ans, & qu'à l'âge de cinquante ans il a atteint le poids de deux drachmes. Que depuis ce temslà, il pert tous les ans autant de poids, qu'il en avoit eu ; & c'eſt pourquoi les Egyptiens, qui ont accoutumé de garder les corps morts embaumés, croyent que les hommes ceſſent de vivre, quand ils n'ont plus de cœur. Or ils mettoient dans des Cercueils de bois les corps & leurs plus nobles entrailles après les avoir embaumés, comme l'écrit *Herodote* au Livre ſecond. Les Parens ayant reçû le corps mort après qu'on l'avoit embaumé, font faire de bois l'effigie d'un homme, dans laquelle ils renferment le Mort, & ainſi enfermé ils le portent au lieu des Sepulcres, deſtiné aux cercueils, & le mettent debout contre la muraille. Ces Cercueils ou Coffres ſe faiſoient à la reſſemblance d'*Iſis*, parce que ſelon eux elle deſignoit la *Terre*, comme *Cerès* parmi les Latins, & qu'il lui falloit confier la garde & la conſervation des Corps morts, ce qu'ils donnoient à entendre par cette ceremonie myſterieuſe : & comme ils croyoient qu'elle guériſſoit de toutes les maladies, auſſi après la mort lui conſacroient ils le corps, qu'elle avoit conſervé dans la vie par la puiſſante aſſiſtance que lui donnoit à tous momens ſa Divinité. C'eſt pourquoi auſſi *Iſis* étoit adorée preſque par toute la terre d'un culte religieux ; de tous côtés, dans

l

la *Gréce*, à *Smyrne*, en *Asie*, à *Byblus* en *Phœnicie*, à *Cyrene* en *Libye*, & chez les *Suedois* en *Allemagne*. On l'a même souvent adorée à *Rome*, qui a été comme l'asyle & la retraite de toute l'Idolatrie, on en aussi souvent chassé & banni son culte. L'An de la fondation de la Ville 696. les Consuls *Pison* & *Gabinius*, comme nous en assurent *Arnobe* au Liv. second, & *Tertullien* au Chapitre VI. de son *Apologetique*, abolirent le culte qu'on lui rendoit, & sept ans après les Devins démolirent ou firent démolir tous ses Temples, comme le rapporte *Dion* au Liv. 4. 42. 47. 59. Ensuite y ayant été encore introduit, *Agrippa*, *Edile* l'An de la Ville 732. la chassa derechef elle & son culte de la Ville, & défendit qu'on la servit à cinq cens pas de la Ville. Sous l'Empire de *Tibere*, comme on eût recommencé à lui bâtir des Temples dans la Ville, on les détruisit derechef, suivant *Tacite* au Livre second de ses *Annales*. Enfin tous ces cultes rentrerent comme en foule dans la Ville, furent beaucoup plus en vogue qu'auparavant, & y resterent dans toute leur vigueur, jusqu'à ce que les rayons de la lumiere de la Religion Chrétienne les dissipassent peu à peu. Les Empereurs *Commode*, *Caracalla*, *Alexandre Severe*, lui rendirent les honneurs divins: de là ces Autels, ces Temples, & ces Lieux Publics, qu'on leur consacra, comme nous l'apprenons de ceux qui ont décrit les Places de *Rome* en particulier. C'est ce qu'insinue *Juvenal* dans sa Sat. 12. De là vient la plainte de *Pline*, Que les hommes commençoient aussi à porter en des anneaux à leurs doigts *Harpocrate*, & les images des Divinités d'*Egypte*. Cette Idole a été faite avant que le Christianisme fut établi en *Egypte*, ce qui arriva sous l'Empire du *Grand Constantin*, qui extermina l'Idolatrie

de l'Empire *Romain* trois cens ans après la bienheureuſe Naiſſance de *Jeſus Chriſt* Noſtre Seigneur. Il ne faut point s'étonner que ces Idoles de bois ayent ſubſiſté ſi long tems, parce qu'elles étoient faites de meleſe femelle (qui eſt un arbre à peu près ſemblable au ſapin) ou de pécher d'*Egypte*, ou de ſep de vigne, dont la matiére, exemte en ces lieux-là de toute vermine & pourriture, étoit très-propre pour faire des Statues & des Simulacres; ajoutez à cela que le lieu, où elle ſont renfermées, n'a rien de ce qui pourroit en quelque maniére que ce ſoit alterer leur ſubſtance; car elles ſont tout proche des Pyramides, à quatre milles du *Caire* au delà du Nil, dans des campagnes de ſable, où elles ſont gardées dans des caves voûtées taillées dans le roc vif, outre que l'air dans toute cette partie de la *Haute Egypte* eſt fort ſec; car à peine en 80. ans y pleut il une ſeule fois, & la roſée n'y tombe pas en grande abondance: au lieu que dans la *Baſſe Egypte* il pleut ſouvent en Automne, & que les roſées pendant les nuits du Printems y ſont ſouvent aſſez abondantes. Cela n'empêche pourtant pas qu'on n'y voye encore aujourd'hui les vieux bâtimens, les étages, & les poutres du Palais des Rois *Ptolomées*, & de *Cléopatre*, comme Monſieur *David de Willem*, têmoin oculaire, le raporte.

On doit encore remarquer dans cette Idole *& la craſſe qu'elle a contractée par ſa grande antiquité, & l'incruſtation bigarée des couleurs. Ce qui nous fait voir combien l'état des choſes de ce bas monde eſt ſujet au changement.*

6 *Un Poiſſon nommé* Schincus.

7 *l'Os de la Cuiſſe d'un Géant; Préſent de* Monſ. Sam. Muttenbroek.

Dans

Dans la Caſſe H. on voit.

Inſcription de cette Caſſe.

VIR ERVDITIONE ET MVLTIJVGA RERVM EXPERIENTIA CLARVS, D. DAVID DE WILLEM, DIVTVRNA PER ÆGYPTVM ET ORIENTEM PEREGRINATIONE PERPOLITVS, ARABICÆ ALIARVMQVE ORIENTALIVM LINGVARVM PERITISSIMVS, ANTIQVITATIS ET NATVRÆ MYSTERIORVM SOLERS INDAGATOR, HÆC ANATOMICO ACADEMIÆ LEYDENSIS THEATRO EXORNANDO EX ÆGYPTO CIMELIA

DEDICAVIT ANNO 1620.

JUNII 15.

1 *Les Inteſtins vitaux, & le Foye d'un Pourceau.*

2 *Deux petites Idoles de Pierre; Préſent de* Monſ. David de Willem.

De ces deux Idoles, l'une repréſente un homme, & l'autre une femme, que Monſieur *David de Willem* a lui-même apportées du même ſepulcre, & que les *Egyptiens* mettoient autrefois, par une ſuperſtition Payenne, envelopées de linges, auprès de leurs corps morts embaumés. *Suetone* dit dans la Vie de *l'Empereur Neron: Qu'un homme inconnu & de baſſe condition lui ayant fait préſent d'une ſemblable petite image, qui repréſentoit une jeune fille, comme pour le garantir des conſpirations qu'on pourroit faire contre lui, en même tems il en découvrit une; tellement que prenant cela pour un effet de la protection de cette image, il la tint toujours depuis pour une grande divinité, & ne manqua jamais de lui offrir trois ſacrifices par jour.*

 3 Une

3 *Une Tasse à boire de marbre transparent.*

Cette Tasse a été apportée du Royaume de la *Chine*; elle est faite d'un marbre transparent très-précieux qui y croît, qu'ils appellent en leur propre Langue *Tusce*, & dont tous les Grands de l'Orient se servent, & en font leurs plus grandes delices. Il est de couleur très-semblable à de la cendre; on en trouvoit autrefois de plus blanc en *Cappadoce*, & Pline au Liv. XXXVI. de son *Hist. Nat.* Chap. XXII. le nomme *Phengites*: Neron *en bâtit un Temple, qu'il consacra à la Fortune, qui de jour étoit luisant & clair, ne laissant pas passer la lumiere à travers soi, mais la retenant comme renfermée en lui-même, de sorte que la lumiere y passoit comme par un papier qui n'est pas frotté d'huile, ni transparent.* On voit aujourd'hui à *Rome*, dans le Temple de *Sainte Marie in Porticu*, la moitié d'une Colomne faite de ce marbre de couleur jaune, qui ne sert qu'à boucher une fente de la muraille, & laisse passer à travers soi la lumiere qui vient de dehors comme une clarté & une splendeur du Soleil même.

4 *Un Poisson appellé* Remora; *Présent de* Monf. M. van Hasenbroek.

Dans la Casse I. on voit.

Le Squelete d'un Larron fiancé, de dix-neuf ans, curieusement érigé avec ses ligamens; Présent de Monf. P. Stalpert V. Wiele le jeune.

Dans la Casse K. on voit.

Le Squelete d'un Enfant de six mois; & celui d'un Enfant qui vient de naitre ressemblant à un Ethiopien; Présent de Monf. Albert Verburg.

Dans

Dans la Grande Casse L. du côté du Sud de Chambre de l'Anatomie on voit.

Inscription de cette Casse.

DONVM VIRI MAGNIFICI, ET AD OMNIA VIRTVTIS EXEMPLA GENITI D. JOANNIS BAPTISTÆ BARTOLOTTI, PRIMÆVÆ ET SVSPICIENDÆ ANTIQVITATIS ÆGYPTIACÆ CIMELIVM, MEDICATVM FVNVS ANNORVM 14, PVELLÆ NOBILISSIMÆ ANTE CIↃ. CCC. CVM NONDVM SALVTIFERVM CHRISTIANÆ RELIGIONIS LVMEN ÆGYPTVM ILLVSTRASSET, QVAM NEC IMMENSVS TOT SECVLORVM AMBITVS PVTREDINE CORRVPIT, AVT TEREDINE ATTRIVIT; FACIEI CHARACTERE, CILIIS AC ORBITIS OCVLORVM, NARIUM CONFORMATIONE, AC ORIS STRVCTVRA VNIVERSA, INTEGRIS EXISTENTIBVS: ÆVI DENTE RETVSO A FRAGANTI ET PRÆPOLLENTI AROMATVM VIGORE, ET DENSISSIMO LINTEAMINVM CEDRIA DELIBVTORVM TEGVMENTO; QVIBVS IN PERENNEM MVMIÆ SOLIDITATEM FVIT REDACTVM, VT AD NOVISSIMVM RESVRRECTIONIS DIEM (QVEM ET ÆGYPTII SPERABANT) CONSERVETVR, ET ANNO CIↃ. IↃC. XXI. EX HÆREDITARIIS PRISCORVM ÆGYPTIORVM SEPVLCHRIS, SVBTERRANEIS, CONCAMERATIS, MARMORI NATIVO AC SOLIDO INCISIS, QVATVOR MILLIARIA VLTRA MEMPHIM SEV ALCAIRVM;

INGENTI DISCRIMINE EST
SVBDVCTVM, AC HIC IN
THEATRO ANATOMICO

CELSISSIMORVM ET POTENTISSI-MORVM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ORDINVM.

AD PERENNE ORNAMENTVM, ET VIRI MVNIFICENTISSIMI HONOREM SEMPITERNVM, CVM ALIIS EJVSDEM DONARIIS COLLOCATVM, AB OTHONE HEVRNIO VIL TRAJECTINO THEATRI PRÆSIDE, &c.

Anno CIↃ. IↃC. XXIIII April. XXV.

1 *La Mumie d'une Princesse d'Egypte embaumée il y a plus de* 1300. *ans; Présent de* Monf. Jean Bapt. Bartolotti.

2 *Une paire de Pantouffles de Siam.*

3 *La Peau d'un Lezard des Indes.*

On le nomme *Uana*, & eſt une eſpêce de Lezard des Indes Occidentales. C'eſt un Animal Amphibie, qui ſe trouve dans les rivieres & qui monte ſur les arbres. *Oviedo* dit au Liv. XIII. Chap. 3. de ſon *Hiſtoire du Nouveau Monde*, que c'eſt un Animal qui ne fait point de mal, & qui eſt traitable; mais qui inſpire de l'horreur ſeulement à le regarder, ſi bien que perſonne, à moins qu'il ne ſoit animé d'un grand courage, n'oſe attendre ſon approche. Aucun homme ne s'abſtiendra d'en manger, ſinon celui qui n'eſt pas informé ni de ſa douceur, ni de l'excellence de ſon goût, qui ſurpaſſe en bonté celui des meilleurs & des plus excellens Lapins de toute l'*Eſpagne*.

4 *Le Portrait d'une Femme de Malacca de* 150. *ans; Préſent de* Monſ. Theodore Snoek.

5 *Une Paire de Souliers de Ruſſie.*

6 *Deux Idoles du Japon; Préſent* de Monſ. Adr. Pauw.

La Machoire d'un Emissole.

La Tête d'un Lion.

Une Urne funeraire des Romains, dans laquelle ils mettoient les cendres de leurs Cadavres brulés; Présent de Monsf. Benedict. Turretin.

Cette Urne funeraire des *Romains* fut trouvée *Geneve* l'An. 1610. quand on faisoit des For-fications dans un fauxbourg de la Ville, où toit du tems des *Romains* le cimetiere, ou la epulture publique. Les *Romains* mettoient & rrangeoient en de semblables vaisseaux, ou Ur-ies, les restes du corps qu'on avoit brûlé, ses os, & ses cendres, après les avoir arrosées de vin & d'autres liqueurs, & quelquefois de larmes. Ces Urnes étoient faites ou d'or, ou d'argent, ou de cuivre, ou de marbre, ou de terre, avec un couvercle de metal, ou de marbre, sur le-quel on écrivoit le nom du defunt. Car ils rrangeoient & disposoient si bien sur le bucher es Corps qu'ils devoient brûler, que les os & es cendres en demeuroient séparées des cendres du bois & des animaux, qu'on brûloit souvent avec ces Corps. D'où vient que ces Urnes, dans lesquelles on rassembloit les os & les cendres, se nommoient *Ossuaria*, & *Cineraria*. *Properce* Liv. II. Eleg. XII.

Deinde ubi suppositus cinerem me fecerit ardor,
Accipiat manes parvula testa meos.

Ils portoient ces Urnes dans le Sepulcre ou le monument, qui étoit un lieu soûterrain & voûté, partagé en plusieurs chambretes séparées les unes des autres par des murailles, en cha-cune desquelles il y avoit à peu près deux Urnes. *Politien* a élegamment exprimé cette Cérémonie de l'Antiquité *in Lesso mortis Ovidii:*

Ac-

Accurrere leves PAPHIA *cum matre volucres,*
Arsuroque faces supposuere rogo;
Quem simul absumsit rapidæ violentia flammæ,
Relliquias tecto composuere cado,
Impositumque brevi signarunt carmine saxum:
Qui jacet hic teneri Doctor amoris erat.
Ipsa locum latè sancto Cytheræa liquore
Irrorat niveâ terque quaterque manu.

Et *Tibulle*, qui étoit têmoin oculaire de cette ancienne & célébre Cérémonie, l'a consacrée à l'éternité par ces Vers:

Ergo ego cùm tenuem fuero mutatus in umbram,
Candidaque ossa super nigra favilla teget,
Ante meum veniat longos incompta capillos,
Et fleat ante meum mœsta Neæra rogum;
Sed veniat charæ matris comitata dolore,
Mœreat hæc genero, mœreat illa viro:
Præfatæ ante meos manes, animamque precatæ,
Perfusæque pias ante liquore manus,
Pars quæ sola mei superabit corporis ossa
Incinctæ nigra candida veste legant,
Et primùm annoso spargant collecta Lyæo,
Mox etiam niveo fundere lacte parent.
Post hæc carbaseis humorem tollere velis,
Atque in marmorea ponere sicca domo:
Illic quas mittit dives Panchaïa merces
Æoique Arabes dives & Assyria,
Et nostri memores lachrymæ fundantur eodem,
Sic ego componi versus in ossa velim.

Le très-Magnifique & très-Illustre Senat de la Republique de *Geneve* a fait ce Présent au Théâtre Anatomique de Leyde, à la sollicitation des très-doctes, très-vertueux, & très-réverens Person-

ſonnages Meſſieurs *Benedict Turretin* Paſteur & Profeſſeur en Théologie, & *Thomas Erpenius* Profeſſeur des Langues Orientales en cette Academie.

Monſieur *Othon Heurnius* l'a placée ici le 26. Mai 1623. pour y ſervir d'ornement perpetuel à ce Théatre Anatomique, & de rare Monument de la venerable Antiquité *Romaine.*

10 *Les parties honteuſes d'une Femme garnies de poils extrémement longs.*

11 *Une Cruche Romaine de terre; Préſent de* Monſ. Daniel Ghyſius.

Cette petite Cruche *Romaine*, qui eſt ſemblable à celles qu'ils avoient accoutumé de joindre dans les Sepulcres aux Lampes remplies de liqueur odoriferante, a été trouvée dans un fauxbourg de la Ville de *Nimegue*, où les *Huns* firent autrefois ſéjour à leur retour d'*Italie.* Préſent du Reverend Perſonnage Monſieur *Daniel Ghyſius.* Elle a éte ſuſpendue ici le 5. Janvier 1624.

STATIUS:

Ibimus, omnes ibimus,
Immenſis Urnam quatit Æacus umbris.

12 *Un Idole de cuivre doré, du royaume de Siam; Préſent de* Monſ. Juſt. Schouten.

Cette Idole eſt en grande vénération parmi les habitans du Royaume de *Siam*, qui eſt voiſin de la *Chine.* Monſieur *Schouten*, très-honnête homme, Préſident de la Compagnie des *Indes*, en a fait préſent à ce Théatre l'An 1639. Cette Idole eſt petite, de cuivre doré. Elle eſt aſſiſe à la maniere des Tailleurs, les jambes croiſées,

ſées, & une corne lui ſort du derriere de la tête.

13 *Un Pot de la Chine; Préſent* de Jacob Spex.

14 *Une Boete remplie de poudre blanche avec laquelle les Italiens & Indiens font tomber les cheveux.*

15 *Un Rameau naturellement environné de pierre; Préſent de* Monſ. D. Harrewijn.

C'eſt de l'eau petrifiée autour d'un rameau ou branche d'arbre; on a apporté de *France* ce rameau au très-Illuſtre Perſonnage Monſieur *D. Harrewijn*, qui en a fait préſent à ce célébre Théatre Anatomique dans l'Année 1627.

16 *Une Paire de Souliers d'un Homme du Perou; Préſent de* Monſ. J. van Leeuwen.

Ces Souliers, que les Anthropophages ont faits dans les *Indes* Occidentales de la peau d'un homme, ont été donnés à ce Théatre le 10. Octobre 1636. par Monſieur *Jean van Leeuwen*, qui faiſoit profeſſion de remettre les membres diſloqués ou rompus.

17 *Une paire de Pantouffles d'Egypte; Préſent de* Monſ. J. van Leeuwen.

18 *Un Bonnet ou Chapeau leger des Indiens Orientaux.*

19 *Un Cheval Marin des Indes Orientales.*

20 *Un Dragon volant.*

21 *Quelques Poiſſons merveilleux des Indes, & un Poiſſon volant.*

22 *Une Lampe ſepulchrale des Romains, qui brûloit perpetuellement; Préſent de* Monſ. Daniel Ghyſius.

Cette Lampe *Romaine* très-ancienne a été trou-

trouvée dans un fauxbourg de la très-ancienne Ville de *Nimegue*, où les *Huns* chargés de riches dépouilles firent autrefois leur séjour à leur retour d'*Italie*, & donnerent même leur nom à un côteau qu'on appelle encore aujourd'hui *Honnenburg*, & à la Porte qu'on nomme *Honnenpoort*.

23 *Une Agrafe Romaine.*

Une Agrafe des *Romains*, dont ils se servoient pour attacher leur robe sur leur épaule. C'est un très-rare Monument de l'Antiquité: Monsieur *Daniel Ghysius* a fait présent à ce Théatre de cette Agrafe & de la Lampe, le 26. Mai 1623.

24 *Une piéce de Rhubarbe ressemblante à la tête d'un Chien; Présent de* Monf. Jean Hoogkamer.

25 *Un Lezard.*

26 *Un Cabas avec des Oeufs de Crocodile; Présent du* Prince Maurice.

Monsieur le Docteur *Guillaume Pison* a envoyé *du Brésil* l'An. 1639. ces oeufs de Crocodile, qu'on peut manger sans danger.

27 *Une Araignée des Indes, qui fait sa toile sur la mer.*

28 *Le Foye d'un Homme, dans lequel est cru une Pierre de la grosseur d'une bale.*

29 *La Côte d'une Brebis à trois branches.*

30 *l'Os de l'Ouye d'un Homme.*

31 *Une Boete remplie d'argent de Moscovie & des Indes.*

32 *Les Arteres d'un Homme.*

33 *Quelques Ventouses de Verre d'Egypte.*

Les

Les Medecins d'*Egypte* & de *Syrie* ſe ſervent aujourd'hui de ces *Ventouſes*, ou pour tirer du ſang hors des Veines, ou pour l'y attirer & l'y faire venir par revulſion, mais d'une maniére toute differente de celle des Européens; car ils ne les chauffent point avec des étoupes, pour qu'elles s'attachent à la peau; mais ils le font en retirant leur haleine, & ſuçant l'ouverture ſuperieure de la ventouſe, & par ce moyen l'appliquent à la peau. Et quand ils ont autant qu'il faut attiré la peau, ils bouchent auſſitôt, par le moyen de leur langue, le trou du tuyau, avec un petit morceau de la peau d'une brebis qu'ils ont humecté de leur ſalive & ramolli; & quand ils ôtent cette peau la ventouſe tombe d'elle-même; ce qui eſt plus commode que la Cire, dont *Celſus*, au Liv. ſecond, Chap. 10. veut qu'on bouche cette ouverture; c'eſt où il parle du ſemblable uſage que les *Romains* faiſoient autrefois des *Ventouſes de Corne*, &c.

34 *Le Squelete d'un Serpent; Préſent de* Monſ. Adr. Bornius.

35 *Un Plat avec la Pierre dite* Oſſifragus; *Préſent de* Monſ. Nic. Bouman.

Hiſtoire d'une merveilleuſe Pierre dite *Oſſifrage*, ou Sablonneuſe, qui a été miſe dans cette Anatomie.

La Pierre *Oſſifrage*, ou *Sablonneuſe*, que les Allemans appellent dans leur Langue *Beinbruch* & *Steinbein*, croît dans les lieux ſablonneux du *Palatinat*, près de *Spire*, au voiſinage d'*Heidelberg*, aux environs de *Darmſtad in der Berg Stras*, & en *Sileſie* auſſi dans le Domaine de

de *Brandebourg*. Cette Pierre croît d'une admirable maniére: Elle ſort de la terre au commencement du Printems, comme un petit chou cabus, ayant les feuilles de couleur de cendre, & tirant ſur le noir, mais qui à peine ſortent de la terre. Alors on tire la Plante de la terre, & l'on s'apperçoit que ſes rameaux ſont de ſubſtance oſſeuſe, & l'on trouve dans leur mouelle une certaine poudre, qui ſe diſſout facilement en liqueur, qui eſt ſouveraine, & très-efficace pour rejoindre & réunir enſemble les os rompus. On trouve encore une troiſiême eſpêce de cette Pierre, non d'une ſubſtance ſablonneuſe, ou terreſtre, mais ferme, oſſeuſe & ſolide, reſſemblant aſſez, quant à l'odeur & à la ſaveur, & au goût un peu aſtringent, à la corne, qu'on nomme ordinairement de *Monocerot*. On donne une Drachme & demie de la mouelle de cette Pierre dans du vin pur, au matin & au ſoir: & *Mathiole* dit qu'en l'eſpace de quatre jours il a ſouvent vû des os caſſés & rompus avoir été fort bien remis & réunis, pourvû qu'ils fuſſent exactement liez, qu'on ſe tint en repos, & que l'endroit qui eſt bleſſé & offenſé, fût oint de l'Onguent *Geranium*, ou de Pié de pigeon. Voici comment ſe fait cet Onguent: On prend des racines de Pié de Pigeon, qui porte des fleurs bleues, on les reduit en poudre, & avec de l'oing d'une truye qui alaite on en fait de l'Onguent dans un mortier; on l'étend ſur un linge trempé dans de la cire odoriférante, & on l'applique ſur la partie offenſée. Ainſi ce que la Nature employe quarante jours à faire, eſt ſouvent fait en l'eſpace de quatre jours par le ſecours de ce remêde.

36 *Une Pierre qu'on a trouvée ſur le bout de l'échine d'un homme.*

Cette Pierre eſt groſſe comme les deux poings, d'un homme, ou peu s'en faut.

37 *Un Verre avec des Figues de la Chine.*
38 *Une Balle (nommée* Manſa*) qu'on a trouvée dans l'eſtomac d'une vache.*
39 *Un fort grand Tuyau de Caſſe du Breſil; Préſent du* Prince Maurice.
40 *Une Boette avec une fort grande piéce d'Ambre; Préſent de* Monſ. Dan. Beckher.
41 *Une Féve de l'Amerique.*
42 *Un Couteau des Indes.*
43 *Une Taſſe à boire de bois doré des Indes; Préſent de* Monſ. Jac. Stellingwerff.
44 *Un Eſcarbot du Cap de Bonne Eſperance.*
45 *La Tête d'un Loup.*
46 *Une Taſſe à boire d'un double crane; Préſent de* Monſ. de Bils.
47 *Quelques Arbriſſeaux de Coral.*
48 *Le Crane de la tête d'une Aûtruche.*
49 *Un Potiron d'une exceſſive grandeur.*
50 *Le Squelete d'un Enfant qui vient de naitre.*
51 *Le Squelete d'un Avorton de quatre mois.*
52 *l'Image de la Déeſſe Fortune; Préſent de* Monſ. Dan. Ghyſius.

C'eſt un préſent qu'a fait à ce Théatre Monſieur *Daniel Ghyſius* Miniſtre du Saint Evangile à *Nimegue. La Déeſſe de la bonne Fortune tenant de ſa gauche la Corne d'Amalthée, ou d'abondance, pleine de toute ſorte de fruits, dont elle favoriſe ceux qu'elle veut enrichir.* Vous pouvez remarquer dans cette corne, qui a été faite il y a 1300. ans, l'ancienne coûtume des Payens, & l'ingenieu-

genieuſe addreſſe de l'Ouvrier qui l'a faite. On l'a trouvée l'An 1623. dans un fauxbourg de la Ville de *Nimegue*, où les *Huns* revenans de l'Italie firent du ſéjour richement chargez de toutes ſortes de butin.

53 *Un grand Os qu'on a trouvé dans le corps d'une vieille Femme de 90. ans.*

Cet Os eſt auſſi gros que la tête d'un homme.

54 *Souliers d'Homme & de Femme de la Chine.*
55 *Le Squelete de deux Jumeaux.*
56 *Le Squelete d'un Enfant expoſé.*
57 *Un Pain petrifié.*

Dans la Caſſe M. on voit.

Quelques Inſtrumens ſervans à l'Anatomie; Préſent de Monſ. le Dr. van Solingen.
Le Squelete d'un fameux Larron, nommé Philippe le Tailleur, étranglé pour ſes larcins, à Ter-Gouw.
Le Squelete d'un Homme fort monſtrueux; Préſent de Monſ. le Profeſſ. Nuck.

Dans le circuit, deſſous le Théatre Anatomique, il y a trois Armoires, que Monſieur le Profeſſeur *Bidloo* y a fait mettre, dans leſquelles on voit ce qui ſuit.

Dans la prémiere Armoire, il y a

1 2 *Des Leguans.*
3 *Un Serpent marqué en quarré.*
4 ——————— *Aveugle.*
5 *Une Salamandre.*
6 *Un Scorpion de Ceilon.*
7 *Une Fleur d'Hyacinthe.*
8 *Le guide des Harengs.*
9 *Une Souris.*
10 *Un Serpent flambé.*

11 *Un Avorton de quatre mois.*
12 *Un animal appellé* le Pareſſeux.
13 *Un Avorton de ſix Semaines.*
14 *Un Crocodile dans ſon œuf.*
15 *Secondines d'un Fœtus complet, dans lesquelles on a préparé & arrangé toutes les parties.*
16 *Un Fœtus de 24. jours.*
17 *Un Avorton difforme.*
18 *Un petit Chat à une tête & deux corps & 8. pattes.*
19 *Un Serpent venimeux.*
20 *Un Serpent ſur la peau duquel on voit des Lunettes.*
21 *Deux Feuilles de l'Oleander odorant, auxquelles ſont attachées deux Marottes de Papillons de couleur d'argent.*
22 *Un Serpent noir moucheté.*
23 *Un Oiſeau de feu.*
24 *Un Scorpion de Ceilon.*
25 *Un Lezard moucheté.*
26 ———————*rayé.*
27 *Une Branche d'un Geroflier.*
28 *Deux Serpens venimeux.*

Tout ceci ſe conſerve dans des liqueurs.

29 *Les Entrailles d'un Chien Marin, dans lesquelles les vaſes de ſang ſont remplis de Cire.*
30 *Une partie de l'Inteſtin appellé* Jejunum, *dans laquelle les Arteres ſont remplies de Mercure & les Veines de Cire rouge.*
31 *Trois piéces d'autres Inteſtins préparez de la même maniere.*
32 *Une double tête d'un Singe.*

Sur

Sur la deuxiême planche.

1 *l'Uterus d'une Brebis, étendu après en avoir tiré l'Agnelet, dans lequel on a rempli les Vases Sanguiferes avec de la Cire.*
2 *La Cuisse & la Jambe d'un Chat avec ses Muscles.*
3 *l'Uterus d'une femme pris de son corps* 14 *jours après l'accouchement, dans lequel on a rempli les Vases Sanguiferes de Cire.*
4 5 *La Rate d'un veau depouillée de ses Muscles; l'Artere remplie de Cire.*
6 *Les Auricules du cœur.*
7 8 2 *Rattes de Veau enflées de Mercure & de Cire.*
9 *Les Testicules & Vesicules Seminaux d'un homme; & quelques parties des Trompes ou Cornes de l'Uterus d'une Vache.*
10 11 *l'Uterus & la Vessie d'une jeune Fillette, & la Membrane appellée* Hymen.
12 *Un Morceau de Peau, dont on a rempli les Vases de Mercure.*
13 —— *cœur apretté de maniere, qu'on y peut discerner les Fibres Musculaires.*
14 —— *Grand Leguan.*
15 *Une Piéce de la superficie superieure de la Ratte apprêtée de sorte qu'on y discerne les Vases.*
16 *Un Leguan des Indes moucheté.*
17 —— *Lezard des Indes.*
18 *Les Ratoirs d'un Serpent.*
19 *Un Cameleon*
20 *Un des deux Reins, où l'on apperçoit les parties internes.*
21 —— *Mangeur de fourmis, un Scorpion, un Crocodile, des Grenouilles apprêtées & sechées.*

Sur la troisiême planche.

1 *Une partie des Secondines d'une Vache, où on a rempli les Vases de sang jusques dans les Cotyledons.*
2 *Les parties honteuses de la femme.*
3 *Celles de l'homme apprêtée comme ci-dessus.*
4 *Secondines d'enfans préparées de differentes manieres.*
5 *La Trachée Artere d'une Brebis, avec ses Poumons.*
6 *Le Diaphragme d'une Brebis apprêté de maniere, qu'on en apperçoit la veritable fabrique.*
7 *Un Cœur humain, duquel on a rempli les Arteres de Cire rouge, les Veines de Mercure, & laissé les Muscles dans leur état naturel.*
8 *Une Tumeur aveugle, nommée à cause de cela* Taupe, *préservée de putrefaction.*
9 *Les Secondines de deux Jumeaux, avec les Vases Umbilicaux dressez & remplis de Cire rouge.*
10 *Un Cœur humain comme le précedent.*
11 —— *Crapaud avec son petit & un Lezard dans l'œuf.*
12 —— *Chat Marin desseché.*
13 —— *Avorton de 6. mois, dans la Poitrine & le Ventre duquel on voit tous les Visceres, Intestins, & Vases remplis de Cire; le Cordon Umbilical y est encore attaché.*

Dans la deuxième Armoire, on voit

1 *Un Bras gauche d'homme, où tous les muscles sont separez, embaumé en façon de Mumie.*
2 *Une Main decharnée, n'ayant que les tendons des doigts.*
3 *Un autre Bras semblable à celui du* N. 1.

4 Sque-

4 *Squelete d'une Taupe, qui eſt extrémement blanc.*
5 *Inteſtins d'un Chat, dans leſquels on voit tous les vaiſſeaux ſanguiferes remplis de cire.*
6 *Polype du cœur.*
7 *Rate d'un veau, préparée en ſorte qu'on en peut voir diſtinctement toute la ſtructure.*
8 *Membrane Chorion, où l'on voit tous les vaiſſeaux ſanguiferes pleins de cire.*
9 *Eſtomac d'un Embryon de Brebis.*
10 *Vaiſſeaux lymphatiques de la Rate nouvellement decouverts par le moyen de celle d'un Veau.*
11 *Tous les* Organes *qui ſervent à la ſéparation & préparation de la ſemence virile, dont les vaiſſeaux ſont remplis de cire ou de Mercure.*
12 *Une grande portion des Secondines d'une Jument, préparée comme le précedent.*
13 *Partie du Boyau* Jejunum, *où paroiſſent les glandes inteſtinales, decouvertes par Peierus.*
14 *Le Trou oval, préparé en quatre manieres differentes.*
15 *Coeur d'un Embryon, où l'on decouvre la ſtructure de toutes ſes parties.*
16 *Pancreas, dont les glandes ſont ſeparées, & le Tuyau conſervé, rempli de cire.*
17 *Boyau* Colon *& ſes ligamens demontrez d'une nouvelle maniere.*
18 *Veſſie d'un homme avec les Vreteres & les Reins, exactement préparée & conſervée.*

Dans la troiſiême Armoire, on voit

1 *Six Embryons des plus petits qu'on ait jamais vûs.*
2 *Tête d'un Chien, où les yeux & les nerfs optiques ſont conſervez.*
3 *Portion d'une main humaine, tellement préparée qu'on*

qu'on peut facilement voir les bouts nerveux, & les glandes de la peau.

4 *Vesicules pulmonaires, préparez en huit manieres différentes.*

5 *Tous les Boyaux d'un Embryon de quatre mois, où se voyent les vaisseaux sanguiferes remplis de Mercure & de cire.*

6 *Larynx, préparé en sorte que ses cinq cartilages peuvent se mouvoir.*

7 *Foye humain, depouillé de sa substance glanduleuse, les vaisseaux conservez en leur entier.*

8 *Organe de l'Ouye, avec les quarante parties requises pour le demontrer exactement.*

9 *Cordon Umbilical merveilleusement entortillé, dont les deux Arteres sont remplies de cire, & la Veine de Mercure.*

10 *Boyau* Cæcum *de differens animaux, comme d'un Chien, d'un Lievre, d'une Poule, d'un Pigeon, & autres.*

11 *Intestins d'une Raye, & de plusieurs autres poissons.*

Mr. le Professeur *Bidloo*, à qui appartienent ces trois Armoires, a encore dans sa maison un très-beau Cabinet, rempli de semblables curiositez, qu'il se fait un plaisir de montrer à tous les Etrangers qui souhaitent le voir.

Dans la Chambrette qui suit, on voit

1 *Un Baron François, qui a forcé, & tué sa soeur, décapité à Paris; Présent de* Monf. de Bils.

2 *Le Squelete du Capitaine des Larrons nommé Kooy d'Amsterdam, assis sur un Cheval; Présent de* Monf. de Bils.

3 *La Tête d'un Cheval Marin.*

4 *Trois Enfans érigés en leur peau.*

5 *Le*

5 *Le Compagnon du fameux Larron, dit le Paysan quarré.*

De plus toutes ſortes de Bêtes, des Chats, Chiens, Rats, Taupes, Ecureuils &c.

Outre les Inſcriptions raportées dans ce Catalogue, en voici encore quelques-unes, qui ſont à l'entrée du Théatre, ou à l'entour, tant en haut, qu'en bas, que nous avons jugé à propos d'ajouter à celles-là, afin qu'on aye tout ce qu'il y a de plus remarquable dans le Théatre Anatomique. On trouve d'abord à l'entrée:

Ο ΘΕΟΣ.

Dum nigris ægrum prope mors circumvolat alis,
Funeſtamque aciem jam fera jamque parat,
Tum mî promiſſis beat & domus omnis adorat,
Tum vocat immenſum me venerata Deum.

ἡ τοῦ Θεοῦ χείρ.

Paulum ubi convaluit, paulum de Numine noſtro
Ceſſit, & in noſtris auribus iſta ſonant:
Tu cœlo nobis demiſſus es Angelus alto,
Præmia quæ veſtri & quanta laboris erunt?

ΙΑΤΡΟΣ ΠΟΛΛΩΝ ΑΝΤΑΞΙΟΣ ΑΛΛΩΝ.

Jamque Machaonia magis & magis arte levatus,
Cum ſedet ante focum progrediturve Tripes,
O homo non fruſtra tantos ſubiiſſe labores
Noſces, quod reſtat tu modo tolle malum.

ΥΒΡΙΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΛΗΓΗ ΑΝΤΙ ΣΩΣΤΡΩΝ.

Aſt ego ſi penitus jam ſanum præmia poſcam,
Ille deus pridem mox Cacodæmon ero.
Cautior exemplo tu dum dolet accipe noſtro,
Qui medicæ exerces gnaviter artis opus.

JOHANNES VAN HORN ANATOMIÆ PROFESSOR LECTORI. S.

Inter tot tantaque rara ex omni fere orbis parte petita CIMELIA, quibus ANATOMICUM THEATRUM exornare voluerunt VIRI GENERE ILLUSTRES, LONGINQUIS PEREGRINATIONIBUS, ET LITTERARUM STUDIIS, PRÆCLARI, non infimum locum merentur quæ nuperrime eodem loci repoſita ſunt NOBILISS. D. D. LUDOVICI DE BILS TOPARCHÆ IN COPPENSDAMME, BONEM &c. Donaria tanto pluris æſtimanda, quanto & ſua magis ſunt, & THEATRI NOSTRI PROPRIA; cum enim alii piſces, volatilia, quadrupedes ſimiliaque exotica Monumento Poſteritati reliquerint, Hic affabre propria manu conſtructa Sceleta, liberali dono Reipub. Medicæ commodis obtulit: in quibus ſane admirari ſatis nequeat aliquis GENEROSI VIRI (cujus tibi hic inſignia exhibita ſunt) tum induſtriam tum indefeſſum ſtudium atque cupidiſſimum corporis humani Structuram cognoſcendi animum; utiliſſimum mortalitatis ſuæ conſciis ſpectaculum. Quibus quid mage proprium magiſque huic Theatro neceſſarium eſt ſceletis? Præſertim cum quæ extant vel vetuſtate ſunt collapſa, vel otioſorum manibus mutilata.

Sed fidem ſuperat omnem exſiccatum hominis cadaver recenter mortuum: diceres tanto Theatro digniſſimum opus: at vero ſingula propius inſpicienti & conſideranti attentius, quanto cum pecuniæ & temporis diſpendio, addo & moleſtiis comparata ſint, & quam bellè exornata hæc omnia, non jam admirationem ſed ſtuporem parient.

SVNT

SVNT AVTEM NOBILISS. VIRI HÆC SPECIATIM DONARIA.

I. Exſiccata hominis cutis, ad humanam redacta figuram, capitis, barbæ, oculorumque pilis conſpicua. II. Sceleta humana tria affabrè elaborata. III. Sceleton Bovis, Equi, Aſini, Canis Venatici, Porci, Arietis, Simiæ, Infantis. IV. Abortus in Sceleton redactus. V. Caput Hippopotami, Leonis, Lupi. VI. Cranium hominis in quo inſignis eſt utraque tabula, ut & aliud cranium in poculi formam elaboratum. Quæ omnia & ſingula pro majori ANATOMICI THEATRI ACAD. LUGD. BAT. ORNAMENTO, ibidem loci repoſuit Cal. Maji Anni 1651.

HEVS ERGO LECTOR ET SPECTATOR, ΦΙΛΙΑΤΡΕ, NOBILISSIMO VIRO

CONDIGNAS LAVDES GRATO ANIMO REPENDE.

A l'entour du Théatre, en bas, on lit les vers ſuivans:

Ut tibi mors fœlix contingat, vivere diſce.
Ut fœlix poſſis vivere, diſce mori.
ANNO 1619.

Eſt verè putris Mortalis homuncio vermis:
Cujus vita cito cedit abitque pede.
Æthereas genitrix quem flens effundit in auras
Principium à lachrymis qui capit ipſe ſuum,
Triſtia qui longò traducit tempora luctu,
Tempora diverſis undique plena malis.
Attento quæ ſi perpendas pectore lector,
Sic vives ut ſit mox tibi dulce mori.

C. Schangues.

San-

Sanguis ad omne volup' nos ferri cogit agique,
Quodque bonum non eſt eſſe putare bonum.
Vis Choleræ furibunda jubet per faſque nefaſque
Arma capi, memores nec ſinit eſſe ſui.
Atra animæque animique lues aterrima bilis,
Sæpe premit vires ingenii & genii.
At cui in innatis undis natura redundat,
Ut paucis dicam plurima, piſcis homo eſt.

In Tab. lignea inferius in ambitu hæc carmina legenda.

JOHANNES BARRA D. D.

HAud bella, Martis horrida
Videbis hac Imagine:
Cupidinis nec candide
Lector tuo nunc lumine
Technas; vel almæ Cypriæ
Flammas jocoſque ludicros;
Aſt tela mortis invidæ.
Chriſte Redemptor omnium,
Fave canenti Spicula
Lethi, daturi tranſitum
Ex hac labori obnoxiâ
Vitâ ad quietem candidam.
Quis ſeculo Mortalium
Hoc perdito producere
Optet ſuam cum peſſimus
Vitam brevem diutius?
Ubi refrixit Charitas;
Terris in omnibus latens
Diſcordia; Hinc periculum
Adfert piis: hinc ſurripit
Blandam quietem, tollit &
Necat: ferox crudelitas
Commota vaſtat, obruit

Ur-

Urbes, & omnes incolas
Matres ſua orbæ pignora
Flent, & viros miſerrime
In cæde victos vulnere.
Prædo nefandus irruit,
Et ſævit in terris eheu!
Frangit rapit nil parcitur.
Pirata ſævus æquora
Undoſa vaſtat navibus.
Nunc Nundinator ceſſat, &
Nil efficit cum copiis.
Hinc ſæva Paupertas facit
Artes viros extundere:
Quibus ſibi victum & ſuis
Quærant, ne fame ſtygios
Lacus petant & inferos.

OMNIBVS CALCANDA EST VIA LETHI.

Hæc animo ſi quis volvat, ſervetque tenaci,
Quis cupiat vitam longius exigere?
Et fac velle: tamen nulli protendere fila
Fas eſt, quæ Lacheſis forfice ſæva ſecat.
Non Parcas homines, non cæli Numina flectunt:
Lanigeræ rigidæ ſtant adamante magis.
Eſt his à Superis conceſſa potentia tanta,
Ut ſternant ſævâ cuncta creata manu:
Infantes rapiunt teneros diſcrimine nullo,
Tartareum Juvenes cogit adire lacum.
Et vaſtis Reges populis, Regniſque ſuperbos;
Et pariter doctos ad ſua buſta trahit.
Divitiæ Crœſum nequeunt defendere ſtructæ,
Hectora non robur, non Ithacum ingenium,
Pulchrior aut Paphiâ dum ſperat vivere longe,
Atropos abſolvit mox ſua penſa colo.

Quid

Quid dites doctos tandem memorasse juvabit?
Atropos hic gaudet sæva colo vacuâ.
Denique mors manet hos omnes, omnesque vocamur,
Quos vehet ad stygias cymba Charontis aquas.

STATIUS Lib. II. Sylvarum.

Omnia functa
Aut moritura vides, obeunt noctesque diesque
Astraque, nec solidis prodest sua machina terris.
Nam populos (mortale genus) plebisque caducæ
Quis fleat interitus? hos bella, hos æquora poscunt;
His amor exitium est: furor his & sæva Cupido.
Ut sileam morbos; Hos ora rigentia brumæ,
Illos implacido lethalis Seirius igni;
Hos manet imbrifero pallens Autumnus hiatu.
Quicquid habent ortus finem timet, ibimus omnes,
Ibimus, immensis urnam quatit Eacus umbris.

Seneca Epist. CII.

INtrepidus Horam illam Decretoriam prospice, non est animo suprema sed corpori; quicquid circa te jacet rerum, tanquam hospitalis loci sarcinas specta. Transeundum est, excutit redeuntem natura sicut intrantem. Non licet plus efferre quam intuleris.

Idem Epistola XCI.

Æquat omnes cinis. impares nascimur, morimur pares.

THEATRI ANATOMICI ACADEMIÆ LUGDUNO-BATAVÆ DELINEATIO.

IN

IN THEATRVM ANATOMICVM QVOD EST LVGDVNI IN BATAVIS SECANTE ET PERORANTE V. C. PETRO PAVIO MED. BOTANICO ET ANATOMICO PRÆSTANTISSIMO.

Quo tam densa COHORS APOLLINARIS,
Hinc vulgum cubitis & inde trudens?
Quo frequentia tanta? quo virorum,
Quo manus Juvenum? viator hæres,
Mirarisque suum perire nomen
LUGDUNENSIBUS *(insolens) plateis,*
Calcem calce premente? Quid futurum
Adeste (siquidem Huc vocantur omnes)
Spiras mirio? non tumore tanto,
Non tanto agmine Pulvis eruditus,
Aut ARITHMETICÆ *triumphus artis,*
Ipsi denique non libri petuntur,
Turbam BIBLIOTHECA *quum recuset,*
Et MATHEMATICUS *procul repellat.*
Credis forsitan hos adire ludos,
Agyrtasque sequi Crumenimulgas.
Fugit te ratio. nihil jocorum est.
Non Anglus sale pruriente tinctus,
Non Philistio, non Gelasianus,
Lacessit Sybariticos cachinnos:
Non mollis Citharœdus aut choraules,
Projecti neque sannio pudoris:
Non hic Gesticulator, Histriove
Laudari cupit à loquente dextra;
Non mechanicus exsilit petauro,
Non fracta vocat hos magister aure,
Non minax gladiator aut lanista,
Extenti neque funis ambulator,
Tantos denique concitat tumultus.

Quo

Quo ſutor modo ſubula relicta,
Quo lecti Dominus pediculoſi,
Quo vicinia tota, quoque Treſſis
Textor confluit, hinc & inde fullo;
Non hæc ſordida turba fæxque vulgi,
Ad Pavi ſtomachum facit: nec illos
Tam ſtultos populos, rudeſque quærit,
Illudat quibus auferatque mentem.
Cordatos amat, expetitque terſas
Aures, non modo Barbaras Avorum,
Aut noſtrorum hominum ferociorum.
DOCTÆ PAVIUS ARBITER CORONÆ.
Quem pleno puto cernis in THEATRO
Tot Chirurgica vulnerariorum
Ferramenta manu levi rotantem;
Siphoneis, cyathoſque, Turbinata
Specilla, & dipyrena, forcipeſque,
Volſellaſque, ſpathaſque, lingulaſque.
Dum ſpectas ſceletos, novaſque larvas
Mira arte ingenioque copulatas,
Aptis articuliſque vertebriſque,
Et ſymplegmate nobiles aeno,
Quid pedem retrahis, quid extimeſcis
Ceu maneis videas Domumque DITIS?
Hæc RESPUBLICA, *ſed puſilla* PAVI.
Hic regnat BATAVI DECUS LYCÆI
Regnandi vetus & vetus docendi.

Hîc tres lineæ abraſæ ſunt.

Hic hic diſce mori viator,
Noſſe ante omnia, diſce, diſce, quid ſis.
Quam res lubrica vita tota noſtra eſt!
Quid ſperas homo vane quidve ſpiras,
Quidve altum ſapis? ecce! qua Mephiti,
Et quo ſis Barathro ex olente natus.

Hæc

Hæc partu mulier necata multo,
Cujus PAVIUS *intimos recessus*
Raro (JUPITER) *explicat lepore,*
Testis sat locuples. Quid! anne nescis
Te cœco latitasse ventris antro,
Novem mensibus abditum inter alvi
Urinas foriasque fœculentas?
Ut ut riserit & tuæ parenti
ILITHYA *favens, Deique nixi:*
Ut te sustulerit LEVANA *terris,*
Admovitque foventibus papillis;
Flebis quantus eris, misselle, flebis.
Fletus auspicium, tenorque vitæ,
Fletus finis erit, gravisque somnus.
I nunc tolle animos, inanibusque
Plenus spebus in ambitu senesce:
FASCES, PRÆDIA, REGNA *concupisce,*
Ipsis REGIBUS *invide* CURULEIS.
Postquam hæc omnia feceris, relinques
FASCES, PRÆDIA, REGNA, *nilque præter*
Urnam & marmora pauca te sequetur.
Quod si dissimulas agisque Mimum,
Si tinctis senium tegis capillis,
Atque à Pyxide Capsulaque pendes,
Ne te fallere posse crede mortem;
Per mendacia mille, perque fraudes
Hæc te prosubiget, tuoque demet
Personam capiti: nihilque fies,
Qui comptis modo crinibus nitebas.
Hei! quam gaudia vana quam caduca!
Hei! quam solstitialis herba vita est!
Quid multis moror? asside viator.
Prisca & pluria Doctus ille VARRO,
MAGNUS SCALIGER *hic sedendo discit,*
Discit DOUSIADESQUE, LIPSIUSQUE,
Quos hic ad podium vides, sed illis

Conjunctos alios vides, viator:
HEROES PUTA GENTIUM MINORUM
Permixtos populis, nec exprobratur,
Aut res invidiæ est calumniæve,
Si fors hic Aquilasque, Noctuasque,
Jungat linea; namque disputare
De loco, aut trepidare inusitatum est.
Nempe his deliriis ineptiisque
Se viles animæ in scholis fatigant.
PAVI (*credite posteri*) THEATRUM
Æquales facit accipitve cunctos.
Tu quem perculit ista vox Theatri,
Et frontem caperas, trahisque vultum,
An me prisca loqui Theatra censes?
Non hæc cura tuum coquit POETAM,
Non in suppliciis mihi voluptas,
Non in sanguine cædibusque vivo.
O urbs grata, mihique amata multum,
Et septemgemino superba Colle,
Non istam tibi noxiam remitto:
Nec laudem pietatis hinc feretis
Vos, O JUNIADÆ, *quod edidistis*
Primi munera Civibus Latinis:
Et quanquam inferias patri dedistis,
Detestor scelus exsecrorque tantum.
Quid BRUTO *stygia palude merso,*
Et pallentibus addito Catervis,
Prodest hæc laniena funeralis?
Quæ solatia manibus sepultis
Fuso è sanguine, quæ (pudor) voluptas?
Annum lugeat urbs suum parentem;
In pulla sedeat toga SENATUS,
MATRONÆQUE *puellulæque castæ*
Lessis pectora Næniisque rumpant;
Vitent omnia læta, publicoque
Vacent Justitio: focum perennem

Ne curet populus ſatis ſuperque eſt.
Quid ſicas gladioſque ventilatis?
Veſtrum hoc, JUNIADÆ, *probare factum,*
Vix SCYTHÆ *poterunt vagique* MOSCHI.
Ne me hæc munera cruda, ne cruenta
Arenæ, Caveæque ſævientis,
Ne diras ſine miſſione pugnas,
Ne THRECES *proprio cruore merſos,*
Aut ſpectacula Buſtuariorum,
Saturno puta ſacra, ſacra Marti,
Unco & ignibus expianda multis,
(Quæ CÆSAR *vetuit, bonuſque* CENSOR
Cum damno pietatis eſſe dixit)
Hic laudare putes. Silete nattæ,
Non ſpectacula fructuoſiora
Promiſit populo deditve quiſquam.
Non NEPTUNUS *in his* VENUSVE *ſacris*
Quicquam vendicat, HERCULESVE: *nullus*
SUMMANO *locus eſt.* HYGIEIA PRÆSES
Hæc uni ſibi tota conſecravit.
Quid THEATRICA, ROMA, *vis videri?*
Albis gratia nulla nunc lacernis,
Nativo puta flore deſtitutis:
Veſtes ſanguine ROMA *decolores,*
Et rubentia Munerariorum,
*(*SATURNO *licet invidente) pone,*
Pone pallia: coccinata non ſunt,
Non è murice lætiore fulgent.
Pone lurida, pone Barbarorum
Certa hæc Symbola viſcerationum.
Illa illa edita pluribus THEATRIS
Sunt ſpectacula mortis, Hæc ſalutis.

SCRIBEBAM P. SCRIVERIUS
Anno CIↃ. IↃ. CXV.

MEMORIÆ. S.
AMPLISSIMIS PRVDENTISSIMIS FORTISSIMISS
VIRIS
D.D. CONSVLIBVS. PRÆTORI, JVDICIBVS SE-
LECTIS INCLYTÆ VRBIS.
LVGDVNO-BATAVÆ,
ARTIVM, LITERARVM, ET DISCIPLINARVM
HVMANARVM
HOSPITIBVS AC MÆCENATIBVS, HANCCE
THEATRI
ANATOMICI DELINEATIONEM M. ET G. A.
MONVMENTVM CONSECRABAT
PETRVS PAAW, AMSTELDAMENSIS.

Ces excellens Vers à la louange du Théatre Anatomique ſont ſuſpendus à la muraille:

IN THEATRVM ANATOMICVM
Lugd. Batav.

Mitte probro Civi *ſuſpendia vertere noſtro,*
Omne malum finis pulchra coronat opus;
Cæſareum *ſit ſtando mori, generoſior ille*
Cæſare; *qui ſua poſt funera ſtare poteſt.*

CONSTANTER.

IN THEATRVM ANATOMICVM
Lugd. Batav.

Advena, qui Batavas *ſpectatum veneris oras,*
Huc age, quæ ſtupeas inclyta Leyda *dabit.*
Hic ubi Legiferam Cererem *comitatur* Oſiris,
Iſidos Argolicæ *ſuſpice ſigna Deæ:*
Fruſta Deûm fragilis Fortunæ *idola profana,*
Urnam, *quæ cineres relligioſa notet.*
Lampada, *ad humanos quæ non pervenerit uſus;*
Cui magis in cultu, cui magis apta Deûm!
Vixerit æternæ tantum ſe paſta lucernæ
Flammula, an inviſæ larva ſit illa rei?

Quà

Quâ lacerarit acu qualem cui Fibula *vestem*
Vinxerit, unde sagum strinxerit, unde togam:
Divitis Ægypti *pretiosa cadavera, lata*
Finibus Eois, *invidiosa Diis:*
Singula nosse juvet, tamen his & inania rerum,
Et maris, & terræ viscera posthabeas;
Erudit incautum te vox facunda CRAMERI,
Et claram ambiguo præstat ubique facem.
Sic sæcli penetrare sinus, & viscera veri,
Sic poteris Româ *prodigiore frui.*

CORN. à MAERSCHE.

Au sortir de l'Anatomie, en tournant sur la gauche, on trouve une porte: après l'avoir passée on voit un Degré, par où l'on monte à la *Bibliotheque Publique* de l'Academie. On y voit une infinité de bons Livres, anciens & nouveaux, bien conditionnés, en toutes sortes de Langues & de Facultés, les Peres de l'Eglise Grecs & Latins, les Conciles, les Mathematiciens, Historiographes, Géographes & en un mot les Critiques, & les Grammairiens. D'abord il n'y avoit à cette Bibliotheque que deux longues & fort élevées rangées de Livres: mais comme la Sale qui la contient est longue, large, fort exhaussée, & fort claire, on a pratiqué une troisiême rangée double dans le milieu, depuis que les Curateurs de l'Academie ont aquis des Heritiers du célebre *Isaac*

Vossius sa nombreuse Bibliotheque. Outre cela il y a une très-grande quantité de Manuscrits des plus anciens & des plus rares en toutes les Langues Orientales, Hebreux, Arabes, Persans, Samaritains, Ethiopiens, &c. que *le Grand Scaliger*, & *le célebre Golius*, & autres illustres Personnages ont donné, par leur Testament, à la Bibliotheque. Il y a toujours un Bibliothequaire, qui est élu d'entre les Professeurs de l'Academie, qui en est le Gardien & le Directeur: il a sous lui des Substituts gagés pour cela, qui ouvrent la Bibliotheque deux fois la Semaine, pourvû qu'il n'y ait point de Vacances à l'Academie, savoir le mécredi & le samedi, depuis les deux heures de l'après-midi jusqu'à quatre heures. Ils s'y tiennent tout ce tems-là, & ils fournissent les Livres qu'on leur demande, & dont on voit le Catalogue sur des balustres, qui regnent tout autour, pour qu'on ne les prenne soi-même. On imprime ici actuellement ce Catalogue *in folio*, qui doit paroitre dans peu. Outre cette Bibliotheque publique, plusieurs Particuliers en ont de très-belles, & de curieux Cabinets, les uns de Peinture, les autres d'Estampes, & d'autres de Medailles anciennes & mo-

modernes. Tournant encore quelque pas, quand on eſt deſcendu de la Bibliotheque, on voit l'Egliſe *Angloiſe*, petite à la verité, mais très-belle, très-propre, & très-claire; où on trouve cette Epitaphe:

HIC JACET JACOBVS LOVDONIÆ COMES SCOTVS IN HOC SEPVLCHRO SIBI SVISQVE PROPRIO OBIIT XXIX. OCTOBRIS ANNO CIƆIƆCLXXXIV.

Au ſortir de cette Place, & traverſant le Canal du Rapenbourg, on trouve ſur le Quai droit du *Celle Broeders graft* le Collége *Flamand*, qui étoit autrefois le *Celle Broeders Klooſter*, où un Regent, Profeſſeur en Théologie, ou Paſteur, enſeigne cette Divine Science à un certain nombre d'Etudians, que leurs péres n'ont pas le moyen d'entretenir, mais pour lesquels chaque Ville de la Province de *Hollande*, qui a droit d'y en envoyer, a fondé un certain nombre de Bourſes pour leur entretien. Il y a auſſi un Sous-Regent, d'ordinaire un Paſteur de Leide, qui leur enſeigne la Philoſophie. Ces jeunes Etudians y ſont ſoigneuſement entretenus jusqu'à ce qu'ils ſoient en état de ſervir quelque Egliſe, ou dans les Villes, ou à la Campagne. Il y en a même qu'on y envoye quelquefois des Indes, afin que ſa-

chant déja la Langue de leur Pays, la Compagnie les y renvoye prêcher l'Evangile à leurs Compatriotes, & travailler à leur conversion au pur Christianisme. Les Curateurs de l'Academie ont soin de l'entretien des Regens de ce Collége, comme ils l'avoient autrefois de ceux du Collége Vallon. De là remontant sur le Rapenbourg on trouve sur sa droite le *Vliet*, qui est le Canal par où entra le secours, lors de la delivrance de la Ville en 1574. Ce mot signifie eau courante; il n'y en a point naturellement dans le Pays, mais c'est que les Habitans ayant percé les Digues à *Maaslandsluys*, qui est sur la Meuse, l'eau y entra, & vint comme en courant déloger les Espagnols, & leur faire lever le Siege: ce dont le Magistrat de Leide a voulu conserver la mémoire à la posterité, en faisant graver les vers suivans en leur Langue sur le Pont du *Vliet*; dont voici le sens en François,

Tout nous manquoit durant ce Siége horrible,
La famine affreuse & terrible
Nous avoit reduit aux abois;
Femmes, Enfans, Vieillards, tous crioient à la fois,
Quand Dieu, qui de son ciel écoute les priéres
Que ses enfans lui font,
Jetta les yeux sur nos miséres,

Et

Et nous en va par ce Pont
Toutes les choses nécessaires.

Ayant passé ce Pont on va sur le Quartier de ce même Canal, qui se nomme le *Steen-schuur*, d'où ayant passé le Pont de pierre qui joint les Canaux du *Volders-graft*, (à présent nommé *de Langebrugge*) & du *S. Jacobs-graft*, on trouve à gauche le *S. Jacobs Gasthuys*, qui sert aujourd'hui de *Halle* aux Etoffes *de Sayette*, ou comme on les appelle communement en François, aux Etoffes d'Etaim, comme *Etamines*, simples ou doubles, *Serge de Seigneur*, *Serge de Nimes*, & autres de cette fabrique, qu'on y porte pour y être visitées, & examinées si elles sont faites selon les ordonnances, & pour y mettre le Plomb marqué aux Armes de Leide, si on les approuve. Il y a pour cet effet des Gens du Métier, que le Magistrat établit pour gouverneurs & directeurs de cette Halle, & pour inspecteurs de ces sortes d'ouvrages, afin que tout se fasse fidélement & selon les Loix. C'est la prémiére de toutes les Halles de Manufactures, qui sont dans cette Ville, qui ait été consacrée à cet usage, & celle-là même sur laquelle les autres, qui y étoient alors comme réunies, se sont conformées, telle que la *Halle aux Bayes*, la *Halle aux Draps*, &c. dont nous parlerons en leur lieu, & qui ont

chacune leurs Maitres Jurés établis par Mesſieurs de la Ville.

Quaſi vis-à-vis ſur la main droite on paſſe un Pont qui conduit au *Garen-Marckt*, c'eſt-à-dire, au Marché au Filet, qui eſt une grande place, embellie dans toute ſa longueur d'une fort belle rangée de hauts arbres, & où l'on vent de toute ſorte de Fil. Un peu plus loin finit le Canal du *Steenſchuur*, qui ſe joint au Canal du vieux Rhin, par le Pont du *Hoogewoerd*: & c'étoit là l'ancienne Ville de Leide, dont le *Rapenbourg* & le *Steenſchuur* faiſoient le Foſſé.

Retournons à la *Witte Poort*, pour voir les Quartiers de la Ville qui ſont ſur les Canaux du Rhin, tant joints enſemble que ſéparés en Canal du *Vieux* & en Canal du *Nouveau Rhin*. Le *Rhin* ſort de Leide à la *Witte Poort*: ſon Canal eſt fort beau, à cauſe des arbres qui en ombragent les Quais à droit & à gauche, & fort large, parce que le Vieux & Nouveau Rhin ſe ſont joints enſemble preſque vis-à-vis du Poids de la Ville. Quand on arrive à *Leide* de la *Haye*, de *Rotterdam*, ou de *Delft*, après avoir paſſé le Quartier du *Noord-eynde*, qui eſt ſur la rive gauche du *Rhin*, & qu'on eſt venu au Pont *S. Antoine*, ſous lequel le Canal du *Rapenbourg* ſe joint à celui du

du *Rhin*, on entre dans la Rue nommée *Breestraat*, ou la grand' Rue, qui retient son nom jusqu'au Pont du *Hogewoerd*. Cette Rue est longue & large, ornée à droit & à gauche de belles & hautes maisons. On a à main gauche sur le Quai du Rhin une belle Place en forme de triangle, couverte de plusieurs rangées de beaux arbres, sous lesquels se tient tous les ans dans les mois de Novembre & de Decembre, le Marché aux Pourceaux gras, qu'on sale pour la provision du Ménage, & au mois de Mai la Foire de la Fayence, qu'on appele communement la *Porcelaine de Delft*, parce qu'on y en fait en quantité. C'est aussi le Marché aux Fleurs, aux Arbres, &c. tous les samedis. Au bout de ce Marché & de cette Foire on voit le *Vrouwen-brugge*, où abboutit une partie de la Rue qu'on nomme *Vrouwesteeg* ou de *Notre Dame*, laquelle sort de la *Breestraat*, où étant rentré on trouve à droite, après avoir fait quelques pas, la belle Maison de pierre qu'on nomme *Het Gemeen-Lands-Huys*, c'est-à-dire, la Maison commune du Pays de *Rhinlande*. Elle fut bâtie en 1598. & le Conseil *du Rijn-Land* s'y assemble tous les samedis, pour aviser à l'entretien & à la réparation des Digues & Canaux, & à vuider les différens qui arrivent souvent entre les habitans de tout

le

le *Rjin-Land*, &c. Quasi vis-à-vis de cette Maison est à gauche l'*Hôpital de S. Catherine*, où il y a une petite Eglise, dans laquelle les Flamands, & les Walons font les Dimanches, les uns après les autres, leurs Exercices de pieté. Cette Maison sert aussi, comme presque tous les *Hofsiens* de la Ville, aux vielles personnes hommes & femmes, qui y achetent, comme on parle, leur vie pour le reste de leurs jours. Elle a aussi une issue sur le Canal du Rhin, où l'on vend tous les jours de la semaine des Anguilles, & tous les Samedis le Poisson de riviere. Tout proche ce Marché est l'Apoticairerie des Pauvres. Un peu plus loin sur le même Canal est le *Poids de la Ville*, où les Bateaux chargent, & déchargent, par le moyen d'une Grue, les marchandises qui y sont pesées. Et dans le même lieu par derriere est la *Halle au Beurre*, que les Paysans y amenent tous les Samedis en Tonneaux de diverse grandeur, & qu'on y pese lors que le prix en est fait pour en payer l'*Assise*. On voit aussi en haut, sur le front du second étage de cette maison du Poids, gravé en grosses lettres d'or COLLEGIUM CHIRURGICUM, c'est-à-dire, le College des Chirurgiens, parce que c'est la Chambre où les Maitres Chirurgiens examinent ceux qu


Le poids de la Ville, & la Halle au Beure.
15



La Fontaine et la Poissonnerie.

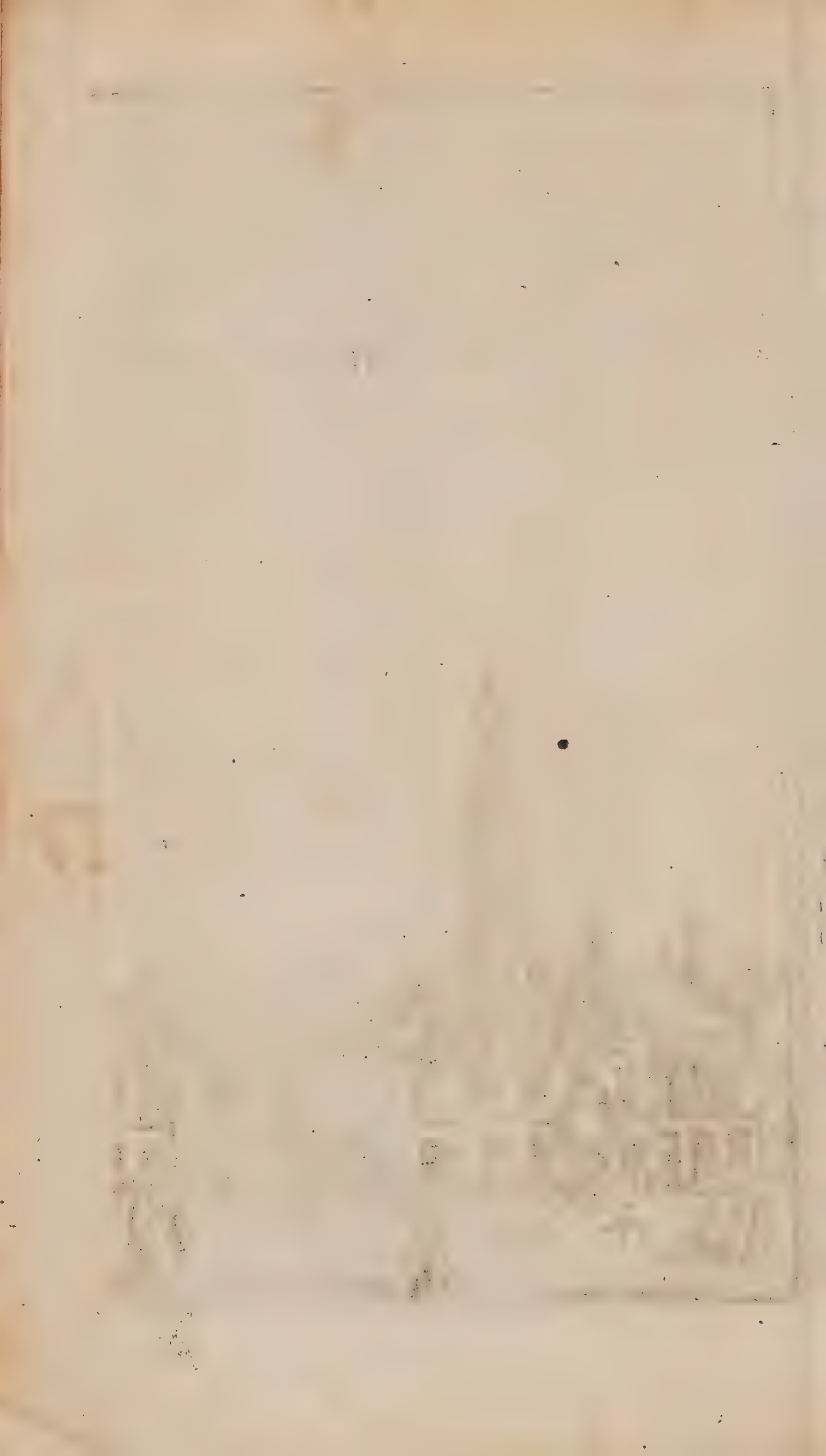
qui veulent ſe faire recevoir Membres de la même Profeſſion. Il y a pluſieurs *Squelettes*, ſur leſquels on examine les pretendans à la Maitriſe. C'eſt un peu avant ce Poids que ſe réuniſſent les Canaux du *Vieux & du Nouveau Rhin*, le Vieux Rhin après avoir paſſé le *S. Jans Brugge*, & laiſſé à ſa gauche la *Haarlem-ſtraat*, & le Nouveau Rhin ſous le *Vis-Brugge*, ou le Pont aux Poiſſons. C'eſt ſur ce Pont que ſe decharge preſque tous les matins à 9. ou 10. heures le Poiſſon qu'apportent à la Ville les Pêcheurs de *Cat-wijk*, de *Noortwijk*, de *Sluys*, &c. & qu'on vend aux Poiſſonnieres & à tous ceux qui en veulent, à l'encan & au dernier encheriſſeur. Décendant ce Pont on entre ſur la Poiſſonnerie, qui en eſt tout proche. C'eſt une grande & large Place le long du *Nouveau Rhin*, derriere la Maiſon de Ville. Cette Place eſt comme partagée en deux Quartiers, dont le premier eſt deſtiné aux Poiſſonnieres de la ville, qui y étalent ſur pluſieurs bancs le Poiſſon de mer qu'elles ont acheté à l'encan ſur *le Vis-Brugge*, juſques à onze heures, après quoi celles de dehors peuvent aller vendre le leur par la Ville. On trouve toujours du poiſſon ſur le Marché, ſuivant les ſaiſons, comme de la Morue, du *Stok-Vis*, ou Merlus, du Saumon, &c. Au deſſous de la Poiſſon-

nerie

nerie eſt un petit endroit, où des P
cheurs de la Ville & de dehors vende
tous les jours du Poiſſon de riviere. L'a
tre Quartier de cette Place eſt orné de de
belles rangées de Tilleuls, qui convient l
Bourgeois à y aller acheter du fruit qu'
y amene de dehors. C'eſt dans ce mêm
endroit qu'on vend de toutes ſortes d'he
bes potageres. On voit ſur le bord du C
nal une fort belle Fontaine, qui a pluſieu
Jets d'eau, où l'on voit de marbre bla
un Neptune, des Dauphins, & d'autr
Dieux Marins, qui jettent l'eau dans
grands Coquillages, laquelle retombe da
un Baſſin de marbre, le tout environné
baluſtres de fer. Cette eau vient du *Bu*
dont nous parlerons dans la ſuite. Paſſa
par une porte, à l'oppoſite de cette Fo
taine, on vient dans une allée, (menag
deſſous la Maiſon de Ville, où on laiſſ
droit & à gauche le Bureau de l'aſſiſe de
biere) qui aboutit à la *Breeſtraat*, où ap
avoir marché quelques pas, on voit à
gauche la Maiſon de Ville, qui eſt un bel
grand Edifice, dont le front eſt acco
pagné de quelques Inſcriptions, gravées
gros Caracteres d'or ſur du marbre no
& d'une entr'autres ſur le Siege des Eſ
gnols, & dans laquelle, ce qu'il y a de p
curieux, on voit que les lettres nume

La Maison de Ville.

14



les marquent l'Année du Siege, & qu'il y a juſtement autant de lettres, que de jours qu'a duré le Siege, qui furent 132. On voit encore au haut du Degré ſur le front de cette Maiſon deux Niches, dans l'une deſquelles en montant à gauche eſt la Statue de la Juſtice, repreſentée comme à l'ordinaire, les yeux bandés, une épée dans la main droite, & une balance en la gauche, & dans l'autre Niche à droit eſt la Statue de la Paix. On y monte par ce Degré qui eſt à deux faces à droit & à gauche, qui conduit après avoir monté quelques marches à une grande & ſpatieuſe Sale, où les huit Capitaines des Bourgeois de la Ville, ou leurs Officiers, vont tour à tour tous les jours, chacun avec les Bourgeois de leur quartier monter la Garde à dix heures du ſoir, au ſon de deux Tambours, & qui y reſtent juſqu'à ce que le jour commence à paroitre, pour laiſſer pendant le jour la Garde aux Soldats de la Garniſon, qui la font aux Portes de la Ville, & à leur Corps de Garde qui eſt ſous la Maiſon de Ville. Cette Maiſon eſt diſtinguée en pluſieurs chambres; comme celle où s'aſſemblent les Bourguemaitres, qui eſt grande & belle, où l'on voit entr'autres choſes un excellemment beau Tableau de

Luc de Leyde, qui represente le dernier Jugement. De cette Chambre on entre dans celle qu'on nomme du *Vroedschap* : à côté est celle des Echevins; en suite celle du Greffe; de la Secretairerie; des Comptes; des Impôts ; à l'opposite est celle des Curateurs de l'Université; & derriere celle des Orphelins, &c. Au dessus est l'Arsenal. Au milieu il y a une haute Tour ornée d'un très-beau Carillon.

C'est de cette Maison de Ville que partent tous les Ordres, pour le Gouvernement de la Ville. Il y a le Grand Conseil de quarante Senateurs, qui a cause de leur nombre s'appellent les *Quarante*, ou assiste toujours le *Conseiller Pensionaire* de la Ville. C'est de ce Corps qu'on prend les Officiers de la Ville, tous les trois ans le *Grand Baillif*, & tous les ans le 10. Novembre, *quatre Bourguemaitres*, & le 25. Juillet *huit Echevins*: mais de quatre Bourguemaitres precedents il en reste toujours un qu'on nomme premier *Bourguemaitre*, parce que comme il a la connoissance de toutes les affaires, qui se sont passées dans leurs assemblées l'année précedente, il reste pour en donner aussi connoissance aux autres : il propose les choses, recueille les Voix, & toutes les affaires sont decidées à la pluralité. Les trois au-

utres Bourgmeſtres finiſſent leur charge, x ſont deputés pour la Ville, l'un à l'*Amirauté*, ou Conſeil des Indes à *Amſterdam*; l'autre aux Etats Généraux, ou au *Gecommiteerde Raden*, ou *Chambre des Comptes* de Hollande à la *Haye*; & celui-là à la *Thréſorerie*. Il n'y a rien de plus moderé que ce Tribunal; car les Bourgeois, qui y comparoiſſent, & qui ont quelque différent enſemble, plaident eux-mêmes, ſans qu'il oit beſoin d'Avocat pour cela, leur cauſe, épondent aux raiſons de leur Partie, & les efutent, ſans qu'on leur impoſe ſilence, pourvû qu'ils le faſſent modeſtement, & vec reſpet. Après quoi Parties ouyes, e Préſident prononce la ſentence, après voir demandé l'avis de ſes Collégues ſur e fait dont il s'agit, & on les renvoye avec rdre d'executer ponctuellement ce qu'on eur preſcrit.

La Cour des Echevins prend connoiſſance les choſes Civiles & Criminelles. C'eſt devant eux que les Avocats & Procureurs plaident les cauſes de leurs Parties, le Grand *Baillif* y préſide toûjours, & la balance panche toûjours du côté, pour lequel, après avoir oui les Avocats des deux Parties, le droit x la juſtice l'ont fait determiner & enfin decider. Il a ſous ſoi deux Subſtituts, ou Lieutenans, qui avec les *Dienders*, (ce ſont

les Archers) arrétent les Criminels, & qu
les menent en priſon, les Echevins le
interrogent, & leur font donner la queſtion
s'ils ne veulent pas confeſſer, après quo
on leur fait leur procès à la requiſition
pourſuite du Grand *Baillif*.

Il y a deux Secretaires ſur la Maiſon d
Ville: l'un pour la Chambre des Bourg
meſtres; & l'autre pour celle des Compte
celle des Echevins a pareillement un Gre
fier, & celle des *Orphelins*, avec deux Se
cretaires.

Deſſous la Maiſon de Ville eſt la Thré
ſorerie, dont le Threſorier a la clef.

Tout proche eſt le Tribunal & la priſo
des Etudians, qui ſont arrétés, pour êtr
jugés par le Recteur Magnifique de l'Aca
demie, & par ſon conſeil, où aſſiſte tou
jours le Grand *Baillif* avec le ſien. De
vant ſur la rue eſt la Bourſe, & vis-à-v
une petite Boucherie, où l'on vend
tripes.

Je ne dois pas oublier de remarquer q
pendant les Troubles que cauſerent
Hollande, & preſque dans chacune de
Villes, les divers ſentimens qui ſurv
rent dans la Religion entre ceux qu
appelloit *Gomariſtes* ou *Contre-Remonſtra*
& ceux qu'on nommoit *Arminiens* ou
monſtrans, ceux du Magiſtrat de Le


Fort qui à été sur le Breestraat.



qui tenoient le Parti des Arminiens, firent faire en 1617. tant pour leur propre ſeureté, que pour celle de la Ville, des Barricades en forme de fortification, devant l'Hotel de Ville, où on mit pour les garder des *Waart-gelders*, qui furent congediés peu après.

La grande Boucherie eſt ſous une partie des appartemens de la Maiſon de Ville, & ſous l'autre à main droite eſt le Tribunal du *Rhinlande*, où ſe jugent toutes les affaires criminelles qui dependent de cette juriſdiction; d'où étant ſorti on voit devant ſoi le Pont du *Hoogewoerd*, où finit la *Bree-ſtraat*, ou bien tournant à gauche ſur une courte rue, on laiſſe à droit le Quai du Nouveau Rhin, où ſe tient tous les Samedis le Marché aux Fromages, pieces de Beurre, Oeufs, &c. ou bien on monte à droite le *Koorn Brugge*, ou le Pont au Blé. C'eſt un très-beau Pont de pierre, le plus large de la Ville, ſur lequel eſt le Marché au Blé qui s'y tient tous les Samedis. Il eſt bordé de côté & d'autre de gardefous de fer, comme tous les autres Ponts de la Ville. Suivant le Rhin on voit du côté droit un Quai garni de beaux arbres, & du gauche des maiſons, dont le Canal, qui n'a point de Quai en cet endroit, baigne le fon-

dement des maiſons. On trouve en ſuite ſur le même Canal, qui a toûjours à gauche le Vieux Rhin, la rue du *Hogewoerd*, le *Gands-oort Brugge*, le *Krajers-Brugge*, & le *Over-Rijnſe Brugge*, le long du Quai desquels eſt le *Appel-Marckt*, ou le *Marché aux pommes* tous les Samedis, & ſur le dernier desquels Ponts on paſſe ſur la rive gauche du Canal du Nouveau Rhin à *l'Uyterſte-Veer*, d'où l'on va ſuivant le dit Canal à la *Hogewoerds-Poort*, dont la rue, qui eſt fort droite, eſt bornée de côté & d'autre de belles maiſons, juſqu'au *Hogewoerds-Brugge*, par où elle ſe communique à la *Bree-ſtraat*. C'eſt à cette Porte du *Hogewoerd* que le Nouveau Rhin, qui s'étoit déjà ſeparé du Vieux à mi-chemin de *Leide* & de *Leyderdorp*, entre dans la Ville & ſe rejoint au Canal du Vieux Rhin un peu avant le Poids de la Ville, & vont ſe rendre enſemble tout droit à la *Witte-Poort*. Revenant par le Canal du Nouveau Rhin au *Koorn-Brugge*, d'où nous nous ſommes écartés, pour voir le cours du Rhin, juſqu'à ſon entrée dans la Ville, on paſſe à droit une courte rue, à la gauche de laquelle eſt ſitué le *Burg*, & à la droite la *Hogelandſe-Kerk*.

Le *Burg*, qui occupe le lieu de toute la Ville le plus relevé, en eſt auſſi comme le

Châ-

Château: les Annales, ni les Historiens de Hollande ne s'accordent pas sur le tems de la fondation. Les uns veulent que ce soit un ouvrage des anciens Romains; Les autres d'un certain *Engistus Anglo-Saxon*, Roi, selon quelques Auteurs, des *Frisons*, qui le commencea environ l'An du Seigneur 488. & les autres encore plus tard en 449. Voici ce que j'en pense après avoir tout examiné, suivant même les Annales du Païs; C'est qu'il est fort vraisemblable que les Romains l'ont élevé en y portant de la terre à force de bras, environ 50. ans après la Naissance de Jesus Christ; car outre qu'il n'y a point naturellement de Collines en ce Païs, qui est plat & tout uni, c'est qu'on voit aux environs de Leide, que les Romains ont aussi occupé, plusieurs villages qui se terminent en *Burg*, comme *Rijnsburg*, *Voorburg*, *Valkenburg*, & que le *Burg* & le Chateau de Leide fut ainsi nommé par excellence, comme en étant, s'il faut ainsi dire, le premier, & le principal. Qui ne sait d'ailleurs que les Romains employoient leurs Soldats à de semblables ouvrages pendant leur Quartier d'Hiver, pour les retenir dans la discipline, & l'activité: c'est ce qui a donné lieu à tant de beaux *Amphithéatres*, *Aqueducs*, &c. qu'on voit

en *Italie*, *Allemagne*, *France*, *Espagne*, &c. D'ailleurs, puis que les plus anciens Auteurs attestent, que ce sont les Romains qui ont bâti sur l'embouchure du Rhin ce qu'on nommoit, quand elle paroissoit encore il y a environ soixante ans, *het Huys te Britten* & anciennement *Arx Britannica*; qu'on y a trouvé beaucoup de leurs Vases, de leur Monnoyes, &c. qui empêche qu'on ne croye qu'ils bâtirent aussi ce *Burg*, pour y tenir une garnison, qui leur assurât le Païs, & qui en retint les habitans dans leur devoir. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Chateau, a été possedé depuis long-tems par des *Burggraves*, qui en ont tiré leur nom, dont l'autorité a été fort grande sur la ville & sur les habitans; jusqu'à ce qu'enfin Messieurs de la Ville, pour se delivrer de cette sujettion, ont acheté ce *Burg* avec tous ses droits & dependances en l'An 1651. comme il paroit par l'Inscription qu'ils ont fait mettre à ce sujet au dessus de la porte. La Place en est fort propre, & le Païsage fort agréable. On y entre par une Porte de fer, dont le haut est surmonté de petites Tours de pierre, & d'ouvertures comme pour en defendre l'accès, au milieu desquelles est un Lion tenant d'une griffe
un


Le Burg.
19



un ſabre, & de l'autre le faiſceau de ſept flêches, ſymbole & Armes des Sept Provinces Unies ; & autrefois il étoit accompagné d'une Pique, au haut bout de laquelle étoit un Chapeau, ſymbole de la Liberté, avec cette deviſe, *Pugno pro Patria, je combats pour la Patrie.* Sur le haut de cette Porte en dehors il y a cette Inſcription en lettres d'or, où par les années marquées à côté des vers on voit les divers changemens, qui ſont arrivez à ce Château :

BVRGI ANNO 1658. PROSOPOPOEIA.

ARX EGO BELLONÆ BIFIDO CIRCVMFLVA RHENO
WASNARÆ FVERAM GLORIA PRIMA DOMVS.
ARX INVICTA FAME VICTAM NISI FAMA REFERRET, 1203.
CVM TVTAM NOSTRO SE PVTAT ADA SINV.
POST IN VICINOS NIMIS IMPERIOSA PENATES 1420.
HOLLANDO COGOR SVBDERE COLLA JVGO.
QVODQVE OLIM IN CIVES FVERAT JVRE EXVOR OMNI,
CVM LVPVLO ET GRVTIS NVDA RELICTA MEIS.
QVÆ NVNC JVRA SVO CVM VENDICET ÆRE SENATVS, 1651.

ILLIVS ARBITRIO ME QVOQVE TRADO LVBENS.
LEIDA, SVPERVACVOS ALII MERCENTVR HONORES,
TV SAPIS ET CIVES QVO TVEARIS EMIS.

COSS.
GVLIEL. PAEDTS.
J. Pr. VAN DER MARSCHE.
ARNOLD. WITTENS.
Rdo. GROENENDYK.

On entre par cette Porte dans une belle Cour. A droit, eſt la maiſon du Concierge, où l'on vent à l'encan les Maiſons au plus offrant, & dernier encheriſſeur, ſelon la Proclamation qui en a été faite par la Ville & les affiches qui en ont été collées, tant aux portes de la Ville, qu'à celles des Egliſes, aux carrefours & autres Lieux publics: & à gauche on voit le *Burg* même: C'eſt une eſpêce de Colline ronde, dont le tour par le pié eſt de 144. Verges, qui font 1728. piés, & par le haut 68. Verges, c'eſt-à-dire 816. piés. Elle eſt couverte tout autour de toutes ſortes d'arbres fruitiers; & l'on y éleve & entretient des Cerfs, des Biches, & des Paons. La muraille ſur le ſommet de la Colline eſt haute de 21. piés, ſoutenue d'un large rempart de pierre,

re, ſur lequel on en peut faire le tour, & voir à la grande ſatisfaction des Curieux, non ſeulement toute la Ville, qui eſt au deſſous, mais les Maiſons de plaiſance des environs, & les belles & vaſtes Prairies couvertes de Chevaux, de Boeufs, de Vaches, & de Brebis, les Dunes, la Mer même & le Lac de Harlem avec les canaux qui y conduiſent, & les bateaux, qui y vont & qui en reviennent à voiles deployées, par un ſeul & même vent. On monte ſur cette Colline par un eſcalier aſſez roide, d'environ 64. marches; étant parvenu à la derniere on voit devant ſoi la porte, par où l'on entre dans le Donjon, ſur le haut de laquelle eſt cette Inſcription en lettres d'or, ſur la ceſſion, que les Seigneurs de *Waſſenaar* ont faite à la Ville de *Leide*, de tous les droits qu'ils avoient ſur ce Château & ſes dépendances:

ARCEM HANC CVM FVNDO,
VETVSTISSIMVM ILLVSTRISSIMÆ GENTIS
WASSENARIÆ HEREDIVM, CVM BVRGRAVII
TITVLO, OMNIQVE JVRE EI ANNEXO, A
PRINCIPE LIGNÆO WASSENARÆ DOMINO
XV. KALEND. MAJI ANNI CIƆ. IƆC. LI.
IN JVS S. P. Q. LEYDENSIS ÆRE CIVITATIS
PVBLICO TRANSLATAM,
HAC INSCRIPTIONE
VRBIS COSS.

GVLIELM. PAEDTS.
PAVL. SWANENBVRGH.
JACOB VAN DEN BERG.
CORN. BVYTEVEST.
PVBLICE TESTATVM VOLVERVNT.

Au deſſus de cette Inſcription il y a deux Lions, qui ſoutiennent avec leurs griffes les Armes de *Leide* couronnées. On lit encore cette autre Inſcription en vers :

AD HOSPITEM.
DE NATALIBVS VRBIS ATQVE ARCIS.

QVI LEYDÆ DOMINÆQVE ARCIS TIBI TRA-
DIDIT ORTVS
SCRIPTOR ARETALOGVS NON SINE LABE
FVIT.
DICAM EGO, NON ROMAM REDOLENT LA-
TIASQVE SECVRES,
VT NEQVE CIVILEM TERRA BATAVIA
TVVM.
NEC BENE AD ENGISTVM REFERES, NEC
DENIQVE FRATREM,
PRODERE MILLE ANNOS QVID SINE TE-
STE JVVAT?
SECVLA SEX NVMERES SVMMVM, PVLCHER-
RIMA LEYDA,
NON POTERIT VILLÆ DEMEMINISSE SVÆ.
VT NEC ALOINI SIBI QVEM DEVINCIAT
AVRO
NE VECTIGALES ANXIA POTET AQVAS.
ARX QVOQVE NE NOCEAT DOMVIT QVAM
DITIOR ARCA,
SIC VRBS SERVA PRIVS REDDITA TOTA
SIBI EST.

P. S.

Dé

Dès qu'on y eſt entré, on voit à main droite un Puits d'une profondeur extraordinaire, que le Vulgaire dit aller juſqu'à *Catwijck*, qui eſt aſſez loin de là. Il y a un fort bel Arbre au milieu, bien entretenu, & environné dans la belle ſaiſon de ſieges de verdure; & tout autour de cet Arbre on a conſtruit avec des arbriſſeaux un Labyrinte, dans les contours duquel les jeunes perſonnes de l'un & de l'autre ſexe courent d'ordinaire les uns après les autres à qui s'attrapera, & ſortira le plûtôt de ce Labyrinte. C'eſt auſſi entre ce Labyrinte & la muraille, & les voutes qui en ſoutiennent le large rempart, que ſont les Citernes où ſe garde & ſe conſerve l'eau qui fait jouer, depuis dix heures du matin juſqu'à douze heures, la belle Fontaine, qui eſt ſur la Poiſſonnerie, dont nous avons déjà parlé.

Sortant de cet agréable lieu on va par une belle rue bordée de côté & d'autre de belles maiſons à l'Egliſe qu'on appelloit autrefois de *S. Pancrace*, & aujourd'hui la *Hoogelandſe Kerk*, comme qui diroit *l'Egliſe du haut Païs*, parce qu'elle eſt bâtie près du *Burg*, qui eſt le plus haut endroit de toute la Ville. On ne ſait pas au juſte le tems de ſa fondation, ni qui fut celui qui entreprit de la bâtir: on ignore auſſi

aussi qui fut celui qui la dedia à *S. Pancrace*. On voit bien qu'elle n'a pas été amenée à sa perfection, selon le dessein qu'on en a avoit fait, puis qu'il y a tout autour des murailles d'attente presqu'aussi élevées que l'Eglise même, des portes, qui se répondent les unes aux autres, & des Niches qui y font face. Tout ce qu'on en sait de certain, c'est qu'on trouve dans les vieilles Chroniques de Hollande qu'elle fut consacrée à Dieu sous le Nom de *S. Pancrace* l'An 1315. le Dimanche après *la naissance de Nôtre Dame*, du tems *d'André II. Commandeur de S. Pierre de Leide*, & du *Comte Guillaume le Bon* qui commandoit au Païs; & que *Jan van Vairenburch* Evêque *d'Utrecht* y établit en 1366. un Collége de Chanoines dependant de celui *d'Utrecht*. Cette Eglise, qui est la seconde de la Ville, est très-belle, très-grande & très-claire, & aussi bien que celle de S. Pierre, elle peut passer pour un des plus grands Vaisseaux de Hollande, & combien plus si elle eût été entierement achevée; puis qu'outre les Murailles, les Niches & les Portes d'attente, on remarque que ses fondemens s'étendent jusqu'au Canal du Vieux Rhin au Nord, qui en est assez éloigné. On y lit ces Inscriptions & ces Epitaphes:

PII

PII NEPOTES
HOC AVO MARMOR SVO
POSVERE

PETRO
HADRIANI WERVIO

QVI MVLTA OBIVIT PRO SALVTE PATRIÆ PERICLA, MVLTA MVNIA IN REPVBLICA; QVEM LEYDA VIDIT CONSVLEM BIS SEXIES, BIS ORDINES HOLLANDIÆ DIGNVM SVI MEMBRVM SENATVS; CVJVS HOC CONSTANTIÆ DEBET SVB EJVS CONSVLATV CIVITAS OBSESSA BIS, QVOD CANTABRVM, PESTEM FAMEM,

TVMVLTVANTE
CIVE PLEBE MILITE,

DONEC FVIT SOLVTA FORTITER TVLIT.
NATVS EST LEYDÆ A°. M. D. XXIX.
DENATVS A°. M. DC. IV.

VXOREM HABVIT MARIAM DVYSTA
VOORHOVT FRANCISCI
FILIAM.

JOHANNES PETRVS ADRIANVS	AB ASSENDELFT BARTHOLOMÆI FILII.

Epi-

Epitaphium Belgicum Latine translatum.

HIC JACET SEPVLTVS DOMINVS JVST-
NVS A NASSAV, QVI FVIT DVM VIVERE
TRIBVNVS LEGIONIS WALONVM, ARCH
THALASSVS ZELANDIÆ ANNOS XVII. DV
EXERCITVS A PARTE PRÆPOTENTIVM DO
MINORVM ORDINVM HOLLANDIÆ ET
WESTFRISIÆ IN GALLIA, GVBERNATO
BREDÆ ANNOS XXV. MORTVVS ANN
XVIC. XXXI. XVI. JUNII. NATVS ANNO
LXXII.

CVM MATRONA MATRONA ANNA VA
MERODE EJVS NOB. VXOR. NATA BARO
NESSA MERODE, MORTVA ANNO XVI
XXXIV. OCTOBRIS. VII. ANNOS NAT
LXXI.

VIRO CONSVLTISSIMO
ZACHARIÆ COLBIO SOLMENSI,
QVI HENRICO IV. GALLIÆ ET NAVARRÆ
REGI, ET
FRIDERICO QVARTO ELECTORI PALATIN
A SECRETIS;
FRIDERICO V. AVTEM POST REGI BOHEMIÆ
A STVDIIS ET CONCILIIS SACRIS FVIT;
RELIGIONE IN DEVM,
PIETATE IN PRINCIPES,
HVMANITATE IN OMNES
SPECTATISSIMO:
AVVNCVLO MAGNO OPTIME DE SE MERITI
XXV APRILIS ANNO CHRISTI M. DC. XXXIII
ÆTATIS LXXX VIVIS LEYDÆ EXEMPTO,
MONVMENTVM HOC MEMORIÆ ET
GRATITVDINIS ERGO FIERI FE-
CIT ZACHARIAS HOMBERGIVS
HÆRES.

Epp

Epitaphium Belgicum Latine tranſlatum.

HIC JACET HERMANNVS VANDER MEER NATVS VIII. APRILIS A°. M. D. IV. IN VITA SVA FVIT QVÆSTOR ÆRARII ATHENÆI AC DELEGATVS IN CONCILIVM ORDINVM HOLLANDIÆ WESTFRISIÆQVE, MORTVVS EST PRÆSES CONSVLVM HVJVS VRBIS LEIDÆ IV. DECEMB. ANNO M. D. C. LIV.

CVM MATRONA WEININA HERMANS UXORE EJVS NATA XXIX. SEPT. A°. M. D. C. ET DENATA XXIII. APRILIS ANNO M. D. C. LXV.

Aliud.

HIC QVIESCIT DOMINVS CORNELIS LEEVSVELT IN VITA SVA VIR CONSVLARIS VRBIS LVGDVNI BATAVORVM ET DELEGATVS AD REI MARITIMÆ PRÆFECTVRAM AMSTELODAMI MORIEBATVR XX. JVLII ANNO M. D. C. LV.

ET MATRONA ELISABETH HERMANS VXOR EJVS OBIIT XVIII. MAJI ANNO M. D. C. LXV.

OSSA BARONIS RADISLAI A WCHYNITZET TETTAV OBIIT A°. M. D. C. LX. XXVI. JVNII ÆTATIS SVÆ LXXVIII.

Aliud,

Aliud.

HIC QVIESCIT DOMINVS HERMAN VANDER MEER DOMINVS AB HO GEVEEN, POSTQVAM QVINQVIE CONSVL HIC ET DEPVTATVS CON CILII DELEGATORVM ET ORDINVM GENERALIVM FVIT: MORIEBATVR PRÆFECTVS ÆRARIO ET QVÆSTOR ATHENÆI LVGDVNENSIS XIV. JAN M. D. C. LXXIX.

AC MATRONA EVA AB HOGE VEEN DOMINA AB HOGEVEEN VXOR EJVS DENATA VI. NOVEMB M. D. C. XC.

Cette Eglise a entr'autres trois grandes Portes, qui font face à trois belles rues: Celle du Midi, tournant à droit, mêm au *Burg*, & celle du Nord a la vue sur un rue très-large & spacieuse nommée la *Ho gelandse Kerk-Graft*, qui finit au Canal d Vieux Rhin, couverte de deux rangées d'arbres fort hauts & fort touffus, au deux côtés desquels sont de belles mai sons, proche desquelles, aussi bien qu sous les arbres, se tient tous les Jeu dis l'après-Midi un Marché de Frippe rie, & les Samedis tout le jour, à un d ses bouts le même Marché, & à l'autre l Marché des vieux Souliers racommodé Ce qui est d'une très-grande utilité, & for com

commode pour les pauvres Gens. Il y a encore le Marché au cuir, en divers jours de l'année. Dans cette même place devant la maiſon des Orphelins on vent de la chair, qu'il eſt defendu de porter dans les autres Boucheries. Sortant de l'Egliſe par cette Porte, on trouve à gauche la *Halle* aux *Greins*, ou *Camelots*, que les Ouvriers qui les fabriquent, portent tout ſortant du métier à cette Halle, pour y être viſités, examinés, & s'ils ſont faits ſelon les Loix, & les Ordonnances du Métier, marqués d'un Plomb aux Armes de la Ville, qui, par le moyen des Maitres jurés établis par le Magiſtrat, en autoriſe la fabrique, & en fournit preſque tous les Quartiers du monde. Tout joignant cette Halle eſt du même côté la belle, grande, & propre Maiſon des Orphelins, garçons & filles, en grand nombre, admirablement bien nourris, élevés & entretenus. Les garçons y ſont tous habillés de rouge, & les filles d'un corſet noir & d'un cotillon rouge. On leur fait, quand l'âge le permet, apprendre à lire & à écrire; On leur enſeigne les principes de la Religion, & les fondemens de la pieté, & on leur fait un jour de la ſemaine un Catechiſme public. Leurs Maitres les conduiſent tous les Dimanches au Temple, où leurs places leur ſont aſſi-

gnées, les garçons & les filles marchant chacun à leur tour les prémiers, & toujours les plus petits & les plus jeunes, ſoit des garçons, ſoit des filles, marchant à la tête. Ils y ſont ſous les yeux de leurs Maitres, auſſi bien & même mieux que s'ils étoient chez leurs Parens ou Amis; & aſſis à table ſelon l'ordre de leur naiſſance.

Vis-à-vis de cette Maiſon on voit à droit de l'autre côté de la rue l'Egliſe des *Lutheriens*, qui eſt fort propre, & où il y a entr'autres un fort beau jeu d'orgues, qu'on y touche parfaitement bien; deux Miniſtres de la même Communion la ſervent ordinairement. On compte dans la Ville environ deux mille perſonnes de cette Confeſſion, ſans y comprendre les Etudians Suedois, Danois, Allemands, &c. entre leſquels il y a aſſez ſouvent des Princes, des Barons, des Comtes, des Marquis, &c. qui ſont de grands ornemens non ſeulement à cette Egliſe en particulier, mais auſſi à la Ville en general par le profit qu'ils y apportent. Sur quoi je remarquerai qu'il y a cet ordre entre les Conducteurs de cette Egliſe, que lors qu'ils ont appris que quelque Seigneur ou Etudiant de la même Religion ſont arrivés dans cette Ville, ils députent vers eux un ou deux Anciens, qui leur portent un Livre de parchemin

Qui



l'Eglise des Lutheriens.

Quarto, relié en veau noir, & les prient d'y écrire leurs noms & qualitez avec la somme qu'ils veulent donner, ils leur offrent même une place dans cette Eglise, & c'est pour cela qu'ils donnent cet argent, soit ceux qui ne sont que passer, soit ceux qui y font du sejour; ces derniers le donnent en arrivant & en partant, ce qui sert à l'entretien de cette Eglise. Voici le titre de ce Livre:

Q. F. F. Q.
GAZOPHYLACIVM
Heroum Illustrium
bonarumque mentium
FILIIS
AVGVSTANÆ CONFESSIONIS
Invariatæ
IN BATAVORVM ACADEMIA
addictis
Ab ejusdem Confessionis Ecclesiæ
Presbyteris
DICATVM CONSECRATVM
CIϽ IϽC XXXIV.

Les prémiers à qui on présenta ce Livre, furent,

Pag. 1. Louis Christofle Comte de Solms, qui donna 30. florins.

Ibid. Christian Caroli Oxenstiern, qui donna 25. florins.

Pag. 2. Le Serenissime Prince Frederic Guillaume, Marcgrave de Brandebourg, &c. &c. &c. 120. écus.

Pag. 18. Magnus Gabriel de la Gardie,

Comte de Lecköö, &c. &c. 40. florins
Pag. 30. Christofle Rantzow, d'Holsace
40. florins

Depuis son établissement en l'An 163..
jusques à présent il y a déjà 376. pages
pleines des noms de ces genereux & chari-
tables bienfaiteurs : & pour engager plus
efficacement à donner dans la suite, un
des Ministres fait tous les ans une nouvelle
exhortation qu'il écrit lui-même dans ce
Livre.

Au reste les Lutheriens pour n'être point
incommodés dans leurs exercices de pieté
ni des bruits de la rue, ni de quelqu'au-
tre facheux accident, se sont aquis de leurs
propres deniers, toutes les maisons qui en-
tourent la dite Eglise: & le Magistrat de
la Ville leur a accordé, aussi bien qu'aux
autres Eglises de sa Communion, Fran-
çoise, Angloise & Alemande, l'exemption
des Impots de l'Etat pour le pain de leurs
Pauvres & pour les tourbes, &c. De sor-
te qu'ils y sont considerés & traités comme
Freres.

Par derriere Eglise des Lutheriens, dans
la rue qui s'appelle de *Middel-weg*, est
l'Eglise des *Arminiens*, qui ont deux Mi-
nistres : Les *Mennonites*, ou *Anabaptistes*
ont aussi un Temple fort propre avec deux
Ministres à côté & tout proche du *Pier-*
Ki

Dessein d'une nouvelle Eglise, dont on ne voit encore que les fondements.

tre heures par la Mer ou le Lac de *Harlem*, quand le vent eſt bon. C'eſt où ſe va auſſi rendre le beau & large Canal de l'*Oude-Veſt*, dont nous allons parler après avoir décrit ce qui eſt entre les Canaux du *Vieux* & du *Nouveau Rhin*, tant joints enſemble que ſeparés, & ce Canal de l'*Oude-Veſt*: Entrant donc en la Ville par la *Witte-Poort*, & après avoir paſſé le Pont *S. Antoine*, ou du *Noort-Eynde*, on laiſſe le *Rapenbourg* à main droite, & l'on ſe rend, prenant à gauche, & paſſant le Pont de *Boſtel-Brugge*, à la *Blaauwe-Poort*, ou Porte Bleue, ainſi dite parce qu'elle eſt bâtie de pierres approchantes de cette couleur, c'eſt à cette Porte dans une des hautes Chambres de laquelle eſt le COLLEGIUM PHARMACEUTICUM, c'eſt-à-dire la chambre où les Maitres Apotiquaires examinent, & reçoivent ceux qui veulent être Membres de leur Corps. C'eſt auſſi à cette Porte que commence la belle, longue, & large rue de *Harlem*, où les maiſons, qui ſont de côté & d'autre, ſont fort propres. Environ au quart de la rue on trouve à gauche la *Vrouwe Kerk*, ou l'Egliſe de *Nôtre-Dame*, qui lui fut conſacrée en 1363. le Dimanche après ſon Aſcenſion, lors que *Jan van Vairenburch* étoit 48. Evêque d'*Utrecht*: ce n'étoit auparavant qu'une ſimple Chapelle,

pelle, que l'Abbesse & le Couvent de *Rijnsburg* fonderent, à dessein d'en faire une des trois Paroisses de *Leide*. Aujourd'hui on l'appelle *Walse-Kerk*, parce que les Valons & François anciens & nouveaux Refugiés y font leurs Exercices de pieté. Elle a quatre Ministres, qui y préchent tour à tour tous les Dimanches & les Mecredis. Le grand *Scaliger* y a été enterré, & l'on y voit son Epitaphe en lettres d'or avec ses Armes, que les Curateurs de l'Academie firent graver sur un marbre noir, à la gloire de ce grand Homme, qui s'est rendu immortel par ses excellens Ouvrages, qui lui ont aquis pendant sa vie plus de gloire, que n'eût peut-être jamais fait sa Principauté de *Verone*:

DEO OPTIMO MAXIMO SACRVM, ET ÆTERNÆ MEMORIÆ JOSEPHI JVSTI SCALIGERI, JVL. CÆSARIS A BVRDEN F. PRINCIPVM VERONENSIVM NEPOTIS; VIRI, QVI INVICTO ANIMO VNA CVM PARENTE HEROE MAXIMO CONTRA FORTVNAM ADSVRGENS AC JVS SVVM SIBI PERSEQVENS, IMPERIVM MAJORIBVS EREPTVM, INGENIO EXCELSO, LABORE INDEFESSO, ERVDITIONE INVSITATA, IN LITERARIA REP. QVASI FATALITER RECVPERAVIT: SED PRÆSERTIM EJVSDEM MODESTIÆ, QVOD SIBI FIERI VETVIT, IIDEM, QVI IN VRBEM HANC VOCARVNT, CVRATORES ACADEMIÆ, AC VRBIS COSS. HOC IN LOCO

MONVMENTVM

P.

P. E. L. C.

IPSE SIBI ÆTERNVM IN ANIMIS HOMINVM RELIQVIT.

In Saxo Sepulchrali.

JOSEPHVS JVSTVS
SCALIGER
JVL. CÆS. F.
HIC EXPECTO RESVRRECTIONEM.
TERRA HÆC AB ECCLESIA EMPTA EST.
NEMINI CADAVER HVC INFERRE LICET.

On y lit encore celle-ci:

BONÆ MEMORIÆ
CAROLI CLVSII
ATREBATIS
POS.

QVI OB NOMINIS CELEBRITATEM, PROBITATE, ERVDITIONE, CVM REI INPRIMIS HERBARIÆ ILLVSTRATIONE, PARTAM: INTER AVLÆ CÆS. FAMILIARES ALLECTVS, ET POST VARIAS PEREGRINATIONES, A NOBB. DEMVM ET AMPLISS. D. D. CVRR. ET COSS. HANC IN VRBEM CONDECORANDÆ ACADEMIÆ EVOCATVS, ET STIPENDIO PVB. PER ANNOS XVI. HONORATVS XXCIV. Æ. S. ANNVM INGRESSVS OBIIT CELEBS IV. APRIL. M. DC. IX.

Au reste comme aux environs de l'Eglise Valonne, de quelque côté qu'on en sorte, il y a quantité de *Maisons de Charité*, ou, comme on les appelle ordinairement, *Gasthuysen*, ou des *Hôpitaux*, que le Magistrat de la Ville ont fait des *Cloitres* & des

Convents d'autrefois, & des *Hoffies*, que des charitables particuliers ont fondées pour le service des pauvres, & des vieillards de l'un & de l'autre sexe, qui sont encore en plus grand nombre que les prémiers ; il faudroit s'arrêter ici pour les décrire, aussi bien que tant d'autres, qui sont répandus çà & là par toute la Ville: mais comme cela nous meneroit trop loin, & que leur institution & que la maniere dont on y entre, & celle dont on y est entretenu, est assez uniforme, je me contenterai, afin d'en donner quelque idée, de parler d'une ou de deux de celles qui sont proche de l'Eglise Valonne. Je remarquerai donc que sortant de cette Eglise par la Porte du Nord on trouve la Place où étoit autrefois *le Cloître* & *Couvent de S. Cecile*, dont on fit en 1575. une Maison qu'on nomme aujourd'hui le *Dol-huys*, où l'on a soin de traiter & de medeciner, pour les guerir, les fols & les enragés. Ce même lieu sert aussi d'hôpital pour les malades, & pour recevoir, & entretenir des personnes, qui ayant encore quelque chose, y achetent leur vie pour le reste de leurs jours.

Sortant de ce *Dol-huys* on entre à gauche dans la rue du *Kamp*, dont le commencement est entre la *Blaauwe-Poort* & le *Turf-Markt*, & qui va en biaisant finir au Ca-

nal

nal du *Mare*. Dans cette rue du *Kamp* on trouve à main gauche le *Gaſt-huys*, ou *l'Hôpital de S. Eliſabeth*, fondé en l'An 1428. par *Jan Dirk Coenenſz* & *Catrijn Teden*. Ce n'étoit, dans ſon prémier établiſſement, qu'une petite place, uniquement deſtinée pour ſervir de demeure aux pauvres femmes de Leide, & de retraite aux mandiantes étrangeres qui paſſoient par cette ville, & qui pouvoient y reſter trois jours, nourries & couchées; mais dans la ſuite ayant été conſiderablement aggrandi par le Couvent des *Urſulines*, (dont le clocher ſe voit encore aujourd'hui) qu'on y a joint, on en a fait un *Hoffie*, qui ſert à loger pluſieurs vielles perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, dont quelques-uns y achetent leur vie, & d'autres en ſont gratifiés par les Regens. Il y a beaucoup de telles Maiſons dans les rues qui ſont autour de l'Egliſe Valonne, comme auſſi par-tout ailleurs dans la Ville, dont on peut dire que qui en voit une, les voit toutes: la même propreté, & le même ordre regne dans les unes, comme dans les autres. C'eſt pourquoi retournant à la rue de *Harlem*, que nous avons laiſſée à la *Walſe-Kerk*, & marchant vers le Nord, on ſe rend à un Pont de pierre, qui eſt ſur le Canal du *Mare*, à environ la moi-

moitié duquel on trouve un Pont de bois qui tourne ſur ſon pivot, pour donner paſſage aux bateaux, & où aboutit la rue du *Kamp*. Proche de ce Pont on trouve à la main droite la belle Egliſe du *Mare*, appellée de *Mare Kerk*, ou *Nieuwe Kerk*. Elle fut bâtie en l'An 1639. l'Architecture en eſt admirable, elle eſt ronde & de forme octogone; le Dôme en eſt fort haut, ſurmonté d'une groſſe cloche qui ſonne les heures & les demi-heures, & aux deſſus de tout cela la figure d'une *Renommée* en forme de Girouette, qui eſt la meilleure de toute la Ville. Les huit principaux Vents y ſont marqués en groſſes lettres de pierre blanche, ſur une bande de la même pierre, qui regne tout autour du clocher. Dans cette Egliſe avec les quatre autres Reformées Flamandes il y a douze Miniſtres, dont deux ne font qu'une place, qui y préchent tous les jours de la ſemaine, excepté le lundi & le ſamedi. L'Egliſe Allemande & Angloiſe ont auſſi chacune leur Miniſtre. On va ſuivant ce Canal paſſer celui de *l'Oude-Veſt* ſur un beau Pont de pierre, d'où l'on voit la *Mare-Poort*, où l'on s'embarque pour *Harlem*, & pour *Amſterdam*.

Retournant ſur ſes pas au Pont, d'où l'on eſt deſcendu ſur la *Mare*, & conti-

nuant

nuant à marcher ſur la rue de *Harlem*, on voit à droit le S^t. *Jans-Brugge*, ſous lequel paſſe le Canal du *Vieux Rhin*, qui va ſe rendre un peu avant le Poids de la Ville à celui du *Nouveau*. Remontant ce Canal, & le ſuivant on peut aller juſqu'à la *Zijle-Poort*, & en y allant on vient ſur le côté de la main gauche au Quai qu'on nomme *Amſterdamſe Veer*, d'où part à ſix heures du ſoir, & où arrive le lendemain à 7. ou 8. heures, le Batteau de voiture pour les Marchandiſes, qu'on envoye à *Amſterdam*, & qu'on en apporte. Tout joignant, du même côté du Canal, & vis-à-vis de la petite porte de la Maiſon des Orphelins, qui eſt ſur la rive gauche du même Canal, eſt l'*Huys-ſittenhuys* & la Boulengerie de la Ville, où l'on cuit & diſtribue le pain aux Pauvres indifferemment, de quelque Religion qu'ils ſoient, & ſuffiſamment ſelon le nombre des Bouches dont leur famille eſt compoſée. Outre cela les mêmes *Huys-ſitten-meeſters* & Diacres ont leurs Pauvres qu'ils entretiennent; & comme ils augmentoient en nombre, les Diaconies *Flamande* & *Valonne* ont fait bâtir depuis peu deux Maiſons, l'une dans le *Coppenhienx-Steeg*, & l'autre ſur le S^t. *Jacobs-graft*, dans leſquelles ils entretiennent des enfans des pauvres qui ne ſont pas

pas nés de Bourgeois de la Ville, mais de ceux qui y sont venus d'ailleurs. Ces enfans y sont élévés, nourris, vêtus, entretenus, instruits, & catechisés par des Surveillans & par des Maitres d'Ecole gagés pour cela, comme le sont les *Orphelins* en leur Maison. Outre ces Maisons des Diaconies Flamande & Valonne, il est surprenant & presque incroyable, si l'on n'en étoit pas témoin oculaire, de voir la prodigieuse quantité de pauvres, qui vont une fois la semaine querir du pain cette Boulengerie de la Ville : sans compter l'argent qu'on donne, on y distribue présent toutes les semaines environ 3000 pains blancs d'une livre & demie, & environ 7000. pains bis de trois livres. Ils n'en peuvent avoir, qu'ils ne portent avec eux une marque, qui justifie qu'ils sont sur le rolle des pauvres. La même chose se pratique à l'égard des malades : car il y a des Medecins ordonnés pour avoir soin de visiter ceux qui sont dans leur département, comme aussi un Apotiquaire qui fournit tous les Remedes necessaires, & des Chirurgiens pour pensur les Patiens. Toutes ces Personnes sont gagées par la Magistrature.

On va aussi à la *Zijle-Poort*, en remontant

tant le Canal du Vieux Rhin, laiſſant à main droite le *Hogelandſe-Kerck Brugge*, & le *Hoy-graft Brugge*, & continuant à marcher jusqu'au grand Quarré d'eau du Havre, ou bien en retournant de là ſur la rue de *Harlem*, on y trouve à environ la moitié ſur la droite le *Bouwe Louwe Steeg*, & l'aiant paſſé on rencontre ſur la droite la *Bay-Hal*, qui eſt au même endroit où étoit autrefois le Couvent *des petites Sœurs de Nazareth*. On y porte toutes les petites Etoffes, pour y être, par les Maitres Jurés du Métier, viſitées, examinées, & marquées de Plomb frappé aux Armes de la Ville, ſi elles ſont faites ſelon les Loix. Ce n'eſt que depuis l'An 1632. qu'on porte ces ſortes d'Etoffes dans cette Halle, auparavant c'étoit dans celle aux *Sayettes*. Retournant de là ſur la rue de *Harlem* à gauche vis-à-vis l'*Icker Steeg* on trouve la *Fuſteyn-Hal*, ou Halle du *Double Baſin*, autrement *Futaines*. Il y a quantité de petites Rues, qui traverſent à droit & à gauche celle de *Harlem*, & par leſquelles elle ſe communique d'un côté au Canal du *Vieux Rhin*, & de l'autre à celui de l'*Oude-Veſt*. Les plus conſiderables ſont la *Vrouwe-ſteeg*, la *Donker-ſteeg*, la *Jan Voſſen-ſteeg*, la *Hoogelandſe Kerk-ſteeg*, & les *Bac-*

kers-

kers-steegen. Après quoi vient le Pont de la *Zijl-Poort*, où finit la rue de *Harlem* & qu'on passe, laissant à droit la petite Boucherie, & à gauche le Canal de la *Heeren-Poort*, pour aller au Havre, & de là à la *Zijl-Poort*, qui en est tout proche.

C'est du Quarré de ce Havre, où passe le Vieux Rhin, qu'on peut dire que commence le Canal de l'*Oude-Vest*, qui étoit autrefois le Rempart & le Fossé de la Ville: c'est un Canal beau & droit: il est large, revêtu d'un bon talus chargé d'arbres de côté & d'autre, & de fort belles maisons. C'est où demeurent entr'autres la plus grande partie des Drapiers de la Ville; & où l'on voit dans les beaux jours à quelques descentes du Quai sur le Canal, de côté & d'autre quantité de Laveurs de laine, qui la degraissent & la nettoyent, pour la faire en suite sécher au soleil sur des traverses de bois qu'on éleve le long des maisons. L'on y voit entr'autres beaux bâtimens, sur le Quai gauche, le plus beau *Hoffie* sans contredit de tous ceux de *Leide*, nommé *Meermans-Hoffie*, parce que c'est la Famille des *Meermans* qui l'a fondé. Y étant entré on voit une grande place en forme de parvis, pavée de grande pierres de marbre blanc, & au dessus est

la

a Chambre des Directeurs & Directrices, qui s'y assemblent trois ou quatre fois l'an, pour aviser aux affaires de cette Maison, & regler les différens qui peuvent survenir entre les vieilles personnes, qu'ils ont eu la bonté d'y admettre pour le reste de leurs jours. Le parterre en est divisé en quatre quarrés, dont les deux prémiers sont couverts de fleurs dans la saison, & les deux autres couverts d'herbe, où ces bonnes gens font blanchir leur linge en l'arrosant de tems en tems. Au milieu de ces quarrés il y a de l'eau de citerne & de puits, qu'on tire selon le besoin qu'on en a par deux pompes, l'une d'un côté, & l'autre de l'autre, & le tout est surmonté par un *Sirene Mâle*, qui fait les Armes de la Famille. Dans l'enfoncement de cette place se voit une galerie voutée avec des bancs qui regnent tout à l'entour, où l'on peut prendre le frais commodement, & s'y promener quand il pleut. A chaque côté de cette galerie il y a deux maisons, & à chaque côté à droit & à gauche 8. ou 10. maisons, qu'occupent ou de vieux hommes seuls, ou de vieilles femmes seules, c'est-à-dire, qu'on n'y reçoit point un mari & sa femme quelques âgés qu'ils soient, parce que la mort venant à les separer, le survivant est obligé à en sortir. Il y a aussi dans le même lieu,

du côté de la porte de la rue à droit, un bel appartement pour ceux de la Famille que l'indigence pourroit peut-être oblige à s'y retirer; & de l'autre côté à gauch est l'appartement du Concierge de la mai son & de sa femme. Enfin tout l'édifice est embelli de beaux grands arbres, qui font dans l'Eté un merveilleux ombrage, & qui rendent cette demeure charmante. On donne à tous ceux ou celles qu'on y reçoit du pain suffisamment & de la biere chaque jour; deux petits tonneaux de beure de cha cun 20. livres, par an, & 20. tonnes de tourbes. Outre cela on leur donne à cha cun par semaine 9. sous en argent dans la mauvaise saison.

Retournons sur le Canal, & après avoir passé deux Ponts on verra sur le même cô té gauche de ce Quai la porte & la façade de la *Mare-Kerk*, qui regarde le Nord, d'où passant le *Mare-Brugge*, on voit de vant soi à droit sur le Canal du *Mare* les bateaux, où l'on s'embarque pour *Harlem* & même pour *Amsterdam*. Passant enco re ce Pont & suivant le Quai droit du mê me Canal de l'*Oude-Vest*, on voit à main gauche la place, que des Comediens ont achetée de la Ville, & où ils ont fait bâti un spacieux Théatre, pour y représente leurs Piéces Comiques & Tragiques dan

ce:

certains mois de l'année. Paſſant à droit le pont de la rue de l'Etoile, on trouve du même côté la *Laken-Hal*, ou la *Halle aux Draps*. Toutes les différentes Halles, dont j'ai parlé ci-deſſus, pour la viſite & l'examen des Manufactures de laine, ou de chameau, étoient toutes réunies à la *Say-Hal*, ſous le nom de *Loy-Hal:* mais la Ville s'étant accrue, & les ouvriers & les ouvrages de Manufactures multipliés, on a, comme nous avons vû, ſeparé ces Halles, & l'on en a bâti de particulieres, pour les Etoffes de diverſes ſortes. Si bien que comme la Manufacture des Draps l'a emporté en bien des maniéres ſur celles des autres Etoffes, & que c'eſt ce qui a rendu, après l'Univerſité, cette Ville recommandable ſur les autres Villes de Hollande, les Magiſtrats conſiderant, que cette Manufacture étoit très-utile pour la ſubſiſtance de quantité de menu peuple, & qu'elle apportoit un profit très-conſiderable à la Ville, reſolurent en 1640. de faire bâtir une Maiſon Publique, & d'authoriſer par des Loix & des Réglemens, de l'avis même des Marchands Drapiers, la maniere de fabriquer ces Etoffes. Ils y établirent des Conducteurs, & des Directeurs, ou, comme on les appelle en France, *des Maitres Jurés*, & *des Gardes*, pour viſiter eux-mêmes, ou par leurs

Subſtituts du même métier, les Draps qu'on y apporte au ſortir du métier, examinent s'ils ſont faits & tiſſus ſelon les Loix, à faute de quoi ils les taxent à une amande; & s'ils les approuvent, ils les marquent d'un Plomb, où l'on voit frappée la Lettre *G*, qui ſignifie *Goet*, c'eſt-à-dire, *Bon*, pour ſignifier que le Drap eſt ſans défaut. On en fait autant à l'égard de la Teinture & ſur-tout du Noir: après avoir examiné & éprouvé, ſi elle penetre, & ſi elle a un bel oeil, on frappe & on attache ſur le Drap un grand Plomb, qui certifie de la bonté du Drap, & de ſa Teinture; on y en attache un autre, ſur lequel eſt exactement marquée la longueur de chaque piéce de Drap. Il y a dans cette Maiſon pluſieurs chambres & pluſieurs appartemens, où s'aſſemblent tous les jours les divers examinateurs de la Draperie. Le grand ſoin qu'on fait, & qu'on voit qu'on y apporte, fait, que les Marchands détailleurs, & autres, qui abordent ici de toutes parts, pour pourvoir de draps leurs boutiques, ne s'informent pas tant de la bonté de la fabrique, ou de la teinture du drap, que du prix dont on le veut vendre: il arrive même tous les jours, que les Marchands étrangers des diverſes Villes de l'Europe & de l'Aſie, &c. ſe contentent d'écrire à leurs

Cor-

Correſpondans à Leide, qui font fabriquer ces Draps, de leur en envoyer tant de piéces de telle, ou de telle couleur, qu'ils reçoivent au prix qu'on leur envoye. On ne ſauroit s'imaginer, combien cette Draperie fait ſubſiſter de pauvre monde, même juſqu'aux Enfans, Garçons & Filles preſque dès leur plus bas âge. Je n'aurois jamais fait, s'il me falloit parler en détail de toutes les mains par où la laine paſſe, avant que de s'en couvrir. Au reſte cette Maiſon eſt très-propre, & bien entretenue par un Concierge qui y demeure actuellement. On voit ſur le devant, & au deſſus de la porte de la Maiſon, & même ſur le front des galeries qui ſont autour de la cour, pluſieurs ſculptures en pierre blanche, qui répreſentent les diverſes Fabriques de la laine & du Drap depuis le filage juſqu'à la tonſure; & au devant ſur le Quai du Canal, il y a pluſieurs traiteaux élevés & fermes, ſur leſquels on met les Draps devant, ou après avoir été viſités. Tout cela fait voir le ſoin, la fidelité, & l'exactitude avec laquelle on travaille aux Draps dans cette Ville, & ſi on ne la peut pas appeller à tous égards *la Mere des Manufactures.* Mais ce qu'il y a ſur-tout de particulier, c'eſt que la laine, que portent les moutons & bre-

brebis de ces Provinces, n'eſt point propre du tout pour les fins Draps : on la fait venir des endroits de l'Eſpagne, où la laine eſt la meilleure & la plus fine, & l'on y renvoye en ſuite les Draps tout faits, que les Eſpagnols ne fabriquent point. J'ajoûterai ici que les Drappiers ont leur *Gilden-Huys*, ou la Maiſon du Corps de leur Métier, dans la rue appellée la *Bogert-ſteeg* : les Jurez, qui ont inſpection ſur cette Maiſon, ſont établis par le Magiſtrat pour que perſonne ne puiſſe lever boutique d'Appreteur de Draps ou paſſer Maître, ſans leur conſentement, & qu'il n'ait fait ſon chef d'œuvre en leur préſence, pour montrer qu'il en eſt capable.

Au ſortir de la Halle aux Draps, on voit ſur le Quai gauche du même Canal le *Bier-Kay*, c'eſt-à-dire, le Quai où ſe décharge la Biere, qui ſe fait dans d'autres Villes, comme *Dort*, *Weeſp*, *Breda*, &c. Après quoi le Canal de *l'Oude-Veſt* va ſe rendre à la *Blaauwe-Poort*, laiſſant à droit le *Turf-markt*, le *Kamp*, & la rue de *Harlem*, & ſe communique au Rhin au delà de la même Porte, par un grand quarré d'eau, ſur le commencement preſque duquel eſt bâtie cette Porte. En ayant paſſé

la

le Pont on a devant ſoi vis-à-vis la *Morſch-Poort*, où laiſſant à gauche la *Stads Timmer-Werf*, ou *la Charpenterie* & *la Forge* de la Ville, qui eſt ſur le *Rhin*, & près du rempart, on entre dans une rue, dont les maiſons, à droite & à gauche, ſont bâties en droite ligne, & quaſi toutes d'égale hauteur comme preſque toutes celles de ce Quartier-là. A main droite de la *Blaauwe-Poort* eſt une grande place preſque quarrée, où eſt le *Marché aux Bêtes*, qui ſe tient tous les vendredis: d'où l'on va, laiſſant à gauche le Quartier de la *Kruys-ſtraat*, à la *Reynsburgſe-Poort*, où commence, preſque le long du rempart, le Canal qu'on nomme le *Lange-graft*, ſur les Quais duquel il n'y a de maiſons conſidérables qu'à droit l'Egliſe des Reformés *Allemands*; qui eſt petite à la verité, mais belle & claire; les Etudians, les Marchands Allemands qui ſe ſont établis dans la Ville, & ceux qui y paſſent en voyageant la frequentent. D'ailleurs les maiſons de côté & d'autre n'en ſont preſque habitées que d'ouvriers. Le Canal paſſe ſous un Pont près de la *Mare-Poort*, & après avoir laiſſé à gauche le *Hoffie* des Anabaptiſtes va ſe terminer à la *Heeren-Poort*.

On peut, en ſortant par cette Porte, aller voir cette charmante Maiſon, qui eſt hors de

la Ville, & qui peut paſſer pour une des plus belles de toute la Hollande, & des plus neceſſaires à une grande Ville. C'eſt le *Peſt-Huys*, ou *la Maiſon des Peſtiferés* dont je veux parler, qui ſe trouve ſur le *Cingel* entre la *Morſch-Poort*, & la *Rijns-burgſe-Poort*. On ne peut rien voir de plus propre & de plus degagé que ce Bâtiment, & l'on peut dire qu'autant que la Maladie qui l'a fait bâtir eſt naturellement odieuſe, autant ceux qui y ont recouvré la ſanté, & même ceux que la curioſité y conduit, prennent ils de plaiſir à admirer la beauté auſſi bien que l'uſage de cette Maiſon, qui a été ſi ſalutaire à ceux-là, & dont ceux-ci ont retiré tant de ſatisfaction. On y entre du *Cingel* par une grande porte, au haut de laquelle ſont les Armes des Seigneurs par les ſoins de qui elle a été conſtruite. Elle donne entrée ſur une large & longue Allée, ou plûtôt ſur pluſieurs longues Allées, ombragées en berceau dans la belle ſaiſon, faites en forme de Z qui pouſſe ſes jambages, au bout deſquelles eſt la porte de la Maiſon. Après l'avoir paſſée on en peut faire le tour, ayant, comme le long des premieres Allées, d'un côté un beau foſſé revêtu de côté & d'autre de très-beaux arbres, au travers deſquels on voit des prairies à perte de vue,

&

& de l'autre les jardins de la Maiſon. Quand on y eſt entré, on voit une longue & ſpacieuſe Sale, garnie ordinairement de trois rangées de lits très-bons, & très-propres, & au bout ſont les Cuiſines & les Chambres des Apotiquaires & des Drogues & d'autres choſes neceſſaires au ſoulagement & à la guériſon des Malades. Dans l'enceinte de la Maiſon ſe voit un quarré d'eau en forme de vivier, & à l'entour regne une galerie ſoutenue de pluſieurs colomnes. On monte, dès l'entrée preſque de la Maiſon, par quelques degrés à la Chambre dans laquelle s'aſſemblent pluſieurs fois l'année les Regens de cette Maiſon pour aviſer à ſon entretien. On y voit entr'autres un Tableau fait d'après Nature, qui repréſente une femme couchée ſur un lit, & attaquée du charbon, ayant ſon enfant qu'elle tient près de ſon ſein. Ce Tableau repréſente ſi au naturel une perſonne frappée de ce Fleau de Dieu, qu'on diroit qu'on va lui voir rendre le dernier ſoupir. Mais ce qu'il y a encore à conſiderer dans cette Maiſon ce ſont les Greniers, qui ſont, outre leur longueur & leur largeur, d'une propreté & d'une netteté achevée. A côté eſt le vieux *Peſt-Huys*, où l'on a logé les Malades avant que le précedent eût été bâti.

On voit enfin ſur le *Cingel*, preſque chacune des huit Portes de la Ville, l *Rames*, comme on les nomme d'ordinair c'eſt-à-dire, les Poulies, où les tondeu de Draps, & autres Manufacturiers d'Etc fes, les vont porter pour les faire ſecher, dreſſer tant dans la largeur, que dans longueur qu'ils doivent avoir ſelon l Loix. Pluſieurs Marchands particuliers chetent auſſi pour cela des Meſſieurs de Ville, des places dont il n'y a qu'eux q ſe ſervent; d'autres en font faire dans leu Jardins, & d'autres enfin ſur les rempar de la Ville; où chaque particulier don une modique ſomme pour chaque pied d terre, que contient la *Rame* dans ſa lo gueur: mais les deux Portes où il y en le plus & qui ſont publiques & commu nes, c'eſt à côté droit de la *Mare-Poor* & à la *Hoogewoerds-Poort* à droit, & pre qu'au commencement de la belle, long & large Allée couverte d'arbres très-hau & très-branchus, qui conduit à *Leyderdor* Village à une demi-heure de Leide, où l'o va quelquefois ſe promener, & d'où l'on r tourne à la Ville ſuivant la rive droite d Rhin, paſſant ſur *le Pont des Eſpagnols*, laiſſant du même côté le large Canal d *Zijl*, qui conduit au Lac ou Mer de Ha lem, on revient en la Ville (par la *Zij*

Poort

Poort) entre les Jardins des Bourgeois enfermés & ſeparés les uns des autres de cloiſon de planches, & qui finiſſent ſur le *Cingel*, par où l'on va à gauche à *la Hoogewoerds-Poort*, ou à droit à la *Heeren-Poort*.

Les Braſſeries de Leide ſont fort renommées; outre qu'on y braſſe de la meilleure Biere de toute la Hollande, & qu'on en envoye même dans tous les Lieux voiſins, c'eſt qu'on y imite auſſi fort bien les Bieres des Provinces & des Villes du voiſinage, qui ſont les plus eſtimées, comme celles de Liege, de Dordrecht, de Breda, &c. en ſorte que ceux de ces Lieux-là qui viennent ici n'y trouvent preſque aucune difference.

Entre les Auberges & Ordinaires, Flamends, Anglois, François, &c. qui ſont ici en aſſez grand nombre, les meilleurs ſont le *Burg* ou le *Heere-Logement*, les *Doelens*, le *Lion d'or* ſur la *Bree-ſtraat*, *den Hoorn* ou la Corne, & l'*Ecu de France*, ces deux derniers ſont vis-à-vis de la Maiſon de Ville. Outre cela il y a à toutes les Portes des Cabarets, où ceux qui ont manqué l'heure d'un bateau, vont attendre le depart d'un autre.

Les lieux de recréation ne manquent pas dans cette Ville, où l'on peut paſſer le tems

tems agréablement de toutes les manieres, comme sont les Maisons de Café, de Billard, les Tripots, le Mail, &c.

Toutes les Monnoyes de Hollande ont cours à Leide, & celles des pays étrangers y sont aussi reçues selon leur valeur, qui hausse & baisse suivant le Change.

L'Arsenal de la Ville est près du rempart entre la Porte du *Hogewoerd* & la *Zijl Poort*.

On tient ici une Foire tous les ans, qui commence le jour de l'Ascension, & dure huit jours: elle a de grands privileges. Il y a de plus toutes les semaines deux jours de Marché, savoir le Mecredi, & sur-tout le Samedi, où il est permis à un chacun indifferemment d'étaler ses marchandises: c'est pourquoi on voit aborder de toutes parts les Marchands, qui apportent leurs effets dans des bateaux & sur des chariots, & s'en retournent de même. On ne sauroit voir ce jour-là sans admiration la grande Rue, nommée *Bree-straat*, couverte de chariots depuis l'Hôpital de *S. Catherine* jusqu'au delà de la Maison de Ville, & les canaux, qui répondent aux principales Portes, remplis des bateaux, dans lesquels les Paysans apportent leurs denrées: on diroit à les voir que c'est une foret, tant le nombre en est grand. Outre ces deux Marchés

nés, qu'on a regulierement toutes les se-
naines, il y en a encore d'autres en cer-
ains jours de l'année, comme le Marché
u Cuirs, aux Fromages, &c.

La Gazette *Flamende* s'imprime & se
ebite dans cette Ville trois fois la semai-
e, le Lundi, le Mecredi & le Vendredi,
t la *Françoise* deux fois, savoir le Lundi &
e Jeudi. Celles des autres lieux y vien-
ent aussi.

C'est avec raison qu'on a appellé *Leide*,
' *Athenes de la Hollande*, en effet, il y a
peu de villes plus célebres pour les scien-
ces, & où l'on puisse étudier plus commo-
lement à tous égards: On y est dans la
lerniere tranquillité, & exemt du bruit &
lu tintamare si contraire aux études: Les
chaires de l'Université sont remplies par de
très-savans & très-habiles Professeurs, qui
ont des leçons en public & en particulier,
& qui reçoivent avec plaisir tous ceux qui
veulent les consulter: Il y a outre cela des
Docteurs, dont les uns enseignent le Droit,
les autres les Mathematiques, les Langues
Orientales, Gréque & Latine, &c. On a aussi
des Maitres, qui enseignent les Langues
vivantes, l'*Italienne*, la *Françoise*, l'*Angloi-
se*, &c. Les Livres y sont en abondance,
& on peut assurer, qu'il n'y a point d'en-
droit où l'on puisse faire une Bibliotheque

à

à moins de frais par le moyen des ventes publiques de livres qui se font presque toutes les semaines, hors le tems des vacances; & ceux qui n'ont pas les moyens d'en acheter, peuvent avoir recours aux deux Bibliotheques publiques. Tous ces avantages & plusieurs autres rendent cette Ville très-propre & très-commode pour les études.

Plusieurs Particuliers ont ici de très-belles Bibliotheques, & de très-riches Cabinets remplis de curiositez, de piéces antiques, de medailles, de tableaux, de coquilles, & autres raretez de la nature & de l'art.

On peut apprendre ici tous les Exercices, comme à monter à cheval, à faire des armes, à danser, &c.

Les Arts ne fleurissent pas moins ici que les Sciences: on y trouve toutes sortes d'Artisans, qui excellent dans leur métier: Pour la Peinture il y a entr'autres Mr. de *Moor* qui réussit admirablement bien en Portraits, & Mr. *Mieris* en Histoires.

Les Curieux ne doivent pas manquer d'aller voir le Sr. *Smeltzing*, qui est un fort bon Ouvrier en Medailles; il en a frappé un grand nombre sur les principaux évenemens arrivés depuis quelques années, qui

qu'il vend en or, en argent ou en étain.

Mr. *Mutſenbroek* eſt aſſez connu par ſes Machines Pneumatiques, Thermometres, Microſcopes, & par toutes ſortes d'Inſtrumens qu'il fait pour les Anatomiſtes & autres.

Le Sr. *Vermey* eſt renommé par les buſtes & les autres figures, qu'il fait admirablement bien en plâtre.

En un mot cette Ville eſt fournie d'Artiſans de toutes les ſortes, qu'on peut aiſément trouver lors qu'on en a beſoin.

J'ai ſuffiſamment décrit juſques ici la Ville de *Leide* & tout ce qu'elle renferme dans ſon enceinte de plus conſiderable. Il faut préſentement aller voir ſes Environs, je veux dire tant les villages qui en ſont les plus proches, que les Maiſons de plaiſance que les habitans de la Ville & autres perſonnes y poſſedent, comme auſſi les Lieux ou les Villes où chaque Porte conduit, & enfin à quelle Porte ſont les bateaux où l'on s'embarque pour y aller, & combien il en coûte. Pour le faire avec ordre je ſuivrai celui des Portes de la Ville par où l'on ſort pour aller aux Lieux où l'on a deſſein d'aller ſe promener, & des Portes & des Canaux où l'on s'embarque quand on veut aller aux Villes prochaines.

Pour aller à la *Haye* ou à *Delft*, qui sont l'une & l'autre à trois lieues de *Leide*, on prend la barque à la *Witte-Poort* hors de la Ville, & l'on s'y embarque à 4 heures du matin, à six, à huit, & à dix & demie; & l'après-midi, à Midi & demi, à deux heures & demie, à cinq, & à six heures & demie, & à onze depuis le 1. de Mars jusqu'au 1. de Novembre, & chaque personne donne pour ce voyage 7. sous deux deniers. On passe en y allant une Ecluse & Village, qu'on nomme *den Leidsendam*, qui est la derniere Place de ce côté-là des dépendances de Leide; on change de bateau au dessus de cette Ecluse, & on en reprend un autre au dessous, mais qui appartient au même Batelier qui vous a conduit jusque-là; de sorte qu'on ne lui donne rien pour le reste du voyage. Il y a au reste dans ce Village une fort jolie Eglise de forme ronde. C'est entre ce Village & la Ville de Leide qu'on voit les *Veenen*; ce sont de vastes campagnes, d'où l'on a tiré la terre, dont on fait les tourbes, qui est la matiere dont on se sert ici pour faire le feu. Etant remonté dans le Bateau, on voit à droit & à gauche du Canal, depuis *Leidsendam* jusqu'à *Delft*, ou jusqu'à la *Haye*, comme une chaine continuelle de belles Maisons & de beaux Jardins, dont

Il

la ſituation & le payſage divertit agréablement la vue. Outre ce chemin par eau on va auſſi par terre à la *Haye*: on ſort pour cela par la même Porte, & quelque pas après avoir paſſé les Ponts on tourne à main droite, laiſſant à gauche le canal où l'on s'embarque pour *Delft* & pour la *Haye*, & marchant ſous une grande allée d'arbres, au bout de laquelle on entre ſur une digue, qui a à main droite le Rhin, & à gauche tantôt des prairies, tantôt des maiſons, & des jardins, on vient au *Haagſe-Schouw*, où il y a un Bac, dans lequel ceux qui viennent du côté du Nord paſſent le Rhin pour aller de la *Haye* à *Amſterdam*, ou d'*Amſterdam* à la *Haye*, entr'autres le Chariot de poſte deux fois par jour. Allant plus avant on laiſſe à droit *Waſſenaar*, & enſuite on entre dans le Bois de la *Haye*. Mais en ſuivant le canal qu'on a laiſſé un peu au delà du *Haagſe-Schouw*, on va au Village de *Valkenburg*, un quart de lieue de là on ſe rend à *Catwyk binnen*, qui n'eſt qu'à une petite demi-heure de *Catwijk op zee*, ſitué ſur le bord de la mer, aſſez près du lieu où étoit autrefois cet édifice, qu'on nomme *'t Huys te Britten*, dont on voit encore aujourd'hui les maſures quand la mer eſt baſſe, & il n'y a pas cinquante ans qu'il y reſtoit un grand pan de muraille, qui a été emporté par les flots de la mer. Nous

avons déjà remarqué ci-dessus, qu'il avoit autrefois servi de Magazin aux *Romains*, &c. On va aussi par terre à *Delft*. Après être sorti de l'allée, où je viens de dire qu'on entre au sortir de la *Witte-Poort* pour aller à la *Haye*, & avoir cheminé environ un quart de lieue sur la digue dont j'ai parlé, on en descend au prémier petit Pont qu'on trouve pour aller au Village de *Voorschooten*. Mais en y allant on voit à droit & à gauche plusieurs belles Maisons de plaisance, qui sont accompagnées de vastes prairies couvertes de bestiaux, où ceux à qui elles appartiennent vont d'ordinaire avec leur famille passer la belle saison. Ce Village est à une lieue de *Leide*, où l'on va aussi par le bateau de la *Haye*, ou de *Delft*, & mettant pied à terre vis-à-vis du dit Village, on y arrive après avoir passé quelques prairies. Continuant son chemin on vient à *Delft*.

De la *Witte-Poort*, prenant à gauche comme pour faire le tour de la Ville, on vient à la *Koe-Poort*: c'est par le canal, le plus près de cette Porte, qu'entrent dans la Ville, & en sortent, tous les bateaux, tant ceux des Paysans, que les marchands, qui vont & viennent de *Delft*, de la *Haye*, de *Bois-le-Duc*, de *Breda*, & des autres villes, qui sont au Midi de *Leide*: ces der-

nier

niers ont tous l'heure de leur depart marquée; celui de *Delft* part à onze heures du matin, celui de la *Haye* l'après-midi à deux heures, & ainſi des autres. Ce canal, environ deux cens pas au deſſous, va ſe joindre à celui où l'on s'embarque pour *Delft* & pour la *Haye*, dont nous venons de parler, qui eſt une promenade fort agreable, ayant dès ſon commencement, des prairies à droite, & un très-beau jeu de Mail à gauche, bordé de trois rangées d'arbres, & enſuite des jardins ou vergers de part & d'autre avec une allée d'arbres.

On ſort par cette *Koe-Poort* pour aller par terre au Village de *Soeterwou*: à un petit quart de lieue de la Ville on laiſſe à gauche la Maiſon de *Krooneſtein*, ſituée proche de l'endroit, où les Eſpagnols avoient conſtruit ce celebre Fort de *Lamme* quand ils aſſiégeoient *Leide* en 1572. ſur le bord du canal de *Delft* & de la *Haye*. On ſe rend enſuite au dit Village par un chemin bordé à droit & à gauche de vaſtes prairies. Paſſant outre *Soeterwou* on va au beau & grand Village de *Soetermeer*, où l'on voit, à côté, une eſpêce de Lac, qui s'eſt formé dans les lieux, d'où l'on a tiré la terre pour faire les tourbes; il y a quelques années qu'on en deſſecha une partie.

La Porte, qu'on trouve après celle-ci, continuant le tour de la Ville, eſt celle du *Hoogewoerd*, par où entre le nouveau bras du Rhin, après s'être ſeparé du vieux, pour former une Ile, qui s'étend preſque depuis le Village de *Leyderdorp* juſqu'à la Ville. On va à ce Village, qui eſt fort long, par deux chemins, qui répondent, l'un à la *Hoogewoerds-Poort*, & l'autre à la *Zijle-Poort*: au bout de celui-ci, qui eſt pavé, ayant à droit des jardins, & à gauche tantôt des maiſons où l'on blanchit le linge, tantôt des prairies, il y a un Pont de bois, qu'on nomme le *Pont des Eſpagnols*: voici comment on raconte que ce nom lui a été donné; lorſque les Eſpagnols aſſiegeoient la ville, ils venoient ſouvent, en paſſant ſur ce Pont, faire des courſes juſques aux Portes: un des Aſſiégés s'aviſa, pour les attraper, de faire un pont de carton de la même longueur, largeur & couleur que celui-là: après quoi il alla, pendant la nuit, avec quelques autres de ſes camerades, briſer le Pont de bois, & mettre en ſa place celui qu'il avoit fait. Les Eſpagnols, qui ne s'étoient pas apperçûs de ce ſtratagême, venans avec fureur faire leurs courſes ordinaires, furent ſans doute fort ſurpris, s'ils en eurent le tems, de ſe voir précipités avec le pont dans le Rhin. Au delà de

ce

ce Pont on entre auſſi-tôt dans le Village, dont on voit d'abord l'Egliſe, qui, à cauſe de la proximité de la Ville, eſt fort remplie d'auditeurs dans la belle ſaiſon. L'autre chemin, par la Porte du *Hoogewoerd*, n'eſt pas moins beau & agréable que le précedent, & pavé de même: au ſortir de la Ville on entre d'abord ſous une Allée charmante, ornée de côté & d'autre d'arbres fort hauts & fort touffus, qui y font l'Eté un ombrage merveilleux. Le milieu de cette Allée eſt deſtiné aux carroſſes, aux chariots & aux chevaux; au côté gauche on a pratiqué un ſentier pour ceux qui vont à pied au Village; la foule y eſt ſi grande les jours de Dimanche, qu'on diroit que c'eſt une foire. On a à droit des prairies & quelques jardins, & à gauche ce ne ſont que maiſons & jardins magnifiques pour la plûpart; dans quelques-uns on voit des pepiniéres conſiderables, remplies de toutes ſortes de petits arbres, dont les Jardiniers Pepinieriſtes en apportent tous les Samedis au marché, pour vendre à ceux qui en veulent garnir leurs jardins. Au bout de cette Allée on entre dans le Village, & tournant à gauche on paſſe ſur un pont de bois, qui eſt preſque vis-à-vis de l'Egliſe, quand on y eſt deſſus on voit l'un & l'autre rivage du Rhin, ornés dans

toute leur longueur de maiſons & de jardins des Bourgeois, qui y vont, dans la belle ſaiſon, ſe recréer avec leur famille & leurs amis.

De *Leyderdorp*, ſuivant le Rhin, on va tant par eau que par terre au Village de *Koukerk*, de là à celui d'*Alphen*, qui eſt à deux heures de *Leide*, & qui pour ſa grandeur & ſa beauté peut bien paſſer pour un bourg; on y change de cheval: & à un quart de lieue plus haut la riviere du *Gouw* ſe décharge dans ce canal. Enſuite on vient à ceux de *Swammerdam* & de *Bodegrave*, où les *François* commirent tant de cruautez en 1672. on prend à ce dernier le bateau qui vous mene à *Tergouw* ou *Gouda*: c'eſt auſſi au pont de ce village qu'eſt la prémiere Ecluſe des quatre qu'on a ſur ce canal; elles ſervent à retenir l'eau, qui s'écouleroit toute auſſi-tôt, & laiſſeroit le canal à ſec, le terrein étant beaucoup plus élevé. A une lieue au delà à côté droit du même canal on trouve *de groote Schans*, qui eſt un Fort dont les fortifications ſont regulieres, & très-bien entretenues; ſes foſſez ſe rempliſſent des eaux de la petite riviere de *Wiericken*, qui paſſe tout près, & qui va ſe rendre dans le *Goudſe-ſluys*: l'on y loge & nourrit les ſoldats invalides, eſtropiez, qui ne peuvent plus ſervir: il y a préſentement un bon nombre de priſonniers *Fran-*

François. De là on ſe rend à *Woerden*, ville frontiere de la *Hollande* de ce côté-là; on l'a depuis peu très-bien fortifiée à la moderne, & munie de tout ce qui eſt neceſſaire pour ſe bien deffendre, & pour reſiſter aux ennemis en cas d'attaque: on y prend un nouveau cheval; & environ une lieue plus avant on rencontre la ſeconde Ecluſe; & enſuite le petit Village de *Harmelen*, d'où l'on ſe rend à *Heyldam*, qui a la troiſiême Ecluſe, & enfin à *Stads-dam*, qui eſt la quatriême & derniere; d'où, après une demi-heure, on arrive à *Utrecht*, éloigné de *Leide* de neuf lieues. On s'embarque dans le Bateau de *Leide* pour *Utrecht* ſur le quai de l'*Utrechtſe veer* près de la Porte du *Hoogewoerd*, le matin à 9. heures, à midi & demi, & au ſoir à 9. heures, & cela pendant huit mois depuis le 1. de Mars juſqu'au dernier d'Octobre, car depuis le 1. de Novembre juſqu'au dernier de Fevrier il ne part que deux bateaux, l'un à onze heures du matin, & l'autre à 9. heures du ſoir. Chaque perſonne paye 22. ſous pour tout le voyage.

A l'égard de la *Zijl-Poort*, qu'on trouve enſuite, entre le nombre infini de bateaux qui en ſortent pour les Villages voiſins, & qui y entrent, il y en a un ſur-tout, qui part tous les jours d'ici pour *Amſterdam*

par le Lac ou la Mer de *Harlem*. On s'y embarque tous les matins à dix heures sur le quai, qu'on appelle le *Haven* tout proche de la Porte: on va par le Bras du vieux Rhin passer sous le *Pont des Espagnols*, & de là au Village nommé *Kaag*, à deux lieues de *Leide*, où commence la Mer de *Harlem*, qu'on traverse dans toute sa longeur, & l'on arrive à l'*Overtoom*, où l'on sort du bateau pour se rendre par terre à *Amsterdam*, qui en est éloigné d'une demi-heure. On compte sept lieues de *Leide* à *Amsterdam* par ce chemin, qu'on fait, quand le vent est bon, en trois ou quatre heures de tems.

Après la *Zijl-Poort* suit la *Heeren-Poort*, qui n'est proprement qu'une fausse Porte: il n'en part aucun bateau, & elle ne sert à autre chose, si ce n'est que ceux, qui demeurent dans ce quartier de la Ville qui regarde le *Noord-West*, abregent de beaucoup leur chemin en passant par cette Porte, pour aller se promener à l'entour de la Ville, ou dans leurs jardins. Il n'y a rien de considerable à remarquer de ce côté-ci que le Pont de bois, qu'on trouve environ à moitié chemin entre cette Porte & celle du *Mare*, sous lequel passe le canal qui amene l'eau de la Mer de *Harlem* pour rafraichir celle des canaux de la Ville, &

la

la rendre plus claire.

Pourſuivant ſon chemin on vient à la *Mare-Poort*, d'où l'on ſort quand on veut aller par bateau, ou à pied, ou par quelque autre voiture, à *Harlem* & à *Amſterdam*. On peut s'embarquer dans la Ville ou hors la Porte. Le même ordre s'obſerve ici que dans les autres bateaux, dont nous avons dejà parlé ci-devant, c'eſt-à-dire, que depuis le 1. de Mars juſqu'au dernier d'Octobre les bateaux partent le matin à trois heures & demie, à ſix & demie, à neuf, à dix, (celui-ci eſt le bateau marchand) & à onze heures: l'après-diner à midi & demi, à deux, à quatre, à ſix & à onze heures. Depuis le 1. de Novembre juſqu'au dernier de Fevrier, le matin à cinq, neuf, & onze heures; il n'y a rien de changé dans ceux de l'après-midi, ils partent toujours à la même heure durant toute l'année. Je remarquerai ici en paſſant la grande commodité qu'on a dans ces bateaux: c'eſt qu'au bout, du côté de la proüe, on a pratiqué une eſpêcé de chambrette, qu'on nomme en Flamend *Roef*, où ſix perſonnes peuvent être à leur aiſe, & faire ce qu'il leur plait, étant ſeparez des autres qui ſont dans ſe bateau: on peut s'y divertir de toutes les manieres; que ſi on a envie de dormir, on met un matelas ſur les planches, où l'on repoſe auſſi bien que ſur un lit. Pour le loüage entier chaque perſonne paye de jour 20. ſous, & de nuit 24. qui que ce ſoit, excep-

té le Batelier, ne peut être sur la proüe, parce que la porte de cette chambrette y donne, sans la permission de ceux qui ont loüé le *Roef*: s'il n'est pas loüé, il est permis à un chacun d'y entrer pour 4. sous de jour, & 6. de nuit, au delà du prix ordinaire qu'on donne dans le bateau. Au reste il y a d'ici à *Harlem* quatre grandes lieues, qu'on fait en quatre heures, & il en coûte à chaque personne 12. sous & dix deniers. On s'arrête a moitié chemin pour changer de cheval. Ceux qui se sont embarquez à *Leide* pour *Noortwyk*, sortent du bateau vis-à-vis de ce lieu, où ils arrivent après avoir fait un bon quart de lieue par terre: c'est un des plus beaux & des plus grands Villages de la *Hollande*, avec de belles rues & de jolies maisons fort propres, on le nomme *Noortwyk binnen*, pour le distinguer de *Noortwyk op Zee*, qui en est à un quart de lieüe, qu'on fait au travers des sables des Dunes. Il y a outre l'Eglise des Reformés, celles des Arminiens, & des Catholiques Romains. Ce qu'on y voit de plus considerable, est la Maison & le jardin tres spatieuse & belle du Seigneur de *Noortwyk*: Ceux qui aiment les promenades, peuvent en faire une très-agréable & très-divertissante depuis *Noortwyk op Zee* jusqu'à *Catwyk op Zee*, sur le bord de la mer tout le long des Dunes, on a le plaisir de voir à droite passer un nombre de vaisseaux qui sortent de leurs ports ou qui s'y rendent, & à gauche une multitude prodigieuse de lapins sautillans sur les Dunes. J'ou-

J'oubliois de parler du joli Village & e l'ancienne Maison de *Warmont*, où l'on a aussi en sortant par cette Porte du *Ma-e.* Avant que d'y entrer, on voit à main lroite la belle Maison nommée *'t Huys te* *Teylingen*, qui appartient à la Famille de eu Mr. de *Beverning*, & dont les allées & es jardins s'étendent jusques au canal qui conduit à *Harlem* & à *Amsterdam.* On trouve ensuite le Chateau ou la Maison du Seigneur de ce Village, fort belle, fort propre, accompagnée de jardins, de viviers, & de grand vergers. Les Reformés y ont une Eglise, aussi bien que les Arminiens & les Catholiques Romains, outre cela le Seigneur, qui est de la même religion, en a encore une chez lui, où un Prêtre, qui demeure ordinairement à *Leide*, vient faire le service divin.

Continuant à marcher on rencontre la *Rynsburgse Poort*, dont je n'ai pas grand' chose à dire; parce que, non plus qu'à la *Heeren-Poort* & à la *Morsch-Poort*, il n'y a point de canal, qui conduise aux villages & aux villes circonvoisines; il y a seulement des fossés, par où les Paysans amenent tous les jours, mais sur-tout le Samedi, leurs denrées au marché. Les Peintres y ont une chambre, où ils font faire chef-d'oeuvre aux Apprentifs, & les reçoivent maitres.

tres. Quand on ſort de la Ville par cett
Porte on entre dans une grande Allée pa
vée, bordée de tilleuls & d'ormeaux de
deux côtés, & ayant à droit & à gauch
des maiſons & des jardins; au bout de la
quelle on marche ſur une digue auſſi pa
vée, pendant un aſſez long eſpace de che
min, qui a à main droite des prairies, &
à gauche des maiſons, des jardins & de
vergers: elle conduit tout droit au Villag
d'*Oeſtgeeſt*, où ſont tout à l'entour de trè
belles Maiſons de plaiſance. L'Egliſe e
eſt fort frequentée les Dimanches des ha
bitans de *Leide* à cauſe du voiſinage, n'é
tant éloignée que d'une petite lieue. D
là, laiſſant le droit chemin, & prenant
gauche, on vient ſur une digue, entre d
vaſtes prairies à droit & à gauche, qu
aboutit au grand chemin qui mene à *Ryn*
burg.

Nous voici enfin à la huitiême & der
niere Porte de la Ville, nommée *Morſc*
Poort, par où l'on ſort pour aller aux Vi
lages de *Rynsburg*, & *Valkenburg*, éloigné
l'un & l'autre d'une bonne lieue de *Leid*
Au ſortir de la Ville on a à main gauch
le Rhin, qu'on nomme en cet endroit *Galge*
Water, dont le lit eſt de beaucoup plu
large que dans la Ville, au bord duque
eſt une grande maiſon de charpente, qui e
ſui

uivie de quantité de jardins, qui percent tous sur le Rhin; on a pareillement à droit des jardins & des prairies, qui aboutissent aux fourches patibulaires, où l'on expose à la vue des passans les corps des Criminels executez à mort dans la Ville. Ici l'on detourne à droite pour aller voir la belle Maison appellée *Endegeest*, qui est à une demi-lieue de la Ville; où l'on peut aussi aller par la *Mare-Poort* & la *Rynsburgse-Poort*, mais ce chemin est le plus court. Quoiqu'elle soit fort solitaire, n'y ayant aucune autre maison aux environs, elle n'en est pas moins agréable, son païsage, ses fossés, ses jardins, ses vergers, & un petit bois fort épais, la rendent une demeure charmante: les appartemens, les lambris des chambres, & la charpente des greniers, en paroissent si nets & si propres, qu'on diroit qu'ils sont nouvellement faits. Quand on est au haut, on a une admirable vue de quelque côté qu'on jette les yeux: on en decouvre à plein toute la Ville de *Leide*, qui ressemble de là à une forêt à cause de la grande quantité d'arbres dont ses canaux & ses places publiques sont ornées; ce qui justifie, pour le dire en passant, la remarque de celui qui disoit, *que Leide est un bois dans une ville, & une ville dans un bois.* On en voit aussi fort distinctement les Dunes,

la

la mer & les vaisseaux qui passent & repas-
sent sur les côtes de *Catwyk*, *Noortwyk*, &c.
Cette maison & tous ses environs étant si so-
litaires, comme je viens de le dire, & pa
cela même fort propres à la meditation, en-
gagerent le celebre *Descartes* à s'y retirer
à en faire son sejour ordinaire. C'est
que ce grand homme, à qui la Philosophi
est redevable de tant de belles découverte
a composé & publié son prémier Ouvrage
c'est pourquoi on appelle encore aujourd'hu
ce lieu-là *het Cartesiaanse Huys*, ou *la Mai-
son de Descartes*.

Je reprens le grand chemin de *Rynsburg*
& de *Valkenburg*, dont je suis sorti pou
conduire mon lecteur à cette belle Maison
étant donc revenu au lieu d'où on s'est dé-
tourné, on continue à marcher tout droi
& après avoir traversé un hameau, nomm
Hoogemorsch, où quelques bourgeois de *Lei-*
& autres ont de très-belles Maisons de plai-
sance, dont les unes aboutissent à main gau-
che sur le Rhin, & les autres ont à droite p
derriere des campagnes & des prairies, c
prend à main droite, presque vis-à-vis
Haagse-Schouw, & on enfile le chemin
Rynsburg, où l'on arrive environ un demi
heure après, ayant de côté & d'autre tan-
tôt des prés, tantôt des champs labouré
qui passent pour les plus fertiles de tou

la *Hollande*, au bout desquels est le dit Village, qui est passablement grand, & un des plus beaux du *Rhinland* après *Noortwyk*. Avant la Reformation il y avoit un Couvent de Religieuses de la prémiere qualité, qui devoient, pour y pouvoir entrer, faire preuve de leur Noblesse, au moins de quatre générations tant du côté paternel, que du maternel. Ce Cloitre avoit un revenu fort considerable. Outre l'Eglise des Reformés, les *Anabaptistes* & autres Sectaires y ont une spacieuse Maison, où ils s'assemblent deux fois l'année, savoir le Dimanche de la Pentecôte, & le Dimanche de la foire de *Rotterdam*, qui est ordinairement vers la fin d'Août; où alors chacun a un libre accès & entrée: il y a un prodigieux concours de monde ces jours-là, que la curiosité y amene pour voir pratiquer à ces gens-là leurs exercices de devotion. C'est aussi dans ce Village que demeure le fameux Mr. *Poiret*, si connu par le grand nombre de livres qu'il a donnez au Public.

De *Rynsburg* on peut aller aux Villages de *Catwyk binnen*, de *Catwyk op Zee*, de *Noortwyk* & de *Valkenburg*: mais comme ce n'est pas le grand chemin de *Leide* à ce dernier Village, il faut revenir où on l'a laissé, savoir au *Haagse-Schouw*, d'où marchant tout droit entre de beaux jardins,

tous

tous renfermés de cloisons de planches, on vient ainsi au Village, où l'on va aussi en côtoyant la rive gauche du Rhin: il est assez joli, ayant plusieurs belles & grandes maisons bien bâties: il est sur-tout recommandable par le Marché de chevaux, qui s'y tient toutes les années. Je remarquerai pour la fin, qu'il y a durant tout l'Eté des *Kermissen*, c'est-à-dire, des foires, dans tous les Villages autour de *Leide*, qui durent pour la plûpart huit jours entiers, & qui sont le principal divertissement non seulement des Paysans, mais même du menu peuple de *Leide*, qui y va en foule à pié, en bateau, ou en chariot.

F I N.



TABLE DES MATIERES.

A.

Aalmarkt. 156
Academie, *sa Description.* 68
—— *Nombre des Curateurs & des Professeurs.* 60
—— *à Cheval.* 34
Accise *du Beurre.* 156
—— *de la Bierre.* 158
—— *du Vin.* 181
Aggrandissemens *de Leide.* 10
Alphen. 214
Amsterdam. 216
Amsterdamse Veer. 189
Anabaptistes *&c. à Rynsburg.* 223
Anatomie *dêcrite.* 83
St. Antonis Brug. 33, 154, 183
Apoticairerie *de la Ville.* 156, 190
Appel-Markt. 164
Argent *de Papier.* 21
Arminiaanse Kerk. 180
Armoirie *de Leide.* 8
Arsenal. 160, 204
Artisans *de toutes sortes.* 206
Arx *Brittannica.* 166
Auberges. 203
Auditoires *de l'Academie.* 71

B.

Baay-Hal. 191
Backers-steeg. *ibid.*
Barricades *en* 1617. 163
Bastions *de la Ville.* 16
Bateau *pour Amsterdam.* 217
—— *à Voile pour Amsterdam.* 215
—— *de Voiture pour Amsterdam.* 189
—— *pour Delft.* 33, 208, 211
—— *pour Harlem.* 194
—— *pour la Haye.* 33 208, 211
—— *pour Utrecht.* 215
Beeste-markt. 199
Beurs. 162
Bibliotheque *publique.* 149
—— *de Thysius.* 35
Bibliotheques *&c. de quelques Particuliers.* 206
Bier Accys. 158
Bier Kaay. 198
Blaauwe Poort. 183
Blom-markt. 155
Bodegrave. 214

P Bo-

Bogert-ſteeg. 198
Bois *de la Haye.* 209
Boiſot (*Louis*) *Amiral.* 22, 30
Boſtel-brug. 183
Boter Accys. 156
Boter-huys. *ibid.*
Boter-markt. 163
Boucherie, (*la grande.*) ibid.
—— *des Tripes.* 162
Boulengerie *de la Ville.* 189
Bourſe. 162
Braſſeries. 203
Breeſtraat 33, 155
Britten, *Château des Cattes.* 4
Burg *de Leide.* 6, 10, 164
—— *fournit de l'eau à la fontaine.* 158
—— *decrit.* 1
Burg-graves. 166
Buſtes. *&c. en plâtre.* 207

C.

Canal *de la Heeren-Poort.* 192
—— *qui refraichit les Canaux de la Ville.* 216
Canaux *combien.* 15
Catalogue *de l'Anatomie.* 83
St. Catryne Gaſthuys 155
Catwyk *binnen.* 20[illegible] 222
—— *op Zee.* 6, 209 218, 22[illegible]
St. Cecilien Gaſthuys. 18[illegible]
Celle Broeders graf[illegible] 15[illegible]
Chambre *des Bourgmeeſtres.* 15[illegible]
—— *des Comptes.* 16[illegible]
—— *des Curateurs.* ibid.
—— *des Echevins.* ibid.
—— *du Greffe.* ibid.
—— *des Impôts.* ibid.
—— *des Orphelins.* ibid.
—— *du Vroedſchap.* ibid.
—— *des Apotiquaires.* 18[illegible]
—— *des Chirurgiens.* 15[illegible]
—— *des Peintres.* 21[illegible]
—— *des Tailleurs d'habits.* 3[illegible]
Charpenterie *de la Ville.* 19[illegible]
Château *des Cattes.*
Chemins *par eau à Delft.* 20[illegible]
—— *par terre à Delft.* 21[illegible]
—— *pa*[illegible]

—— *par eau à la Haye.* 208
—— *par terre à la Haye.* 209, 210
—— *pour Leyderdorp.* 202
Chirurgyns Kamer. 156
Chirurgiens *pour les Pauvres.* 190
Cingle *au dehors.* 15
Citernes *sur le Burg.* 171
Clocher *prés l'Eglise St. Pierre.* 38
Collége *Flamand.* 151
—— *de Theologie Valon.* 35
Contagion *pendant le Siege.* 25
Corps *de Garde des Bourgeois.* 159
—— *de Garde des Soldats.* ibid.
Couvent *de Ste. Cecile.* 186
Curateurs Kamer. 160
—— *des Colleges Flamand & Valon.* 69

D.

Delivrance *de la Ville.* 30.
Distribution *aux Pauvres.* 189
Doelens. 34
Doele-brug. 36
Does (*Jaques & Jean vander*) *Gouverneurs.* 26
Dolhuys. 186
Dolle Backers-steeg. 191
Draperie, *d'ou venue.* 10

E.

Ecluse *principale.* 211
Ecluses *entre Leide & Utrecht.* 215
Ecoles *Classiques.* 37
Eglise *Allemande.* 199
—— *Angloise.* 151
—— *des Arminiens.* 180
—— *dans l'Hôpital de Ste. Catherine.* 156
—— *du Mare.* 188
—— *de Nôtre Dame, ou des Valons.* 183
—— *nommée de Loots.* 182
—— *des Lutheriens.* 178
—— *des Mennonites.* 180
—— *St. Pancrace.* 171
—— *St. Pierre.* 37
Eglises *des Catholiques Romains.* 181
Ste. Elizabets Gasthuys. 187
Endegeest. 221
Engelse Kerk. 151
Epitaphes *dans l'Eglise*

St. Pierre. 39
—— *dans l'Eglise St. Pancrace.* 173
—— *dans l'Eglise Vallonne.* 184, 185
Exercices. 206

F.

Falide Bagyn-Hof. 82
Famine *à Leide pendant le Siege.* 24
Floris V. *Comte d'Hollande né à Leide.* 37
Flotte *pour la delivrance.* 22
—— *leur Passage.* 23
Fondemens *d'une nouvelle Eglise.* 14. 182
Foires. 204
Fontaine. 158
Fusteyn-Hal. 191

G.

Galgewater. 220
Gallerie *des curiosités dans le Jardin Botanique.* 77
Gands-oord Brug. 164
Garen-markt. 154
Gasthuys Kerk. 156
Gast-huysen. 185
Gazettes. 205
Gemeene Lands Huys. 155
Gouda. 214
Goudse Sluys. 214
Gouvernement *de Leide.* 160
Gouw (*Riviere.*) 214
Grand-*rue.* 33, 155
Greyn Hal. 177
Griffie. 160
Groen-markt. 158
Groote Schans. 214
Guerres *des Flamans.* 16
Guillaume *Comte d'Hollande né à Leide.* 88
Guillaume I. 188

H.

Haagse Schouw. 209, 222, 224
Haarlem-straat. 157, 183
Halle *au Beurre.* 156
—— *aux Draps.* 195
—— *aux Greins, ou Camelots.* 177
—— *à la Sayette.* 153
Harmelen. 215
Havre, *lieu ou on s'embarque pour Amsterdam par la mer de Harlem.* 182
Heeren graft. 182
Heeren Poort. 199, 203, 216
Hoffie *des Anabaptistes.* 199
—— *dans le Kamp.* 187
—— *fondés pour les pauvres.* 186
—— *leur description.* 36

Hoog-

Hoog-duytſe Kerk. 199
Hoogelandſe Kerk. 164, 171
Hoogelandſe Kerk-brug. 191
Hoogelandſe Kerk-graft. 176
Hooge-Morſch. 222
Hoogewoerd. 164
Hoogewoerds-Brug. 154, 163
Hoogewoerds Poort. 7, 164, 203, 212
Hôpital *de Ste. Catherine.* 156
—— *de Ste. Elizabeth.* 187
Hôpitaux. 185
Hout-ſtraat. 36
Hoy-graft. 181
Hoy-graft Brug. 191
Huys te Britten. 4, 166, 209
Huysſitten huys. 189
Huys te Teylingen. 219

I.

St. Jacobs graft. 153
St. Jans Brug. 157, 189
Jardin *Botanique.* 75
Jardins. 15
Jean de Leide, *Roi des Anabaptiſtes.* 36
—— *ſon tableau, étant Tailleur.* ibid.
Imprimerie *d'Elzevir.* 72
Inſcription *à l'entrée de l'Academie.* 70
—— *dans l'Egliſe Angloiſe.* 151
—— *deſſus la Porte du Jardin Botanique.* 75
—— *au Pont du Vliet.* 152
Inſcriptions *& Vers dans l'Anatomie.* 89, 101, 114, 119, 121, 137, 139
—— *au Burg.* 167, 169, 170
—— *dans l'Egliſe St. Pancrace.* 173
—— *dans l'Egliſe St. Pierre.* 39
Jours *de Marché.* 204

K.

Kaag, *Village.* 216
Kamp, *rue.* 186, 198
Kleyne Vlees-hal. 182, 192
Klok-ſteeg. 68
Koe-Poort. 210
Kooren-brug. 163, 164
Koukerk. 214
Krayers-brug. 164
Krooneſteyn. 211
Kruys-ſtraat. 199

L.

Laboratoire *Chymique.* 82
Labyrinthe *ſur le Burg.* 171

Laen (*Gerard vander*) 30
Laken-Hal. 195
Lamme, *fort des Espagnols*, 28, 211
Lange-brug. 153
Lange-graft. 199
Lecteurs *dans l'Academie.* 72
Leide *la plus ancienne Ville de Hollande.* 3
—— *l'Athenes de la Hollande.* 205
—— *Capitale du Rhinland.* 3
—— *son circuit dans le commencement.* 10
—— *ses Fortifications.* 15
—— *sa grandeur, & propreté.* 1
—— *le plus beau quartier du Monde.* ibid.
—— *nombre de ses Maisons.* 15
—— *origine de son nom.* 4
—— *presque ronde.* 32
—— *sa Situation.* 8
Leyderdorp, *Village.* 7, 212, 213
Leidsendam. 208
Lek, *Riviere.* 7
Lieux *de recreation.* 203
Lion *origine de son nom.* 4
Logis *des pauvres mandiantes étrangeres.* 187
Lokhorst. 8, 37
Long-pont. 153
Loots Kerk. 182
Ludovic (*Comte*) *tué.* 18
Lutheriens, *leur nombre.* 178
Luyterse Kerk. 178

M.

Machines *Pneumatiques, &c.* 207
Maison *de R. Descartes.* 222
—— *des Fols & Enragés.* 186
—— *des Seigneurs de Noortwyk* 218
—— *des Orphelins.* 177
—— *du Prince d'Orange.* 36
—— *des Pestiferés.* 200
—— *de Ville* 158
—— *de Warmont.* 219
Maisons où l'on blanchit le Linge. 212
—— *de Charité.* 185
—— *des Pauvres.* 189
—— *pour de Vieilles Personnes.* 37
Maillegat, *près la mer.* 6
Manufactures. 32
Marché *aux Anguilles.* 156

Mar-

Marché *aux Bêtes.* 199
—— *au Blé.* 163
—— *au Cuir.* 177
—— *à la Fayence.* 155
—— *aux Fleurs.* ibid.
—— *de Fripperie.* 176
—— *aux fromages, pieces de beurre, oeufs &c.* 163
—— *du fruit de dehors.* 158
—— *d'Herbes Potageres.* ibid.
—— *du Poisson de mer.* 157
—— *du Poisson de riviere.* 156, 158
—— *aux Pommes.* 164
—— *aux Pourceaux gras.* 155
—— *des vieux Souliers racomodés.* 176
Mare. 187
Mare Kerk. 188
Mare Poort. 188, 217
Matelot *ouvre la portrine d'un Espagnol.* 23
Medecins *pour les Pauvres.* 190
Meermans Hofje. 192
Mennoniste Kerk. 180
Mer *de Harlem.* 216
Misére *pendant le Siege.* 25
Monnoyes. 204
Morsch Poort. 200, 220
Muskadel-steeg. 37

N.

Niewe Kerk. 188
Noms *des Capitaines dans le Siege.* 18
Nonne-brug. 68, 82
Noort-Eynde. 33, 154
Noortwyk *binnen.* 218 223
—— *op Zee.* ibid.
Nouveau *Rhin.* 10, 189

O.

Oestgeest. 220
Ordinaires. 203
Ordonnances *du Jardin Botanique* 75
Orphelins, *leurs habits.* 177
—— *leur Maison.* 10
Oude-Vest. 183, 192
Over-Rynse Brug. 164
Overtoom. 216
Ouvrier *en Medailles.* 206

P.

St. Pancrace, *Eglise.* 10
St. Pancras Kerk. 164
Papegraft. 36
Peintres *celebres.* 206
Pens-Hal. 162
Pepiniéres *considerables.* 213
Pest-huys. 200
Petites *allées à Leide.* 15
Petite *Boucherie.* 182, 192

Philippe II. *sa perte & pourquoi.* 17
Pigeons, *gardés après leur mort.* 32
—— *messagers pendant le Siege.* 27
Poids *de la Ville.* 7, 156
Poiret, *sa demeure.* 223
Ponts *Combien.* 15
Pont *de S^t. Antoine.* 33, 154, 183
—— *au Blé.* 163, 164
—— *du Doelen.* 36
—— *des Espagnols.* 202 212
—— *d'Hogewoerd.* 154 163
—— *de S^t. Jean.* 157
—— *des Nonnains.* 68, 82
—— *de Nôtre Dame* 155
—— *aux Poissons.* 157
—— *de la Zyl-Poort.* 192
Portes, *leurs noms.* 15
Porte *Blanche.* 7, 33, 154, 183
—— *Bleüe.* 183
—— *de Hogewoerd.* 7, 164
—— *de Rynsburg.* 199
Poulies. 202
Prison *des Etudians.* 162
—— *nommée s' Graven-stein.* 33
Prisonniers *François.* 214
Privileges *des Etudians.* 7
Promenade. 1
Puits *sur le Burg.* 17

R.

Ramen. 202
Rapenburg, *beau Canal.* 2, 10, 33, 18
Raretés *dans la Gallerie du Jardin Botanique.* 77
Reken-kamer. 160
Rempart *comment.* 15
Réponses *à Valdez.* 20
Rhin, *sa division dans la Ville.* 33
—— *sort à la Witte-Poort.* 154
—— *se divise au Fort de Schenken-Schans.* 7
Rues *combien.* 15
Rue *de Harlem.* 157, 183
—— *de Nôtre Dame.* 155
Rynsburg. 220, 222
Rynsburgse Poort. 199, 219

S.

Sale *d'Armes.* 35
—— *pour l'exercice des Bourgeois.* 159
Say-Hal. 153
Seau *de Leide.* 8

Sche-

Schepens Kamer. 160
Secretairerie. ibid.
Sieges *de Leide.* 17
Soetermeer. 211
Soeterwou. ibid.
Spanjaards-brug. 202
Squelettes *dans la Chambre des Chirurgiens.* 157
Stadhuys. 158
Stads Apotheek. 156
Stads Timmerwerf. 199
Statue *de S^t. George.* 34
Steenſchuyr. 10, 153
Studenten Vierſchaar. 162
Swammerdam. 214

T.

Tableau *laiſſé par Valdez.* 31
—— *de Luc de Leide.* 159
Threſory. 162
Threſorerie. ibid.
Tour *deſſus la Maiſon de Ville.* 160
Tribunal. 37
—— *des Etudians.* 162
—— *de Rhinland.* 163
Turf-markt. 186, 198

V.

Valdez, (*François.*) 18, 28
Valkenburg. 209, 220, 222, 223, 224
Varke-markt. 155
Veenen, *ou terre à faire des tourbes.* 208
Vente *de la Chair devant la Maiſon des Orphelins.* 177
—— *des Maiſons.* 168
—— *des Poiſſons ſur le Pont aux Poiſſons.* 157
Ventes *publiques des Livres.* 206
Verponding Kamer. 160
Veſt-brug. 182
Vierſchaar van Rynland. 163
Vieux *Rhin.* 10, 189
Vis-brug. 157
Vis-markten. 156, 157, 158
Viſitation *de l'original de la Bible.* 68
Vlees-Hal. 163
Vliet, *Canal.* 30. 152
Univerſité, *ſon origine.* 32
Voorſchooten, *Village.* 210
Vroedſchaps Kamer. 160
Vrouwe Brug. 155
—— ſteeg. ibid.
—— *ou Walſe Kerk.* 183
Utrecht, *Ville.* 7, 215
Uyterſe Veer. 164

W.

Waag. 7, 156
Wahal, *Riviere*. 7
Warmont. 219
Waſſenaar, *Village*. 209
Weeshuys. 177
Wees-Kamer. 160
Werf (*Pierre Adrien vander*) 26
Wiericken. 214
Willemſen (*Adrien*) *Amiral*.
Witte Poort. 7, 33 154, 188
Woerden. 211
Wyk *te Duurſtede*.
Wyn Accys. 188

Z.

Zyl, *Canal*. 200
Zyl Poort. 7, 186 190, 211
Zyl-Poorts-brug. 199

FIN.



CATA-

CATALOGUE
DES
LIVRES,
DES
CARTES
GEOGRAPHIQUES,
DES
VILLES
tant en Plan qu'en Profil,
& d'autres
ESTAMPES
OU
TAILLES DOUCES
qui ſe trouvent

A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER Aa,
tant de ceux dont il a nombre, que de ſon impreſſion propre.

AVERTISSEMENT.

Le dit *Pierre vander Aa* fait ſavoir au Publi qu'outre les Livres ſpecifiés dans le Catalo gue ſuivant, ceux qui aiment les belles Lettr trouveront auſſi chez lui toutes ſortes de L vres Curieux, tant de ce Païs que des autre Païs étrangers, en Latin, François, Italien Anglois, Eſpagnol, Alleman, & autres La gues; dont il a un Catalogue particulier & que comme il a acheté des Heritiers d feu *Sieur Frederik de Wit*, d'Amſterdam un grande partie des Planches qu'il a autrefois gra vées & entr'autres les Plans des principales Vi les du Monde, on trouvera auſſi dans ſa Bou tique non ſeulement ces Eſtampes, mais auſſ des Cartes Geographiques des meilleurs Au teurs, & generalement toutes ſortes de Taille douces.

CATALOGUE DES LIVRES.

A mbaſſades des Hollandois vers l'Empereur du Japon, 12. 2 *voll.*

Architecture de Vignole, 12. avec fig.

entivoglio Lettres, Italien & François, par Veneroni, 12.

ible des Profeſſeurs de Geneve, Fol. *Amſt. Chez la Compagnie.*

——— *de Meſſieurs du Port Royal,* Fol. *avec Cartes & figures.* 3 *voll.*

abinet de l'Univers, avec fig. Sous la preſſe.

orneille Oeuvres, 12. 10 *voll.*

elices de l'Allemagne & des autres Roiaumes, Principautés, Villes, &c. de l'Europe, ſont ſous la preſſe. Avec Privilege.

——— *de l'Eſpagne & du Portugal, où l'on voit une deſcription exacte des Antiquitez, des Provinces, des Montagnes, des Villes, de Rivieres, des Ports de Mer, des Forteresſes, Egliſes, Academies, Palais, Bains, &c. De la Religion des mœurs des Habitans, de leur Fêtes, & generalement de tout ce qu'il y a de plus conſiderable à remarquer. Le tout enrichi de Figures en taille douce, deſſinées ſur les lieux mêmes, par* Don Juan Alvares de Colmenar. 12. 5 *voll.*

——— *de la Grand Bretagne, & de l'Irlande; où ſont exactement décrites les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes. les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresſes, Abbayes, Egliſes, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maiſons de Campagne & autres beaux Edifices, les Familles Illuſtres, avec leurs Armoiries, &c. La Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertiſſemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus conſiderable à remarquer, par* James Beeverel, *A. M. Le tout enrichi de très belles figures, & Cartes Géographiques, deſſinées ſur les Originaux.* 12. 9 *voll.*

——— *de l'Italie, qui contiennent une Deſcription exacte du Pays, des principales Villes, de toutes les Antiquitez, & de toutes les raretez, qui s'y trouvent, par les Srs.*

Srs. de Rogissart, & H. *** *Derniere Edition, revue augmentée de nouveau, beaucoup plus correcte que les précedentes, & enrichie de plusieurs nouvelles Figures en taille douce, avec une Table des matieres fort ample & tres exacte; par* Jean de la Faye. 12. *6 voll.*

Delices de la Ville de Leide, avec ses antiquités, Edifices publics & autres choses notables, fort necessaire aux Etrangers & autres Curieux, avec fig. 8.

Les Figures de toutes ces Delices se trouvent aussi separement.

Dictionaire Anglois & Francois par Boyer, 4.

—— *de Richelet, fol. &* 4.

Dyonis Cours d'Operations de Chirurgie, 8. avec fig.

Estat de Dannemarc, 12.

Fontenelle Reponse a l'Histoire des Oracles, 8.

Habillemens de Plusieurs Nations, représentez au Naturel, en cent trente-sept belles figures. 4to. longo.

Histoire des Demeslez de la Cour de France, 4.

Loredano Lettres, Ital. & Franc. par Veneroni, 12.

Memoires de Montbrun, 12.

—— *d'Angleterre,* 12. avec fig.

Moliere Oeuvres, 12. *4 voll.*

Neufville Histoire d'Hollande, 8. *3 voll.*

Parfait Ambassadeur, 8.

Pomet Histoire des Drogues, Fol. *avec fig.*

Portraits des plus Illustres Papes, Empereurs, Rois, Princes, Grands Capitaines, & autres Personnes renommées au nombre d'environ six cent, dont il est fait mention dans l'Histoire tant sacrée que Profane, depuis la Creation du Monde, jusqu'au Siecle present. Tirés sur les Originaux en Marbre, Medailles & Peinture, & gravés en cuivre en XXVIII *belles Planches. Avec de courtes Explications, par le Sr. Constance de la Riviere,* Fol.

Puffendorf Introduction à l'Histoire de l'Europe, en grand 12. *4 voll.*

—— *le même une nouvelle Edition, revûë sur le meilleure exemplair, corrige d'une infinité de grosses fautes, augmenté de plusieurs événemens considerables, & de*

Can

Cartes Geographiques de tous les Pays dont il est parlé dans cet Ouvrage; comme aussi les Portraits des Princes qui regnoient lorsque ce livre parut, 8. 4 *voll.*

Sanson Description de l'Univers, 4. avec fig.

Le grand Theatre Historique, ou Nouvelle Histoire Universelle; tant Sacrée que Profane, depuis la Creation du Monde, jusqu'au commencement du XVIII *Siécle: (Pour l'usage de Son Altesse Royale, Monseigneur le Prince Royal de Prusse) Contenant une fidéle & exacte description de ce qui s'est passé de plus memorable sous les quatre premiéres Monarchies, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains, comme aussi des Monarchies qui leur ont succedé, & ce qui concerne nommément le Peuple Juif, & qui se trouve dans la Sainte Ecriture & ailleurs, avec la suite de l'Histoire Romaine sous les Empereurs d'Orient & d'Occident: La Fondation, les Progrez, les Changemens, la Decadence, la Ruine ou la Continuation des Etats, Royaumes & Republiques de la Chrêtienté; où l'on voit les Actions les plus remarquables des Papes, des Empereurs, des Rois, & des grands Capitaines, les invasions, les conquêtes, les revolutions des Infideles: les Progrès de l'Euangile, ses Persecutions & ses Triomphes: la naissance, la durée, ou l'extirpation des Heresies, & en general tout ce qui concerne les Papes, & l'Histoire Ecclesiastique. Le tout recueuilli avec un grand choix des plus excellens Auteurs anciens & modernes, & parsemé des particularitez les plus curieuses, & digeré dans un bon ordre Chronologique, & de telle maniére que l'Histoire de chaque Nation considerable & celle de l'Eglise sont traittées à-part. Ouvrage écrit par une des meilleures plumes de ce Siecle: divisé en cinq Parties, avec des figures en tailles douces qui representent les plus beaux endroits de l'Histoire, & des Indices des Livres, Periodes, Chapitres & Matieres*, in Folio. 5 *voll.*

——— *le même en grand papier.*

Theatre des Martyrs Anabaptistes ou Mennonites, & autres, depuis la mort de J. Christ, jusqu'à present. representé en tres belles figures, par J. Luyken, Fol.

Thea-

Theatre du Monde, representé par des Cartes nouvelles grandes, & tres exactes, dressées sur les Memoires de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences, &c. Avec la Description des quatre parties de l'Univers, &c. In Folio, forme d'Atlas.

Tite Live, par du Ryer, in 12. 8 *voll.*

Voyages en Moscovie, d'un Ambassadeur de l'Empereur. 12

——— *de Hennepin,* 12. avec fig.

——— *de la Hontan,* 12. 2 *voll.* avec fig.

Antoninus Liberalis Gr. Lat. Berkelii, 12.

Arriani expeditionis Alexandri Magni, libri septem, & Historia Indica. Ex Bonav. Vulcanii interpretatione latina post variam aliorum industriam ita Lacunis vel cognitis vel ignotis etiamnum & obscuris suppletis, ita Auctoris in Græcæ Linguæ nativo usu præstantia & facultate restituta ex plurium MSStorum & præsertim unius optimi collatione, ut nunc demum prodire hic Auctor videri debeat, opera Jacobi Gronovii. In Folio.

——— Idem Charta majori.

Authores de Cruce, 12. 4. voll. *cum fig.*

Bacchinus de Sistris, 4 *cum fig.*

Begeri Thesaurus Brandeburgicus, Fol. 3 voll. *cum fig.*

——— Numismata Pontificum Romanorum, Fol. *c. fig.*

——— Florus cum vetustissimis nummis, Fol.

——— Bellum Trojanum, 4. *cum fig.*

——— Meleagrides, 4. *cum fig.*

——— Ulysses Sirenes intervectus, Fol. *cum fig.*

——— Poenæ Infernales, Fol. *cum fig.*

——— de Alcestide, Fol. *cum fig.*

Bellorii Sepulcra Veterum Romanorum & Etruscorum in Fol. *cum fig.*

——— Veterum Lucernæ Sepulcrales, in Fol. *cum fig.*

Biblia Græca LXX. Interpretum, Ed. nov. 4. *cum chart. Geogr. &c.*

Borellus de motu Animalium, Editio Novissima, ab innumeris mendis & erroribus repurgata. Accedit J. Bernouille meditat. mathem. de motu musculorum, 4. 2 voll. *cum fig.*

Brunemannus in Codicem & ad Pandectas, Fol. 2 voll.
Catalogus Bibliothecæ publicæ Academiæ Lugduno-Batavæ, Fol. *sub prælo.*
Catullus, Tibullus, Propertius, cum notis Grævii, & aliorum, 8.
Ciceronis Opera Gronovii & aliorum 4.
Corpus Juris Canonici, 4.
Crenii Analecta Critico Historica. 8.
——— Fascis Exercitationum Philolog. Historic. tom. II. III. IV. & V. in 8.
——— Musæum Philologicum & Historicum, 8. 2 voll.
Cuperi Observationes, 8.
Dictionarium Historico-Geographico-Poëticum, 4.
Douzæ Poëmata, 8.
Epistolæ Præstantium ac Eruditorum Virorum, Fol.
Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia, emendatiora & auctiora, ad optimas editiones præcipuè quas ipse Erasmus postremò curavit summa fide exacta, Doctorumque Virorum notis illustrata. In decem tomos distincta, quorum primo, in hac Editione, præfixa sunt Elogia & Epitaphia Erasmi, à Viris Doctis conscripta, nec conjunctim unquam antea sic edita, cum indicibus totius Operis copiosissimis. Quid porro huic Editioni præ ceteris accesserit, Præfationes singulorum voluminum docebunt. in Folio, XI voll. *cum fig.*
——— ——— ——— ——— ——— Paraphrases omnes in Novum Testamentum. Editio nova accuratior & emendatior, in qua accessere summaria singulorum Capitum, Versio Vulgata margini adjecta, Versuumque numeri adnotati. *In folio.*
——— Idem Charta Major.
——————— Epistolæ omnes, plus quam quadringentis novis, ut & Iconibus Doctorum Virorum auctiores, fol. 2 voll.
——— Idem Charta Major.
——— de Civilitate morum Puerilium, 8.
——— Apophegmata, 12.

Eusebii Preparationes & Demonstrationes Evangelicæ, Gr. Fol. 2 voll.
Fabri Thesaurus Eruditionis Scholasticæ, Fol.
Fasciculus Opusculorum Histor. ac Philolog. Sacr. in 8. tom. 1. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
Flavius Josephus, Gr. Lat. Fol.
Fleedwood Inscriptiones, 8.
Florus cum Notis Salmasii, Blancardi & aliorum, 4.
Galilæi Opera Mathematica, 4.
Grævii Tabulæ Chronologicæ, Plano.
Gregorius Nazianzenus, Gr. Lat. 2 voll. Fol.
——— Magnus, per Monachos Benedictin. 4 voll. Fol.
Gronovii Lectiones in Stephanum de Urbibus, Fol.
——— Emendatio Pandectarum, 8.
Guericke Experimenta de Vacuo spatio, Fol. *cum fig.*
Guiljelminus de Salibus. 8.
Harduini Opera Selecta, Fol.
Harpocrationis Lexicon, Gr. Lat. Gronovii, 4.
——— Idem, Valesii, & Gronovii, 4.
Helvici Elenchi Judaici. Probus de Monarchia regni Israelis. Eglini Captivitatis Babylonicæ Historia, 8.
Hermanni, (Pauli) M. D. in Academia Lugd. Batava nuper Medicinæ ac Botanices Antecessoris, Paradisus Batavus, innumeris Exoticis curiosis Herbis, & rarioribus Plantis, magno sumptu & curâ ex variis Terrarum Orbis Regionibus, tam Oriente, quam Occidente, collectis, acquisitis, illustratus. Ingeniosissima, & dexterrima artificum manu elaboratis iconibus, ad vivum æri incisis. Eruditissimâ suâ, & magnorum in re Herbaria versatissimorum Virorum, methodicâ descriptione, & Catalogo Plantarum, nondum præ immatura morte Auctoris delineatarum, locupletatus, 4.
Holstenius de Urbibus, &c. Fol. *cum fig.*
Hornii Historia Ecclesiastica cum continuatione, 8.
Hoschii & Becani Poëmata, 8.
Icones Arborum, Fruticum & Herbarum Exoticarum quarundam à *Rayo, Mentzelio*, aliisque Botanophilis

lis quidem descriptarum, ast non delineatarum: ut & Animalium peregrinorum rarissimorum, tam volatilium, quam quadrupedum ac aquatilium, in extremis oris & desertis Jndiarum & aliis locis repertorum. Fol.

Icones Pacificatorum Orbis Christiani, Fol. atlanti.

Institutiones Juris Civilis, cum notis A. Vinnii, 12. Edit. Nov. & auct. Ch. Maj. & Minor.

——— textus, 24. Gaasbeek.

Julianus, Gr. Lat. Spanhemii & aliorum, Fol.

Kippingii Antiquitates Romanæ, 8. Edit. Nov. & auct. *cum fig.*

Limborg Historia Inquisitionis, Fol. *cum fig.*

Lipsii Antiquitates Romanæ, 4. 2 voll. *cum fig.*

Majernæ Consilia & Epistolæ Medicinales, Fol.

Malalæ Historia Chronica, Gr. Lat. 8.

Martini Lexicon Philologicum, Fol. 2 voll.

Matthiæ Theatrum Historicum, 4.

Meelii Insignium Virorum Epistolæ Selectæ, 8.

Momma ad Romanos & Galatas, 8.

Montfaucon Nova Collectio Græcorum Patrum, Fol. 2 voll.

——— Diarium Italicum, 4. *cum fig.*

Le Mort Opera, 4. *cum fig.*

Nicephorus Gregoras, Gr. Lat. Fol. 2 voll.

Noodt Opera Varia, 4.

Novum Testamentum, Græcè & Latinè, ex versione & cum annotationibus, singulis paginis subjectis, Desiderii Erasmi Roterodami, Editio nova accuratior & emendatior. Fol.

Perizonii Tabulæ Chronologicæ, Plano.

Petavii Rationarium temporum, Editio novissima cui accedit Supplementum, quo Historia ad hoc usque tempus continuatur, ut & Tabulæ Genealogicæ ac Geographicæ, utræque Veteris Recentisque Temporis, nec non Indices longe auctiores, & Præfatio J. Perizonii, 8.

——— Tabulæ Chronologicæ, Plano. apud L. Strik.

Phædri Fabularum Auctarium, 12.
Philaletha dilucid. in Croesii Historia Quakerorum, 8.
Pomey Indiculus Universalis, Lat. Gall. & Belg. 12.
Potteri Archæologia Græca, Fol. *cum fig.*
——— Idem Charta Majori.
Principum & Illustrium quorundam Virorum, qui in Europa alibique Terrarum, quâ Fama, qua Eruditione, celebres fuerunt, Imagines, Fol.
Przipcovii Opera in S. Scripturam, Fol.
Reyger Thesaurus Juris, Fol. 2 voll.
Scheuchzeri Itinera Alpina, 4. *cum fig.*
Smith Miscellanea Sacra, 8.
Spanhemii Historia Jobi, 8. Ch. Maj. & Minor.
Stemmata aliquot Illustrium Familiarum, cum Veteris tum Recentioris Historiæ, ex Petavii Rationario potissimum, ad faciliorem ejus intellectum, collecta. Plano.
Stephanus de Urbibus, Gr. Lat. Berkelii, Fol.
Stuckii Opera Omnia, Fol. 2 voll.
Syntagma Dissertationum Philologicarum, 4. 2 voll.
Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ Mari Ligustico & Alpibus Vicinæ: quo continentur Optimi quique Scriptores, qui Cis Alpinorum Gallorum, Ligurum & Insubrum, seu Genuensium, Mediolanensium, & confinium Populorum ac Civitatum res Antiquas, aliasque vario tempore Gestas memoriæ prodiderunt. Collectus a Joanne Georgio Grævio. Accesserunt variæ & accuratæ tabulæ æneæ, in Folio 6 voll.
——— Idem Charta Major.
——— Antiquitatum Romanarum, Joh. Georgii Grævii, Fol. 12 voll. *cum fig.*
——— Antiquitatum Græcarum, Jac. Gronovii, Fol. 13 voll. *cum fig.* Ch. Maj. & Minori.
——— Imaginum Piscium Testaceorum, Cochlearum, Conchyliorum, Concharum & Mineralium, Fol.
Thomassinus de Disciplina Ecclesiastica, Fol. 3 voll.
Vieussens novum Vasorum Systema, 8. *cum fig.*
Vinnius ad Instituta, Ed. nov. & auct. 4.

Vossii Etymologicon Linguæ Latinæ, Fol.
Wilde Gemmæ Antiquæ, &c. 4. *cum fig.*
De Compleete Vervolgen op de Historien van Aitzma, Fol. 5 deelen.
Becker Leere der Gereformeerde Kerke, 4.
——— *Betoverde Wereld*, 4. compleet.
——— *over de Cometen*; 4.
——— *over Daniel.* 4.
——— *Friesse Godgeleertheyt*, 4.
Benoit Historie der Reformatie van Vrankryk, Fol. 2 voll. vol platen.
——— *dito*, op groot papier.
Beschryvingen van Oost en West-Indiën door Dapper, Montanus en Nieuhof, Fol. 11. *deelen*, vol platen.
——— *deselve* op groot papier.
——— *van Oud en Nieuw Romen, Fol. 4 deelen.* vol pl.
Beschryving van Spanjen en Portugal. Fol. vol platen.
——— *het selve* op groot papier.
Bogaart Roomse Mogentheyd, 4. vol platen.
Cabinet der Statuen, door M. de Geest, 8. met fig.
Consultatien en Advysen van Hollandse Regtsgeleerden, 4. 6 *deelen*, compleet.
——— *Item*, sommige deelen apart, 4.
Croix Wereld Beschryving, 4. 3 *deelen*, vol platen.

Dappers Beschryving van Africa, Fol.
——— *Archipel, Fol.*
——— *Arabiën, Mesopotamie, &c. Fol.*
——— *Asia, Fol.*
——— *Gesantschappen na China, Fol. 2 deelen.*
——— *Morea, Fol.*
——— *Syriën en Palesteyn, Fol.*
} vol platen.

——— *alle de voorsz. ook op groot papier.*
De Doorlugtige Wereld, 8. 3 *deelen*, vol platen.
Eyleman Heelkundige Aanmerkingen, 8.
Fedri Fabulen, door Hoogstraten, 4. met fig.
Gedagten en Gedigten soo geestelyke als zedelyke, van den Hoog Ed. Heere van Rosendaal, 4.
Goeree Mosaise Oudheden, Fol. 4 deelen vol platen *groot en kleyn papier.*

Gottfried Historische Kronyk, Fol. 4 deelen, met fig.
——— *Arnold Kerk en Ketter Historien, Fol. 2 deelen,* met platen.
Groenewegen over den Hebreen, 4.
——— *over de Psalmen, 4. 2 deelen.*
——— *over den Romeynen, 4. 2 deelen.*
——— *over de Openbaring en Hooglied, 4.*
Historie vanden Godsdienst, 8.
Hoofts Werken, Fol. 4 deelen. met fig.
Hoogstraten Voorhof der Ziele, 4. met fig.
Knibbe over den Ephesen, 4. 2 deelen. Gr. papier.
Leeuwen over de Handelingen der Apostelen, 8. 2deelen. fig.
Leven van Michiel de Ruyter, Fol. met fig.
Martelaars-boek Gereformeerd, Fol. vol platen.
——— ——— *der Doops-gesinden, Fol.* met platen.
——— ——— *'t selve,* op groot papier.
Mauritii Jubeljaar 1700. 8. met fig.
Merula manier van Procedeeren, 4.
Meyer Portaal des Heeren, 8.
Middelhoven bronader der Woord-oorsprongen, 8.
Montani Beschryving van America, Fol. vol platen.
——— *Japan, Fol.* vol platen.
Naaukeurige Versameling der Aldervoornaamste en Gedenkwaerdigste Oost-en-West-Indische Zee en Land-Reyzen: gedaan door Portugijsen, Spanjaerden, Engelsen, Fransen, Italianen, Zweden, Deenen, Hoogduytsers, en andere Volkeren: ter eerster ontdekkingen dier Zeen en Landen ende de daer na volgende tot op dese tijd toe, zijnde te gelijk een seer naaukeurige en waarachtige Historische Beschrijving van alle hunne bysondere seldsame Ontmoetingen, vreemde Voorvallen, Oorlogen, bysondere Daden, Overwinningen, Volkplantingen, ja al wat aenmerkens waerdig op alle die Tochten verder is voorgevallen. Waer af een groot gedeelte noyt te voren gedrukt, en nu eerst getrouwelijk uyt de handschriften der Reizigers selfs, of van de te vooren uytgekomene uyt andere talen in onse Nederduytse vertolkt en tegens alle drukken nagesien en verbeterd. In een

nel-

nette welgeschikte ordre gebracht na de Jaren dat die gedaen zijn: namentlijk zedert A°. 1246 tot A°. 1696 doorgaans verciert met een groote menigte nodige Land-kaarten en Konst-printen, die meerendeels door expresse daer toe afgesondene Menschen van tijd tot tijd op de Plaatsen selfs na het leven afgetekend sijn, en namaels met veel moeyte en kosten versameld door de Bry, *en andere Liefhebbers.* In Octavo, 29 Deelen. Geheel Compleet.

Nota. De Liefhebbers werd bekend gemaakt, dat dit Werk hier nu geheel Compleet is, als mede, dat geene der voornoemde Voyagien, Extracten of Uyttreksels sijn, maar elk is immers soo volkomen hier uytgevoerd als de origineele selfs. Van sommige sijn (te gelijk met de Octavo) een seer kleyn getal Exemplaren in Folio op gedrukt, dog sonder eenige de minste verandering, vermeerdering of verbetering in Druk, Caarten of Platen, gelijk by den Uytvoerder deses Werks alle dagen kan gesien werden. *Die eenige Octavo Deelen mogten ontbreeken kunnen deselve nog bekomen.*

Nieuhof Gesantschappen na China, Fol. vol platen.
——— *Oost en West-Indische Reysen, Fol.* vol platen.
Nieuw Testament en Psalmen, 12. Latijnse Letter.
——— *Dito duytse Robijn Letter,* 12. *Schiedam.*
Oudaan Roomse Mogentheyd, 4. vol platen.
Paffenrode Gedigten, 8. met fig.
Pronkbeelden der Munsterse Vredehandelaars, Fol.
Psalmen Davids, neerduyts, mediaan Letter, vol noten, 12. *Schiedam.*
Rumphii Ambonse Rariteyt-kamer van Hoornen, Schulpen, en andere Zee-gewassen, Fol. vol platen. op gr. en kl. pap.
Schoon van de Planten. 8. met fig.
Stanley Leven der Griekse Philosophen en B. Kennet Leven der Griekse Poëten, Fol. met figuren.
Voyagien van Jacob Janssen de Roy, 8. & 4. met fig.
——— *door Europa,* 4. *seer curieus,* met fig.
Vries Historisch Schoutoneel, 8. 3 *deelen.*
——— *Historische Rariteyt-kamer,* 8. 3 *deelen.*
Yck Nederlandse Scheeps Bouw-konst, Fol. met platen.
Das Neue Testament mit Psalmen und Lobwasser, 12.
Schau-buhne des Martyrer, gezeichnet und in Kupfer gestochen von Johann Luyken. Fol.

CATALOGUE

De nouvelles & tres exactes

CARTES GEOGRAPHIQUES, de VILLES, & autres TAILLES DOUCES.

Grandes Cartes Geographiques de plusieurs feuilles sur Papier Royal.

Les XVII. Provinces Unies, de 9 feuilles, avec 24 des principales Villes.

Les VII. Provinces Unies, de 4 feuilles.

La France, de 6½ feuilles.

l'Italie, de 6½ feuilles.

l'Allemagne de 7½ feuilles, comme aussi 24 de ses principales Villes.

Terre Sainte, de 4 feuilles. Nota la Description est Flamande.

Les suivantes sont chacun d'une double feuille d'Atlas.

Mappe-monde, ou Description generale du Globe Terrestre & Aquatique, selon les nouvelles Observations de Messieurs de l'Academie des Sciences, &c.

l'Europe, par les mêmes.

l'Asie, par les mêmes.

l'Afrique, par les mêmes.

l'Amerique, par les mêmes.

Planisphere Terrestre, suivant les nouvelles Observations des Astronomes. Dressé & presenté au Roi tres Chretien, par Mr. Cassini le fils, de l'Academie Royale des Sciences.

l'Italie, ou sont exactement marquez les Postes & les Chemins, par Jaques Cantelli de Vignola, Geographe du Duc de Modene.

Les

Les ſuivantes ſont ſur une feuille forme d'Atlas.

l'Afrique, avec ſes Royaumes, Provinces, Iles, & Riviéres, ſuivant les Relations les plus recentes des meilleurs Voyageurs.

l'Amerique, avec tous ſes Royaumes, Etats, Iles, Ports, Bayes & Riviéres, dreſſée ſuivant les plus nouvelles découvertes par les plus habiles Geographes.

l'Archipel, avec toutes ſes Iles & les Côtes des environs, ſuivant les anciens Geographes, & les Memoires des meilleurs Navigateurs modernes.

Carte exacte de toutes les Provinces, Villes, Bourgs, Villages & Rivieres du vaſte & puiſſant Empire de la Chine, faite par les Ambaſſadeurs Hollandois dans leur Voyage de Batavia à Peking, dreſſé par Jean Nieuhof, Maitre d'Hotel de cette Ambaſſade.

Golfe de Veniſe, avec les Côtes maritimes, Bayes & Ports &c. de la Gréce, Dalmatie & Italie, tres exacte.

Græcia Antiqua Sophiani, per Abrahamum Ortelium deſcripta, nunc denuò aucta & emendata.

Noviſſima & accuratiſſima Tabula Regnorum Hiſpaniæ & Portugalliæ, Publicis ac Regiis Viis ornata.

Deſcription exacte & fidele des Villes, Bourgs & Villages que les Ambaſſadeurs de Hollande ont rencontré dans leur Voyage par Terre de la Ville d'Oſacco juſqu'à Jedo, Capitale du Japon.

Voyage des Ambaſſadeurs de Hollande par Mer de Nangaſacqui à Oſacca.

Italia Antiqua, cum Inſulis Siciliæ, Sardiniæ & Corſicæ, Authore N. Sanſon Abbavillæo, Chriſtianiſſ. Galliarum Regis Geographo.

Nova & exacta Chorographia Latii, ſive Territorii Romani. Juxta Veterem & Novum Situm parallela nominum comparatione elaborata.

La Morée, autrefois le Peloponneſe, avec toutes ſes Iles, dreſſée par les plus exacts Géographes.

Tabula Geographica Occidentalem Orbis partem, seu pleraque Europæ, & quædam Africæ, in usum Historiæ Veteris exhibens: nunc primum ex Ortelio, Sansonio, & Cellario emendata.

——————— Orientalem fere Orbis partem, seu pleraque Asiæ, & quædam Europæ ac Africæ, in usum Historiæ Veteris exhibens: nunc primum ex Ortelio, Sansonio, & Cellario emendata.

——————— quæ continet totam feré Europam & proxima Africæ. In usum Historiæ recentioris ex Optimis & Novissimis Tabulis confecta.

——————— altera, quæ continet potissima Asiæ & reliqua Europæ ac Africæ. In usum Historiæ recentioris, ex Optimis & Novissimis Tabulis confecta.

Les suivantes sont sur une feuille Median papier.

Nouvelle Mappe-Monde.

Iles de l'Amerique, situées dans l'Ocean Septentrional, avec toutes leurs Côtes, Bayes & Ports, suivans les Relations de ceux qui les ont découvertes & peuplées.

Anatolie, anciennement l'Asie mineure, Presqu'Ile, avec les mers qui l'environnent.

Description exacte de l'Arabie Heureuse, Petrée & Deserte.

l'Archipel meridional, ou les Iles Cyclades, suivant les Observations des Navigateurs modernes.

Archipel Septentrional, ou Mer Egée, avec toutes ses Iles, suivant les Observations des plus habiles Pilotes.

Barbarie, Biledulgerid, (autrefois Libye) & une partie du Pays des Negres, suivant les observations des plus fideles Voyageurs.

Pays de Bassora, avec les Bourgs, Rivieres & Iles de sa dependence, habité par les Chrêtiens de S. Jean.

Bermudes, ou Iles de, Sommer, dans l'Amerique Septentrionale, avec le Regitre des départemens de ce Pays.

Pays aux Peuplades Angloiſes.

Canaries ou Iles Fortunées, ſuivant les Découvertes & les Obſervations des plus renommez Navigateurs.

L'Ile de Candie, anciennement Crete, avec les noms anciens & modernes de ſes villes.

Les Iles du Cap Verd, nommées par quelques Auteurs Iles de Sel, dreſſées ſuivant la Découverte qu'en ont fait les plus celebres Navigateurs.

Carte Marine de la Mer Caſpienne, avec toutes ſes Bayes, Rivieres & Havres, dreſſée ſur les obſervations des plus habiles Navigateurs.

Chili, grand Pays de l'Amerique Meridionale vers la Mer du Midi ayant 420 lieues de Longeur & 80 de Largeur.

Iles aux environs de la Chine, ou ſe tenojent autrefois les Fameux Pirates Yquen & Koxinga, ſuivant les memoires d'un fidele Voyageur.

Royaumes de Congo & d'Angola, avec toutes leurs Contrées Rivieres & Places Maritimes.

Corfou, ou Corcyre, Ile de la Mer Ionienne, avec une partie de la Grece.

Carte Nouvelle du Cremonois, avec ſes confins, deſſinée ſur les lieux.

Cypre, Ile de la Mer Mediterranée, avec toutes ſes Places Maritimes, Ports, Bayes & Rivieres.

Le Royaume de Danemark, avec une partie de la Suede, Pomeranie, des Duchez de Meklenbourg, Lunebourg & Breme, dreſſée ſur les Cartes les plus exactes & ſur pluſieurs Memoires.

Egypte, partie de l'Afrique, dreſſée ſuivant les Geographes modernes.

Nouvelle Eſpagne, Nouvelle Galice, & Guatimala, dans l'Amerique Septentrionale, ſuivant les Memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.

La Baſſe Ethiopie, en Afrique, avec les Royaumes qui en dépendent, avec ſes Bayes & Rivieres, ſuivant les Memoires les plus recens des Voyageurs.

Haute Ethiopie, ou l'Abyſſinie, ordinairement l'Empire

re

re du Prête Jean, dans l'Afrique.

Les Royaumes de Fez & de Maroc, deux des plus celebr
de l'Afrique.

Carte Nouvelle & exacte de la Gaule Cisalpine, & su
tout de la Ligurie, de l'Insubrie & des Pays voisins
suivant l'Ancienne Geographie.

Grande Pologne & Prusse, avec les Frontieres de la Mi
nie, Lusace, Moravie & Lithuanie, dressée sur plu
sieurs Cartes manuscrites imprimées, & sur les obse
vations les plus nouvelles des meilleurs Geographes.

Guajana, ou le Pays des Amazones, dans la part
Meridionale de l'Amerique, suivant les Memoir
de ceux qui en ont fait la Découverte & rectifié sur l
Observations des Voyageurs modernes.

Guinée, grand Pays de l'Afrique, avec toutes ses Côte
Havres & Rivieres, suivant les Memoires les plus re
cens des Voyageurs.

Nouvelle Hollande, (à present Nouvelle York) Nouve
le Angleterre, & une partie de la Virginie, dressée
sur les propres manuscrits de ceux qui en ont fait l
Découverte.

Les trois Iles, appellées en Allemand Werders, *ou som*
les Territoires de Dantzic, Marienbourg, & Elbing, dan
la Prusse Royale, avec les Côtes de la Mer Baltique
suivant la Description d'Olaus Jean Gotho & autres ce
lebres Auteurs, rectifiées sur les memoires les plu
recens.

Latium, Campania & Samnium, una cum adjacen
tibus regionibus, addita rusticarum Tribuúm divi
sione ad Titi Livii tomum primum. Ex conati
bus J. B. Canalis Semin. Patav. Alumni.

Ile de S. Laurens, ou Madagascar, située dans l'Ocea
Ethiopien, sur les Côtes de l'Afrique.

Nouvelle Carte de la Ligurie, ou de l'Etat de la Republi
que de Gennes, dessinée sur les lieux.

La Livonie, avec les Frontieres de Courlande, & de Fin
lande, dressée sur les meilleures Cartes levées sur le
lieux.

L

La Terre Magellanique avec son Détroit & la terre de Feu & ses petites Iles, Bayes & Rivieres.

l'Ile de Malte, anciennement Melita, *dans la Mer Mediterranée, avec ses Villes, Bourgs & Bayes.*

Carte Particuliere & toute Nouvelle du Milanois avec tous ses confins, dessinée sur les lieux.

Mingrelie, autrefois Colchis, Pays baigné au couchant par la Mer Noire.

Royaume du grand Mogol, avec tous les Pays qui en dépendent, suivant les Relations des plus fideles Voyageurs.

Morée, autrefois le Peloponnese, presqu'Ile dans la Partie Meridionale de la Grece, avec toutes les Iles circonvoisines, ses Bayes & Rivieres.

l'Ile de Negropont, autrefois Eubée, dans l'Archipel, avec toutes ses Côtes.

Nigritie, ou le Pays des Negres, en Afrique, avec tous ses Roiaumes, Bayes, Rivieres & Ports de Mer, suivant les meilleures Relations de ceux qui ont été sur les lieux.

Paraguaria, ou Paraguay, avec les Pays qui l'environnent, dans l'Amerique Meridionale. Dressées sur les memoires les plus exacts de ceux qui l'ont découvert.

Carte exacte du Pavesan, Lodesan, Plaisantin & des Pays circonvoisins, dessinée sur les lieux.

Le Perou, grand Pays de l'Amerique Meridionale, dressée sur les observations de ceux qui l'ont découvert.

Royaume de Perse, avec les Pays Limitrophes & les Places Maritimes, suivant les Relations des meilleurs Voyageurs.

Palatinat de Posnanie, le premier de la grande Pologne, avec une partie de celui de Kalisch, & les Frontieres du Brandebourg & de Silesie, tiré des Cartes les plus correctes, qui en ont été faites sur les lieux.

Terre Ferme, Nouvelle Grenade & Popayan, dans l'Amerique, suivant les memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.

La Province de Venezuela, ou Nouvelle Venise, avec la par-

partie Meridionale de la Nouvelle Andalousie, en A-merique, dressée suivant la Découverte de ce Pays.

Virginie, grande Region de l'Amerique Septentrionale, avec tous ses Bourgs, Hameaux, Rivieres & Bayes suivant les recherches exactes de ceux qui l'ont découverte.

Partie Meridionale de la Virginie & la partie Orientale de la Floride, dans l'Amerique Septentrionale, suivant les Memoires les plus exacts de ceux qui les ont découvertes.

Ukraine, grand Pays de la Russie Rouge, avec une partie de la Pologne, Moscovie, Bulgarie, Valachie, Podolie & Volhynie, tirée de differentes Cartes, qui en ont été faite sur les lieux, & des Relations les plus fideles.

Yucatan partie de la Nouvelle Espagne, & Guatimala, dans l'Amerique Septentrionale, suivant les Memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.

Les suivantes sont dressées sur les nouvelles Observations de Messrs. de l'Academie Royale des Sciences, &c. Augmentées de Nouveau.

Sur une feuille Papier commun.

Globe Terrestre.
Europe.
Asie.
Afrique.
Amerique Septentrionale.
Amerique Meridionale.
Allemagne.
Artois.
Brabant.
Danemarc.
Espagne.
Flandres.
France.
Haynaut, Namur & Cambresis.
Hongrie.
Iles Brittaniques.
Italie.
Moscovie Septentrionale.
——— Meridionale.
Pays Bas Catholiques.
Picardie.

Po

Pologne.
Portugal.
Provinces Unies des Pays Bas
Savoye.
Suede & Norvegue.
Suisse.

Sur une demi feuille commune.

Orbis Vetus, juxta Strabonem.
Orbis Terrarum nova & accuratissima Tabula.
Mappe-Monde.
Itinera S. Pauli.

Carte de l'Espagne & du Portugal.
Biscaye.
Asturie, Gallice & Leon.
Castille Vieille.
——— *Nouvelle & Extramedure.*
Andalousie & Grenade.
Murcie, Valence & Iles Baleares.
Catalogne.
Arragon & Navarre.
Portugal & Algarve.

} Avec les grands Chemins.

Italie antique.
Italie moderne & ses environs.
Brittannia magna & Irlandia.
Grand Bretagne.
Angleterre.
Escosse.
Irlande.
Les Lieux cités dans le Livre de Job.

VILLES, CHATEAUX, &c. en Plan & Profil, sur papier d'Atlas.

Celles qui sont marquez avec un * sont sur Median papier, mais on les peut aussi avoir en forme d'Atlas.

Aalst.
Abydos. *
Acapulco. *
Aden. *
Aix.
Alagoa. *

Ale-

Alexandrie, ou Scanderic. *
Algiers. *
Alkmaar.
Amersfoort.
Amsterdam, 4 feuilles.
——— *Plano.*
——— *Profil.*
——— *Vuës des Eglises, &c. 8 pieces.*
——— *Temple des Juifs.*
Ancone. *
——— *profil.*
Angers.
Angien. (le Parc d')
Angra. *
Anhing. *
Anvers, 4 feuilles.
——— *le plan, en 2 feuilles.*
——— *Profil.*
——— *le Chateau.*
——— *Maison de Ville.*
——— *Oostershuys.*
Ardebil. *
Armentiers.
Armuyden.
Arnacho & ses Salines. *
Arnhem.
Arras
Arzylla. *
Assisi & Radicovani.
Astracan. *
Ath, Maubeuge, Condé & Quesnoy.
Avesnes, Chimay, Landrechies & Mariebourg.
Augspourg.
St. Augustyn. *
Avignon.
——— *profil.* *
Aymuy. *
Babylone. *
——— *sa Tour.* *
Bacharach & Bingen.
Bagdad. *
Bamberg.
Bansa. *
Basle.
Batavia.
——— *encore deux differentes.* *
Baye de todos los Santos. *
Belle.
Bellingwolde Schans, & Bourtang.
Benin. *
Bergen en Norvegue.
Bergen op Zoom.
Berlin & Cologne. *
Bern.
Biberag & Ravensbourg.
Blockzyl.
Bois-le-Duc.
Bolswaert.
Bommel.
Bourdeaux. *
Breda.
Breme.
Breslau.
Briel.
Broechem, Maison de Campagne. *
Broucbourg.
Bruges.
Bruxelle.

Bu-

Buda, ou Offen.
Byzantium. *
Cadix.
Cairo. *
——— *marche du Caravane.* *
Cambray.
Campen.
Candie.
Cartagene. *
Canée.
Cangoxuma. *
Cap de Bon Esperance. *
---- *les Armes & Habits des Hottentots.* *
Carolina, Chateau. *
Catania.
Casal.
Cassel.
Cassimogorod. *
Charleroy.
Chateau de Cormantin. *
——— *le Prince Guiljaume.* *
——— *Nassau.* *
——— *Orange.* *
Chimay. *
Chios. *
Choczim. *
Coburg.
Coeverden.
Colmar. *
Cologne, en Profil.
——— *Plano.*
——— *4 feuilles.*
Colomna. *
Como. *
Condé. *
Constantinople, 4 feuilles
——— *en une feuille.*
——— *Cavalcade du grand Turc.* *
Constantz.
Coppenhague.
——— *4 feuilles.*
Corfu. *
——— *Profil.* *
Coron. *
Courtray.
Cracovie.
——— *en Profil.* *
Cremone. *
——— *Eglise Cathedrale & Tour.* *
Crosno. *
Cusco. *
Cuylenburg.
Dabul. *
Damme.
Damvillers. *
Dantzik.
Delfs-have. *
Delft.
Delf-zijl.
Del Mina, Chateau. *
——— *autre Vuë.* *
St. Denis. *
Derbent. *
Deventer.
Dixmude.
Dockum.
Doesburg.
St. Domingue.
Dordrecht.
Douay.
Dresde. *

Dunkerke, Risbanc, Knocque & Winoxberge.
Duren.
Dyon. *
les Eceuils Cyanes. *
Edam.
Edenbourg, en 2 feuilles.
——— *profil.*
——— *le Château, &c. en 4 vuës.*
Egypte Pyramides. *
Elbing.
——— *Plano.* *
Elseneur.
Emden.
Emmerick.
Enckhuse.
Ephese. *
Erfort.
Escurial en Espagne.
Ferrare.
Florence Plano en 2 féuilles.
——— *Profil.* *
Focheu. *
Francfort sur Main.
——— *profil.*
St. Francesco de Campeche. *
Franeker.
Frybourg.
Gallipoli. *
Gand.
——— *Sas de Gand.* *
Gelder.
Geneve, 4 feuilles.
Genua.
——— *2 feuilles.*
——— *autrement.* *
——— *4 feuilles.*
Gigeri. *
Goa.
Goch.
Goes.
Gorcom.
Goude.
Gratz, en 2 feuilles.
Grammont, ou Geerstberge.
Grave.
Gravelines.
Grenoble. *
Grol.
Groningue.
Haarlem.
Hambourg.
——— *4 feuilles.*
Hanchieu. *
Harderwyk.
Harlingue.
Hasselt.
Havana. *
Haye.
Heidelberg.
——— *le Chateau, Jardin &c. de l'Electeur.*
Hesdin.
Heusden.
Hildesheim.
Hinlopen. *
Hitsiu. *
Hoaigan. *
Horne.
Hukoen. *
Hulst. *
Jamcesu. *
Jedo. *
——— *Palais des l'Empereur.* *

Je-

Jedo Trone de l'Empereur. *
Jemping. *
Jerusalem ancienne, 4 feuilles.
——— *Moderne. Nazaret & Rama.*
Ispahan. *
Itamaraca. *
Kajutsiu. *
Kaminiek. *
Kancheu. *
Kanton. *
Kaschan. *
Kiangsi. *
Kinningfoe. *
Kinnungam. *
Knocque, Fort. *
Kom. *
Kucking. *
Labor, Cour du Mogol. *
Landrechies. *
Laon.
La Rache.
Leeuwaarde.
Leide, 4 feuilles.
——— *en une feuille.*
——— *en Profil.*
——— *les Eglises, &c. en 8 pieces.*
Leipzic.
Lerice, Port. *
Liege.
——— *la Cour.*
Lier.
Lille.
Lillo, Steenberge, Ordam & autres.
Lima. *
Limburg.
Lion.
——— *Profil.* *
Lisbonne.
——— *4 feuilles.*
——— *Profil.*
Loanda St. Pauli. *
Loevesteyn, Fort. *
London.
——— *Profil.*
——— *4 feuilles.*
Loo, Maison Royale.
Lorette. *
Lovango. *
Louvain.
Lublin.
——— *
Lucca.
Lucern.
Lunebourg.
Luxenburg.
Madrit, en 2 feuilles.
——— *en 4 feuilles*
——— *Profil.*
Magnesie. *
Makou. *
Malines.
Malte.
Mantouë.
——— *autrement.* *
Mardyk, Fort. *
Mariebourg. *
Marocco, Cour. *
Marseille. *
St. Martin, *
Maskate. *
Mastricht.
——— *Maison de Ville.* *
Maubeuge. *

Mauritiopole. *
—— *Boaviste.* *
Mauritz Slot. *
Mayence.
—— *4 feuilles.*
Medenblick.
Messine.
—— *Profil.* *
Metz.
—— *Profil.* *
Mexico, vieille. *
—— *nouvelle.* *
—— *Temple.* *
Miako. *
—— *Cour.* *
—— *Temples, 2 feuilles.* *
Middelburg.
Milan.
—— *Plano.* *
—— *Profil.* *
—— Carrocium.
—— *9 Veuës.* *
Minden.
Minjaceen. *
Mocha. *
Modon. *
Monnikkendam.
Mons en Hainaut.
Moruma. *
Moscou.
—— *Profil, 2 feuilles.* *
—— *suivant Olearius.* *
—— *le Château.*
Munic.
Munster.
—— *en 4 feuilles.*
Muyden. *
Naarden.
Namur.
Nancy.
Nantes. *
—— *4 feuilles.*
Naples.
—— *4 feuilles.*
Nassau, Château.
Nauenbourg.
Nazareth. *
Nieupoort.
Nimegue.
—— *Profil.*
Nurenberg.
Oldenburg.
Oldensaal.
Olinda de Fernambuc. *
St. Omer.
Ordam, Fort. *
Orleans.
—— *Profil.* *
Osacco. *
—— *Château.* *
Osnabruc.
Ostende, Hulst, Mardyk, Fort & Sas de Gand.
Oudenaarde.
Oudewater. *
Padouë.
Palerme.
Palma la nuova.
Parayba. *
Paris, Profil.
—— *autre Vuë.* *
—— *4 feuilles.*
—— *Plan.*
—— *Palais d'Orleans.* *
—— —— *des Thuilleries.* *

Parme.
—— *Profil.* *
Pavie.
—— *Profil.*
—— *Plan, autrement.*
Pauromana. *
Peking. *
—— *Cour &c. 2 feuilles.* *
Pillaw. *
Pise.
Plaisance.
—— *autrement.* *
Plassendaal.
Porto Calvo. *
—— *Rico.* *
Potosi. *
Pouching. *
Prague.
Purmer-end.
Quancheu. *
Quemuy. *
Quesnoy. *
Radicovani.
Rama. *
Rammekens.
Ravensbourg, en Souabe. *
Rees.
Regenspurg.
Reims.
Rennes. *
Retimo. *
Rhodus, Ancienne. *
—— *Moderne.*
Riga.
Rimini.
Rio Grande & Château. *
Rochelle.
Roermont.
Rome antique, en 2 feuilles.
—— *Pyrrhi Ligori.*
—— *Antique & Nouvelle, par Falda.*
—— *Moderne.*
—— *en Profil.*
—— *en Profil.* *
—— *en 4 feulles.*
—— *Vatican.* *
—— *St. Angelo.* *
—— *toutes ses Vües antiques & modernes en plusieurs feuilles.* *
Rotterdam.
—— *4 feuilles.*
Roüen. *
—— *4 feuilles.*
Rynberk.
Ryswyk. (Maison Royale)
Saba. *
Saccai. *
—— *son Temple.* *
Salé. *
Saltzburg.
St. Salvador. *
Samara. *
Saumur. *
Scamachie. *
Schenken Schans.
Schiedam, Delfshaven, & Oudewater.
Schoonhove.
Sendomir. *
Serinhaim. *
Sestos. *
Siara. *
Siena.

Sinai & Horeb. *
Single. *
Seville.
—— *Profil.*
—— *4 feuilles.*
Slooten. *
Sluys en Flandre.
Smyrne. *
Sneek.
Soltanie. *
Soratof. *
Spina Longa. *
Spire. *
Staden.
Stavoren.
Steenberge. *
Steenwyck.
Stetin. *
Stevenswaart.
Stockholm.
—— *4 feuilles.*
Stralſunt.
Strasburg.
Sucheu. *
Suratte. *
Swartſluys.
Tacary. *
Tanger. *
Tenedos, Chateau. *
Teneriffe. (Pic de) *
Terki. *
Ter Tolen.
Thionville & Damvillers.
Thoorn.
Thiel.
Thiencienwey. *
Tillemont ou Thienen.
Tivoli. *
Tolouſe.
Tongerloo, Abbaye.
Tongling. *
Tonglou. *
Torſock. *
Tournay.
Trembloa. *
Trente.
Treves. *
Tripolis. *
Truxillo. *
Tuncham. *
Tunis. *
Tweer. *
Tzornogar & Soratof. *
Valencienne.
Valette. *
Vannungam. *
Veere.
Veniſe en 2 feuilles.
—— *autrement.*
—— *Profil.*
—— *4 feuilles.*
Venlo.
Verone.
—— *autrement.* *
Verſailles. (le Chateau de)
Veurne.
Ufu. *
Vianen, Woerden, Weeſp, & Muyden.
Vicenze.
Vienne.
—— *en profil.*
Vilna.
—— *autrement.* *
Viſapour. *
Viterbe.

Vliſ-

Vlissingen.
Ulm.
Vollenhove.
Uytrecht.
——— 4 *feuilles.*
Wacquen.
Wageningen.
Warschouw. *
Weesp. *
Wesel.
Winoxberge. *
Wismar.
Woerden. *
Workum, Hinlopen, Ylst & Slooten.
Xantsui. *
Ylst. *
Ypre.
Zamosci.
Zante. *
Zarisa. *
Zelandia. *
Ziericzee.
Zurig.
Zutphen.
Zwol.

En forme d'Atlas.

Le Theatre des plusieurs Plans & Profils des plus renommées Villes de l'Europe.

Le Theatre des Plans de toutes les Villes qui sont situées dans les XVII. Provinces du Païs Bas, parfaitement bien dessinées.

Les suivantes sont chacune sur une feuille de Papier commun.

Les principales Villes de l'Europe, en Profil, sur 24 Feüilles communes.

Savoir les suivantes.

Le Titre.
Amsterdam.
Augspurg.
Berlin & Cologne.
Cologne.
Constantinople.
Coppenhague.
Cracovie.
Dantzick.
Dresde.
Francfort sur le Main.
Heidelberg.
Lisbonne.
London.
Mayence.
Nurenberg.

Paris.
Prague.
Rome.
Seville.
Stockholm.
Treves.
Venize.
Vienne.

Les principales Villes du Païs Bas, en 24 Feüilles: ſavoir,

Le Titre.
Amersfoort.
Amſterdam.
Anvers.
Arras.
Bruxelles.
Dordrecht.
Dunkerque.
Gand.
Groningue.
Haarlem.
Hornes.
Leeuwaarde.
Leide.
Limburg.
Luxenburg.
Malines.
Middelbourg.
Mons en Haynaut.
Namur.
Nimegue.
Rotterdam.
Utrecht.
Zutphen.

Les Egliſes & les principaux Edifices de la Ville d'Amſterdam, avec tous ſes Aggrandiſſemens, en 24 Feüilles: ſavoir,

Le Titre.
Maiſon de Ville, la Balance, & le Dam.
La Bourſſe.
L'Egliſe Vieille.
L'Egliſe Neuve.
——— Meridionale.
——— Occidentale.
——— Septentrionale.
La Chapelle du Nouveau quartier.
L'Egliſe Vieille des Lutheriens.
——— Nouvelle des Lutheriens.
L'Egliſe Orientale.
Temple des Juifs.
La face de derriere de la maiſon de Ville.
Maiſon des Coluvriers.
La Vieille maiſon de Ville.
Les Doelens.

L'E-

L'Eglise Françoise.
——— Angloise.
Maison des Indes Orientales.
La Chapelle du Vieux quartier.
Maison de Mr. Trip.
——— de l'Amirauté.
Arsenal de l'Amirauté.
Maison des Orphelins de la Diaconie.
La Vieille Hôtelerie de la Ville.
— noûvelle Hôtelerie de la Ville.
Logis des grands Seigneurs, du vieux quartier de la Ville.
Logis des grands Seigneurs, du nouveau quartier de la Ville.
La Maison a Râper.
La Balance de St. Anthoine.
Maison des Indes Occidentales.
Tour de Mont Alban.
Tour de la Porte de Jean Roon.
——— des Reguliers.
——— des Harangs.
——— des Adieux & Pleurs.
Zaagmolens Poort.
Raam Poort.
Pont Neuf.
Porte de Muyden.
Porte de Weesp.
——— de Harlem.
——— d'Uytrecht.
——— de Leide.
La Ville d'Amsterdam en l'An 1342. avec son premier aggrandissement en 1400.
——— ——— avec son second & troisiême aggrandissement en 1482. &c.
——— ——— avec son quatriême aggrandissement en 1585
——— ——— avec son cinquiême aggrandissement en 1612
——— ——— in Plano, comme il est à present.
——— ——— en Profil, comme il est à present.

POR-

PORTRAITS DES HOMMES ILLUSTRES;
ſavoir; Empereurs, Rois, Princes, Héros & Savants.

Sur une feuille, forme d'Atlas.

Eraſmus (Deſiderius) *Roterodamus.*
——— *ejus Statua, in Foro.*
Grævius, (Joh. Georgius) *Prof. Ultraj.*
Jean de Leide, Roi der Anabaptiſtes.
Knipperdollink, (Bernard) *Vice Roi des Anabaptiſtes.*

Sur une feuille Papier commun.

Abaris Hyperboreus.
Abdera.
Archelous.
Acragas.
Achilles.
Actius Vicecomes.
Admeta.
Æneas cum Anohiſa & Julo.
Æſchines.
Ætas.
Agamemnon.
Agave.
Agricola, (Rudolphus) *Profeſſor Heydelbergenſis.*
Agrippa. (M. Vipſanius)
Ahala. (C. Servilius)
——— *Idem.*
Ahenobarbus. (L. Domitius)
Ajax Locrenſis.
Alabandus.
Albertus, Bavariæ Dux: & Hollandiæ Comes.
——— *Saxoniæ Dux.*
Alcæus.
Alceſtis & Admetus.
Alciatus. (Andreas)
Alcibiades.
Alexius Michalowitz, Ruſſorum Magnus Cæſar.
Alpheus.
Aluccius.
Amerbachius. (Bonifacius)
Americus Veſputius.
Amphinomus & Anapias.
Anacharſis.
Anacreon.
Andreas.

An-

Andromache.
Antisthenes.
Antius (C.) *Restio.*
Antonius. (L.)
Apollonius.
Apulejus.
Aratus Astrologiæ Poëta.
——— *Sicyonius.*
Archelaus XII. Macedonum Rex, Perdiccæ II. Filius.
Archimedes.
Archytas.
Arethusa.
Ariadne.
Aristides. (Ælius)
Aristippus.
Aristomachus.
Aristophanes.
Aristoteles.
Arrius (M.) *Secundus.*
Aspasia.
Atalanta.
Athabaliba Ultimus Rex Peruanorum.
Athearum & Heraclæ Concordiæ.
Athos.
Atilius Cimber.
Atilius (M.) *Regulus.*
Atreus.
Attus Navius.
Atys
Aventinus.
Balbus. (M. Atius)
Barnabas Vicecomes.
Battus.
Bellerophon.
Bellum Philippense.
Bembus (Petrus) *Cardinalis.*
Bergierius. (Nicolaus)
Beroë.
Borromaeus (Fredericus) *Card. Arch. Mediol.*
Bosius Dovaria, Dux Strenuus & Civis Primarius Cremonæ.
Branchus Institut. Branchidarum oraculo celebris.
Brutus. (L. Junius)
Brutus. (M. Junius)
Budæus. (Guiljelmus)
Bysas.
Cabrinus Fondulus Soncini Comes, Castrileonis Marchio ac Cremonæ Sac. Rom. Imp. Vicarius.
Cadmus.
Cæcina, Pœtus & Arria
Calais.
Caldus. (C. Cœlius)
Callimachus.
Callirhoe.
Camerarius (Joachimus.)
Caranus.
Carneades.
Carolus Egmondanus, Gelriæ Dux Zutphaniæ Comes, Groningæ & Omlandiæ Dominus.
Carolus Magnus Romanorum Imperator.
Cato. (M. Portius)

Cavalcabos (Guilielmus) *Cremonensis, Vitellianæ Marchio, ac Cremonæ Dominus.*
Cecrops.
Cephalus & Procris.
Charondas.
——— *dito.*
Chiron.
Chrysippus.
Cicero. (M. Tullius)
Cimon.
Cincinnatus. (L. Quintus)
Circe.
Claudia (Q.) *Vestalis.*
Codrus.
Colonus. (Christoffel)
Columna Rhegia.
Conspectus prior sedentium Medicorum VII.
——— *Posterior Eorundem.*
Corcyra.
Coriolanus. (C. Marius)
Crateuas.
Crysas.
Curtius. (M.)
Cyclops.
Cydon.
Cynægirus.
Cyzicus.
Dædalus.
Damas.
Danaus.
Democritus.
Demosthenes.
Dido.
Diogenes Cynicus.
Diomedes.
Dioscorides.
Docimus.
Egeria.
Empedocles.
——— *dito.*
Endymion.
Epicurus.
Episcopius, (Simon) *Pro-fessor Theol. Leidensis.*
Erasmi (Desiderii) *Epita-phium Basileæ.*
——— ——— *Effigies Symbolum Annulus & Numisma.*
Eryx.
Eubœa.
Eucharis.
Euclides.
Euphemus.
Euripides.
Europa.
Eurypylus.
Ezelinus III. de Romano, Tyrannor. sævissimus.
Facies Batava.
Fama.
Faustulus.
Flaminius. (T. Quinctius)
Folieta. (Ubertus)
Fridericus Augustus, Rex Polonorum, Dux & Elector Saxoniæ.
Frideric Guiljaume, Electeur de Brandeb. & sa Femme.
Freder. Guilielm. Regn. Bor. ...
&

& Elect. Brandeb. Hæres.
[F]rontinus. (Sext. Julius)
[G]aleacius Primus, Vicecomes Mediolanensis.
——— *Secundus Vicecomes.*
[G]alenus.
[G]alilæus Galilæi, Mathematicus.
Gansfortius. (Wesselius)
Grapheus. (Cornelius)
Ganymedes.
Georgius Dux Saxoniæ.
Guiljaume III. Prince d'Orange, & sa Femme.
Guilielmus I. Princeps Auriacus.
——— *ejus Tumulus.*
Guilielmus Fridericus, Nassaviæ Comes; Frisiæ cis & ultra Lavicam, Drentorum Gubernator.
Hamilcar.
——— *& Hannibal.*
Hector.
Hellen.
Henricus III. Gallorum Rex Ordinum S. Spiritus Author.
——— *VIII. Angliæ Rex.*
——— *Saxoniæ Dux.*
Heraclides Tarentinus.
Heraclitus.
Herculis pugna cum Amazone.
Hero.
Herodotus.
Hesiodus.
Hesperides.
Hippocrates.
Holbenius, (Johannes) *Basiliensis Pictor.*
Homerus IV. foliis.
Hopperus. (Joachimus)
Horatius (Q.) *Flaccus.*
Hyacinthus.
Hylas & Hercules.
——— *ab Nymphis raptus.*
Hyllus.
Jason.
Jean Sobieski, Roi de Pologne.
Imperatores Romanorum.
Ino cum Melicerta.
Joannes Galeacius Vicecomes.
Joannes Maria Vicecomes.
——— *Vicecomes Archiepiscopus Mediolan.*
Johannes Casimirus Polonorum Rex.
Johannes III. Sobieski Polonorum Rex.
Joh. Jacobus Medicæus, Marchio Mariniani, Insubriæ Decus.
Jole.
Iphigenia.
Isocrates.
Juba Junior Mauritaniæ Rex.
Julia Procla.
Julianus Imperator.
Julius Cæsar Rom. Imperator.

Ju-

Junior.
Juvenalis. (D. J.)
Labienus. (Q. Atius)
Lacedemon.
Lachesis & Atropos.
Laocoon.
Leander.
Leda.
Lentulus (L. Cornelius) *Lupus.*
Leodamas.
Livineus (L.) *Regulus.*
Livius (T.) *Liviæ, T. F. Quartæ L. Halys.*
Longolius. (Christophorus)
Luchinus Vicecomes.
Lucius.
Lutherus. (Martinus)
Lysias.
Machaon.
Magellanus. (Ferdinand)
Mago Carthaginensis, & Dionysius Uticensis.
Malchus.
Manlius. (M.)
Mantias.
Marcellus. (M. Claudius)
Marcus Antonius.
——— *Aurelius, Imperator.*
Marius. (C.)
Maro.
Marsyas.
Matthæus Magnus Vicecomes.
——— *Secundus Vicecomes.*
Mauritius Princeps Auriacus.
Medea.
Melanchton. (Philippus)
Meleager.
——— *cum capite Apri Calydonii.*
Meleagri mors.
Menander.
Mensis.
Metrodorus Ephesius.
Mettius (M.) *Epaphroditus.*
Midas.
Miltiades.
Milo.
Minos.
Minotaurus.
Monimus.
Morus. (Thomas)
Moschion.
Musæ.
Mutexuma, Rex Ultimus Mexicanorum.
Myrlea.
Nauplius.
Nausicaa.
Naxus.
Nemausus.
Nicander.
Nieuhof. (Joan.)
Niger.
Niobe.
Numa Pompilius.
Nymphæum Apolloniatarum.
D. Octavius Augustus Cæsar.
Oedipus.
Oeneus.

Om-

Omphale.
Orpheus.
Otho Archiepiscopus & Vicecomes Mediolanensis.
Ovidius (P.) *Naso.*
Pamphilus.
Papinianus & Plautia.
Paris.
Patreus.
Pergamus.
——— *dito.*
Perseus & Andromeda.
Persius (A.) *Flaccus.*
Personæ Bacchicæ 3 Foliis.
Petavius (Dionysius.)
Petrus Alexeowitz, Russorum Magnus Cæsar.
Phædra.
Pherecydes.
Philemon.
Philippus II. Rex Hispan.
——— *Maria Vicecomes.*
Phocion.
Phthia.
Pindarus.
Pirckheymerus. (Bilibaldus)
Pizarrus. (Franciscus)
Pittacus.
Plato.
Polus, (Reg.) *Cardinalis.*
Pompejus (Cn.) *Magnus.*
——— ——— *Filius.*
Pompejus (Q.) *Rufus.*
Pompejus. (Sext.)
Ponzinus Ponzonus, Civis Dominis Cremonæ.
Portraits des Hommes Illustres, en forme des Medailles, sur 28 feuilles.
Posidippus.
Posidonius.
Postumius. (A.)
Postumius. (C.)
Probus (Anicius) *& Proba.*
Proetis.
Prometheus.
Puteanus (Erycius.)
Pythagoras.
Pytheus.
Pythodoris.
Regina Amazonum.
Rhenanus. (Beatus)
Rhodope.
Ripamontius, (Josephus) *Can. Scal. Chronista Urbis Mediolanensis.*
Romulus.
Rufus Ephesius.
Rufus. (L. Servius)
Rumphius. (Georgius Everhardus)
Rusticus. (L. Julius)
Sacerdos Germanus Naviger.
Sacernæ Fratres.
Sadoletus. (Jacobus)
Sallustius (C.) *Crispus.*
Sappho.
Sardus.
Schach Selim, supremus Mogol.
——— *Nurmahal, Uxor Schach Selim supremi Mogol.*
——— *Jehan, supremus Mogol.*

Schach

Schach Orangzef, supremus Mogol.
—— *Behum-Saheb, Filia Schach Jehan, supremus Mogolis, natu major.*
—— *Rauchenara, Begum, Filia Schach Jehan, supremi Mogolis, natu minor.*
Scævola. (Mutius)
Scylla.
Scylla. (L. Cornelius)
Scipio. (P. Cornelius)
—— *Scipio Africanus.*
—— *Scipio Nasica.*
Semiramis.
Seneca. (L. Annæus)
Sextus Heros.
Sfondratus, (Franciscus) *Cardinalis.*
Sibylla
—— *Cumana.*
—— *Manlia.*
—— *Phrygia.*
Sigismundus III. Polonorum *Rex.*
Sindorum originis memoria.
Sipylus.
Sirenes.
Smyrna.
Socrates.
Solon.
Sophocles.
Stesichorus.
Stymphalis.
Taras.
Tenus.
Terentius. (P.)
Thales.
Themistocles.
Theocritus.
Theon Smyrneus.
Theophrastus.
Theseus.
Thucydides.
Tiberius Cæsar.
Tityus.
Tmolus.
Tomus.
Tyanæus. (Apollonius)
Vaala. (C. Numonius)
Ubertus, Marchio Palavicinus, Dominus & Potesta... Cremonæ ac Placenciæ.
Vida, (Marc. Hieronym... *Cremonens. Albæ Episcopus.*
Viglius Zuichemus.
Virgilius (P.) *Maro.*
—— *Idem.*
Vives. (Joannes Ludovicus)
Uladislaus, Polonorum Rex
Ulysses.
Vries (Simon de).
Uyttenbogaart. (Jean)
Wilhelmus II. Florentii IV. Filius, Hollandiæ Comes
—— *IV. Hollandiæ Comes.*
Xenocrates.
—— *dito.*
Zaleucus.
Zasius. (Huldricus)
Zeno Eleates.
Zethus, Amphion & Dirce.

Su-

TAILLES DOUCES.

Sujets d'ARCHITECTURE, ſur Papier Royal.

Oeuvres de Vincent Scamozzi, fol.

Les Edifices nouvelles dans la derniere aggrandiſſement de la Ville d'Amſterdam & ailleurs, par P. Vingboon, fol. 67 feuilles.

La Maiſon de Ville à Maſtricht, par P. Poſt, en 10½ feuilles.

Tailles douces ſur une feuille de Papier commun.

Venus & Adonis, par Moreelſe.

St. Chriſtophore, par J. Baſſan & E. Sadeler.

Sur une feuille median Papier.

Triomphe de Jean Sobieski dans Cracovie, par Rom. de Hooge.

Tailles douces en maniere noire, ſur une feuille median Papier.

Payſans & Payſannes à une table ronde, par Tenniers & Vaillant.

Jeſus, Maria & Joſeph, par Caratz & J. van Someren.

Damoiſelles & Monſieur, chantent Muſique, par J. van Someren.

En maniere noire, ſur une feuille de Papier commun.

Une Vieille Femme peſant argent, par Vaillant.

Fille qui pele un Poire, par le même.

Femme dormant, par le même.

Damoiſelle avec un Enfant dans ſes langes & maillots, par le même.

Musiciens sur le Violon, par le même.
Mars & Venus pres le lit, par le même.
Venus & Cupido dans de nües, par le même.
Jesus & Marie, par Parmens, & van Someren.
Consolation d'un Ange à Hagar, par le même.

En maniere noire, sur une demi feuille median Papier.

St. Pierre, par Vaillant.
Un Homme avec un Rouleau dans le main, par Spanjolet.
——— lisant dans un livre, par le même.
——— avec la couverture d'une livre, par le même.
J. Christ dans Emaus, par van Someren.
Le Chat entre les Ivrognes, par le même.
Compagnie des Païsans Chanteurs, par le même.
——— ——— Vomisseurs, par le même.
Elsje joieux avec la bouteille, par le même.
Venus & Cupido, par le même.
Venus dormant avec les Satyrs, par le même.

En maniere noire, sur une demi feuille de Papier commun.

Blanche Teste, par Vaillant.
Visage d'un Enfant avec la Cou nuë, par le même.
——— antique d'un Enfant, par le même.
Etudiant avec la main dessous son tête, par le même.
Visage avec le Diamant, par le même.
——— d'un Homme avec le manteau, par le même.
——— d'un Garcon avec le manteau, par le même.
St. Paul, par le même.
Venus & Cupido, par J. van Someren.
Mars & Venus, par le même.
Les 5 Sens, en cinq pieces, par Piccart.

P

TAILLES DOUCES.

Pieces de Devotion & Hiſtoires, en hauteur, ſur une feuille de Papier commun.

l'Annonciation de Marie.
Marie avec l'Enfant dans les nuës.
——— dans les nuës.
N. S. de la Soletad.
N. S. de l'Popolo.
N. S. de la Conſolation.
N. S. de buen Succeſo.
l'Image miraculeux de J. Chriſt à Gemblours.
Sauveur du Monde.
——— autrement repreſenté.
Les 4 Euangeliſtes, 4 feuilles.
Pentecôte.
La Cene de J. Chriſt.
J. Chriſt étant mort ſur le Sein de Marie.
Etienne lapidé par les Juifs.
St. Anthoine de Padoue.
——— Anne.
——— Agnes.
——— Apollonia.
——— Agathe.
——— Boniface.
St. Bernarde.
——— Barbara.
——— Begga.
——— Cajetanus.
——— Catarine.
——— Cecilia.
——— Dominicus.
——— Dorothea.
——— Eliſabet.
——— Franciſcus recevant les 5 Playes.
——— Geertrude.
——— Helene.
——— Jochem.
——— Joſeph.
——— Jean Baptiſte.
——— Joanna.
——— Lucia.
——— Marie Magdalene.
——— Margriet.
——— Rochus.
——— Roſalia.
——— Thereſe.
——— Urſule.
——— Veronica.
——— Willebrord.

Pieces Seculieres, ſur une feuille de Papier commun.

Les quatre parties du Monde, en 4 planches.
——— Saiſons de l'Année, en 4 planches.
——— Complexions, en 4 planches.
Maiſon de Loeveſteyn.
Qui hazarde qui gagne.

Dessous ou Dessus.
Memento mori.
Diane.
Aurore.
Prince & Princesse d'Orange, à Cheval.
Electeur & Electrice de Brandenbourg, à Cheval.

Pour ne pas laisser cette place vuide, j'ajoute ici un petit Indice de quelques beaux Livres, qu'on trouve aussi dans la même Boutique.

Biblia maxima versionum & annotat., fol. 19 voll.
Bibliotheca Patrum, fol. 27 voll.
——— Pontificia, fol. 21 voll.
Concilia Generalia, fol. 37 voll. *Typis Regiis.*
——— ——— Labbæi, cum Jacobatio. fol. 18 voll.
Le Grand Atlas de Blaeu, fol. 12 voll.
Baronii Annales Ecclesiastici, fol. 12 voll.
A Lapide Opera omnia, fol. 10 voll.
Corpus Historiæ Byzantinæ, Gr Lat. fol. 34 voll.
Sirmondi Opera fol. 5 voll. Ch. Maj.
Boneti Opera omnia, fol. 7 voll.
Mangeti Opera omnia, fol. 10 voll.
Historiæ Academiæ Parisiensis, fol. 6 voll.
Cujacii Opera omnia, fol 10 voll.
Mornacii Opera omnia, fol. 4 voll.
Codex Theodosianus, fol. 6 voll.
Tuschi Conclusiones, fol. 4 voll.
Goltzii Opera omnia, fol. 5 voll.
Opera omnia Augustini, fol. 10 voll.
——— Hieronymi, fol. 5 voll.
——— Ambrosii, fol. 2. voll.
——— Athanasii, fol. 3 voll.
——— Hilarii, fol. 2 voll.
——— Irenæi, fol.
——— Gregorius Magnus, fol. 4 voll
} Per Monach. Benedict.

Les Curieux qui viendront dans cette Boutique trouveront un grand nombre des Livres non moins curieuses que les precedentes.

F I N.

Les Délices de l'Italie des v[...]
des célèbres villes de
l'Europe

en [illegible] tomes au qu[...]
je crois

ORANCE D'OUR
VILLE





